



PRODROME

DE LA

FLORE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

PAR

J.-P.-J. KOLTZ.

PLANTES CRYPTOGAMES OU ACOTYLÉDONNÉES.

LICHENES.

2me vol. (1ce livraison).

LUXEMBOURG.

L. SCHAMBURGER, LIBRAIRE DE LA COUR.

PARIS.

BERLIN, NW.

120, Bouleyard St-Germain.

GEORGES MASSON, R. FRIEDLÆNDER & SOHN, 41, Carlstrasse.

1885.

BOTANICAL GARDEN



PRODROME

DE LA

FEORE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

PAR

J.-P.-J. KOLTZ.

PLANTES CRYPTOGAMES OU ACOTYLÉDONNÉES.

LICHENES.

2me vol. (1re livraison).

LUXEMBOURG.

L. SCHAMBURGER, LIBRAIRE DE LA COUR.

PARIS.

BERLIN, NW.

GEORGES MASSON,

R. FRIEDLÆNDER & SOHN,
41, Carlstrasse.

120, Boulevard St-Germain.

1885.

LIBRARY NEW YORK QK299 .K65 pt.2 v.2

MAR 26 1912 Gray Herbarium Harvard University

CIEL BE HAM

M. le D' Reinhardt a consacré plus d'un demi-siècle à l'étude des plantes cryptogamiques de la région privilégiée qu'il habite. Les résultats de ses patientes et incessantes recherches sont devenues le domaine de tous ceux qui s'occupent de l'étude de la Flore du Grand-Duché.

En plaçant ce modeste opuscule sur son patronage, nous avons voulu lui offrir tant en notre nom personnel, qu'en celui des botanistes du pays, l'expression de notre gratitude pour ses communications bienveillantes et les éminents services qu'il a rendus aux adeptes de l'aimable science.

KOLTZ.

A Monsieur le D. J.-B. REINHARDT, d'Echternach,

A l'explorateur infatigable de la Flore cryptogamique du Grand-Duché.

Hommage respectueux,

L'AUTEUR,

PLANTES CRYPTOGAMES OU ACOTYLÉDONNÉES.

Division II. — AMPHYGÈNES (Brogniart) ou THALLOPHYTES.

Plantes terrestres ou aquatiques, parasites ou humicoles, pourvues de chlorophylle ou non à croissance périphérique, toujours cellulaires.

CLASSE II. - LICHENES (Juss. sys. 14).

Plantes terrestres, coriaces, constituées par une expension membraneuse, croissant par toute leur circonférence où l'on ne distingue ni vraies racines, ni tiges, ni feuilles, pourvues de chlorophylles, ayant des utricules destinées à la nutrition et d'autres à la reproduction. Fruits non-capsulaires.

FAMILLE VIII. — LICHENES.

Plantes cellulaires, vivaces, végétant sur la terre, les pierres, les différentes parties vivantes ou mortes des autres plantes et même sur d'autres Lichens. — Organes de la végétation (thalle) polymorphes, ordinairement irréguliers, étalés ou dressés, de consistance le plus souvent sèche, coriace, quelquefois gélatineuse de couleurs très-variées, gris, blanc, jaune, rouge, noir, prenant ordinairement une teinte verdâtre, lorsqu'ils sont humectés; formées dans leur épaisseur de trois couches d'éléments différents; d'une couche corticale ou épithalle, d'une couche gonidiale, d'une couche médullaire et quelquefois d'une couche inférieure, d'où naissent des filaments radicellaires, appelés hypothalle. - Organes reproducteurs chez lesquels on n'a pas encore découvert les sexes de deux sortes: les uns (apothécies ou scutelles) ou organes de fructification situés à la surface ou à la marge ou dans l'épaisseur du thalle, dont elles diffèrent le plus souvent de couleur, composée de sporanges (thèques ou asques), renfermant 100 spores ou semence des Lichens, et au-delà ordinairement accompagnées de filaments épaissis à leur sommet (paraphyses); les autres (spermogonies) constituées par des conceptacles sphériques, plongés dans l'épaisseur du thalle et voisins des apothécies, tapissés de filaments (stérigmates) qui donnent naissance à de petits corpuscules arqués, oblongs ou linéaires ou aciculaires (spermaties), auxquels on attribue le rôle d'agents fécondateurs et considérés comme les analogues des anthérozoïdes, mais dénués de motilité. 1)

Différents botanistes, adoptant l'hypothèse, émise par Schwendener et Bornet admettent que les Lichens sont des champignons parasites d'Algues; d'autres conservent encore des doutes sur leur parasitisme et la grande majorité se refuse d'y croire. Ne voyant pas la nécessité de prendre parti pour l'une ou l'autre opinion, nous renvoyons pour les partisans du parasitisme au Traité do botanique de van Tieghem (p. 1084 et s.) et pour leurs adversaires à A. Minks, contributions à la connaissance de la structure et de la vie des Lichens: Gonangium et Gonocytium (Vienne 1876).

¹) Les espèces décrites ont été revues ou déterminées par MM. Stein, l'auteur de la Flore des Lichens de la Silésie, Delogne, du Jardin botanique de Bruxelles et de Krempelhuber, lichenologue à Munich. — Les ouvrages suivis sont: Kœber, Parerga Lichenologia, 1865. Stein, Kryptogamen-Flora von Schlesien. Flechten. 1879. Olivier, les Lichens de l'Orne. 1884.

Les Lichens se divisent en trois tribus;

40	Thalle stratifié .						L. hereromerici. (Walbr.)
20	Thalle homogène						L. homœmerici. (Walbr.)
30	Thalle flamenteux						L. Byssacei. (Kbr.)

Tableau dichotomique des genres.

	Thalle d'ordinaire visiblement stratifié, formé de gonidies et de	
	filaments médullaires (rhizines)	2
4.	Thalle d'ordinaire non-stratifié, gonidies et filaments médullaires	
4.		88
	Thalle formé de gonidies disposées en ligne dans un foureau épais	
	et commun Ephebe nº 10	9
	Thalle fruticuleux	3
	Thalle foliacé	12
2.	Thalle crustacé ou squameux, à bords foliacés	24
	Thalle uniformément crustacé ou paraissant manquer	32
	Spores renfermées dans l'apothécie	4
3.	Spores réunies sur l'apothécie en poussière fine. Sphærophorus nº	
	Thalle se développant d'ordinaire d'un prothalle visible	
4.	Thalle sans prothalle reconnaissable	
	Spores simples	
5.	Spores cloisonnées, quadriloculaires Stereocaulon no	7
	Thalle à couche médullaire centrale	
6.	Thalle sans couche médullaire centrale. Apothécies sessiles	
	Apothécies peltiformes	
7.	Apothécies scutelliformes.	
	Couche médullaire, chondroïde	
8.	Couche médulaire, molle, arachnoïde Cornicularia nº	4
	Spores au nombre de huit, petites Bryopogon no	
9.	Spores au nombre de quatre, grosses Alectoria no	
		44
10.	Thalle cortiqué de tout côté	-
44.	Spores simples	LU
12.	1	43
		22
43.	Apothécies scutelliformes	
		20
14.	Thalle cortiqué de tout côté Cetraria pp. nº	10
1.2.	Thalle non-cortiqué sur sa face inférieure	15

	Spores simples
15.	Spores cloisonnées, biloculaires
	Spores parallèlement cloisonnées
	Thèques 8 spores Parmelia nº 1
16.	Thèques 8 spores
	1 Constitution
17.	Spores incolores
	Spores brunes
4.0	Hymenium 8 spores Xanthoria nº 1
18.	Hymenium spores nombreuses Candelaria nº 1
	Gonodies grandes, vert-clair Sticta nº 1
49.	Gonodies grandes, vert-clair
	A worth Asian at announcement as managed as
20.	Apothécies et spergomonies marginales
21.	Apothécies sur la partie supérieure du thalle Peltigera nº 1
41.	Apothécies sur la partie inférieure du thalle . Nephromium nº 1
	Apothécies discoïdes, sessiles
22.	Apothécies nuculéiformes, endocarpées
	Spores simples, incolores : Gyrophora no 29
23.	Spores murales, pluriloculaires, brunes Umbilicaria nº 2
	Spores intraces, profitocularies, brunes
24.	Spores simples Endocarpon nº 2: Spores parallèlement cloisonnées Lenormandia nº 2:
~~.	Spores parallèlement cloisonnées L'enormandia nº 24
1	Apothécies discoïdes
25.	Apothécies nuculéiformes Endopyrenium nº 88
	Hymenium renfermant des gonidies
26.	Hymenium sans gonidies
	Gonidies du thalle bleu-vert, non-divisées Pannaria nº 2
27.	
- 1	Gonidies de thalle vert-gai
28.	Spores rares dans chaque thèque
40.	Spores nombreuses dans chaque thèque Acarospora nº 30
•	Thalle moux, squameux, filamenteux Amphiloma nº 2'
29.	Thalle fragile, solide
	Spores simples
30.	Spores simples
31.	Spores à parois lisses
	Spores à parois verruceuses, inégales Psoroma nº 20
32.	Apothécies discoïdes, ouvertes
32.	Apothécies nuculéiformes
	Spores dans l'apothécie fermée
33.	Spores disséminées dans l'apothécie
	Apothécies régulièrement arrondies
34.	Apothècies arrondies-allongées, lirellines 67
35.	Hymenium renfermant des gonidies
00.	Hymenium sans gonidies
20	Hypothecium très-courtes avec l'âge. Paraphyses roïdes 37
36.	Hypothecium d'ordinaire ponctiformes. Paraphyses flasques 45

37.	Hymenium simple (formé de thalle seul)
38.	Apothécies pyrenocarpées
39.	Spores incolores
40.	Spores bipolariloculaires
41.	Spores petites Lecanora nº 35 Spores très-grandes, à parois épaisses Ochrolechia nº 36
42.	Hymenium ceriaceux à l'intérieur
43.	Apothécies discoïdes 4½ Apothécies nucléiformes 45
44.	Spores simples
45.	Spores simples
46.	Spores plus ou moins elliptiques, transversalement en croix quadri ou pluriloculaires
47.	Hymenium d'abord voilé, tèques 4—6 spores Phyetis nº 44 Hymenium nu, thèques 8 spores Dictyoblastus nº 46
48.	Spores incolores
49.	Spores simples
50.	Spores plus ou moins ellipsoïdes, irrégulièrement disposées dans le thèque
51.	Hypothecium à l'état normal clair jusqu'à brun-foncé ou exceptionnellement noir
52.	Apothécies sessiles
53.	Spores simples, thèques 8 spores
54.	Thèques à spores rares
5 5.	Spores aciculaires

[Apothécies ombiliquées, à l'intérieur aranéeux-flocconeux
56.	Bæomyces nº 56
	Apothécies non-ombiliquées, intérieur solide . Syphyridium nº 57
57.	Spores incolores
	Spores simples
	Spores biloculaires
58.	Spores parallèlement pluriloculaires
- 1	Spores parallèlement pluriloculaires
59.	Spores à 8 par thèque
00.	Spores très-nombreuses dans les thèques Sarcogyne nº 67
60.	Hypothecium ordinairement incolore ou très-clair. Lecidella nº 64
00.	Hypothecium charbonné, noir-brun Lecidea nº 66 Hypothecium mou, sans thalamium Nesolechia nº 65
- 1	Spores à entourage gélatineux Rhizocarpon pp. nº 62
61.	Spores sans entourage gélatineux
02 1	Spores digitiformes Arthrosporum nº 68
62.	Spores aciculaires Arthrorhaphis no 51
63.	Spores biloculaires
00.	Spores murales
64.	Spores à entourage gélatineux Catocarpus nº 61
'	Spores sans entourage gélatineux 65
65.	Gonidies vert-gai, en groupe
	Gonidies jaune-rouge, monoliformes
66.	Spores avec entourage gélatineux Rhizocarpon pp. nº 62
•	Spores sans entourage gélatineux Diplotomma nº 58
67.	Spores ellipsoïdes, transversalement biloculaires . Pætschia nº 60
	Spores ellipsoïdes, parallèlement 4 loculaires
68.	Apothécies orbiculaires
00.	Apothécies lirelliformes, parallèlement pluriloculaires
i	
69.	Spores incolores
70.	Hymenium mou
	Spores parallèlement multiloculaires Bactrospora nº 75
71.	Spores parallèlement pluriloculaires
1	Spores plus ou moins fusiformes, 4-8 loculaires Opegrapha no 70
	Spores en forme de limace parallèlement 42—24 loculaires
72.	Zwackia nº 71
	Spores en forme de chenille, parallèlement 8—12 loculaires
	Graphis nº 72
73.	Spores biloculaires
	Spores parallèlement multiloculaires

74.	Parois des thèques également gélatineuse Coniangium nº 79
	Parois des thèques flaconneuse-grumeleuse Arthonia pp. nº 76
	Parois des thèques d'abord cornée avec l'âge filandreuse-pous-
	siéreuse
W-14	Spores ovales-ellipsoïdes, normalement quadriculaires
75.	Spores ellipsoïdes, parallèlement quadriloculaires . Celidium nº 77
76.	Hypothecium toujours présent
	Apothécies sessiles ou presque sessiles Acolium nº 81
77.	Apothécies distinctement stipetées
	Hymenium s'ouvrant complètement
78.	Hymenium s'ouvrant en un seul point Sphinctrina nº 82
	Spores simples Cyphelium nº 85
79.	Spores biloculaires
	Spores parallèlement quadriloculaires Stenocybe pp. nº 83
90	Spores plus ou moins ellipsoïdes Calicium nº 84
80.	Spores fusiformes Stenocybe pp. nº 83
	Spores unisériées dans les thèques Acrorordia pp. nº 95
81.	Spores polysériées dans les thèques
	Spores simples, ellipsoïdes
82.	Thalamium se composant de paraphyses visibles . Trombium nº 92
	Thalamium sans paraphyses visibles
	Thalle crustace, le plus souvent cartilagineux. Apothécies en-
83.	foncées dans le tissu ou recouvert par lui Lithoicea nº 90 Thalle le plus souvent farineux. Apothécies sessiles ou à demi-
	enfoncées Verrucarria nº 91
	Spores murales, pluriloculaires Polybbastia nº 89
	Spores biloculaires, incolores
84.	Spores biloculaires, brunes Tichothecium no 100
	Spores parallèlement pluriloculaires, incolores 86
	Spores parallèlement pluriloculaires, brunes
	Spores ellipsoïdes
85.	Spores cunéiformes
	Spores fusiformes Cercidospora nº 97
86.	Spores nymphiformes, 4—6 loculaires
80.	Spores aciculaires, multiloculaires Leptorhaphis nº 98
	Paraphyses distinctes
87.	Paraphyses indistinctes, décomposées-grumeleuses. Phæospora nº 99
	Hypothecium très-ouvert. Paraphyses roides
88.	Hypothecium peu ouvert. Paraphyses lâches
	Prothalle distinct (spongieux-fibrileux) Lecothecium nº 101
89.	Prothalle méconnaissable
	Apothécies enfoncées, en forme de macules Atichia nº 102
90.	Apothécies sessiles ou enfoncées, scutelliformes ou discoïdes 91
	1 - 1

91.	Spores simples, incolores
92.	Spores ellipsoïdes
93.	Thalle filamenteux Collema pp. nº 104 Thalle celluleux Leptogium pp. nº 105
94.	Couche corticale indistincte

Les Lichens, comptant plus de 4400 espèces, se rencontrent sous tous les climats; ils sont surtout nombreux dans les régions boréales et leur station de prédilection sont les montagnes à haute altitude. Aux habitations indiquées plus haut, nous ajouterons les vieilles vîtres, le bois mort, le cuir, les os, le vieux fer, qu'ils décomposent par un travail lent, même séculaire. Ce sont les Lichens qui, avec les Mousses, ont été le créateur du sol sur les grandes masses minérales du globe et, encore aujourd'hui, ils en sont les premiers et patients défricheurs. La couche primordiale d'humus qui recouvre la surface d'un rocher aride, d'un terrain stérile provient de leur détritus et c'est grâce à celle-ci que les végétaux d'un ordre plus élevé peuvent y croître et prospérer. C'est d'ailleurs à tort qu'on leur attribue un effet malfaisant sur les arbres sur lesquels ils végètent; ils n'empruntent rien à leur substractum, ils prennent toute leur nourriture dans l'air et non dans leur support, qu'ils protègent le plus souvent contre la bise.

Les Lichens, contenant pour la plupart une certaine quantité de fécule, peuvent contribuer à l'alimentation. On les a fait entrer dans la fabrication du pain dans les années de disette et sont digérables par les estomacs, ne dédaignant pas le pain d'écorce. En outre le Parmelia esculenta qui a été observé en Algérie, en Perse, dans les montagnes arides da la Tartarie, dans les déserts des Kirghizes, etc., dont le thalle arrondi en petites mottes de la grosseur d'une aveline est emporté par les vents à de grandes distances et retombe sur le sol comme une rosée de manne, contribue à la nourriture de l'homme. Le Cladonia rangiferina sert de pâture dans les régions boréales de l'Europe aux troupeaux de rennes. Le Cetraria Islandica contient un muscilage recommandé dans les maladies du poumon. Le Rocella tinctoria, les Ochrolechia tartarea, pallescens et parella donnent les orseilles et les parelles du commerce. Le Sticta pulmonacea, employé dans la médecine populaire, remplace quelquefois le houblon dans la fabrication de la bière. Le Peltigera canina était usité contre la rage. Les Sticta pulmonacea, Physcia glauca, Ramalina farinacea, Parmelia physodes sont employés comme empois dans la fabrication de la soie, du crèpe, de la gaze et l'impression du calicot. Enfin, on a distillé de l'eau-de-vie hors de l'Usnea florida, du Physcia ciliaris et des Ramalina farinacea et fraxinca.

Tribu I. — Iseteromerici. (Wallr.)

Thalle à couches plus ou moins distinctement stratifiées, ne devenant jamais gélatineuses par l'humidité.

Sectio I. — LICHENES THAMNOBLASTI. (Kbr.)

Thalle croissant d'ordinaire en longueur, régulièrement cortiqué de tous côtés, simplement filiforme ou cylindrique ou le plus souvent rameux-frutescent, adhérent au substratum par un seul point d'attache.

Subsectio 1. — Discocarpi.

Hypotheeium (conceptaele) formant un disque ouvert, plus ou moins étendu, renfermant des thèques et des paraphyses réunis en un faisceau décombant.

Famille I. — USNEACEÆ.

(Eschw. emend.)

Thalle fruticuleux ou filiforme, arrondi ou légèrement comprimé, cortiqué de tous côtés, adhérent au substratum par une rhizine chondroïde en un seul point. Prothalle nul. Apothécies discoïdes, dont l'hypothecium (conceptacle) largement ouvert renserme des gonidies.

1. Usnea. (Dill. hist. m. 56, 1741.)

Thalle fruticuleux, cortiqué de tout côté, arrondi ou légèrement comprimé, dressé ou pendant, sorédié, à sorédies nombreuses; blanc-glauque, pâle-cendré ou même un peu rougeâtre, souvent porteur de céphalodies couleur de chair; à ramifications nombreuses irrégulières, plus ou moins couvert de sorédies ou de céphalodies. Couche corticale solide, se séparant facilement de la médulle, qui est double, composée à l'intérieur de filaments solides, entremêlés à l'intérieur d'un tissu arachnoïde, lâche. Gonidies formant sur le côté le plus superficiel de ce dernier une

couche à peu près continue. Apothécies orbiculaires, latérales ou subterminales, à peu près concolores au thalle, à bord cilié. Paraphyses étroitement cohérentes à un hypothécium très-étroit. Spores petites, simples, hyalines, globuleuses. Spermogonies très-peu nombreuses, latérales, renfermant de rares stérigmates, très-peu articulés et des spermaties droites, cylindriques ou aciculaires, renflées vers l'une des extrémités.

- 2. Thalle presque rigide, glabre ou un peu rude . . . U. barbata nº 2 Thalle rigide, très-verruqueux ou poussiereux . . U. ceratina nº 3
- 1. (1) Usnea plicata. (Ach. Lich. univ. p. 225.)

Syn. Lichen plicatus, (L. Sp. 1622).

- implexus. (Lmk. Dict. B. p. 507).

Thalle taus-allongé, filiforme, pouvant atteindre jusqu'à 0,50 c., pendant, souple, jaune-gris ou jaune-verdâtre, glabre, peu rameux par place glabre et alternativement muni de fibrilles nombreuses et très-enchevêtrées. Apothécies petites, latérales, moyennes, longuement ciliées, rares. Thèques largement obovés-oblongs, doublement 8 sériées, monoblastes, hyalines. Spores arrondies.

Hab. Troncs des arbres. Cette plante des hautes montagnes est déjà signalée par Marchand : forêts lez Diekirch à Rambrouch, Heinerscheid.

2. (2) Usnea barbata. (F. Sched. cri. IX. 34.) — Bocksbart.

Syn. Lichen barbatus. (L. Sp. 4622.)
Usnea pendula. (Md. Byd. V, 199.)
— florida. (Kbr. Sys. L. G. 3.)

Thalle filamenteux ou subfruticuleux, hauteur de 0.05 à 0.08 centim., blanc-glauque ou pâle, pendant ou dressé ascendant, presque rigide, lisse ou un peu rude, irrégulièrement ramifié, glabre ou garni de fibrilles lisses. Sorédies nulles ou très-rares. Apothécies pâles, à bords ciliés. Thèques latérales et terminales, moyennes. Spores elliptiques, petites, bisériales, 8^{ne}, hyalines.

Hab. Troncs et branches des arbres, bois de la plaine et des montagnes. Trèspolymorphe. Les variétés suivantes se rencontrent chez nous.

Var. a. florida. (Ach. Lich. univ. 224.)

Syn. Lichen floridus. (L. Sp. 1624.)

Thalle ascendant, fruticuleux, de 0.08 à 0.15 centim., lisse ou peu rude, à rameaux largement ouverts, fibrilleux, mais à ramifi-

cations secondaires peu nombreuses. Apothécies très-larges atteignant jusqu'à 0.02 de diamètre, longuement ciliées.

Hab. Arbres dans les endroits humides exposés aux brouillards, surtout sur branches de chène.

Var. β. hirta. (Hoff. pl. Lieh. t. 30, f. 1.)

Syn. Lichen hirtus. (L. Sp. 1623.)

Thalle de 0.03 à 0.04 de hauteur très-poussiereux, parfois tout couvert de fibrilles poussiereuses, plus condensé et plus rameux que le type.

Comme le précédent, pl. C. en montagne et sur résineux.

Var. y. villosa. (Ach. Lich. univ. p. 624.)

Thalle ne dépassant guère 0.02, souvent même plus petit, touffes très-compactes, cendré-sale avec une légère teinte verdâtre, rameux, à ramules très-fines, lisses ou garnis de quelques verrues sorédiennes.

R. Hêtres, Rambrouch.

Var. S. dasopoga. (Ach. meth. 312.)

Thalle allongé, pendant, filiforme, rugueux, de couleur pûle, peu rameux, à fibrilles nombreuses, mais courtes et divariquées. Apothécies comme pour U. florida, très-longuement ciliées.

R. Ardennes. Poteau près Gœbelsmühle.

Var. ε. articulata. (Hoff. Fl. Germ. 2, p. 133.)

Syn. Lichen articulatus. (L. Sp. 1622.)

Thalle pendant, allant jusqu'à 0.60 de largeur, rameux, divisé en articulations allongées, renflées, séparées par un étranglement irrégulier. Apothécies médiocres.

R. Silvestre de la côte de Holz.

3. (3) Usnea ceratina. (Ach. Lich. univ. p. 619.)

Thalle fruticuleux, rigide, pendant ou ascendant, cendré rougedtre, au moins dans la partie inférieure, de 0.10 à 0.20 centim.,
allongé, couvert de petites aspérités qui le rendent rude au
toucher, à ramuscules divariquées, munies çà et là de fibrilles.
Apothécies très-larges, longuement ciliées, assez rares. Thèques
presque moyennes. Spores obovées-allongées, 8^{ne}, hyalines, monoblastes.

Hab. Bois des Ardennes, Rambrouch, Hupperdange, Allerboru, Azy près Bastogne (Germain).

2. Bryopogon. (Link. Handb. III, p. 464, emend.)

Thalle presque arrondi, fruticulcux, à couche médullaire filamenteuse, lâchement feutrée ne se séparant pas de la corticale. Céphalodies nombreuses ressemblant à celles des Usnea. Gonidies ne formant pas de couches distinctes, mais se rencontrent soit dans la médulle soit sur la corticale, qui est cornée ou formée de longs filaments feutrés. Conceptacle simple implanté sur la couche corticale renfermant des gonidies. Apothécies lécanorées, scutelliformes, latérales. Spores très-petites, ovoïdes, hyalines, 8ne, uniloculaires. Spermogonies rameuses. Stérigmates émettant des spermaties cylindriques, légèrement renflées vers les deux pôles.—L'absence de ramules fribilleuses distingue les Bryopogon des Usnea.

1. (4) Bryopogon jubatum. (Link. Handb. 111, p. 464.)

Syn. Lichen jubatus. (L. Sp. 4622)
— chalibeiformis. (L. Sp. 4623.)
Alcetoria jubata. (Fic. et Schub. Fl. Dr. p. 488.)
Conicularia jubata. (DC. Fl. f. II, 332.)

Thalle long de 0.15 à 0.30 centim., filiforme, arrondi, pendant ou décombant, lisse, gris jusqu'à brun-foncé ou noirâtre, à rameaux enchevêtrés. Céphalodies petites, nombreuses, rares. Apothécies petites, sessiles, à disque bai, d'abord plans et à bords entiers et à la fin excluant le bord thallin. Thèques allongés en massue. Spores simples, subellipsoïdes.

Hab. Branches des arbres des forêts, palissades.

Var. a. prolixum. (Ach. l. c. p. 592.)

Thalle pendant, presque roide, brun ou brun-noirâtre. Sorédies blanc-gris.

R. en plaine: Grunewald près Neudorf et Dommeldange, Md. AC. en montagne. Heiderscheid, Esch-sur-Sûre.

Var. β. implexum. (Hoff. l. e.)

Thalle pendant, long, très-rameux, très-souple, gris ou brunclair. Sorédies blanc gris.

R. Ardennes, Heiderscheid.

3. Alectoria. (Ach. emend. l. c. p. 592.)

Thalle fruticuleux, presque rond. Couche médullaire lâchement arachnoïde ne se séparant pas de la corticale,

qui est lisse et même brillante. Gonidies sur la partie supérieure, réunies en glomérules, à couche interrompue. Apothécies très-rares, scutelliformes, latérales. Thèques claviformes. Spores grosses, ovoïdes, colorées, hyalines avec l'âge, à bords hyalins, à 2-4 dans les thèques. Spermogonies enfoncées dans les protubérances du thalle ou situées à l'extrémité des rameaux. Stérigmates légèrement ramifiées à la base, non-articulées. Spermaties droites, rétrécies au milieu.

1. (5) Alectoria sarmentosa. (Ach.)

Syn. Bryopogon sarmentosum. (Kbr. Sys. p. 7.) Lichen sarmentosus. (Ach. in Nov. Act. 1795, 212.)

Thalle allongé, 0.40 à 0 50 centim., filiforme, pendant, lâche, superficiellement fosseté, lisse, garni de nombreuses sorédies jauneverdâtre-clair, très-ramifié, à rameaux bi-convexe, extrémité longuement atténuée, concolore. Apothécies petites, brunes, d'abord céréolées, puis planes et à la fin excluant le bord thallin. Spores 2 à 4 par thèques, subellipsoïdes, simples parfois un peu brunes avec l'âge.

Hab. Arbres. Méléze dans la côte de Holtz.

4. Cornicularia. (Ach. Syn. meth. Lich. 1805.)

Thalle arrondi ou aplati, dressé, fruticuleux, comprimé ou angouleux. Couche médullaire lâche, filiforme ou creuse ou lâchement fibrilleux ne se séparant pas de la corticale. Apothécies peltiformes, presque terminales. Spores très-petites, hyalines, subellipsoïdes à 8 par thèque, uniloculaires. Spermogonies renfermées dans les aspérités du thalle. Stérigmates simples. Spermaties ovales, très-courtes.

1. (6) Conicularia aculeata. (Ach. Lich. univ. p. 612.)

Syn. Lichen aculeatus. (Schreb. Sp. 125.) Cetraria aculeata. (F. Lich. europ. p. 35.)

Thalle dressé, fruticuleux, buissonneux, cartilagineux, fragile, arrondi ou irrégulièrement anguleux, lisse, noir-brun. Rameaux noirs. Conceptacle incolore, à bord cilié. Apothécies incolores, ciliées, denticulées sur les bords. Thèques en massue courte et étroite. Spores subellipsoïdes, unisériées.

llab. Bruyères arides des sols stériles et clairières sèches des forêts. C.

Var. β. minor. (M^d Bydragen V, 199.)

Touffes moins élevées, plus compactes, pulvinées, d'un brunnoirâtre, à ramifications raccourcies, plus minces, plus anguleuses, plus entrelacées.

Avec l'espèce.

5. Evernia. (Ach. Lich. univ. t. 1810.)

Thalle fruticuleux, arrondi, lacinié, rameux jusque largement ligulé, avec une couche médullaire uniforme, lâchement arachnoïde ou traversée de fil ferme. Couche corticale très-mince, formée de cellules très-petites et peu distinctes. Gonidies réunies en rares glomérules entre la médulle et l'écorce. Apothécies scutelliformes, latérales et presque terminales, à bord entier. Paraphyses cohérentes. Thèques claviformes, allongées. Spores elliptiques, uniloculaires, hyalines, très-petites, 8^{ne}, à huit par thèque. Spermogonies noires à l'extérieur et hyalines à l'intérieur. Spermaties aciculaires, droites, légèrement renflées à leurs extrémités.

	Thalle pendant, flasque E. divaricata nº 1
4.	Thalle pendant, flasque
	Thalle gris blanchâtre sur les deux faces E. prunastri nº 2
2.	Thalle gris ou brun sur la face supérieure, noir sur l'inférieure
	E, furfuracea nº 2

1. (7) Evernia divaricata. (Ach. Lk. univ. p. 441.)

Syn. Lichen divaricata, (L. Syst, orat. 703.) Physcia divaricata, (DC, Fl. f. 11, 394.) Usuca flaccida, (Hoff, pl. Lich, 67.)

Thalle pendant, étroit, ligulé, mou, ridé-rugueux, gris blanchâtre ou vert-blanchâtre sur les deux faces, à rameaux très-enchevêtrés à extrémités aciculaires dichotomes. Couche corticale articulée, crévassée. Apothécies sessiles, latérales, à conceptacle brun-marron. Spores à bords larges, ellipsoïdes, 6—8 par thèques, hyalines.

Hab. Arbres. R. Epicea à Ansembourg.

2. (8) Evernia prunastri. (Ach. Lich. univ. p. 441.)

Syn. Lichen prunastri. (Lm. Sp. 4614.) Physcia prunastri. (DC. Fl. II, p. 395.) Parmelia prunastri. (Spic.) Ramalina prunastri. (Cher.)

Thalle dressé ou pendant, liguliforme, plus ou moins aplani, membraneux, mou, gris-blanchâtre ou blanc-verdâtre sur les deux

faces, plus pâle en dessous, à bifurcations répétées et extrémités linéaires dichotomes. Couche corticale ridée et bosselée. Apothécies latérales, presque peltées. Conceptacle brun-marron, clair. Spores non-bordées, 6—8, subglobuleuses, hyalines. Spermogonies noires, fructiformes.

Hab. C. Troncs et branches des arbres, surtout de hêtre, vieilles palissades, clòtures, planches. Poteaux et R. rochers près Leidenbour.

Var. β. gracilis. (Ach.)

Lobes longs et étroits, unicolores sur les deux faces.

R. Rochers des Ardennes. Rambrouch.

3. (9) Evernia furfuracea. (Man. Lich. Boh. p. 405.)

Syn. Lichen furfuraceus. (L. Sp. 4612.)
Lichenoïdes furfuraceum. (Hoff. pl. Lich. t. 9, f. 2.)
Lichen absinthifolius. (Lmk. Fl. t. II, p. 82.)
Parmelia furfuracea. (Th. F. p. 417.)
Physcia furfuracea. (DC. Fl. Fr. II, p. 396.)
Borrera furfuracea. (Fic. et Schub. Fl. Dresd. p. 469, n* 405.)

Thalle assez grand, dressé jusqu'à pendant, ligulé, mou, d'ordinaire gris ou brun sur la face supérieure, plus ou moins couvert de papilles isidioïdes noirâtres, en dessous subcanaliculé noir, quelquefois rose-carné, moins foncé vers les extrémités, à bifurcations répétées et extrémités linéaires. Apothécies presque peltées. Conceptacle rouge-brun. Spores marginées.

Hab. C. Dans les forêts, sur les arbres et le vieux bois. RR. sur la pierre.

6. Ramalina. (Ach. univ. 122, t. 15, f. 5, 10, 1810.)

Thalle fruticuleux formant des touffes de 0.04 à 0.06 de hauteur, rigide ou pendant, presque subarrondi jusqu'à largement foliacé, irrégulièrement divisé, plissé ou tubuleux, blanc-cendré, vert-pâle ou un peu jaunâtre en vieillissant. Couche corticale le plus souvent cartilagineuse, composée de filaments longitudinaux rameux, enchevêtrés. Couche médullaire arachnoïde. Gonidies réunies en glomérales à la partie supérieure, formant rarement une couche continue. Apothécies latérales ou terminales, lécanorées, à bords entiers, sessiles ou subpeltés, à disque concolor. Paraphyses grêles, isolées. Spores 8^{ne}, bisériées, hyalines-oblongues, droites. Spermogonies éparses ou enfoncées dans le thalle

et indiquées à sa surface par des petits points noirs ou hyalins renfermant des stérigmates pauci-articulées et des spermaties droites, oblongues ou cylindriques.

- - 1. (10) Ramalina calycaris. (E. Fr. p. 50.)

Syn. Lichen calycaris. (L. Sp. 4613.)
 Ramalina canaliculata. (F.)
 Lichen fastigiatus. (Pers. ad. Am. bot. t. 7.)

Thalle de 0.02 à 0.05 centim. de hauteur, dressé ou décombant, presque rigide, étroitement ligulé jusqu'à peu près arrondi, d'ordinaire canaliculé, légèrement réticulé, gris-noirâtre ou gris-blanchâtre, à divisions dichotomiques, irrégulières. Extrémités des ramules au-dessous des apothécies récurvées en épéron. Sorédies nulles ou rarissimes. Apothécies subterminales podicillées, à bord élevé, caduc avec l'âge, subclaviformes. Spores droites, 6-8, petites, oblongues, biloculaires.

Hab. Troncs et branches d'arbres dans les forêts clairiées. C.

2. (11) Ramalina fraxinca. (Ach. Lich. univ. p. 602.)

Syn. Lichen fraxineus. (L. Sp. 1614.) Flatisma fraxineæ. (Ilof. pl. Lich. t. 48.)

Thalle dressé ou décombant, presque rigide, allongé, atteignant de 0.20 à 0.25 centim., réticulé, large, bosselé, rugueux, gris verdâtre jusqu'à vert-blanchâtre, non-canaliculé, irrégulièrement lacinié. Sorédies nulles. Apothécies éparses, sessiles, à disque d'abord concave, puis planiuscule et immarginé, subclaviformes. Spores 6—8, courbées, biloculaires.

Hab. Vieux arbres des allées et des villages, sur les hêtres de la mardelle des bois, C.

Var. a. ampliata. (Sch. Spic. 494.)

Divisions thallines irrégulières, très-larges (0.03), planes, noncanaliculées, à fossettes profondes. Apothécies disséminées.

CC. Pare de Luxembourg. C. ailleurs avec l'espèce.

Var. β. fastigiata. (Pers.)

Divisions thallines courtes, d'égale hauteur, planes, ligulées ou tubuleuses. Apothécies d'ordinaire terminales.

AR. Ardennes, vieux poteaux.

3. (12) Ramalina farinacea. (Ach. Lich. univ. p. 606.)

Syn. Lichen farinaccus. (L. Sp. 1616.)

Thalle de 0.03 à 0.05 centim. de hauteur, d'ordinaire décombant, lâche, linéaire, étroit, réticulé, canaliculé, blanc-verdâtre, à divisions thallines allongées, rameaux étroits, linéaires, garnis sur toutes ses parties de nombreuses sorédies verruqueuses, pulvérulentes et blanches. Apothécies latérales et terminales. Spores droites.

Hab. Troncs et branches des arbres des allées et des bois, C.

4. (13) Ramalina pollinaria. (Ach. Lich. univ. p. 608.)

Syn. Lichen pollinarius. (Ach. Lich. in Nov. Act. Stok, 495, p. 58.)
— squarrosus. (Pers. Met. Am. bot. t. 14.)
Physcia squarrosa. (DC. Fl. f. II, 3985.)
Parmelia pollinaria. (Ach. L. N. 618.)

Thalle dressé, flasque, papyriforme, ligulé, lacinié-sublacuné ou lacuneux-ridé, gris-verdâtre, plus pâle sur la face inférieure, à divisions larges, membraneuses à la base, dichequetées au pourtour, rudes, garnies de sorédies en glomérules poussiereuses blanches. Apothécies subterminales, sessiles, à disque pâle, concave. Spores 6—8, petites, obtuses, droites, biloculaires.

Hab. Troncs d'arbres, de préférence de chêne et pommier, vieilles poutres. C.

5. (14) Ramalina polymorpha. (Ach. Lich. univ. 600.)

Syn. Lichen trintorius, (Web. Spic. 241.)

— capitatus. (Schleich. pl. ex.)

— polymorphus. (Ach. C. Act.)

Physcia polymorpha. (DC. Fl. F. V, p. 490.)

Ramalina tinctoria. (Scher, En. p. 8.)

Thalle de 0.30 de hauteur, dressé, rigide, pulviné, irrégulièrement ramulé, profondément canaliculé dans le sens de la longueur, gris-verdâtre, opaque, plus pâle sur la page inférieure. Sorédies caputiliformes, terminales. Apothécies presque terminales, à disque clair, concave et bords relevés. Spores allongées-elliptiques, presque réniformes.

Hab. R. rochers schisteux des Ardennes. R. Rambrouch, Heiderscheid, etc.

Tribu II. — Cladoniacea. (Zenk.)

Thalle se présentant sous deux formes (foliolé écailleux ou erustacé granuleux), frueticuleux presque arrondi, fixé au support par des rhizines médullaires ou naissant de squames thallines

(protothalles). Apothécies dès le principe lécidiennes, creuses à l'intérieur, convexes, capités, ne renfermant pas de gonidies.

7. Stereocaulon. (Schreb. gen. pl. 1668.)

Podétions (thalle proprement dit de la plupart des auteurs) fruticuleux, solides, composés d'une couche filamenteuse, chondroïde. Couche corticale faisant généralement défaut ou composée de quelques filaments entrelacés, au milieu desquels sont les gonidies. Couche médullaire filamenteuse, arachnoïde. Ces podétions d'ordinaire recouverte de céphalodies, plus ou moins capitées, d'un brun plus ou moins foncé. Squames thallines de formes diverses, à stratifications régulières. Apothécies latérales ou terminales, pleines à l'intérieur, roussâtres ou noirâtres, insérées sur des podétions. Paraphyses grêles, libres. Thèques claviformes, étroites. Spores 8°, aciculaires ou fusiformes, 4 ou pluriloculaires, hyalines. Spermogonies punctiformes. Stérigmates simples. Spermaties très-minces, linéaires, droites ou allongées et subarquées.

4.	Squames thallines pulvérulentes, verruqueuses
2.	Podétions très-petits, 4 à 5 millimètres
3.	Squames basilaires nulles
4.	Squames thallines, profondément divisées S. coralloides nº 1 Squames thallines, entièrement ou simplement crénelées 5
5.	Podétions tomenteux

1. (15) Stereocaulon coralloides. (Th. Fr. Lich. 44.)

Syn. Stereocaulon corallinum. (E. F. Lichenog. p. 201.)

— ... dastylophilum. (Duby. Bot. gd. p. 614.)

Podétions dressés, hauteur jusqu'à 5 centim. formant presque touffe, adhérant solidement au substratum très-rameux, finement tomenteux dans le commencement bientôt complètement glabre. Squames basilaires nulles, nombreuses sur les poditions, profondément divisées, digitées ou même presque filiformes, rameuses, bleu d'acier. Céphalodies cendrées, verruqueuses ou granulées à la surface.

Apothécies terminales ou latérales, brunes ou roussâtres. Spores filiformes, longuement fusiformes, 3-6 loculaires.

Hab. Rochers schisteux, Ardennes, Md.

2. (16) Stereocaulon tomentosum. (E. Fr. Sched. crit. III, p. 20.)

Podétions de 0.05 à 0.06 de hauteur, dressés, solitaires ou l'achement cespiteux, non-adhérent au substratum, presque dichotome, très-dense, gris-blane, tomenteux-arachnoïdes. Prothalle fugace. Squames basilaires nulles ou très-rares, plus communes vers le haut, à écailles petites, incisées, largement crénelées, blane-gris à gris-verdâtre. Céphalodies cendrées en couleur de rouille. Apothécies nombreuses latérales, petites, globuleuses-convexes. Spores filiformes, 3-5 loculaires.

Hab. Forêts clariées, bruyères surtout dans les terrains siliceux, caillouteux. AC. en plaine et C, en Ardennes.

3. (17) Stereocaulon incrustatum. (Flk. Deutsch. Fl. IV, f. 42.)

Podétions dressés, formant gazon, adhérent au substratum, vigoureux, rameux-étalés, à tomentum très-dense. Squames basilaires verruqueuses, rares à la base, agglomérées vers le sommet, grisbleudtre. Apothécies terminales, à distique légèrement convexes. Spores acieulaires, 3—5 loculaires.

Hab. Bruyères schisteuses près Heinerscheid. R.

4. (18) Stereocaulon paschale. (Laur. apud. Fr. cur. 202.)

Syn. Lichen pascha'is. (L. Sp. 4621.)
Coralloïdes paschale. (Hoff. pl. Lich. p. 23, t. 5, f. 4.)

Podétions de 0.03 à 0.04 de hauteur, dressés, láchement cespiteux, adhérant peu ou pas au substratum, vigoureux, très-rameux, comprimé, dans le principe légèrement tomenteux devenant bientôt glabre. Squames disparaissant vers leur base, en glomérales vers le semmet, verruqueuses-écailleuses, incisées, gris ou blane-gris. Spores le plus souvent terminales, planes, 3-9 loculaires.

Hab. Sur la terre de la lisière des bois, bruyères, R. en plaine, Echternach, Md. plus commun dans la région montueuse des Ardennes.

5. (19) Stereocaulon condensatum. (Hoff. Fl. deutsch. 11, p. 430.)

Syn. Stereocaulon ccreolus. (Sch. p. 478.)

— cercolinum. (Krb. S. L. G. p. 44.)

— pileatum. (Ach. L. u. p. 582.)

Podétions dressés, nains, de 0.003 à 0.004 de hauteur, manquant parfois, adhérant assez fortement au substratum, très-peu rameux, d'abord délicatement tomenteux, blanchâtre, devenant bientôt presque glabre. Squames thallines écailleuses-granuleuses, un peu cré-

nelées, formant à la base un gazon crustaciforme, dispersées sur les pédoncules, gris-vert ou gris-blanchâtre. Céphalodies verruqueuses, vert-olive ou cendrées, fixées principalement vers la base des podétions. Apothécies terminales, légèrement convexes, brunes, confluentes. Spores finement aciculaires, 3—7 loculaires.

Hab. Terrains sablonneux, bruyères stériles, bords du chemin, sol schisteux, etc. AC.

6. (20) Stereocaulon nanum. (Ach. Lichenographia u. p. 582)

Syn. Lichen nanus. (Ach. prod. 206.)
— quisquilliarius. (Leers. Fl. Herb. 993.)

Podétions grêles, parfois nuls, filiformes, simples ou rameux, en forme de baguettes effilées, formant des coussins veloutés, 0.002 à 0.005 de hauteur, gris-vert. Squames basilaires petites, verruqueuses ou pulvérulentes, floculeuses, couleur vert de gris. Apothécies latérales à l'extrémité des podétions convexes, noirbrun. Spores aciculaires, 2—5 loculaires.

Hab. Rochers humides de la Rasbacheid (Berdorf), R. Sur la terre parmi les rochers en Ardennes. (Sch. II, 340.)

8. Cladonia. (Hill. in Schrad. gen. pl. 768.)

Podétions arrondis, tubuleux, dressés, simples ou diversement ramifiés; à extrémité subulée ou dilatée en forme de coupe (scyphule) turbinée ou infundibuliforme, à aisselles entières ou perforées et même béantes. Couche corticale formée de filaments entrelacés, manquant plus ou moins complètement dans un certain nombre d'espèces, dans quel cas la surface des podétions est pulvérulente. Couche médullaire chondroïde du centre et arachnoïde à la superficie, laquelle contient les gonidies qui forment des groupes épars et manquent généralement vers le sommet des rameaux. Squames basilaires (prothalle) crustacées, granuleuses dans une seule espèce, foliacées ou nulles dans beaucoup d'autres, naissant dans le centre du scyphule (prolification centrale) ou sur les bords de celui-ci (prolification marginale) ou sur un point quelconque d'un autre (prolification latérale). Apothécies lécidéennes, fixées au sommet des rameaux ou sur le bord des scyphules, très-rameux sur les squames (épiphylle), tantôt isolées, tantôt syncarpées (réunies plusieurs ensembles), convexes, imarginées, creuses à l'intérieur, colorées en roux-brun, carné ou rouge-cocciné, devenant souvent brunes, noirâtres avec l'âge. Paraphyses étroitement cohérentes, courtes, parfois bifurquées au sommet. Spores 8^{ne}, allongées-elliptiques, hyalines, simples. Spermogonies naissant au sommet des rameaux, d'ordinaire terminales, concolores aux apothécies, ovoïdes ou subconiques. Stérigmates simples ou légèrement rameux, non-articulés. Spermaties cylindriques, courbées ou droites, simples ou rameuses.

Genre très-riche en espèces et variétés, représenté en grand nombre dans nos Ardennes, dont Flœrke dit: Familia omnium certe Lichenum difficillima et dont Rabenhorst a publié plus de 400 espèces, variétés et formes,

4.	Podétions scyphyphères ou infundibuliformes, squames foliacées, rarement nulles
2.	Scyphules ou aisselles fermées par une cloison transversale 3 Scyphules ou aisselles béantes ou fermées par une cloison transversale perforée
3.	Apothécies brunes
4.	Podétions très-petits 0,001—0,003
5.	Podétions granulés ou pulvérulents
6.	Squames basilaires pulvérulentes en dessous
7.	Podétions allongés 0,05—0,07 cent., jaune-souffré
8.	Podétions jaunes-souffré
9.	Podétions à scyphules larges, turbinés Cl. eoccifera n° 17 Podétions ascyphés ou à scyphules peu développées 40
40.	Podétions pulvérulents

Squames foliacées basilaires ou fixées sous des podétions. Rameaux stériles, penchés au sommet		42
Podétions terminés par 4 à 5 pointes aiguës, très-courtes . Cl. une Podétions sans pointes spéciales au sommet . Cl. fur Podétions noircis et durcis à la base, blancs dans la partic rieure		
Podétions terminés par 4 à 5 pointes aiguës, très-courtes . Cl. une Podétions sans pointes spéciales au sommet . Cl. fur Podétions noircis et durcis à la base, blancs dans la partic rieure	erina n	1° 31 43
Podétions sans pointes spéciales au sommet . Cl. fur Podétions noircis et durcis à la base, blancs dans la partic rieure		
Podétions noircis et durcis à la base, blancs dans la partie rieure	ialis n	. 82
rieure		
Podétions concolores dans toute leur étendue Podétions côtelés, fondus longitudinalement Podétions ni fendus ni côtelés. Podétions lisses ou à peu près Podétions glabres ou squameux Podétions granulés ou pulvérulents Squames macrophylles Squames microphylles Podétions naissant dans le sinus des squames	supé-	
Podétions côtelés, fondus longitudinalement . Cl. et Podétions ni fendus ni côtelés	ticata	n° 8
Podétions ni fendus ni côtelés. Podétions lisses ou à peu près	rice	no ()
Podétions glabres on squameux Podétions granulés ou pulvérulents Squames macrophylles Squames microphylles Podétions naissant dans le sinus des squames		46
Podétions glabres on squameux Podétions granulés ou pulvérulents Squames macrophylles Squames microphylles Podétions naissant dans le sinus des squames	cera n	• 12
Squames macrophylles		47
Squames microphylles		
Podétions naissant dans le sinus des squames		18
Podétions naissant dans le sinus des squames		
18. De Militar de la company de sinus des signames	٠	49
Podetions naissant sur les squames memes . Cl. cervie		
Squames linéaires étroites, plus ou moins fibrilleuses		
49. Cl. alei Squames larges (0,003—0,010) non-fibrilleuses. Cl. endivi		
Squames larges (0,003—0,010) non-normeuses. Ci. entry	æiona	n. 2
Podétions très-courts (0,003-0,010) Cl. caspi Podétions atteignant au moins 0,030 de long	ucia n	° 26
Podetions afterguant au moins 0,000 de long		
Podétions tous ascyphés		22
Podetions mélangés, les uns ascyphés, les autres scyphyph	ères	23
Cl es	nailie	no A
Aisselles entières ou simplement perforées Cl. fur	cata n	• 28
Aisselles béantes, infundibuliformes Cl. cris	pata n	29
Prolification centrale	illata	n° 5
23. Pas de prolification centrale	erans	nº 6
Parfois prolifère	loïdea	no 7
Podétions pulvérulents sur toute leur étendue. Cl. fimb	riata n	o 11
24. Podétions granulés ou furfuracés		25
Podétions farinacés	icola n	° 15
Scyphules larges, turbinés	data n	. 10
Scyphules irreguliers, errous ou mais		26
Squames à bords granulés	icata n	27
Equatites a bords non-granules		
Podétions glabres à la base	enca n	14 n
Fouchons granuics ou fulfulaces partout, ascribacs		28
Aisselles entières ou à peine perforées	nosa n	0 25
Podétions à ramifications peu nombreuses Cl. fur	cata n	· 28
29. Podétions à ramifications très-nombreuses, Cl. rangifor	rmis n	30

Sous-famille I. — Cenomyce (Ach. univ. 105, t. 11, f. 3-65.)

Podétions plus ou moins seyphyphères ou infundibuliformes. Squames basilaires foliacées, rarement nulles.

1. (21) Cladonia alcicornis. (Lghtf. scot. 11, 872.)

Syn. Lichen alcicornis. (Spic. 294.)
Cenomyce alcicornis. (Ach. L. U. p. 592.)
Scyphophorus convolutus. (DC. Fl. Fr. II, 338.)
Lichen foliaceus. (Schreb. Spic. p. 422.)
Cladonia foliacea. (Hoffec.)
Bæomyces alcicornis. (Ach. m.)

Squames exclusivement basilaires, grandes, foliacées, décombantes, vert-jaune, glauques ou même roussâtres en dessus, blanches ou blanches-jaunâtres en dessous, fragiles, roides, à divisions linéaires étroites, profondément laciniées, multifides, palmées ou crénelées, arrondies aux bords, ordinairement munies çà et là en dessous et sur le dos de fibrilles ordinairement noires. Podétions très-courts naissant dans le sinus des squames, tous scyphyphères, jaune-vert, régulièrement cupuliformes, étroits. Scyphules plans, concaves, étroits, fimbriés au bord, simples ou prolifères. Apothécies marginales, brunes ou roussâtres. Spores oblongues, hyalines, ainsi que dans la plupart des espèces.

Hab. Sur la terre dans les lieux stériles, pierreux, bords des carrières sablonneuses, bruyères, Ardennes. Md. C. par place.

Var. β. phyllocephala. (Sch. Spic. 295.)

Bord des seyphules mélangés des squames thallines entre les apothécies.

y. prolifera. (Sch. Spie. 295.)

Podétions prolifères dans leur partie supérieure, prolification latérale surtout.

Avec l'espèce.

2. (22) Cladonia endiviæfolia. (E. Fr. L. c. p. 212.)

Syn. Lichen endiviæfolius. (Dicks. crypt. III, 44.)
Cenomyce endiviæfolia. (Ach. l. c. p. 528.)
Cladonia alcicornis var. β. endiviæfolia. (Flk. Com. nov. p. 25.)
Scyphophorus convulutus. (DC. Fl. Fr. V, 180.)

Squames basilaires foliacées, très développées (macrophylles), vert-jaunâtres ou vert-glauques en dessus, d'un beau blanc en dessus, à divisions grandes, plus ou moins profondément lobées ou découpées, très-larges (0.003 à 0,010), revolutées par la séchercesse, glabres en dessous et sur les bords. Podétions nuls ou irrégulièrement développés, raccourcis (0.007 à 0.008 de haut),

naissant dans le sinus des squames simples, glabres, ascyphées ou eylindriques ou à scyphules larges, irréguliers, fertiles sous les deux formes. Apothécies roussâtres ou pâle-carné, solitaires ou syncarpées, souvent confluentes.

flab. Sur la terre calcaire, stérile et pierreuse des collines, Md.

3. (23) Cladonia turgida. (Hoff. Fl. germ. 11, 124.)

Syn. Lichen parechus. (Ach. Act. Holm. 1801, p. 230.) Genomyce parecha. (Ach. Lich. univ. 552.) Lichen turgidus. (Ehr. crypt. 297.)

Squames basilaires de 0.03 à 0.05 d'élévation, foliacées (macrophylles) dressées, largement divisées, très-fragiles, gris-vert, blanchâtres en dessous. Podétions glabres, gris-verdâtre, allongés, cylindriques, de 0.03 à 0.05 de haut., irrégulièrement cupuliformes ou hastés, simples ou à ramification d'égale hauteur. Extrémités des rameaux divariqués, disposés en étoile. Apothécies brun-rouge-clair, souvent lavés. Spores allongées ou allongées-fusiformes.

Hab. Sur la terre de bruyères un peu humides en forêt. AC. par place. Stolzembourg.

4. (24) Cladonia gracilis. (Fk. l. c. p. 50.)

Syn. Lichen gracilis. (L. Sp. 4619.)

Cenomyce cemocyna. (Ach. L. uni. p. 549.)

— gracilis. (Duby. B. gal. u. 624.)

- elongata, (Hoff.)

Squames basilaires petites, cendrées, verdâtres, crénelées, peu nombreuses, presque toujours fugaces. Podétions blanc-cendré ou verdâtre, simples ou rameux et prolifères latéralement, lisses ou couverts de quelques squames thallines, mais jamais granulés ni pulvérulents; les uns subulés stériles, les autres terminées en scyphules et ordinairement fertiles. Aisselles imperforées. Scyphules petits, irréguliers, lacérés, denticulés, plus ou moins prolifères; prolification latérale ou marginale. Apothécies solitaires ou syncarpées, souvent comme podicillées par de petits rayons résultant de la prolification marginale.

Hab. Sur la terre, bruyères, mardelles des bois. C.

Var. β. chordalis. (Fk. in Web. et M. Bits. II, 324.)

Syn. Cl. vulgaris. (Fk.) Cladonia gracilis, clongata ant polyceras. (Fr. Spic. 298.)

Podétions atteignant jusqu'à 0.05 à 0.06 de hauteur, cylindriques, gréles, simples ou fourchus, subulés à leur sommet. Squames thallines nulles.

* aspera. (Wall.)

Podétions vert-livide, plus ou moins couverts de squames thallines.

** proboscidea. (Fr.)

Podétions allongés-scyphyphères en forme de trompe.

Var. β. hybrida. (Ach.)

Podétions plus petits et plus minces que le type, presque vésiculeux, peu rameux, tout couverts de squames thallines, scyphules prolifères.

* tubæformis. (Wall.)

Podétions scyphyphères.

** phyllocephala. (Wallr.)

Scyphules irrégulièrement recouvertes de squames.

Var. y. macroceras. (Ach.)

Podétions allongés, épais, presque vésiculeux, peu rameux, à rayons stériles, longuement subulés.

* elongata. (Ach.)

Podétions très-allongés, scyphules solitaires.

Toutes communes avec l'espèce, excepté la var. γ., qui ne se rencontre qu'en Ardennes près Heinerscheid.

5. (25) Cladonia verticillata. (Flk. Com. nov. p. 26.)

Syn. Cenomyce verticillata. (Ach. Syn. p. 251.) Cladonia gracilis v. verticillata. (E. F.)

- pyxidata v. verticillata, (Hoff, Fl. Germ. p. 126.)

- cervicorais v. verticillata. (Krb.)

Squames basilaires très-petites, myerophylles, à bord incisé, crénelé, dressées, crispées ou parfois presque nulles. Podétions allongés, seyphyphères, plus ou moins grêles ou robustes, glabres, cendrés-blanchâtres et brunissant plus ou moins avec l'âge; ils ont d'abord une hauteur de 0.010 à 0.015, mais bientôt grâce à une prolification centrale qui peut se répéter jusqu'à 4, 5, 6 à 40 fois, ils atteignent 0.04 à 0.05, et même au-delà. Bord des seyphules dentelé, écailleux-foliacé. Prolifications latérales et marginales, rares dans le type. Apothécies brunes, noirâtres, pédicellécs ou sessiles, médiocres ou même petites.

Hab. Mardelles des bois et bruyères ensoleillées. C.

Var. β. cerviconis.

Syn. Lichen cervicornis. (Ach. Lich. 184.) Scyphophorus cervicornis. (DC. Ft. F. II, 338.) Cenomyce cervicornis. (Ach. Lich.) Cladonia gracilis B. - cladomorpha. (Kr. Fl. Louv. p. 81.)

- megaphyllina. (Fr.)

Squames basilaires grandes, formant gazon, ascendantes, allongées, laciniées, sinuées, pinnatifides, crénelées, brun, luisantes. Podétions raccourcis, haut de 0.01, parfois garnis des petites feuilles squamiformes. Scyphules concolores, prolifères, soit de leur centre, soit de leur bord, étroits, divisés et irréguliers.

Hab. Bruyères sèches des Ardennes. AC.

6. (26) Cladonia degenerans. (Flk. l. c. p. 41.)

Syn. Cenomyce degenerans. (Duby. Bot. gal. p. 630.) - , gonorega, (Ach. l. U. p. 551.)

Squames basilaires microphylles, petites, crénelées, incisées, variant de grandeur. Podétions raccourcis de 0.01 à 0.02 de hauteur, tous scyphyphères, allongés, blancs ou livides-blanchâtres, glabres ou un peu verruqueux et squameux çà et là; bruns ou même noirâtres dans leur partie insérieure et paraissent ponctués de blanc par l'effet des granulations thallines qui les recouvrent. Scyphules ordinairement irréguliers, souvent fendus dès la base, lacérés, déchiquetés, quelquefois prolifères. Apothécies petites, nombreuses, agglomérées, formant par leur réunion de petites cîmes, successivement d'un brun-pâle et d'un brun-obscur.

Hab. Bois montueux, clairs, aux pieds des arbres parmi les mousses. C.

Var. β. glabra. (Sch. enum. p. 193.)

Podétions d'abord glabres, ensuite verruqueux. Avec l'espèce.

7. (27) Cladonia coralloidea. (Ach. Syn. 255.)

Squames basilaires assez grandes, crénelées, vert-brundtre, blanc en dessous. Podétions allongés, cylindriques ou turbinés, divisés vers le sommet en rameaux d'égales hauteurs, recouverts de squames farineuses, ordinairement glabres vers le haut, souvent carieux. Apothécies brun-foncé, serrées, souvent confluentes. Spores allongées, 5 fois plus long que large.

Hab. Sur le sol boisé dans les forêts claires. C. par place, Ardennes.

8. (28) Cladonia decorticata. (Flk. l. c. p. 10.)

Syn. Capitularia decorticata. (F.)

Squames basilaires pâles, verdâtres en dessus, blanches en dessous, à bord lobé, crénelé. Podétions courts, simples ou fastigiés ou peu divisés dans la partie supérieure, ordinairement noirâtres et un peu durcis à la base; blancs dans la partie supérieure, cariés çà et là avec l'âge, plus ou moins couverts de squames thallines; les stériles sont subulés ou cylindriques, les fertiles un peu dilatés au sommet, à scyphules peu visibles. Apothécies ordinairement confluentes, d'un brun-obscur, souvent percées au sommet.

Hab. Sur la terre aride, murs, bruyères, C. Ardennes.

9. (29) Cladonia cariosa. (Flk. Comment. nov. p. 11.)

Syn. Cenomyce cariosa. (Ach. L. univ. p. 567.)

Cladonia neglecta v. cariosa. (Schær. p. 493.)

degenerans v. cariosa. (F. Lich. Eur. p. 221.)

Squames basilaires bien développées, cendrées-glauques, ascendantes, profondément découpées et à lobes crénclés. Podétions courts de 0.01 à 0.03 de hauteur, trappus, simples ou faiblement rameux verruqueux, granulés ou même squameux, élargis vers le haut, comprimés, côtelés, fendus longitudinalement scyphyphères. Scyphules incomplets, très-irréguliers, étroits, partagés en 5 ou 6 branches courtes, fastigiées, qui supportent les apothécies. Apothécies assez grandes, brun-noir, solitaires ou syncarpées.

Hab. Terrains argileux sur la terre et les murs, le long du chemin, des remblais. C.

10. (30) Cladonia pyxidata. (Fr. Lich. europ. p. 216.)

Syn. Lichen pyxidatus. (Lmk. Dic. III. 490.)
Cenomyce pyxidata. (Ach. L. U. p. 534, pp.)
Bæomyces pyxidatus. (Ach. M.)
Cenomyce goneorega. (Ach.)
— pyxidata shmplex. (Ach.)
Cladonia neglecta. (Fl. Com. Sch.)

Squames basilaires petites, mycrophylles, vert-glauque, cendrées ou grisâtres en dessus, blanches en dessous, crénelées au bord, minces et dressées. Podétions tous scyphyphères, courts, 0.01 à 0.02 de hauteur, assez gros, simples ou diversement prolifères, à peu près concolores aux squames, granuleux-verruqueux et souvent aussi squameux sur toute leur étendue, pâles-verdâtres, roussâtres ou brunâtres. Scyphules assez exactement turbinés, à bord entier ou légèrement crénelé, plus divisé et même

comme digité dans les formes prolifères. Apothécies brun-pâle ou roussâtres, marginales. Spores oblongues, hyalines.

Hab. Terrains stériles des bois et des bruyères, toits de chaume, bords des chemins, mardelles des bois, pierres, etc. C. partout et sous toutes les formes.

Var. B. Pocillum. (Ach.)

Syn, Cladonia neglecta. (Sp.)

— Pocillum. (Ach.)

Cenomyce neglecta. (Fl.)

Squames basilaires olivâtres, épaisses, plus développées que dans le type, tout-à-fait appliquées. Podétions très-courts, d'ordinaire simples.

Var. β. chlorophæa.

Syn. Cenomyce chlorophæa. (Flk.) Cladonia chlorophæa. (V.)

Squames basilaires mycrophylles, rudes. Podétions allongésturbinés, farineux-granulés, jamais complètement poussiéreux.

11. (31) Cladonia fimbriata. (Hoff. Flor. Germ. p. 121.)

Squames basilaires plus ou moins développées, myerophylles, incisées, crénelées, planes ou imbriquées, nues ou granulées, glauques à leur surface, blanches en dessous. Podétions graduellement élargis, tous seyphyphères, non-rameux, cylindriques, plus ou moins allongés, 0.01 à 0.10 de hauteur, pulvérulents sur toute leur étendue, quelquefois squameux, mais avec interstices pulvérulents, jamais granulés. Scyphules infundibuliformes, à bord entier ou délicatement frangé, simples ou prolifères, blanches. Apothécies peu nombreuses ou rares, brunes.

Hab. Terre de bruyère stérile, bois en décomposition, toits de chaume, rochers, etc., le plus commun de tous les Cladonia et aussi le plus polymorphe.

Var. a. vulgaris.

Syn. Ceratostelis. (Wall.)

* cornuta. (Fk.)

Podétions allongés jusqu'à 0.06 de hauteur, simples ou subrameux, à extrémités subulées, stériles et plus ou moins recourbées.

** dendroïdes. (Flk.)

Squames basilaires composées de petites folioles arrondies, crénelées, blanches en dessous. Podétions allongés, sveltes, rameux dans leur partie supérieure; rameaux allongés, subulés, subdivisés ou simples.

2. proboscidea. (Wall.)

Squames basilaires très-petites, erénelées.

* abortiva. (Flk.)

Podétions épaissis, très-allongés, 0.05 de hauteur, le plus souvent rameux, blancs ou blanchâtres. Seyphules subcrénelés, presque toujours stériles ou ne portait que des apothécies rudimentaires.

3. tubæformis. (Flk.)

Squames basilaires maerophyllines. Podétions blanes, jaunâtres, ayant de 0.02 à 0.03 d'élévation, plus ou moins grêles ou robustes. Scyphules plus grands, subhémisphériques. Apothécies brunes, peu nombreuses.

* denticulata. (Flk.)

Seyphules à marge denticulée, déchiquetée, plissée, courbée, prolifère.

4. radiata. (Schreb.)

Syn. Cladonia radiata, (Schultz.) Cenomyce radiata, (Ach.)

Podétions de 0.04 à 0.05 de hauteur, simples, cylindriques ou un peu comprimés, très-blancs sous l'épiderme. Scyphules plus ou moins réguliers, larges, découpés en segments, atténués, dressés ou courbés.

* hederodactyla. (Wall.)

Podétions subulés.

Avec l'espèce dans la région montueuse précédant les Ardennes.

Var. B. brevipes. (Sch.)

Squames basilaires presque nulles, granulées, pulvérulentes, gris-verdâtre. Podétions raccourcis, cylindriques, subulés. Seyphules cupuliformes.

* prolifera. (Fw.)

Seyphules prolifères.

Avec l'espèce en plaine.

Var. 7. chlorophwa. (Flk.)

Squames basilaires très-petites, microphylles, squamuleuses, pulvérulentes, vert-cendrées, scyphyphères. Scyphules crénclés, prolifères.

Dans les sapinières clairiées et les bruyères des Ardennes. R. en plaine.

12. (32) Cladonia cornuta. (Fries, Lich. europ. p. 225.)

Syn. Lichen coruntus. (L. Sp. 1620.) Scyphophorus cornutus. (DC. F. Fl. II, 340.)

Squames basilaires quelquesois nulles, mycrophylles, prosondément crénelées. Podétions très-grêles, allongés, de 0.04 à 0.06 de hauteur, simples ou subrameux, cylindriques, à extrémités subulées ou en forme de trompe, à scyphules très-étroits, à bords sinement dentés, à prolifications longues, cornées, sarineuses au sommet, blanc-gris ou vert-gris, glabres à la base, à écorce cornée devenant brune. Apothécies brun ou rouges-brun, très-rares, agglomérées.

Hab. Lisière des bois, entre les mousses, quelqueseis sur les souches d'arbres en décomposition. C.

Var. β. clavulus. (Fr.)

Squames basilaires pulvérulentes dans la partie médiane. Avec l'espèce.

13. (33) Cladonia ochrochlora. (Flk. l. c. p. 75.)

Squames basilaires assez développées, crénelées, lobées, verdâtres en dessus, très-blanches en dessous. Podétions seyphyphères à l'état normale, assez allongés, 0.02 à 0.03 de hauteur, cylindracés, cendrés, verdâtres ou blanc-jaunâtres, glabres et parfois même un peu brillants dans la partie inférieure et granulés ou grossièrement pulvérulents, furfuracés à la partie supérieure. Seyphules étroits, simples ou prolifères, à bord denticulé, radié. Apothécies brunes, petites.

Hab. Sur la terre tourbeuse ou marécageuse, souches mortes, bois pourri. AC.

14. (39) Cladonia coniocraa. (Flk. deutsch. Lich.)

Syn. Cenomyce coniocræa. (F)

— cornuia. (Fr.)

Squames basilaires petites, arrondies, crénelées, verdâtres, blanc en dessous. Podétions grêles, allongés, presque simples, munis le plus souvent de quelques ramifications divergentes, verdâtres, à peu près lisses à la base, plus pulvérulentes dans la partie supérieure,

subulés ou obscurément scyphyphères, glabres, verdâtres à la base. Apothécies terminales, un peu jaunes.

Hab. Terres stériles des contrées boisées de Luxembourg. (E. M. II, 418.) Ardennes. Sch. II, 338.

15. (35) Cladonia carneola. (Fr. Lich. succ. exs. nº 115.)

Syn. Cladonia carneo-pallida. (Sm. Fl. Lapp.)

— pallida. (Schær.)

Squames basilaires petites, lacérées, vert-clair, blane en dessous. Podétions courts, 0.02 à 0.04 de hauteur, vigoureux, trappus, simples, cylindriques ou longuement turbiné à scyphules simples ou prolifères en forme de vase, à bord large, denté, en dessus jaune-clair, soussiré, farinacé, en dessous brun ou roussâtre. Apothécies rouges, carnées, lavées.

Hab. Souches et troncs en décomposition en terrain boisé, humeux. C. par place, Rambrouch.

16. (36) Cladonia Botrytes. (Hag. hist. Lich. p. 121.)

Squames basilaires dressées, squamiformes, largement erénelées, vert-clair, blanc en dessous. Podétions très-courts, 0.002 à 0.01 cent. de hauteur, simples, cylindriques ou divisés en quelques rameaux d'égale hauteur, rarement et indistinctement scyphyphères, blanc-vert ou blanc-jaunâtre, finement verruqueux. Apothécies de couleur carné-clair, lécidéennes.

Hab. Bois de pourriture sèche. R. Aesbach.

17. (37) Cladonia coccifera. (Flk. l. c. p. 89.)

Syn. Lichen cocciferus. (L. Sp. 1618, p. p.)
Cenomyce coccifera. (Ach. L. univ. p. 537.)
Cladonia extansa. (Schær. p. 187.)
— cornucopioides. (E. Fr. p. 236.)
Scyphophorus cocciferus. (DC. Fl. F. II, 339.)

Squames basilaires petites, blanc-cendré ou vert-jaunâtre, étant sèches, arrondies, crénelées, parfois incisées, rarement nulles. Podétions ne dépassant guère 0.02 cent., simples, gris-cendré, glabres, mais devenant promptement granuleux, verruqueux ou même pulvérulents scyphyphères. Scyphules turbinés, réguliers ou irrégulièrement fendus, découpés, à bord souvent réfléchi et parfois un peu prolifères. Apothécies rouge-vif étant fraîches, jaune-rougeâtre dans la forme ochrocarpe, souvent confluentes et paraissant comme podicillées par l'effet des petites prolifications marginales qui les supportent.

llab. Bois, bruyères, terre nue, toits de chaume, etc. C, en Ardennes.

Var. B. pleurota. (Flk.)

Syn. Cladonia pleurota. (Ach. Syn.)
— incana. (Hoff.)

Podétions blanc-vert, poussiéreux, bord de la cupule plus ou moins crénelé-denté, à dents en rayon.

18. (38) Cladonia incrassata, (Flk. Comm. nov. p. 21.)

Syn. Cladonia cornupioides var. incrassata.

Squames basilaires petites, ascendantes, cespiteuses, crénelées, vert-clair à vert-brunâtre, souvent poussiéreuses, disséminées. Podétions très-courts, 0.002 à 0.01 de hauteur, claviformes, épais, vésiculeux, simples ou peu rameux dans divers sens. Sommet des rameaux épaissis, fertiles, rarement ou obscurément scyphyphères. Apothéeies subcorymbiformes, rouge-écarlate.

Hab. Terrains tourbeux sur le mousse du bord des fossés près Wemperhardt,

19. (39) Cladonia deformis. (Hoff. Fl. germ. p. 450.)

Syn. Cenomyee deformis. (Ach.) Cladonia crenulata. (Flk. l. c. p. 105.)

Squames basilaires bien développées, plus ou moins foliacées, sinuées, incisées ou microphylles, lacérées, pâles-verdâtres en dessus, blanches en dessous et non-pulvérulentes. Podétions allongés, 0.02 à 0.05 de hauteur, simples, pâles, jaunâtres, cortiqués à la base et souffrés, pulvérulents dans la partie supérieure, quelquefois fendus en long, çà et là scyphyphères. Scyphules étroits, réguliers, non-prolifères, à bord relevé, crénelé, denté. Apothécies rouge-cocciné, petites et agglomérées ou grosses et confluentes.

Hab. Bois pourri, dans les bruyères, sur la terre humeuse ou entre les mousses. C. par place, surtout en Ardennes.

20. (40) Cladonia digitata. (Hoff. Fl. germ. p. 124.)

Syn. Cenomyce digitata. (Ach.) Lichen digitatus, (L. Sp.)

Squames basilaires plus ou moins développées, gazonnantes, macrophylles, lobées, crénelées, vert-jaune en dessus, blanches, pulvérulentes en dessous. Podétions de 0.02 à 0.04 de hauteur, pulvérulents ou granulés, parfois squameux, d'un blanc-jaunâtre, trèscaractéristiques, simples ou rameux, par une prolification latérale, souvent abondante, plus ou moins scyphyphères. Scyphules étroits, aplatis, à bord entier, réfléchi ou courtement prolifère. Apothécies le plus souvent petites, rouge-cocciné, facilement confluentes.

Hab. Vieilles souches, arbres morts, sols boisés fertiles et recouvert d'humus. AC. Ardennes,

21. (41) Cladonia macilenta. (Hoff. fl. germ. p. 456.)

Syn. Cladonia filiformis. (Schar. Spic. p. 19.) Cenomyce bacillaris. (Ach. Syn. 261.)

Squames basilaires petites, arrondies, sinuées ou crénelées, vert-pâle, glauque à la surface, cendré, blanches en dessous. Podétions courts, 0.01 à 0.02 de hauteur, blancs, pulvérulents, grêles, simples ou brièvement partagés au sommet, subulés ou obtus, ascyphés ou scyphyphères. Scyphules étroits, irréguliers, radiés, quelquefois un peu prolifères. Apothécies rouge-cocciné, solitaires ou syncarpées. Spores ellipsoïdes.

Hab. Sur la terre tourbeuse, bruyère humide, bois en décomposition, C.

Var. β. clavata. (Ach. Syn.)

Podétions simples, subulés, stériles, ventrus et renflés à la base.

Avec l'espèce dans les bruyères.

γ. polydactyla. (Fr. Lichenogr. europ. p. 241.)

Syn. Cladonia polydastyla. (Fik. Comment. p. 108.)

Podétions en capsule étroite, quelquesois prolifère ou courtement verruqueuse, extrémités à divisions variées.

AC, avec l'espèce.

22. (42) Cladonia Flerkeana. (Fr. l. c. p. 238.)

Squames basilaires plus ou moins développées, incisées, crénelées ou lobées, d'un vert-gai en dessus et blanches en dessous, souvent recouvrant complètement les podétions. Podétions de 001 à 0.02 de hauteur, gréles, blanchâtres, simples ou partagés, digités et même fastigiés au sommet, ascyphés ou à scyphules étroits, peu développés, granuleux, verruqueux ou squameux sur toute leur étendue. Apothécies rouge-cocciné, brillantes, souvent confluentes, arrondics.

Hab. Sur la terre en forêt, tourbières, bois pourrissant, au pied de vieux arbres. R. Grunenwald.

23. (43) Cladonia bellidiflora. (F/k. l. c. p. 95.)

Syn. Cenomyce bellidiflora. (Ach. L. U. p. 540.)

Squames basilaires petites, glauques, incisées-crénelées, vertjaunatre, blanches en dessous. Podétions allongés, de 0.04 à 0.08
de hauteur, simples ou irrégulièrement rameux, plus ou moins
couverts de squames thallines naissant sur les podétions, mais glabres
et lisses dans les interstices; jaune-cendré ou verdâtre, brunissant vers la
base, scyphyphères. Scyphules étroits, un peu turbinés ou peu dé-

veloppés, rarement prolifères ou hastés. Apothécies rouge-cocciné, très-nombreuses, agglomérées.

Hab. Sur la terre dans les bruyères, les rochers dans les bois, entre la mousse, etc. R. Ardennes.

Var. β. pholycephala. (Wall.)

Bord des scyphules pourvus de squames thallines. La forme cylindrica est celle qui se rencontre le plus souvent.

24. (44) Cladonia uncinata. (Hoff. Fl. germ.)

Syn. Cladonia cenotea. (Flk. Comment. nov. p. 425.)

— brachiata. (Fr. Lich. europ. p. 228)

Beconyces cenoteus. (Ach. Meth.)

Squames basilaires peu développées, squameuses, lobéescrénelées, de faible étendue. Podétions longs, 0.02 à 0.05 de hauteur, vigoureux, simples, cylindriques ou très-peu rameux, souvent verruqueux, à extrémités scyphyformes, visiblement perforées, grisvert, à la base squameuse-verruqueuse, blanchâtres ou d'un blanc-cendré vers le sommet, à aisselles dilatées ou ouvertes. Scyphules étroits, à bord réfléchi vers l'intérieur, à bord grossièrement denté, plusieurs fois prolifère. Apothéeies arrondies, confluentes, rougebrun-clair à brun-foncé. Spores allongées, 2—3 fois plus longues que larges.

Hab. Sur les souches dépérissantes, les branches mortes, sur la terre tourbeuse, marécageuse, parmi les mousses humides. C. par place.

25. (45) Cladonia squamosa. (Hoff. Fl. germ. 125.)

Syn. Cenomyce squamosa. (Duby. Bot. Gol.)

— sparassa. (Ach. Schub. Fl. Dresd. p. 183.)

Squames basilaires macrophylles ou microphylles, incisées, crénelées, dentées ou même lobées, blanches, blanches-cendrées ou verdâtres, le plus souvent furfuracées ou pulvérulentes. Podétions de longueur moyenne, 0.03 à 0.08 de hauteur, blancs, simples ou rameux, ramifications dressées ou peu divergentes, non-euchevêtrées d'abord, glabriuseules puis, de bonne heure, décortiqués, granuleux-furfuracés ou couverts de squames thallines plus ou moins abondantes, crénelées, découpées, semblables aux basilaires. Aisselles des rameaux perforées, infundibuliformes, à bord denté, lucéré, simulant des scyphules avortés, sommets stériles, bifurqués, lacérés, subulés ou tronqués; les fertils obtus, subcorymbiformes. Apothéeies solitaires ou syncarpées, petites, bruns-pâles ou roux-bruns, puis noirâtres.

Hab. Lieux ombragés des bois secs et montueux, bruyère, sur la mousse, la terre, le vieux bois. C.

Var. B. squamosissima. (Sehær.)

Podétions robustes, plus allongés, 0.08 à 0.10 d'élévation; squames thallines très-abondantes, grandes.

Avec le type en Ardennes.

Var. y. asperella. (Flk.)

Syn. Cladonia microphylla, (Schær.)

Podétions allongés, grêles, à épiderme furfuracé-granulé, squames thallines petites, peu nombreuses.

Çà et là avec le type.

Var. δ. parasitica. (Sch.)

Syn. Cladonia delicata. (Ehr. Com. nov. 7.)

Podétions très-grêles, ronds, en massue, d'abord rude, plus tard glabre, squames thallines microphylles, tendres, à bord inégalement crénelé-lacinié.

Avec le type.

26. (46) Cladonia cæspiticia. (Flk. l. c. p. 8.)

Syn. Cenomyce cæspiticia. (Ach. Syn. p. 249.)

Cladonia squamosa var. cæspiticia. (Nrl. Prod. p. 38.)

- squamosa var. epiphylla. (Kbr.)

- fusca. (Hoff.)

Bæomyces cæspiticia. (Pers.)

Squames basilaires petites, fragiles, ascendantes, vert-pâle en dessus, blanches en dessous, laciniées, lobées, à bord lacéré, crénelé, formant un gazon épais, imbriqué. Podétions très-courts de 0.001 à 0.002 de hauteur, simples, souvent nuls, vert-blanc, nus ou rudes-granulés, cylindriques, simples, ou un peu divisés vers le sommet, ascyphés (sans scyphules). Apothécies carnées ou roussatres, grosses, le plus souvent éphyphylles-adnées, se développant sur les squames thallines elle-même et s'élevant rarement au-dessus de celle-ci.

Hab. Sur la terre humide dans les bois, entre les mousses et des lichens de plus forte taille. Ardennes, R.

27. (47) Cladonia delicata, (Flk. l. c. p. 7.)

Syn. Lichen delicatus. (Ach. Lin. 199.) Cenomyce delicata. (L. univ. p. 596.) Cladonia squamosa v. parasitica. (Scher. p. 199.)

- v. delicata. (Kerb. S. L. G. p. 33.) Helopodium delicatum. (DC, Fl. f. 11, 341.)

Squames basilaires petites, serrées, imbriquées, crénelées, laciniées, vert-blanchâtre, légèrement granuleuses sur les bords ou paraissant comme lépreuses, vert-pâle ou cendré en dessus, blanchâtres en dessous. Podétions de longueur variable, 0.005 à 0.025 de hauteur, élégants, blanchâtres, granuleux ou un peu squameux, dénudés çà et là, ascyphés, simples ou plus souvent divisés au sommet en deux ou trois rameaux fertiles, très-courts. Apothécies brunes ou noirâtres, ordinairement agglomérées.

llab. Sur le bois en décomposition, la terre humide des coteaux ardennais, R.

28. (48) Cladonia furcata. (Hoff. germ. 2, p. 115.)

Syn. Lichen furcatus. (Huds. Ang. 458.) Cenomyce furcata. (Ach. Syn.)

Squames basilaires fugaces, petites, crénelées, peu développées. Podétions rigides, dressés ou quelquefois courbés, turgidés, de 0.04 à 0.05 d'élévation, blanchâtres, cendrés, verdâtres ou sale glaucescent, glabres ou squameux, à aisselles entières ou à peine perforées, à rameaux dressés ou divergents, plus ou moins enchevêtrés, parfois un peu turgescents ou fendus çà et là, à sommets infundibuliformes, stériles, dressés, obtus ou atténués et acuminés, les fertiles souvent subfastigiés, subcorymbiformes. Apothécies petites, carnées ou brunes-roussâtres, à la fin noirâtre, solitaires ou syncarpées.

Hab. Sur la terre, dans la bruyère et entre les mousses, de préférence en plein soleil. C. en plaine et en montagne.

Var. a. crispata. (Ach.)

Podétions cylindriques-turgidés, parfois fendus longitudinalement et fasciés, infundibuliformes à marge fendilée-lucinée, d'ordinaire brunatres.

Var. β. racemosa. (Hoff.)

Syn. Lichen spinosus, (Huds.) Patellaria racomosa, (Wall.) Bæomyces spinosus, (Ach.)

> Podétions élevés, robustes, d'un blanc-verdâtre; ramifications irrégulières, peu nombreuses, distancées çà et là, dressées ou recourbées, non-subulées, ordinairement plus ou moins couvertes de squames thallines, blanc vert.

* polyphylla. (Fk.)

Podétions dressés, gris-vert, très-squameux.

** recurva. (Hoff.)

Podétions recourbées au sommet.

Var. β. subulata. (L.)

Syn. Patellaria subulata. (Wall.) Cladonia subulata. (DC Fl. f. II, 350.)

Podétions à rameaux dressés, souvent un peu décombants à la base, formant des touffes épaisses, peu enchevêtrées. Sommets stériles, atténués, longuement subulés, fourchus, divergents et souvent de couleur plus foncé que le reste de la plante. Sommets fertiles plus courts, épaissis, corymbifères.

Var. β. est la plus commune en forêt, var. γ est la plus repandue chez nous.

29. (49) Cladonia crispata. (Nyl. Syn. p. 207.)

Syn. Genomyce crispata, (Ach. Syn. p. 272.) Gladonia ceronoides. (Schær. p. 197.) — furcata var. crispata. (Flk. p. 148.)

Squames basilaires petites, incisées ou crénelées, disparaissant parfois très-promptement; cendrées, verdâtres en dessus et très-blanches en dessous. Podétions de longueur moyenne, 0.03 à 0.05 de hauteur, blanes, blanes-cendrés ou brunâtres; raides, lisses, un peu verruqueux, glabres, simples ou rameux par prolification. Aisselles et sommets béants, infundibuliformes, faisant l'effet de seyphules avortés, divisés, lacérés au bord, extrémité des rameaux ordinairement couronné par des très-petits rameaux, stériles et obtus ou fertiles et alors un peu épaissis, subcorymbiformes. Apothécies petites, brunes ou roussâtres.

Hab. Bruyères, broussailles arides des bois secs. C.

30. (50) Cladonia rangiformis. (Hoff. Fl. germ. p. 114.)

Syn. Cladonia furcata var. pungens. (Mgl. Syn. p. 217.)

— pungens. (Flk. Com. nov. p. 156.)

Squames basilaires disséminées sur, les podétions, souvent nuls, squameux, largement crénclé. Podétions grêles, de 0.02 à 0.06 d'élévation, pas ou très-indistinctement perforés, blanc-cendré ou un peu bruni, en gazon épais, divariqués, à ramifications épaisses, très-nombreuses et très-enchevêtrées, très-fragiles lorsqu'elles sont sèches. Rameaux atténués, les supérieurs furcelés, roides à leurs extrémités. Apothécies brunes, pâle ou brun-noirâtre.

Mab. Sur la terre, dans les lieux stériles, la bruyère, couvrant de larges espaces, surtout en Ardennes. AC.

Sous-famille II. - Eucladonia. (Extr.)

Squames basilaires nulles. Podétions frutescents, très-rameux, aseyphés.

31. (51) Cladonia rangiferina. (Hoff. Fl. germ. p. 414.)

Syn. Lichen rangiferinus. (L. Sp. 4620.) Cenonyce rangiferina (Ach.) Capitularia rangiferina. (Mart.)

Squames basilaires nulles ou très-fugaces. Podétions de hauteur variable entre 0.06 et 0.20, formant des gazons très-étendus, blanc-cendré ou grisâtre, brunis au sommet dans le type, lisses ou un peu verruqueux, entièrement dépourvus de squames thallines, de longueur variable, de 0.06 à 0.20 de hauteur cylindriques, très-rameux dès la base. Rameaux raccourcis, flexueux, divariqués d'un seul côté et enchevêtrés, perforés aux aisselles et couverts de ramuscules abondantes, subradiées, à sommet brun, les stériles courtes, penchées plus ou moins fortement au sommet, les fertiles dressées, subcorymbiformes. Apothécies petites, d'un roux-pâle, finalement bruns. Spores oblongues, fusiformes.

Ilab. Terres stériles, surtout accidentées dans les bruyères. C.

Var. β. silvatica. (L.)

Syn. Cladonia silvatica. (Flk. l. c. 76.)

Podétions grêles, quelquefois de la même hauteur que le type, jauns-verdâtre ou couleur de paille, concolores dans toute leur étendue. Ramifications abondantes sur toutes leurs parties, non-dirigées d'un même côté, mais courtes, enchevêtrées, à peine, penchées au sommet concolore. Aisselles perforées.

Plus commun que le type en forêt.

Var. γ. alpestris. (L.)

Podétions blancs ou blancs-jaunâtres, à ramifications abondantes et divariquées. Rameaux et ramuscules enchevêtrés en bouquets serrées.

R. Ardennes, Rambrouch, Allerborn. C'est le lichen dont se nourrisse le renne.

32. (52) Cladonia uncialis. (Sp. Syst. IV, p. 270.)

Syn. Cenomyce uncialis. (Ach. L. U. p. 558.) Cladonia stellata. (Scher. Sp. p. 42, pp.) Bæomices uncialis. (Ach.)

Squames basilaires nulles ou fugaces. Podétions de longueur moyenne 0.03 à 0.04 de hauteur, glabres, presque brillants, couleur de paille ou jaune-verdâtre, cylindriques, verruqueux à la base, raides, à divisions courtes, dressées, non-enchevêtrées. Aisselles perforées, extrémités des rameaux clairement perforés; les stériles droites, hastées, terminées par 2-6 pointes aiguës, étoilées, brunies, les fertiles digitées, rayonnantes, gonflées çà et là, à ramifications

courtes, plus nombreuses vers le sommet et donnant un aspect irrégulier, qui la rend assez différente à première vue de la forme stérile. Apothécies petites, rouges, jaunâtre-clair, quelquefois agglomérées.

Hab. Sur la terre, mardelle des bois, bruyères, C.

Sous-famille III. - Pycnothelia (Ach.)

Squames formant à la base des podétions une couche crustacée, très-étendue, granuleuse.

33. (53) Cladonia papillaria. (DC. Fl. F. V, 180.)

Syn. Cenomyce papillaria. (Ach. L. d. 571.) Lichen papillaria. (Ach. Prod. 28.) Bæomyces papillaria. (Ach. Meth. 323.)

Squames basilaires réduites à de simples granulations, cendrées, blanches ou blanches-jaunâtres, formant sur le col une couche étroitement adhérente, plus ou moins étendue. Podétions courts, 0.002 à 0.012 de hauteur, naissant de ces granulations, très-fragiles, ascyphés, enflés ou cylindriques, simples ou brièvement rameux, glabres, blancs ou glauques, les stériles sont terminés par une petite papille roussâtre, obtuse. Apothécies petites, d'abord planiuscules et marginées, puis convexes, brunes ou un peu rougeâtres, agglomérées ou solitaires.

Hab. Terrains secs, bruyères accidentées, clairières des bois, p. pl. Ardennes.

Subsectio 11. - Pyrenocarpi.

Spores devenant libres par le bris des thèques. Hymenium ferme dans la jeunesse, tombant plus tard en poussière.

Famille II. — SPHÆROPHOREÆ. (Fr.)

Prothalle nul. Thalle fruticuleux, cortiqué de tous côtés. Hymenium dans le principe entièrement entouré du thalle, plus tard dans un sinus plus ou moins béant.

9. Sphærophorus. (Pers. Uch. Ann. 4794.)

Thalle fruticuleux presque rond, à couche corticale cartilagineuse, transversalement crevassée, pleine, diversement ramifié, très-fragile, étant sec. Stratifications régulières. Gonidies jaunâtres ou orangées. Couche médullaire, lâchement arachnoïde, très-épaisse. Apothécies nucléiformes, incluses au sommet des rameaux dans des réceptacles discoïdes ou globuleux, à déhiscence irrégulière. Thèques cylindriques ou un peu rétrécies à la base. Spores simples, globuleuses, 8^{ne}, hyalines, disposées sur un seul rang, noirâtres et violacées. Spermogonies noires, terminales, punctiformes. Stérigmates petites, simples, verticillées. Spermaties oblongues, droites.

- Thalle allongé, 0.04 à 0.06 court, non-gazonnant. Sp. carolloides nº 2

 Thalle petit, 0.02 à 0.03 c. en gazon serré . . . Sp. fragilis nº 3

1. (54) Sphærophorus compressus (Duby. Bot. gal. p. 618.)

Syn. Sphærophorus melanocarpus. (DC. Fl. fr. V, p. 478.) Sphærophoron compressum. (Ach. Lich. 586.)

Thalle petit, 0.02 à 0.04 de hauteur, presque arrondi ou comprimé, lisse, blanc-pûle ou glauque, blanchûtre en dessous, diversement ramifié, gazonnant. Rameaux principaux couverts de petits ramules abondantes, nerveuses, distiques, aplanies. Rameaux fertiles, plus épaissis. Apothécies fixées obliquement au sommet des rameaux, à réceptacle discoïde, réfléchi au bord. Spores globuleuses.

Hab. Sur la terre, les rochers ombragés, humides parmi les mousses. C. Beaufort. R. Ardennes.

2. (55) Sphærophorus coralloides. (Pers. in Ust. Ann. VII, 25.)

Syn. Sphærophorus globiferns. (DC. F. fr. II, 327.) Sphærophorus coralioides. (Ach. Lich. univ. p. 586.)

Thalle arrondi, 0.04 à 0.06 de hauteur, lisse, brillant, blanepâle-roussâtre, assez allongé, irrégulièrement ramifié, non-gazonnant. Rameaux principaux couverts de ramuscules abondantes, arrondies, divisées en extrémités blanches. Apothécies renfermées dans des réceptacles entièrement globuleux, s'ouvrant visiblement et irrégulièrement en 2, 3 ou 4 parties. Spores globuleuses.

Hab. Terres, murs, rochers du grès luxembourgeois, hètres et épiceas de la plaine et des hauteurs. C.

3. (56) Sphærophorus fragilis. (Duby. Bot. gal. p. 618.)

Syn. Lichen sterilis. (Ach. Lich. 241.) Sphærophorus cespilosus. (DC. D. f. II, 327.) Sphærophoron fragile. (Ach. Lich. univ. p. 585.)

Thalle rond, de 001 à 0.15 de hauteur, luisant, blanc ou cendré-livide, brunâtre avec l'âge, formant en gazon serré, épais,

à rameaux plusieurs fois bifurques et dichotomes, extrémités courtes, fourchues, arrondies, presque unicolores. Apothécies rares, terminales, irrégulièrement et largement béantes à la fin. Spores globuleuses, parfois plus grosses, parfois plus petites que dans la précédente espèce.

Hab. Rochers et terre sur des hauteurs. R. Herrenberg (Diekirch) Md.

Sectio II. - LICHENES PHYLLOBLASTI. (Kbr.)

Thalle le plus souvent en extensions foliacés, cortiqué sur les deux faces, adhérent au substratum par des rhizines solides, disséminées. Prothalle nul.

Subsectio 1. — Discocarpi.

FAMILLE III. — PARMELIACEÆ. (Hook.)

Thalle d'ordinaire à expansions foliacées, étendu ou redressé, cortiqué sur les deux faces, adhérent au substratum par des rhizines fermes. Apothécies lécanorées, renfermant une couche gonoïdiale, éparses ou réunies au centre.

10. Cetraria. (Ach. Univ. 96, t. 40, f. 4-5.)

Thalle foliacé ou fruticuleux, cortiqué de tous côtés, brun-rouge, pâle avec l'âge, chatain ou même noirâtre, gazonnant, fixé au substratum par peu de rhizines ou complètement libre, à ramifications nombreuses, en forme de buisson, raide, lisse, brillant, très-fragile étant sec; arrondi ou un peu comprimé vers les aisselles, subfistuleux ou rempli, à l'intérieur, d'une moelle làche. Ramifications divergentes, fourchues, plus ou moins couvertes de petites pointes aiguës, spiciformes. Couche corticale, double, l'extérieure formée d'un pseudoparanchyme de cellules arrondies plus ou moins petites ou plus ou moins grandes. Couche médullaire lâchement arachnoïde. Gonidies éparses sur les espèces fruticuleuses ou réunies en glomérales dans la couche médullaire des espèces foliacées. Apothécies concolores au thalle, subpodicillées, sixées obliquement au sommet des rameaux, à bords plus ou moins denticuleux et spinuleux. Paraphyses

étroitement cohérentes. Thèques petites, claviformes. Spores simples, unicolores, hyalines, 8^{ne}, ellipsoïdes, simples. Spermogonies marginales sessiles dans des verrues proéminentes ou des extrémités aciculaires. Stérigmates simples ou un peu articulés. Spermaties aciculaires, oblongues, cylindriques.

4.	t	Thalle fruticuleux, dressé, gazonnant, à base presque libre, car- ilagineux
2.		Thèque sur la face supérieure du thalle
3.		Sur les lobes
4.		Thalle largement foliacé
5.		Sorédies jaunes-luisantes

1. (57) Cetraria Islandica. (Ach. Lich. univ. p. 512.)

Syn. Lichen Islandica. (Lin. Sp. 4614.)
Physcia Islandica. (DC. F. f. 11, 399.)
Parmelia Islandica. (Spr. Comp. 524.)
Lichenoïdes Islandicum. (Hoff. pl. Lich. t. 9, f. 4.)
Cornicularia aculcata. (Ach. var. cher. XIII-9.)

Thalle cartilagineux, dressé, de 0.06 à 0.10 de hauteur, gazonnant, étroitement foliacé, à laciniures multifides canaliculées, dentées, ciliées, brillant, olivâtre, chatain, plus pâle en dessous. Sorédies blanchâtres, immergées, devenant rouges à la base, lobes stériles linéaires, ciliés-poilus, les fertiles dilatés. Apothécies aplaties sur la face supérieure des lobes, à disque de même couleur et à bords entiers. Spores allongées, elliptiques, monoblastes.

Hab. Sur la terre, dans les endroits rocailleux, la bruyère sèche des forêts montueuses. R. Ardennes, par place. Rambrouch, Heiderscheid, Esch-sur-Sûre, Allerborn, etc.

Var. β. platina. (Ach.)

Thalle très-étendu, moins divisé, à bord plat, presque glauque.

Avec l'espèce à Esch-sur-Sûre.

Ce lichen est employé en pharmacie comme pectoral. Réduit en poudre, il est associé à la farine pour la fabrication du pain en Irlande. En Carniolo il sert à l'engraissement du bétail; il teint la laine en jaune.

2. (58) Cetraria nivalis. (Ach. meth. p. 294.)

Syn. Lichen nivalis. (Lin. Sp. 4612.) Lichen candidus. (Link. Fl. F. I, p. 41.) Physica nivalis. (DC. F. Fr. II, 400.) Platysma nivale. (Nyl. Syn. p. 302.)

Thalle de 0.03 à 0.08 de hauteur, à 0.015 de largeur, membraneux, foliacé, étalé, déchiqueté, jaune-clair, blanchâtre, à base orange et jaune-brunâtre en dessous, fosseté-réticulé veiné, à lobes secondaires redressés, canaliculés, crépus. Apothécies grosses, sur la page inférieure des lobes, presque terminales, à disque plat, jaune-brunâtre et à bord denté. Spermogonies en acicules noires sur le bord des lobes. Spores allongées, elliptiques.

Hab. Lieux mousseux et bruyère des hauteurs de l'Ardenne. R. Rindschleiden.

3. (59) Cetraria glauca. (Ach. Lich. univ. p. 509.)

Syn. Lichen glaucus. (L. Sp. 1615.)
Physcia glauca. (DC. F. Fr. II, 401.)
Płatysma glaucum. (Nyl. Sys. p. 313.)

Thalle foliacé, membraneux, à lobes ascendants, crénelés et un peu lacérés aux bords, lisse, gris-vert luisant en dessous, brun-noir luisant ou décoloré, à bord plus clair, crénelé, denté ou lacéré, glabre ou sorédifère. Apothécies marginales, brun-marron, à bord mince, denté. Thèques petites, claviformes. Spores hyalines, 8^{no}, simples, subellipsoïdes.

Hab. Troncs des feuillus et des résineux, rochers, palissades, bardeaux, de la plaine et des hauteurs. C. Diekirch, Ettelbruck, etc. M.

Var. β. fullax. (Ach.)

Syn. Cetraria fallax. (Ach. meth.)

Thalle en dessous, plus ou moins blanc, un peu mêlé de jaune. Bord des lobes plus profondément lacérées, lacinures thallines bordées de sorédies.

C. en Ardennes avec l'espèce.

4. (60) Cetraria sepincola. (Ehrh.)

Syn. Lichen sepincola, (Ehr. Beitr. 295.) Platysma sepincola, (Hoff. pl. Lich. t. 14, f. 4.) Physcia sepincola, (DC. F. F. 11, 401.) Schizoxilon sepincola, (Pers.)

Thalle ayant au plus 0.01 de hauteur, gazonnant, foliacé, dressé ou ascendant, lisse ou légèrement ridé, vert-olive à brun-marron, plus pâle en dessous, lobé, sinué, à lobes courts, arqués, crépus

ou dentés. Apothécies brun-foncé, presque marginales, à lobes courts, plats sur sommet, à disque luisant, bords finement dentés. Spores ellipsoïdes.

Hab. Palissades, poteaux, troncs et branches de vieux hêtres, bouleau, mélèze, genévrier. AR. en Ardennes. Bourscheid, Md.

5. (61) Cetraria pinastri. (Fries, Lich. eur. p. 40.)

Syn. Lichen pinastri. (Scop. Carn. 2, p. 4387.)
Squammaria pinastri. (Hoff. pl. Lich. t. 7, f. 1.)
Physcia pinastri. (DC. F. F. II, 400.)

Thalle formé, en plaine, de folioles isolées, petites, en montagne, de coussins, épais, larges, dont les folioles isolées ont jusqu'à 0.015 de hauteur, foliacé, déprimé, sinué, lobé, lisse ou poussiéreux, farineux, vert-jaune-clair jusque jaune-citron sur les deux faces, à lobes arrondis, couverts de nombreuses sorédies jaunes, brillantes. Apothécies marginales, à disque brun et à bord denté. Spores arrondies, simples, hyalines.

Hab. Sur les troncs notamment de silvestre rabougri, genévrier, bouleau et sur les rochers. AC. en Ardennes.

6. (62) Cetraria juniperina. (Sp.)

Syn. Lichen juniperinus. (L. Spec. 4614.) Squammaria juniperina. (Hoff. pl. Lich. p. 35, t. 7, f. 2.) Physcia juniperina. (DC. Fl. F. II, 400.) Platysma juniperinum. (Nyl. Syn. p. 342.)

Thalle beaucoup plus maigre dans toutes ses parties que le précédent, dressé, jaune-citron brillant ou jaune verdûtre clair sur les deux faces, à divisions diverses, profondément lobées. Lobes ascendants, concaves, irrégulièrement dentés, sans sorédies. Apothécies rouges, brunes, à bords acutés. Spores elliptiques-globuleuses, simples, hyalines, jaunâtres.

Hab. Tronc et branches de genévrier de l'Ardenne. R,

7. (63) Cetraria aleurites. (Ph. F. p. 109.)

Syn. Imbricaria alcurites. (Korb. Lich. germ. p. 73.)
Parmelia alcurites. (Schær. Eu. crit. p. 51.)

- alcurites v. diffusa. (Ach. Lich, univ. p. 485.)

- placorodia. (Nyl. L. sc. p. 106.)

Thalle arrondi, finement lacinié, découpé au pourtour, blane ou blane-cendré, pâle et glabre en dessous, étroitement adhérent à son substratum, à centre entièrement couvert de papiles isidioïdes et de sorédies de couleur cendrée ou foncée. Apothécies bai-brun, à bord crénelé, isidioïde comme le thalle. Spores simples, 8^{no}, elliptiques, hyalines.

Hab. Ecorces de chêne, de l'épicea et du sapin, vieilles palissades, planches, poutres. AC. partout.

11. Sticta. (Schreb. Gen. pl. 11, 768.)

Thalle foliacé, dilaté en fronde, membraneux, parfois très-étendu, non réticulé en dessous, souvent pubescent, fixé par son centre ou par toute sa surface inférieure au substratum, à lobes diversement laciniés ou découpés au bord, couverts de sorédies de formes et de couleurs très-variables, de nombreux points ronds, non-contigus ou entremélés, blancs ou bruns, noirâtres (scyphules). Stratification très-régulière. Gonidies vert-pâle et jaunâtre. Apothécies éparses ou marginales, lécanorées, à bord thallin entier, plus ou moins refoulé. Paraphyses libres. Spores 2—4ne, oblongues, fusiformes, polyseptées, hyalines. Spermogonies verruqueuses, enfoncées dans le thalle, éparses ou marginales. Stérigmates rameuses, articulées. Spermaties courtes, un peu renflées aux extrémités.

1.	Fixé au substratum par le centre
2.	Thalle profondément et régulièrement réticulé
	St. pulmonaria nº 2 Thalle plus ou moins bosselé, mais non-réticulé St. scrobiculata nº 1

1. (64) Sticta scrobiculata. (Ach. Lich. univ. p. 254.)

Syn. Lichen scrobiculatus. (Scop. Carn. 11, n. 4394.)
Lobaria scrobiculata. (DC. Fl. F. II, 402.)
Lichen verrucosus. (Jacq. Coll. IV, p. 278.)
Pulmonaria verrucosa. (Hoff. pl. Lich. p. 1, t. 1, f. 1.)
Parmelia scrobiculata. (Ach. l. c.)

Thalle foliacé, coriace, membraneux, très-étendu, jaunâtre au-dessus, lisse, bosselé, mais non-réticulé, couvert en dessous d'un tomentum court, cendré, grisâtre, plus foncé vers le centre, avec de nombreux interstices blancs, pulvérulents et des seyphules grosses, blanches. Lobes arrondis, peu profonds relativement à leur largeur, incisés et crénelés au pourtour. Sorédies blanc-verdâtre ou gris-vert, souvent cendrées, marginales et éparses, arrondies ou linéaires et disposées en lisière. Apothécies disséminées, à disque rouge-brun et à bords entiers. Spores 3—7, petites, 6—10 plus longues que larges.

Hab. Troncs de chêne et rochers moussus des Ardennes. R. Grevels, Md. Krichelhed!

2. (65) Sticta pulmonaria. (Ach. Lich. univ. p. 449.) - Longekraut.

Syn. Lichen pulmonarius. (L. Sp. 1612.)
Lobaria pulmonaria. (DC. F. Fr. II, 482.)
Pulmonaria reticulata. (Hoff. pl. Lich. t. 1, f. 2.)

Thalle foliacé, membraneux, très-étendu, formant dans des stations favorables des gazons de 1 mètre, profondément découpé, lobé, d'un beau vert étant frais, glauque, pâle ou brun-fauve à l'état sec; profondément réticulé et bosselé sur toute sa surface, lisse entre les réticulations, couvert çà et là de sorédies grises-cendrées, arrondies ou confluentes et allongées, marginales, c.-à.-d. disposées à peu près toutes vers le bord du thalle et le long des réticulations, couvert en dessous d'un tomentum grisâtre, court, entremêlé de nombreuses bosselures blanches ou pulvérulentes, mais sans scyphules. Divisions thallines, largement et profondément lobées, à sommets obtus, tronqués. Apothécies ordinairement marginales, rarement superficielles, à disque brun-rougeâtre, d'abord concaves, puis planes ou planiuscules et refoulant plus ou moins le bord thallin. Spores 8^{ne}, hyalines, oblongues, fu-i-formes, 3 septées, 4—5 fois plus longues que larges.

Hab. Troncs d'arbres, surtout des feuillus et rochers moussus de la plaine et des montagnes à exposition humide. C.

Var. β. pleurocarpa. (Ach. L. univ. p. 450.)

Apothécies à disque noire.

Avec l'espèce en Ardennes.

γ. hypomela. (Del. N. t. 17, f. 64.) Thalle réticulé, noir.

Avec l'espèce.

Anciennement employé dans la médecine populaire comme pectorale.

3. (66) Sticta herbacea, (Duby. Bot. gal. p. 600.)

Syn. Lichen herbaceus. (Huds. Ang. II, p. 544.)

— lævigatus. (Lighlf. scot. 852.)

Lichenoides katevirens. (Dill. L. m. 195, t. 25.)

Pulmonaria herbacea. (Hoff. pl. Lich. t. 10, f. 2.)

Lobaria herbacea. (DC. Fl. F. II, 403.)

Parmelia herbacea. (Ach. L. univ. p. 459.)

— lætevirens (Schær. En. p. 35.)

Ricassolia herbacea. (Nyl. Syn. p. 368.)

Thalle parcheminé, foliacé, membraneux, en gazon peu étendu, pâle ou glauque-pâle en dessus, verdâtre étant frais, brun étant sec, lisse, brillant, surtout au bord, ridé, rugueux çà et là, entièrement glabre, plus pâle en dessous avec des fibrilles blanchâtres ou concolores, fixé à son substratum par des rhizines

fasciculées. Gonidies vertes, libres. Lobes très-découpés, laciniés, ayant environ 1 cent. de largeur, pressés et imbriqués surtout vers le centre, ondulés, arrondis, souvent couverts de spermogonies très-nombreuses, verruqueuses. Apothécies nombreuses, roux-brun, planes ou concaves, larges, à bord infléchi, d'abord entier, puis légèrement crénclé. Paraphyses articulées. Spores brièvement fusiformes, uniseptées, hyalines ou brunissant avec l'âge. Spermogonies éparses, enfoncées dans le thalle. Spermaties aciculaires, légèrement renflées aux extrémités.

Hab. Troncs, rochers moussus. R. en compagnie de Plagiochila plumosa. Mullerthal!

12. Stietina. (Nyl. Syn. meth. 244.)

La seule différence entre ce genre et le genre Sticta résida dans la couche gonidiale. Les gonidies sont remplacées par des gonomies vert-marin ou vert-bleu, parfois monoliformes, petites. Le thalle est muni à la face inférieure de véritables scyphules.

4.	Bord thallin, simplement lobé	
2.	Granulations isioïdes, nombreuses St. fuliginosa no s Granulations isioïdes, peu nombreuses St. silvatica no s	

1. (67) Stictina limbata. (Nyl. Syn. p. 266)

Syn. Lichen limbatus. (Sm. Eb. t. 4104.) Sticta limbata. (Lich. univ. p. 453.)

Thalle foliacé, membraneux, glauque-blanchâtre ou pâlelivide, un peu brunâtre en dessus, couvert en dessous d'un mince tomentum grisâtre et semé de scyphules blanches, urcéolées; à lobe large, lisse et brillant, couvert, particulièrement sur les bords, de sorédies cendrées ou cendrées-bleuâtres, arrondies ou confluentes et allongées.

Hab. Rochers moussus. Tronc d'arbres. R. Mullerthal.

2. (68) Stictina silvatica. (Nyl. Syn. p. 246.)

Syn. Lichen silvaticus. (L. Syst. 808.)
Peltigera silvatica. (Hoff. pl. Lich. p. 21, t. 4, f. 2.)
Sticta silvatica. (DC. Fl. F. II, 405.)

Thalle presque coriace, foliacé, membraneux, en gazon étendu, redressé, largement lobé, à granulations isidioïdes, peu nombreuses, mat jusqu'à luisant, lisse ou à granulations rudes, vertbrun à brun-fauve, couvert en dessous d'un tomentum épais, noir au centre, devenant moins foncé vers les bords, muni de

scyphules blanches, profondes, petites, rondes; lobes arrondis, bien trifides au sommet et à extrémités obtuses. Apothécies petites, marginales, à disque rouge-brun et à bord non-cilié. Spores inconnues.

Hab. Sur la terre, les pierres, les troncs d'arbres ombragés, des forêts humides, montueuses. C. en Ardennes, Stolzembourg, Krischelhed, Md.!

3. (69) Stictina fuliginosa. (Nyl. Syn. p. 245.)

Syn. Lichen fuliginosus. (Dicks. crypt. I, 13.) Sticta fuliginosa. (Ach. Lich. univ. p. 454.)

Thalle foliacé, membraneux, arrondi, monophylle, gris-cendré ou pâle-brunâtre en dessus, pâle en dessous et muni de petites scyphules blanches urcéolées, lobé et ordinairement couvert de nombreuses granulations isidioïdes, noirâtres, un peu disséminées, à lobes larges, arrondis, entiers ou à une ou deux incisions peu profondes. Apothécies petites, brun-roussâtre, ordinairement ciliées au bord au moins dans le jeune age. Spores fusiformes, 1—3 cloisons. Hab. Rochers et arbres de la plaine et des hauteurs. C.

13. Parmelia. (Ach. Meth. Lich. 4805, p. p. 1)

Thalle foliace, exceptionnellement filiforme, étalé horizontalement, plus rarement redressé, diversement divisé, lobé ou lacinié, adhérent à son substratum par toute son étendue, de couleur variable, lisse, brillant ou rugueux, réticulé, nu, sorédifère ou isidioïde, le plus souvent noir en dessous, mais généralement plus pâle vers les bords, glabre ou fribileux. Stratification régulière. Couche corticale, celluleuse, mince. Couche gonoïdiale, assez continue; la médullaire lâchement arachnoïde; l'hypothalline parfois simplement celluleuse, mais le plus souvent prolongée en filaments rhizoïdes, plus ou moins rares. Apothécies lécanorées, concolores ou discolores au thalle, éparses ou réunies vers le centre, planes ou concaves. Paraphyses adhérentes entre elles. Thèques claviformes, à 8 spores, rarement à 4 ou 6. Spores hyalines, uniloculaires, sub-ellipsoïdes, à 1 ou 2 nucules. Spermogonies sinuées ou émergentes, noires en dessus,

¹) D'après les règles de la nomenclature, cette famille ne peut porter le nom d'Imbricaria (Schreb. 4791) de Jussien ayant déjà doté en 4789 une Sapotacée du titre d'Imbricaria.

brunes ou hyalines à l'intérieur. Arthrostérigmates à 2 ou 5 articulations. Spermaties courtes, linéaires ou peu renflées au milieu.

1.	Thalle gris ou gris-verdâtre
4.	Thalle jaune-vert ou jaunâtre
2.	Thalle longuement lobé
3.	Thalle réticulé transversalement en dessus P. Mougeotii nº 15 Thalle non réticulé en dessus
4.	Lobes thallins non réticulés transversalement
5.	Lobes linéaires voûtés
6.	Thalle olive ou brun-noir ,
7.	Lobes thallins, exactement appliqués
8.	Thalle largement lobé au bord
9.	Thalle stérile, lobes redressés, ascendants P. perlata nº 1 Thalle fertile, lobes non-redressés P. tiliacea nº 2
40.	Thalle réticulé en dessus
44.	Lobes thallins perforés çà et là
12.	Thalle couvert de sorédies concolores
43.	Thalle isidioïde
44.	Thalle glabre en dessous

1. (70) Parmelia perlata. (Ach. Meth. Lich. p. 216, no. 111.)

Syn. Lichen perlatus. (L. Sys. éd. II, 712.)
Lobaria perlata. (DC. Fl. F. II, p. 403.)
Imbricaria perlata. (Kbr. L. Syst. ger. p. 69.)

Thalle presque rond, allant jusqu'à 0.20 d'étendu et même plus, imbriqué-lobé, verdâtre ou gris-blanchâtre à l'état frais, blanchâtre à l'état sec; lisse, brun-noirâtre en dessous, à rhizines noires, d'ordinaire nu vers les bords; lobes sinués-ondulés, quelquefois relevés aux bords, garnis de paquets pulvérulents, verdâtres, sorédifères. Apothécies seutelliformes, à disque brun-rougeâtre,

bords minees, entiers. Spores elliptiques, uniloculaires, hyalines, à membranes épaises.

Hab. Ecorce de vieux arbres feuillus et résineux. Plus rares sur les rochers de l'Ardenne.

Var. β. ciliata. (DC. Fr. F. II, 403.)

Bords des lobes garnis de cils longs et noirs.

R. avec l'espèce. Diekirch, Fischbach, Md.

Var. y. olivetorum. (Ach. Meth.)

Bords des lobes garnis de nombreuses sorédies blanc-gris.

C. avec l'espèce et même plus commun que celle-ci sur les arbres

Var. d. perforata. (Ach. Lich. univ. p. 456.)

Thalle légèrement réticulé. Apothécies perforées au milieu.

R. Vieux hêtres. Allerborn!

2. (71) Parmelia tiliacea. (Ach. Lich. univ. p. 70.)

Syn. Lichen quercinus. (Well. Fl. Borel. p. 13.)

- quercifolius. (Jacq. Coll. 111, p. 127, t. 9, f. 2,)

- tiliaceus var. (Lmk. Dict. III, p. 483.)

- tiliaceus. (Hoff. enum. 96.)

Imbricaria quercina. (DC. Fl. F. II, 390.)

- tiliacca. Krb. Lich. Syn. germ. 70.)

- quercifolia. (M. Byd. V, 197.)

Parmelia quercifolia. (Schær. enum. 43.)

Thalle presque arrondi, coriace, adhérent d'à peine 0.10 de diamètre, blanc, gris-pâle ou cendré, glauque, lisse en dessus, noir et fibrilleux en dessous, mais plus pâle et plus glabre sur les bords, lobé, jamais sorédifère. Lobes larges, crénelés, sub-imbriqués, mais non-ascendants, arrondis, lisses ou un peu rugueux. Apothécies centrales pour la plupart, concaves, bai-roux à bord entier ou légèrement crénelé. Spores 8nº, elliptiques, ovoïdes, convexes, 2 fois aussi longues que larges.

Hab. Arbres feuillus, principalement sur le hêtre, le chène, le cerisier et le tilleul, plus rarement sur la pierre AC.

Var. β. furfuracea. (Schær. En. p. 44.)

Syn. Parmelia scortea. (Ach. Lich. p. 461.)

Thalle plus pâle, couvert surtout de nombreuses papilles isidimorphes, brun-pâle.

Avec l'espèce sur le hêtre en Ardennes.

3. (72) Parmelia revoluta. (Flk. D. L. I, p. 11, no 15.)

Syn. Parmelia sinuosa var. β, revoluta. (Rhb. Handb. II, p. 59.)
 Imbricaria revoluta. (Korb. Syst. p. 71.)
 Parmelia quercifolia var. revoluta. (Schær. En. p. 44.)

Thalle presque rond, apprimé, rude, irrégulièrement sinué, lobé, mat, gris-verdûtre, brun en dessus, noir et brièvement fibrilleux en dessous, à fibrilles rares sur les bords, plus nombreuses vers le centre. Lobes arrondis, ascendants, à bords révolutés vers le dessous, abondamment couverts de sorédies concolores ou à peu près. Apothécies brun-marron, à bord mince, crénelé. Spores sessiles, à disques brun-marron, à bord denticulé, souvent couvert de sorédies.

Hab. Arbres surtout aulne, bouleau et rochers de la plaine et des hauteurs. AC. par place. Kockelscheuer.

4. (73) Parmelia Borreri. (Turn. in Trans. Lin. V, p. 148.)

Syn. Lichen dubius. (Wulf. in Jacq. Coll. IV, p. 275, t. 19, f. 1.) Imbricaria Borreri. (Krb. Sys. Lich. germ. p. 71.) Parmelia dubia. (Schær. enum. p. 45.)

Thalle apprimé, lacinié, divisé, légèrement réticulé, blanc-cendré ou cendré-glauque en dessus, brièvement fibrilleux en dessous, glabre et olive sur les bords. Lobes à laciniures irrégulièrement incisées, un peu élargies et arrondies au pourtour, couvertes de nombreuses sorédies, blanc-grisâtre, arrondies, discolores au thalle, presque orbiculaire, membraneux, ondulé-ridé. Apothécies trèsrares chez nous, sessiles, bai-roux, concaves à bords infléchis, entiers. Spores ovoïde-elliptiques, uniloculaires, à peu près aussi longues que larges.

Hab. Troncs des arbres surtout du hêtre, rochers. AR. par place en plaine (Fischbach) ou AC. en montagne (Rambrouch, Allerborn, etc.)

5. (74) Parmelia sinuosa. (Sm. C. B.)

Syn. Lichen sinuosus, (Sw. L. B. 1, 2050.)
Parmelia lævigata. (Ach. Syn. p. 212.)
Lichen lævigatus. (Sw. C. B. 1852.)
Imbricaria sinuosa. (Krb. Syst. L. germ. p. 84.)

Thalle arrondi, membraneux, sinué-lacinié, apprimé, lisse, blanc ou blanc-glauque, brillant en dessus, noir, brillant et longuement fibrilleux en dessous jusque sur les bords, lisse, lâchement adhérent, lacinié, divisé. Lobes à laciniures planes, linéaires, peu imbriquées, pennatifides, incisées, découpées, élargies au bord, à sinus arrondis, sorédies marginales nulles, les superficiaires éparses. Apothécies sessiles, bai-brun, à bord entier, mais devenant crénelé et sorédifère avec l'âge. Spores 6—8 par thèque.

Hab. Tronc des arbres de la plaine R. et des hauteurs de l'Ardennes, C.

6. (75) Parmelia saxatilis. (Ach. Lich. univ. p. 469.)

Syn. Lichen saxitilis var. (Lin. Sp. 1609.)

— saxatilis. (Lmk. Duby. III, 484.)

Imbricaria retiruga. (DC. Fl. F. II, 389.)

— leucochroa. (Wall. Crypt. germ. I, 499.)

Thalle membraneux, apprimé, plus ou moins étalé dans le jeune âge, gris ou gris-vert en dessus, noir, à fibrilles courtes, noires, serrées, jusque sur les bords en dessous, rugueux et réticulé, plus ou moins profondément sur toute sa surface, lacinié, découpé. Lobes planes, imbriqués, se recouvrant irrégulièrement, à laciniures sinuées, incisées, arrondies, à extrémités faiblement ondulées. Apothécies très-rares, peu nombreuses, bai-roux, de grandeur moyenne, à bord anguleux, flexueux, entier ou crénelé. Spores 8nº, subovoïdes, 2 fois aussi longues que larges.

Hab. Pierres, rochers, bois, sur terre entre les mousses, CC.

Très-polymorphe, mais dans toutes ses formes reconnaissables à la face inférieure et à la rugosité de la surface.

Var. β. fusco-olivacea. (Md. Byd. V, 196.)

Syn. Lichen omphalodes. (Lin. Sp. 1609.)

— saxatilis var. (Ach. Lich. 145.)

Lobaria adusta. (Hoff, germ. II, p. 145.)

Lichen omphalodes. (Lmk. Dict. III, 484.)

Imbricaria adusta. (DC. FI. F. II, 389.)

Thalle presque lisse, brun-brillant ou brun-noir-foncé, à laciniures étroites, superficiellement réticulé.

Vieux troncs de hêtre et de chêne. Pulfermuhl, Hamm, Contern, Md. et Ardennes.

Var. γ. furfuracea. (Schær. Spic. 455.)

Thalle furfuracé, cendré, plus ou moins comprimé ou toutà-fait imbriqué.

Avec le précédent en Ardennes.

Var. 7. rosæformis. (Ach. Lich. p. 470.)

Syn. Parmelia rosea. (Tinant.)

Thalle formant des plaques plus épaisses, plus imbriquées, brunâtre, moins réticulé-ridé.

 ${\it Hab}$. Trouvé par Tinant sur la coquille d'un œuf.

7. (76) Parmelia physodes. (Ach. Lich. univ. p. 492.)

Syn. Lichen physodes. (Lin. Sp. 4640.)
Lichenoides ceratophyllum. (Rat. Syn. II, 76.)
Imbricaria physodes. (DC. Fl. F. II, 393.)
Parmelia ceratophylla. (Schær. eur. 41.)

Thalle plus ou moins arrondi, souvent en forme d'étoile, lâchement adné, dichotome, lacinié, blanc-glauque ou pâle-lisse et

un peu brillant en dessus, noir, rugueux en dessous, sans sibrilles, lacinié, divisé, lâchement adhérent. Lobes élargis, linéaires, planes, unicolors en dessus, à extrémités ascendantes, ampoulées, portant souvent des sorédies. Laciniures à divisions multifides, crénclées au bord, ondulées, imbriquées, planes ou arrondies, nues ou sorédifères. Apothécies rares, médianes, bai-roux, concaves à bord entier. Spores 8^{ne}, très-petites, subellipsoïdes, obtuses.

Hab. Pierres, murs, tronc d'arbres, sur l'écorce, la terre nue entre les mousses

de la plaine et des montagnes. C.

Polymorphe, mais reconnaissable sous toutes les formes.

Var. β. tubulosa. (Schær. En. p. 42.)

Thalle à laciniures tubuleuses, glauques, à extrémités turgides, sorédies cendrées.

Avec l'espèce en Ardennes.

8. (77) Parmelia Acetabulum. (E. Fr. Lich, eur. 65.)

Syn. Lichen corrugatus. (Ach. Lin.)

— acetabulum. (Jacq. Coll. III, 425, t. 9, f. 1.) Imbricaria acetabulum. (DC. F. Fr. II, p. 392.) Parmelia corrugata. (Ach.)

Thalle coriace, membraneux, largement étalé en rosette jusqu'à 0.25 de diamètre, rugueux, ondulé-bosselé, vert-livide étant frais, blanc-pâle ou olive par l'âge et la sécheresse, brun-noir et légèrement fibrilleux en dessous, mais glabre et plus pâle vers les bords, lisse ou rugueux, mais sans sorédies, lobé. Apothécies très-amples, irrégulières, concaves, à bord crénelé, infléchi, à disque brun-roux et à bord infléchi, rugueux. Spores 8^{ne}, ovoïdes-ellipsoïdes, 2—2½ fois aussi longues que larges.

Mab. Arbres, peupliers, frênes, tilleuls. C. dans la plaine et des hauteurs, C.

9. (78) Parmelia olivacea. (Ach. Lich. univ. p. 462.)

Syn. Lichen olivaceus. (L. Sp. 4610.)
Lobaria olivacea. (Hoff. Germ.)
Imbricaria olivacea. (DC. Fl. F. II. 392.)
Parmelia subaurifera. (Nyl. in Flor. 4873, p, 8.)

Thalle orbiculaire, foliacé, membraneux, apprimé, suborbiculaire, faiblement luisant, brun-olive ou vert-olive en dessus, glabre et à peu près concolore en dessous, excepté vers le centre où il prend une teinte noirâtre, exactement appliqué sur toute son étendue, lobé, parfois recouvert de paquets pulvérulents, qui lui donnent un aspect vélouté. Lobes plans, incisés ou crénelés, arrondis, couverts de sorédies à peu près concolores. Apothécies à disque plan, brun-olive comme le thalle, à bord entier ou irrégulièrement crénelé. Spores 8ne, ellipsoïdes, simples, 2—3 fois plus longues que larges, incolores.

Hab. Sur les arbres, les rochers et les pierres de la plaine et des montagnes, CC.

10. (79) Parmelia aspidota. (Ach. Meth. Lich. p. 214.)

Syn. Parmelia olivacea β_{\bullet} aspidota. (Ach. Lich.)

— — var. exasperata. (D. Nov. Musc. 53.)

lmbricaria aspera. (Korb. Syst. 78.)

— olivacea β_{\bullet} collematiformis. (Schleich.)

Parmelia aspera. (Massal. M. p. 53.)

Thalle foliacé-membraneux, apprimé, suborbiculaire, plissé, radié, sinué-lobé à sa circonférence, à lobes plus étroits, obtus, incisés-crénclés, à crénclures souvent aiguës; plans ou plus ou moins relevés par leur bord et moins imbriqués en général que dans l'espèce précédente; supérieurement olivacé-brunâtre, puis brun couvert de verrues concolores, annulaires ou presque sphériques; inférieurement plus pâles, subrhizinifère au centre et nu à la périphérie. Apothécies plus ou moins concaves, d'un brun-rougeâtre ou marron, à bordure verruculeuse, élevée, souvent un peu resserrée vers le haut. Spores courtement ellipsoïdes, 2 fois aussi longues que larges.

Hab. Arbres, plus rarement rochers et pierres de la plaine et des montagnes. C.

11. (80) Parmelia sorediata. (Ach. Meth. 205.)

Syn. Imbricaria olivacca var. β. Sprengelii. (Flk.)
Imbricaria Sprengelii. (Flk.)
Parmelia dendritica. (Pers. in Act. Will. II, I, 46.)
— pulla. (Ach.)
— olivacca var. β. saxicola. (Schær. Spic. 466.)

Thalle membraneux, fragile, apprimé, lacéré, vert-brun-foncé jusqu'à brun-noir, portant des sorédies rondes, blanches, noir en dessus, glabre. Lobes linéaires, à laciniures non-élargies aux extrémités, multifidées, convexiuscules, lisse ou légèrement poudreux, cohérentes, ridées transversalement jusqu'à bosselées, presque divisées en éventail aux extrémités. Apothéeies d'abord immergées, puis légèrement convexes, brun-roux jusque noirâtre, à bord entier. Spores petites, elliptiques, uniloculaires, presque deux fois aussi longues que larges.

Hab. Rochers et rocailles, Mullerthal! R. en plaine, C. en Ardennes.

12. (81) Parmelia Falhunesis. (Scher. En. p. 48.)

Syn. Lichen Falhunesis. (L. Sp. 4640.)
Imbricaria Falhunesis. (DC. Fl. F. II, 395.)
Squammarla Falhunesis. (Hoff. Lich. t. 36, f. 2.)
Platysma Falhunesis. (Nyl. Syn. p. 309.)

Thalle presque cartilagineux, rond, apprimé, à lobes presque imbriqués, lisse, vert-brun-foncé jusqu'à brun-noir en dessus, noir, mat, presque glabre en dessous, brun aux bords, à fibrilles rhyzinoïdes, éparses. Lobes linéaires, arqués, multifides, presque canali-

culés, portant souvent sur les bords des spermogonies courts, en massue. Apothécies plates, à disque presque concolores, ridé et à bord denté. Spores elliptiques, uniloculaires.

Hab. Rochers et rocailles des Ardennes. R. entre Bivels et Stolzembourg, Md.?

13. (82) Parmelia caperata. (Ach. Lich. univ. p. 457.)

Syn. Lichen caperata. (L. Sp. 4614.)
Platysma caperatum. (Hoff. Lich. t. 38.)
Imbricaria caperata. (DC. Fl. F. II, 392.)
Lobaria caperata. (Hoff.)

Thalle coriace-membraneux, arrondi, lobé, apprimé, adhérent, ayant 25 cent. de diamètre jaune-soufré ou jaune-verdâtre en dessus, noir et fibrilleux en dessous, mais glabre et plus pâle sur les bords, ondulé-réticulé. Lobes imbriqués, incisés ou crénelés, plus appliqués au pourtour, ceux des bords sont élargis, à peu près lisses et arrondis; les autres plus ou moins confluents sont imbriqués, couverts de sorédies concolores, qui vont quelquefois jusqu'à leur donner l'aspect d'une sorte de lèpre. Apothécies éparses, baibrun, concaves, à bord pulvérulent comme le thalle. Spores ovoïde-elliptiques, aussi longues que larges.

Hab. Rochers, troncs d'arbres, bois, etc. C. en plaine. AC. Ardennes.

14. (83) Parmelia conspersa. (Ach. Meth. t. 205.)

Syn. Lichen conspersus. (Ehr. ap. Ach. prod. 118.)

— centrifugus. (Hoff. enum. t. 10.)

Imbricaria conspersa. (DC. Fl. F. II, p. 393.)

Lichen tiliaceus var. (Lmk. Dict. III. 483.)

Parmelia centrifuga var. conspersa. (Rbh. Handb. II, t. 56.)

Thalle coriace-rude, aciculaire, étalé, lacinié, divisé, étendu, étroitement adhérent, lisse, vert-jaunâtre ou blanc-jaunâtre en dessus, noir-foncé et un peu fibrilleux en dessous, un peu bruni au centre, qui est rugueux et presque toujours plus ou moins couvert de granulations furfuracées. Lobes imbriqués, plats, lacérés-sinués, à laciniures contiguës, serrées ou légèrement imbriquées, souvent un peu arrondies, à hord ondulé, incisé, crénelé. Apothécies sessiles, nombreuses, grandes, bai-roux ou brunes au centre, concaves à bord flexueux, d'abord entier, puis plus ou moins crénelé. Spores 8^{ne}, elliptiques, simples, incolores ou jaunâtres. Spermogonies généralement abondantes, noires à l'extérieur et bien visible sous la loupe.

Hab. Pierres, rocailles, rochers, CC.

Var. 8. stenophylla. (Ach. Meth. 206.)

Laciniures thallines linéaires, très-étroites et très-divisées. Hab. Blocs, rochers. Stolzembourg, Bourscheid.

15. (84) Parmelia Mougeotii. (Schar. En. p. 46.)

Thalle coriace rude, étroitement adhérent, lacinié, divisé, olive ou blanc-jaunâtre, un peu bruni vers le centre, noir en dessous, lisse sur les bords, rugueux, comme crustacé vers le centre et couverts çà et là de sorédies blanches ou soufrées, à lobes petits, à laciniures très-étroites, linéaires, multifides convexiuscules ou aplanies, ridés transversalement, exactement appliquées. Apothécies petites, bai ou roux-brun, à bord pulvérulent, jaunâtre. Spores 8^{no}.

Hab. Rochers schisteux. R. Stolzembourg.

16. (85) Parmelia diffusa. (Ach. Lich. univ. p. 485.)

Syn. Lichen ambiguus. (Wall. Jacq. Coll. 4, p. 140.)
— diffusus. (Web. Spic. 250.)
Imbricaria diffusa. (DG. Fl. F. II, 394.)
Psora ambigua. (Iloff. pl. Llch. t. 40, 274.)

Thalle coriace, circulaire, lobé en étoile, adhérent, étalé, mat, blanc uniformément ou jaune-verdâtre-clair, recouvert de nombreuses sorédies, jaune-soufré, noir en dessous, fibrilleux-serré. Lobes serrés, étroits, linéaires, plans, non-réticulés transversalement, en éventail pluridivisé, à extrémités sinuées-dentées. Apothécies planes, à disque brun-fauve ou clair-rougeâtre et à marge mince, presque entière. Spores très-petites, allongées ou allongées-elliptiques, 2 à 2½ fois plus longues que larges.

Hab. Résineux de l'Ardenne. R. Arsdorf, Rambrouch.

14. Menegazzia. (Mass. Neagenca Lichenum, 3.)

Thalle foliacé, adhérent dans toute sa surface inférieure au substratum, non-cortiqué par place en dessous, percé çà et là de trous arrondis. Apothécies éparpillées sur la page supérieure, scutelliformes. Spores grosses, uniloculaires, incolores, 2-4 par thèque. Spermogonies enfoncées.

1. (86) Menegazzia pertusa. (Schar. En. p. 45.)

Syn. Lichen diatryptus. (Ach. meth. t. 251.)
Lobaria derebrata. (Hoff. Fl. germ. 151.)
Imbricata diatrypa. (DC Fl. F. II.)
Parmelia derebrata. (Krb. Syn. Lich. germ. p. 74.)

physodes var. diatrypa. (Duby. Bot. gal. 603.)
 ceratophylla var. pertusa. (Rbh. Handb. II, t. 58.)

Thalle eoriace, circulaire, lobé en étoile, adhérent, vert-gris presque brillant, glabre en dessous, ridé, noir, percé çà et là de trous blanc pur. Lobes plusieurs fois divisés, sinués, serrés, perforés sur la ligne médiane, aplani, voûté vers le milieu, plat

sur les bords, recourbé vers l'extrémité, à bords bruns, chargé le plus souvent de nombreuses sorédies blanches. Apothécies sessiles, à disque brun et bord entier. Spores presque ovoïdes, souvent faiblement entourées de jaune, à bord hyalin.

Hab. Troncs et branches des feuillus et des résineux de la plaine et des hauteurs, C. (Grevels, Diekirch, Md.)

15. Physcia. (Fr. S. O. V. 1824.)

Thalle foliacé, étendu horizontalement, plan, de couleur variée, le plus souvent orbiculaire-étoilé, à bord crénelé, incisé ou profondément divisé, nu ou cilié sur les bords, plus ou moins discolore en dessous, adhérent à son substratum par des rhizines. Couche corticale, celluleuse ou filamenteuse; la gonoïdiale assez continue, quelquefois un peu répandue dans la couche médullaire, qui est lâchement arachnoïde. Apothécies lécanorées, éparses sur le thalle, sessiles ou subpodicillées, à disque brun ou noirâtre. Paraphyses libres. Thèques claviformes, un peu renflées. Spores biloculaires, ovoïdes ou ellipsoïdes, 8^{ne}, brun ou noirâtre, uniseptées. Spermogonies immergées dans le thalle, à ostéole noire ou concolore au thalle. Arthrostérigmates. Spermaties cylindriques ou cylindracées.

1.	Bords du thalle à cils simples, bifurqués
2.	Apothécies subpodicillées
3.	Thalle plus ou moins pruineux
4.	Thalle blanc ou cendré-blanchâtre
5.	Thalle granulé au centre
6.	Divisions thallines, fibrilleuses
7.	Couche corticale filamenteuse, fibrilles blanches . P. speciosa nº 2 Couche corticale celluleuse, fibrilles brunes ou grisâtres
- 1	P. cæsia nº 4

Sectio 1. — ANAPTYCHIA. (Kbr.)

Thalle le plus souvent ascendant, couche corticale supérieure composée de rares longues fibres; l'inférieure n'existe qu'au sommet et sur les bords. Rhizines sur les bords.

1. (87) Physcia ciliaris. (DC. Fl. Fr. 11, 369.)

Syn. Lichen ciliaris. (L. Sp. 1612.)
Lichenoides ciliare. (Hoff, pl. Lich. t. 3, f. 4.)
Borrera ciliaris. (Ach. Lich. univ. p. 496.)
Hagenia ciliare. (Eschw. Syst. Lich. 20.)
Parmelia ciliaris. (E. Fr. Lich. cur. p. 77.)
Anaptychia ciliaris. (Krb. Syn. Lich. Germ. 49.)

Thalle en coussin circulaire, allant jusqu'à 0.20 de diamètre, lâchement adhérent, d'ordinaire ascendant, lacinié, divisé, griscendré ou blanchâtre, vert étant frais, ordinairement un peu pruineux et tomenteux en dessus, canaliculé et blanc en dessous. Lobes de 0 001 à 0 003 de largeur, à laciniures très-profondes, linéaires-multifides, imbriquées, rayonnantes ou ascendantes, munies sur les bords de longs cils simples ou bifurqués, noires ou concolores au thalle. Couche corticale filamenteuse. Apothécies subpodicillées, brun-noir, nues ou pruineuses, concaves ou planiuscules, à bord épais, flexueux, entier ou lacéré, crénelé et même cilié. Spores 8^{no}, ellipsoïdes, brunes, uniseptées. Spermogonies paraissant sous forme de nombreux points noirs, souvent visibles, même à l'état sec.

Hab. Troncs des arbres et arbustes feuillus, pierres. C. en plaine et AC. en montagne.

Var. β . crinalis. (Sch. eat.)

Syn. Borrera crinalis.

Diffère du type par ses laciniures plus étroites et ses eils plus allongés.

Avec l'espèce, surtout en Ardennes.

Sectio 11. — EUPHYCIA. (Th. F.)

Thalle d'ordinaire apprimé, cortiqué sur les deux faces, couche corticale supérieure parenchymateuse. Rhizines en dessous.

2. (88) Physcia speciosa. (Nyl. Synop. Meth. p. 416.)

Syn. Lichen speciosus. (Wulf, in Jacq. Coll, III, t. 19.) Parmelia speciosa. (Ach. Lich. univ. p. 480.) Anaptychia speciosa. (Mass, Mem. 36.)

Thalle submembraneux, lacinié, divisé, blanc de lait ou blanccendré, verdâtre étant frais, blanc en dessous avec des fibrilles concolores, plus ou moins couvert de sorédies blanchâtres, arrondies, surtout vers le sommet des laciniures, celles-ci linéaires-étroites, planes, subimbriquées, à sommet tronqué, obtus, souvent presque ascendant, garnis sur les bords de cils simples ou bifurqués, non-rameux. Couche corticale filamenteuse. Apothécies brunroussâtre, à bords entiers, puis rugueux, crénelé. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, brunes, uniseptées.

Hab. Troncs, pierres et rochers entre les mousses des Ardennes. R. Entre Stolzembourg et Lieler!.

3. (89) Physcia stellaris. (Nyl. Syn. p. 424.)

Syn. Lichen stellaris. (L. Sp. 4611.) Imbricaria stellaris. (DC. Fl. f. II, 386.) Parmelia stellaris. (Ach. Lich. univ. p. 476.)

Thalle orbiculaire, étalé en rosette de 0.06 à 0.12 de diamètre, entièrement appliqué, à divisions continues, non-ciliées, rayonnantes à la circonférence, convexe-arrondi, à bord crénelé, divisé ou digité, blanc-cendré ou blanc-bleuâtre, nu ou légèrement pruineux en dessus, blanc-pâle en dessous. Rhizines cendrées ou foncées, à peu près concolores. Lobes linéaires plurilaciniés. Apothécies sessiles, nues ou pruineuses, noires ou brunes-noirâtres, à bord épais, entier ou légèrement crénelé. Spores 8^{ne}; brunes, ellipsoïdes, uniseptées, gris-brun.

Hab. Troncs d'arbres feuillus, de préférence peupliers et saules, bois mort et travaillé, pierres. CC. en plaine et en Ardennes

Var. B. aipolia. (Ehr.)

Syn. Lichen aipolius. (Ehr. crypt. rar. 207.)
Parmelia aipolia. (Ach. Lich. 122.)
Imbricaria aipolia. (DC. Fl. F. II, 386.)
— hybrida. (Md. Byd. V, 496.)

Thalle également apprimé, mais d'un aspect plus grossier, formant des rosettes presque toujours noires, régulières, à laciniures moins linéaires, connues entr'elles, planes ou à peu près. Apothécies peu pruineuses, souvent nues. Rhizines brunes ou noirâtres. Spermogonies plus fréquentes.

Hab. Tronc des arbres, Beringen, Md.

L. Marchand le considérait comme hybride entre P. stellaris et P. pulverulenta. Kickx n'y voit que le vieil âge du type. Var. γ. tenella. (Scop.)

Syn. Physcia tenella. (DC. Fl. F. II, 386.)
Borrera tenella. (Ach.)
Anaptychia lenella. (Mass. Mem. 35.)
Lichen tenellus. (Scop. car. II, 394.)
— hispidus. (Schreb. Spic. 126.)
Lichenoides hispidum. (Hoff. pl. Lich. t. 3, f. 33.)

Thalle irrégulier, plus ou moins étalé à la fin, étroitement lacinié, à laciniures distinctes, un peu convexes, élargies, voûtées, plus ou moins redressées à leurs extrémités non-garnies sur les bords de cils fibrilleux. Apothécies à bordure denticulées, généralement non-pruincuses.

Avec l'espèce surtout en Ardennes.

Var. o. adsendens. (Fw.)

Thalle irrégulièrement étendu, ascendant. Lobes longuement ciliés aux bords ou garnis de sorédies, souvent recourbés en capuchon ou au sommet. Plus petit dans toutes ses parties.

Avec l'espèce, surtout sur vieux saules, où elle forme de nombreuses colonies.

Var. E. ambigua. (Ehr.)

Thalle très-petit, étroitement linéaire, lobes toruleux, un peu voûtés. Apothécies nombreuses, très-petites.

De préférence sur noisetier, sur jeune sorbier et tilleul et autres essences.

4. (90) Physcia cæsia. (Nyl. l. c. p. 425.)

Syn. Lichen cæsius, (Hoff. enum. p. 65, 1. 42.)
Psora cæsia. (Hoff. Lich. t. 8, f. 4.)
Lichen pulchellus. (Wulf. in Jacq. Coll. II, p. 199.)
Imbricaria cæsia. (DG. Fl. F. II, 386.)
Parmelia cæsia. (Ach. Lich. univ. p. 479.)
— pulchella v. cæsia. (Schær. En. p. 41.)

Thalle étalé en rosette, grand de 0.02 à 0.05, étroitement adhérent, lacéré, multifide, blanc-cendré ou glauque-grisatre, grisbleuatre, presque couvert de sorédies arrondies en dessus, blancpâle en dessous, avec des rares fibrilles noirâtres. Lobes linéaires, à laciniures étroitement et profondément divisées, arrondies vers le centre, planes au bord, non-ciliées, cendrées. Apothécies sessiles, noires, plus ou moins pruineuses, à bord épais, puis entier et à disque brun-noirâtre, entier. Spores 8^{no}, ellipsoïdes, brunes, uniseptées.

Hab. Rochers, murs, pierres, surfout taillées, ruines, monuments, ardoises et tuiles des toits, bois, C. en plaine et en Ardennes.

5. (91) Physcia pulverulenta, (Nyl. l. c. p. 419.)

Syn. Lichen pulverulentus. (Schreb. Spic. 1424.
 Lobaria pulverulenta. (Hoff. Lich. t. 8, f. 2.)
 Lichen omphalodes. (Wulf. in Jacq. Coll. II, 296.)
 Imbricaria pulverulenta. (DC. Fl. F. II, 387.)
 Parmelia — (Ach. Lich. univ. 473.)

Thalle de 0.10 à 0.25 de diamètre, étalé, orbiculaire, adhérent, lacinié, divisé, cendré-pâle ou roussâtre, verdâtre étant frais, d'ordinaire couvert par une pruine blanche, sans sorédies. Lobes serrés, à laciniures multifides, planes, subcontiguës, arrondies à l'extrémité, celles du bord larges, parfois concaves, un peu plissées, les autres étroites, subimbriquées, très-crénelées sans cils, mais garnies en dessous de fibrilles noirâtres et grisâtres, à divisions longues et étroites. Apothécies à disque brun-noir, couvert d'une pruine blanche, bleuâtre, à bord épais, plus ou moins flexueux, mais très-entier. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, brunes, noirâtres, biloculaires.

Hab. Pied et tronc des arbres, peupliers, tilleuls, arbres fruitiers, bois, murs, pierres et rochers entre les mousses, C.

Var. β. angustata. (Scher. En. p. 38.)

Syn. Lichen augustatus. (Hoff. cnum. 71, t. 11, f. 2.)

Thalle d'ordinaire moins grand, non pruineux. Lobes trèsétroits, linéaires, divisés. Apothécies à disque plan, pruineux ou noir.

Avec l'espèce.

Var. y. grisea.

Syn. Lichen griseus. (Link. Diet. III, 480.)
— pityreus. (Ach.)
Imbricaria grisea. (DC. FI. Fr. II, 387.)
Parinelia pityrea. (Ach.)

Thalle moins compacte, plus mince, apprimé, gris-blanc, à fibrilles plus pâles en dessous. Lobes courts et larges, couvert de sorédies sur le bord et sur le centre. Apothécies rares, brunmarron.

Hab. Troncs d'arbres, surtout tilleul et hêtre entre les mousses.

Var. d. fornicata. (Wall.)

Thalle coriace, mycrophyllin, ascendant. Lobes courts et larges, imbriqués, bruns, à sorédies gris-blanc.

C. Arbres de l'Ardenne.

6. (92) Physcia astroidea. (Nyl. Syn. Meth. p. 201.)

Syn. Lecanora caria. (Lch. Syn. p. 488.) Parmelia elementiana. (Ach. Lich. univ. p. 483.) Physcia elementiana. (Kickx. Fl. Fl. p. 226.) Anaptychia stellaris y. coriace. (Mass. Mem. 38.)

Thalle plus ou moins arrondi, très-adhérent, lacinié, divisé, blanc-cendré ou glauque, eouvert en grande partie par de nombreuses sorédies pulvérulentes, arrondies ou allongées et même flexueuses, qui le font paraître comme granulé, surtout vers le centre, à peu près concolor en dessous, muni de rhizines noirâtres, laciniures planes, incisées ou lobées, non-ciliées. Apothécies eoncaves, brun-noir, nues ou pruineuses, à bord ordinairement entier, souvent un peu pulvérulent. Spores 8no, ellipsoïdes, obtuses, olivâtre plus ou moins foncées. Spermogonies inconnues.

Hab. Ecorces: hêtre, tilleul, pommier. Echternach, R.

7. (93) Physcia obscura. (Nyl. Syn. d. 427.)

Syn. Lichen cycloselis. (Ach. Lich. 413)
— obscurus. (Fhr. crypt. 477.)
— orbicularis. (Hoff. En. t. 9, f. 4.)
Imbricaria cycloselis. (DC. F. Fr. 11, 388.)
Parmelia obscura. (E. F. Lich. cur. 84.)

Thalle ayant quelquesois la grandeur d'une main, presque membraneux, orbiculaire, fortement apprimé, lacinié, divisé, bruncendré ou livide, vert-livide étant frais, le plus souvent noir-pruineux, noir et fibrilleux en dessous, souvent couvert çà et là de sorédics verdâtres. Lobes très-divisés, lacérés, à laciniures étroites, irrégulièrement et prosondément divisées, planes ou convexiuscules, appliquées et imbriquées. Apothécies sessiles, brun-noir, nues, à bord plus ou moins flexueux, mais très-entier. Spores 8^{no}, ellipsoïdes, brunes, uniseptées.

Hab. Ecorce d'arbres et arbustes, forestiers, fruitiers d'ornement, vieux bois, pierres mousses, etc. CG.

Une des espèces les plus polymorphes.

```
Var. β. cycloselis. (Ach.)
```

Syn. Lichen cycloselis. (Aco. Prod. 113.)
 — orbicularis. (Neck. Meth. 88.)

Thalle vert-brunâtre; laciniures thallines étroites, ciliées au bord.

Avec l'espèce.

Var. 7. ulothryx. (Ach. Lich. 113.) Syn. Lichen ulothryx. (Ach. Lich. 113.)

— ciliatus. (Hoff. En. t. 14, f. 1.) Imbricaria ulothryx. (DC. Fl. F. II, 388.)

Apothécies munies en dessous de petits cils rayonnants noir.

Avec l'espèce, ormes, noyers, etc. C. près Diekirch, Md.

Var. δ. nigricans. (Flk.)

Thalle membraneux, étalé. Lobes très-petits, imbriqués, presque ascendants. Apothécies très-petites.

AC. Feuillus, palissades, planches, bardeaux.

16. Xanthoria. (Th. Fr. S. O. V. 4824.)

Thalle foliacé, lacinié, lobé, étendu horizontalement et rarement redressé, plan, de couleur jaune plus ou moins foncé, lobé ou diversement divisé, lacinié, fibrilleux en dessous. Couche corticale celluleuse, parenchymateuse, la médullaire lâchement arachnoïde. Apothécies jaunâtres, éparses sur le thalle ou marginale. Paraphyses largement cohérentes. Thèques enflées. Spores simples ou polari-biloculaires, hyalines, 8 dans chaque par thèque, les deux loges apicales, souvent réunies par un tube très-mince. Spermogonies éparses, enfoncées dans les protubérances du thalle. Athrostérigmates. Spermaties oblongues-ellipsoïdes, renfermant des stérigonies pluri-articulées.

1. (94) Xanthoria purietina. (Th. F. l. c. p. 591.)

Syn. Lichen parietinus. (L. Sp. 4610.)
Imbricaria parietina. (DC. Fl. F. II, 391.)
Parmelia parietina. (Ach. Lich. univ. p. 463.)
Physcia parietina. (Krb. Syn. Lich. germ. p. 91.)

Thalle foliacé, imbriqué, membraneux, apprimé, lobe jaunepâle à jaune-orange, jaune-verdâtre dans les lieux ombragés, presque opaque, plus pâle et légèrement fibrilleux en dessous. Lobes plans, imbriqués, crénelés ou incisés, plissés, à bords arrondis, ceux du pourtour ordinairement appliqués, rayonnants, plus entiers, ceux du centre rugueux et convexes-granulés. Apothécies éparses, à peu près concolores au thalle, à bords entiers. Spores hyalines, 8nº, polaribiloculaires.

Hab. Ecorces, bois, rochers, etc. Le plus répandu de tous les lichens; il se trouve partout. Il croît entr'autre sur les vitres de l'antique chapelle de Schweich.
Moins répandu en Ardennes. — On rencontre avec l'espèce;

Var. 3. aureola. (F.)

Thalle orbiculaire, plus serré, jaune-orange, très-entouré. Apothécies à bords crénélés. C'est la forme saxatile.

Var. y. lobulata. (Flk.)

Syn. Lecanora lobulata. (Flk. D. L. 44.)

— rutilaus. (Ach.)

Thalle mycrophyllin, à lobes redressés, très-courts, crénelés. Apothécies petites, souvent serrées, plus foncé que le thalle.

2. (95) Xanthoria lichnea. (Th. Fr. l. c. p. 146.)

Syn. Physcia controversa. (Kbr. P. L. G. p. 38.)

Parmelia parietina v. Lichnea. (E. Fr. p. 73.)

— candelaria v. — (Ach. Meth. p. 187.)

Physcia parietina v. — (Nyl. Syn. 411.)

Thalle irrégulièrement étendu, ascendant jusqu'à dressé, membraneux, coriace, microphyllin, à divisions étroites, laciniées, multifides, dressées ou rayonnantes au bord, jaune-vittelin, luisant, un peu fauve en dessus, peu fibrilleux, plus pâle en dessous. Lobes étroits, à laciniures quinquifides jusqu'à pennatifides, portant d'ordinaire des sorédies. Apothécies grandes relativement au thalle, concolores, à bords épais, entiers ou dentés, rares, presque terminales. Spores hyalines, Sne, polaribiloculaires.

Hab. Ecorces des arbres, pierres, plus rarement sur bois débité. C.

Var. β. polycarpa. (Ehr.)
Syn. Lichen polycarpus. (Ehr. crypt. 1361.)
Lecanora polycarpa. (Fik.)

Thalles réunis en petits gazons, lobes très-courts, à bords crénelés-granulés. Apothécies plates, nombreuses, à marges légèrement crénelés.

Hab. Tronc d'arbres, surtout bouleau, mélèze. Arbres à cidre. Avec l'espèce.

17. Candelaria. (Mass. Bast. 605, pp.)

Thalle microphyllin, adhérent par des fibrilles rhyzoïdes. Apothécies et spores du *Nanthoria*. Thèques polyspores, renserment 16—32 spores. La coloration en jaune ne provient pas comme dans le genre précédent de l'acide chrysophique.

1. (96) Candelaria concolor. (Dks.)

Syn. Lichen candelarius. (L. Sp. 1628.)
Placodium candelarium. (DC. F. Fr. II, 378.)
Lecanora candelaria, (Ach. L. U. p. 410.)
— concolor. (Lamy. n. 248.)
Parmelia candelaria, (Duby. Bot. g. 602.)
Candelaria vulgaris. (Mass. Blast. 62.)
— flavo-glaucescens. (Lib. crypt. Ard. III, 216.)
Physcia candelaria, (Nyl. I. c. p. 412.)
Xanthoria concolor. (Tb. F. I. c. p. 147.)
Parmelia parietina v. candelaria. (Schær. En. p. 51.)

Thalle microphyllin, tantôt orbiculaire, tantôt plus ou moins déprimé, très-finement lacinié, divisé, jaune-foncé ou un peu pâle, à laciniures multifides, pressées, imbriquées, très-étroites, étalées ou ascendantes, à bord crispé, plus ou moins granulé, pulvérulent et même lépraroïde. Apothécies jaune-obscur, généralement moins foncé que le thalle, d'abord concaves, puis à peu près planes, à bords granulés, nus, assez épais. Spores simples ou uniseptées, hyalines, petites, nombreuses dans chaque thèque. Spermogonies inconnues.

Hab. Arbres feuillus isolés, le long des routes, dans les champs, les allées, la lisière des bois. AC.

FAMILLE IV. - PELTIDEACÆ. (Fw.)

Hypohalle nul. Thalle foliacé, incomplètement ou pas cortiqué en dessous, adhérent au substratum par de fortes rhizines. Apothécies lécidéines, peltiformes, adnées, se recourbant ou s'enroulant en dessous, ou surtout plans ou devenant concaves.

18. Nephromium. (Nyl. Syn. meth. p. 319.)

Thalle foliacé membraneux, livide, brun-chatain ou plombé en dessus, non-réticulé, pâle ou noirâtre en dessous, diversement découpé, divisé. Stratification régulière. Couche corticale celluleuse, continue sur les deux faces du thalle, la gonidiale vert-éclatant, composée de gonimies arrondies, hyalines, souvent monoliformes, la médullaire filamenteuse, arachnoïde. Apothécies adnées, arrondies, situées au bord des lobes sur la face inférieure du thalle, qui est plié et retourné en dessus. Spores fusiformes, droites ou un peu courbées, à peu près hyalines, polyseptées. Spermogonies

indiqués par de petits tubercules concolors au thalle. Arthrostérigmates. Spermaties cylindriques ou un peu rétrécies au milieu sur des stérigmies articulées.

1. (97) Nephromium Lavigatum. (Ach. Syn. 242.)

Syn. Nephronia lævigata. (Krb. Sv. L. G. p. 55.)

Thalle coriace, largement lobé, étalé, adhérent, un peu ridé, gris-brun jusqu'à brun-foncé en dessus, brun-clair ou foncé en dessous, glabre ou finement ridé, sinué, souvent pourvu de sorédies gris de plomb sur les bords. Apothécies rousses-brunes. Spores tomenteuses.

Hab. Tronc des arbres, des Ardennes, ne s'est recontré jusqu'ici chez nous que sous la forme.

Var. β. papyraceum. (Hoff.)

Syn. Peltigera papyracea. (Hoff. Germ. II, 108.)

Thalle plus ou moins à lobes étroits en dessous, plus foncé. Lobes apprimés.

Hab. Rochers moussus. Troncs de hêtre. AR. Ardennes. Rambrouch, lleider-scheid, etc.

2. (98) Nephromium tomentosum. (Nyl. l. c. p. 519.)

Syn. Lichen resupinatus. (L. Sp. 4615.)
Peltigera tomeutosa. (Hoff. D. F. II, 408.)
— resupinata. (DC. Fl. Fr. II, 407.)
Nephronia lævigata. (Ach. Syn. 242.)
— tomentosa. (Krb. Syn. Lich. germ. p. 56.)

Thalle mince, membraneux, largement lobé, étalé, adhérent, gris de plomb jusqu'à jaune-fauve, finement tomenteux avec l'âge, glabre en dessous, divisé, crénelé, lobé, d'ordinaire brun-clair en dessus. Lobes courts, ascendants, incisés, crénelés, arrondis. Apothécies rouges-brunâtres, à bord crénelé. Spores fusiformes, 8nº, hyalines ou un peu brunies, 2-3 eloisons.

Hab. Troncs d'arbres, surtout hêtre, rochers moussus. AC. en Ardennes.

19. Peltigera. (Hoff. Fl. Germ. 1795, emend.)

Thalle horizontale, membraneux, adhérent complètement à son substratum, opaque ou peu brillant, de couleur plombéverdâtre ou même jaunâtre en dessus, veiné et privé de couche corticale, garni de rhizines réunies et faisceaux blanc-foncé ou noirâtre en dessous. Couche corticale épaisse, formé de

cellules petites, rondes; la gonidiale vert-bleuâtre à gonidies ou grains gonidiaux, la médullaire arachnoïde. Apothécies lécidéines, adnées, fixées à la partie antérieure du thalle, marginales, oblongues ou arrondies, rouge-brun ou noirâtre. Spores 6—8 par thèques, polyseptées, hyalines, de longueur variable. Arthrostérigmates. Spermogonies en forme de verrues renfermant des spermaties ovales, grosses, droites ou un peu courbées.

4.	Apothécies horizontales, spores fusiformes, courtes
2.	Thalle dépassant à peine 0.02 P. venosa nº 8 Thalle atteignant ou dépassant 0.05 à 0.06 P. horizontalis nº 7
3.	Nervures de la face inférieure visible jusqu'au bord du thalle 4 Nervures de la face inférieure du thalle visible vers les bords 5
4.	Thalle allongé, très-développé
5.	Thalle à bords plans, non crispés 6 Thalle à bords ondulés, crispés
6.	Lobes thallins à bords fertiles non digités P. malacea no 2 Lobes thallins digités, fertiles au bord P. polydactyla no 6
7.	Thalle lisse, saupoudré de verrues noires P. aphtosa nº 1 Thalle couvert d'un tomentum fin P. rufescens nº 3

1. (99) Peltigera aphtosa. (Hoff. Pl. Lich. p. 28.)

Syn. Lichen aphtosus. (L. Sp. 1616.) Peltidea aphtosa. (Ach. univ. p. 516.)

Thalle presque coriace, très-largement foliacé, à lobes larges et arrondi, étroitement adhérent, gris-vert ou vert-blanchâtre, humecté, vert-pomme, lisse, saupoudré de verrues noires en dessus, blanc en dessous, réticulé, serré, noire. Apothécies ascendantes, arrondies, brun-marron, à bord denté, lacéré. Spores aciculaires, quadri- et polyloculaires, incolores.

Hab. Sur la terre, les remblais, les bruyères, lisière des bois, les rochers moussus de la plaine et des hauteurs. R. Grunenwald, Erpeldange, Bourscheid, Md.

2. (100) Peltigera malacea. (Duby. Bot. gal. p. 598.)

Syn. Peltidea malacea. (A h. Syn. 240.)

Thalle spongieux, macrophyllin, largement lobé, étalé à folioles ascendantes d'ordinaire roulées, vert-olive-sale ou vert-brunâtre, humecté vert-bleuâtre, couche corticale épaisse, fragile-crévassée, noir par la confluence des nervures spongieuses noirâtres, parsemé de rares intertices moins sombre, plus clair, glabre ou peu réticulé sur les bords. Apothéeies circulaires, rousses-brunes, attachées vertiealement au lobe thallin, à bord erénelé. Spores fusiformes, aciculaires, 4 et polyloculaires, incolores.

Hab. Lieux ensoleillés parmi les mousses et les bruyères des Ardennes. R. Esch-sur-Sûre.

3. (101) Peltigera rufescens. (E. Fr. l. c. p. 46.)

Syn. Lichen rufescens. (Neck. meth. 79.)
 Peltidea rufescens. (Ach. meth. p. 28.)
 Peltigera canina β, coriacea. (Verfl. Lich. Bayern. 124.)
 Peltidea ulorrhiza. (Flk.)

Thalle presque coriace, largement foliacé, lacéré-lobé, étalé, adhérent, à bords révolutés, souvent fixés, à tomentum fin, gris jusqu'à gris-brundtre, humecté gris-vert, glabre avec l'âge, brun-fauve jusqu'à brun-marron, roide, à couche corticale crévassée, fragile, couvert en dessous d'un tomentum brun ou brun-pâle avec des interstices blanc de neige; veiné, réticulé, souvent un peu confuses vers le centre et à peu près nulles aux bords. Apothécies ascendantes, oblongues ou arrondies, souvent un peu répliées. Spores fusiformes, aciculaires, très-allongées, 3—5 cloisons.

Hab. Bruyères, mardelles des bois. C. en plaine et en montagne.

Var. β. polydactyla. (Krplh. l. c.)

Apothécies nombreuses, ascendantes, recourvées à leur sommet. Avec l'espèce.

4. (102) Peltigera canlna. (DC. Fl. f. II, 406.)

Syn. Lichen caninus. (L. Sp. 4616.)
terrestris. (Lmk. Fl. F. I, p. 84.)
Peltidea canina. (Ach. Lich univ. p. 517.)
leucorrhiza. (Flörke.)

Thalle presque coriace, largement foliacé, apprimé, blancgris ou gris-brunâtre, humecté, gris-vert, couvert d'une pélicule blanchâtre, assez fugace, complètement blanchâtre en dessous, rarement brunâtre au centre, garni jusque sur les apothécies d'un réseau de veines blanchâtres ou brunâtres avec interstices concolores et de rhizines également blanchâtres, plus ou moins abondantes. Apothécies rouges ou brun-roux, arrondies ou allongées, ascendantes, à bord plus ou moins infléchi. Spores fusiformes, aciculaires, très-allongées, 3-5 cloisons, incolores.

Hab. Bords des chemins, remblais et lisières des bois, CC Avec l'espèce:

Var. β. membranacea. (Ach. univ. p. 518.)

Syn. Peltidea lencorrhiza, (Flk. D. L. 453.)

Thalle plus apprimé contre le sol, segments peu imbriqués.

Autrefois spécifique entre la rage.

5. (103) Peltigera spuria. (DC. F. Fr. 11, 406.)

Syn. Liehen spurius. (Ach. Lieh. 159.)

Peltigera pusilla. (Fw. Krb. S. S. G. p. 59.)

canina var. spuria. (Schær. En. p. 21.)
 var. pusilla. (E. Fr. l. c. 45.)

- venosa var. β, digitata. (Md. I. c. 198.)

Thalle petit, presque coriace, à lobes courts, ascendants, à tomentum fin, gris-ceudré, roide, à couche corticale crévassée, blanche ou blanc-gris en dessous, à veines grosses, blanches-jaunâtres avec interstices blanc de neige, à fibrilles concolores, nulles ou peu nombreuses. Lobes découpés, digités, plus étroits vers le sommet. Apothécies brun-rougeâtre, à bord crénelé, arrondies ou oblongues, enroulées en dessous. Spores fusiformes, très-allongées, 4 et polyloculaires.

Hab. Fauldes abandonnés, bords des fossés, chemins dans les bois. R. Altarbüsch (Rumelange). AC. Ardennes.

Var. y. rufa. (Krplhb. l. c.)

Thalle sec, brun ou gris-brun-rougeâtre, à nervures brunes et anastomées en dessous.

Avec l'espèce. Mullerthal.

Var. d. crispata.

Syn. Peltidea undulata. (Del. herb.)

Segments raceourcis à bord des lobes crépus.

Avec l'espèce. C.

6. (104) Peltigera polydactyla. (Hoff. pl. Lich. p. 45.)

Syn. Lichen polydactylus, (Neck. meth. 85.)
Peltidea polydactyla. (Ach. L. U. 519.
Peltigera canina var. % attenuata. (Md. 1, c. p. 98.)

Thalle papyracé, largement foliacé, ascendant, brillant, lisse, bleu-gris ou gris-brun, humecté gris-vert, blanc ou noirâtre en dessous, lobes pluridivisés, les stériles arrondis, les fertiles courts, digités, couvert inférieurement d'un tomentum brun-noirâtre ou blanchâtre avec des interstices blanc, le réseau de veines réticulées n'est visible qu'au centre. Fibrilles noirâtres ou roussâtres, courtes, peu nombreuses. Apothécies ascendantes, arrondies récurvées, rouge-brun, à bord très-étroit, crénelé, souvent replié en dessous. Spores fusiformes, aciculaires, très-allongées, 4 et polyseptées.

Hab. Sur la terre entre les mousses en plein soleil. AC, en Ardennes. C. Eschsur-Sûre, Md.

7. (105) Peltigera horizontalis. (DC. Fl. f. 11, 406.)

Syn. Lichen horizontalis. (L. Mant. I. L32.)
Peltidea horizontalis. (Ach. Lich. univ. p. 545, pp.)
— canina var. β. horizontalis. (Md. l. c. 498.)

Thalle coriace, de médiocre grandeur, à folioles étenducs, à lobes larges, apprimé, légèrement fosseté, brillant, lisse, bleu-gris, gris-brun à brun-fauve, humecté vert-intense, brun-clair en dessous, blanchâtre au bord, souvent tout-à-fait blanc; face inférieure réticulée par un réseau de veines noires ou brun-noir, plus pâle sur les bords avec de petits interstices blancs, pourvu çà et là de rhizines noires, brunes. Lobules courts, digités. Apothécies horizontales, brunes ou brunes-rougeâtres, arrondies ou un peu oblongues transversalement, à bord crénelé. Spores longues, fusiformes, quadriloculaires.

Hab. La terre moussue, toits de chaume, au pied des arbres, mardelles des bois et des fossés ombragés. C. en Ardennes.

8. (106) Peltigera venosa. (Hoff. pl. Lich. t. 6, f. 2.)

Syn. Lichen venosus. (L. Sp. 1615.) Phlebia venosa. (Wallr.)

Thalle coriace, très-petit, unifolié, pâle-cendré ou glauque-cendré, lisse et brillant, émettant d'un centre commun des lobes ascendants, arrondis, légèrement incisés, le plus souvent entier; blane en dessous et pourvu jusque sur les bords de fortes nervures, noires ou brunes-noirâtres, rameuses et réunies à la base en une ou deux branches seulement sans rhizines. Apothécies arrondies, horizontales, brun-noir, à bords crénelés, larges, relativement à l'exiguïté. Spores brièvement fusiformes, 4septées.

Hab. Terre un peu fraîche et ombragée, chemin creux, C. mais toujours en faibles colonies. Mullerthal, Feulen, etc., Fischbach, Fayencerie, Md.

20. Solorina. (Ach. univ. 27, t. I, f. 5, 6.)

Thalle peu étendu, coriace, foliacé, réticulé ou fibrilleux, inférieurement cortiqué par place sous les sorédies. Couche corticale formée de cellules elliptiques, sous laquelle se trouvent des gonidies vert-bleuâtre. Apothécies orbiculaires, non-marginales, sessiles sur la face supérieure du thalle, à voile caduc. Thèques 4-8 spores. Spores grosses, ellipsoïdes-allongées, biloculaires, brunes.

1. (107) Solorina saccata. (Ach. univ. p. 149.)

Syn. Lichen saccatus. (L. Fl. succ. n. 1112.) Peitigera saccata. (DC. Fl. F. II, 408.)

Thalle papyracé, foliacé, plissé-scrobiculé, blanc-gris ou grisvert, souvent blanc-pruineux, humecté, vert-clair, blanchâtre en dessous, non-veiné, fibrilles blanches, à lobes arrondis. Lobes plats, apprimés, à bords ondulés. Apothécies d'abord à la surface et brun-clair, plus tard profondément scrobiculées, à disque plan, caduc, noir-brun. Spores à 4 dans le thèque, brunes, ellipsoïdes ou ellipsoïdes-allongées.

Hab. Terres et rochers humides ombragés. R. Esch-sur-Sûre.

FAMILLE V. — UMBILICARIEÆ.

Thalle foliacé, cortiqué sur les deux côtés, fixé à son substratum par un seul point central (ombilique). Apothécies simples ou plissées en rond, lécidiniennes.

21. Umbilicaria. (Hoff. Plant. Lich. 4790.)

Thalle foliacé, monophylle, plan, à bords lobés, incisés, crénelés et ordinairement percés çà et là, très-pustuleux sur toute sa surface; brun-cendré, pâle en dessus ou plus souvent cendré, pruineux, sec, verdâtre étant frais et couvert particulièrement sur les bords de flocons isidioïdes, noirs-fulqineux, noir, non-sibrilleux en dessous et profondément aréolé. Stratification régulière. Couche corticale celluleuse sur les deux côtés du thalle; la gonidiale mince, verdâtre; la médullaire lâchement arachnoïde à la superficie et chondroïde au centre, filaments recourbés au sommet. Apothécies le plus souvent simples, noires, à disque arrondi, d'abord concave, puis devenant planes et même convexes, à bords épais, rudes au toucher. Paraphyses lâchement adhérentes. Thèque à 1-2 spores. Spores solitaires, oblongues ou elliptiques, à divisions murales, très-nombreuses, brun. Spermogonies globuleuses, éparses, papilliformes, noires. Arthrostérigmates. Spermaties courtes, cylindriques, à extrémités obtuses.

1. (108) Umbilicaria pustulata. (Hoff. l. c. t. 28, f. 2.)

Syn. Lichen pustulatus. (L. Sp. 1617.)
Lichenoides pustulatum. (Dill. Fi. m. 226.)
Lassalia pustulata. (Merat. Fl. Paris, éd. 4, 398.)
Lecidia pustulata. (Schær. Spic. 106, 190.)
Gyrophora pustulata. (Ach. Lich. univ. p. 226.)

Caractères du genre.

Hab. Rochers schisteux, pierres isolées en plein soleil de l'Ardenne, AC.

22. Gyrophora. (Ach. Meth. 1805.)

Thalle plan, foliacé, plus ou moins orbiculaire, monophylle ou polyphylle, ombiliqué au centre, à superficie égale, grisâtre, brun-cendré ou noirâtre, nu ou pruineux en dessous, tantôt nu, tantôt fibrilleux en dessous. fication régulière. Couche corticale continue des deux côtés pseudoparenchymateuse en dessus, composées de hyphes entrelacés, brièvement articulés en dessous. Gonidies vertes, formant une couche continue ou réunies en glomérules sous la couche corticale supérieure. Couche médullaire arachnoïde à la superficie et chondroïde au centre. Apothécies noires, fortement plissées en rond. Paraphyses largement adhérentes entre elles, se désorganisant de bonne heure, dans quel cas les apothécies plus ou moins brissées ou fendillées, d'abord simples paraissent composées. Spores petites, 8^{ne}, hyalines, simples, oblongues ou oblongues-ellipsoïdes. Spermogonies concoloros au thalle, papilliformes. Arthrostérigmates. Spermaties courtes, cylindriques, à extrémité obtuses.

4.	Thalle lisse
	Thalle garni au bord ou en dessous de proéminences , 2
1	Thalle gris ou cendré en dessus, plus ou moins pruineux
2.	G. hirsuta no 2
	Thalle poir G. vellea no 1

1. (109) Gyrophora vellea. (Ach. univ. p. 228.)

Syn. Lichen velleus. (L. Sp. 1617.)
 Umbllicaria vellea. (F. Lich. cur. 357.)
 Gryrophora vellea var.: spadochroa. (Kbr. pp.)

Thalle coriace, épais, monophylle, lisse ou finement fissuré, noir en dessus, tout couvert de fibrilles noires. Apothécies immarginées, d'abord planes, puis mi-convexes et fortement plissées,

striées, à bord très-mince, exclus finalement. Spores presque rondes, simples, d'abord jaunes, puis brunes, contenues dans des thèques en massue.

llab. Rochers et blocs ératiques de l'Ardenne. RR. Stolzembourg.

2. (110) Gyrophora hirsuta. (Ach. Meth. p. 409.)

Syn. Lichen hirsutus. (Sw. in Nov. Ach. Stockl. 4794, p. 97.)
Gryrophora vellea v. hirsuta. (Rbh. Hdbch. II, t. 46.)
Umbilicaria hirsuta. (DC. Fl. F. II, 409.)
— murisa. (DC.)

Thalle papyracé, presque slasque, monophylle, glabre, à bords érodés, incisés, fendus, blanc-gris, pulvérulent et suement sissuré en dessus, roux-clair à brun-noirâtre, ponetué de verrues sines, plus soncé vers l'ombilic, peu ou pas sibrilleux. Apothécies planes, souvent un peu convexes, fortement plissées, à bord mince. Spores petites, simples, hyalines, ellipsoïdes.

Hab. Rochers et pierres près Esch-sur-Sûre, Md.

2. (111) Gyrophora deusta. (Ach. Meth. 102.)

Syn. Lichen deustus. (L. Sp. 4618.)

— flocculosus. (Wulf. in Jacq. Coll. III, 99.)
Umbrauclaria flocculosa. Hoft. pl. Lich. t. 68.)

Thalle mince, le plus souvent polyphylle et alors lobé, imbriqué, vert-brun ou vert-noirâtre, ridé, granuleux-farineux, à bords contournés, révolutés. Apothécies apprimées, d'abord planes, puis voûtées, à disque plissé et à bord exclus à la fin. Spores allongées ou ellipsoïdes, parfois légèrement courbées.

Mab. Rochers, pierres, par place et C. en Ardennes. R. Siebenschleif (Muller-thal.)

Subsectio II. — Pyrenocarpi.

Apothécies immergées dans le thalle, entouré d'un excipulum formé de la couche corticale du thalle; à centre (Thécium) gélatineux, cendré, luride ou brun, rétréci au sommet, recouvert d'une première couche (Epithécium) pâle, membraneuse, incolore, à l'extérieur de laquelle (Périthécium) se trouve une couche noire, foncée, perforée.

FAMILLE VI. - ENDOCARPEÆ.

Thalle foliacé, ombiliqué, cortiqué des deux côtés, monophylle ou polyphylle, souvent lobé. Hypothalle nul. Apothécies profondément immergées dans le thalle.

23. Endocarpon. (Hedw. stirp. crypt. 11, 56, t. 20, pp.)

Thalle composé de simples squames agrégées ou solitaires, peltées, monophylle ou polyphylle, cortiqué sur les deux faces, foliacé, membraneux dans les grandes espèces; du reste assez variable dans ses formes et ses dimensions. Hypothalle nul. Apothécies noirâtres ou noir-foncé, plus ou moins profondément immergées dans le thalle. Paraphyses nulles ou peu distinctes. Spores par 8 dans le thèque, simples, hyalines. Spermogonies punctiformes renfermant des spermaties cylindriques sur des stérigmates articulés. Arthrostérigmates.

1. (112) Endocarpon miniatum. (Ach. Lich. univ. p. 502.)

Syn. Lichen miniatus. (L. Sp. 4617.)

— teptophyllus. (Sm.)

Dematocarpon miniatum. (M. Lich. Bob. p. 66.)

Thalle monophylle, circulaire, roide, brun-roussâtre ou grisbrun, recouvert d'une pruine blanc-grisâtre, finement ponctué, glabre et de couleur pâle-roussâtre ou un peu vermillonné en dessous, à bords flexueux, entiers ou inégalement lobés, çà et là, à lobes conchyliformes. Apothécies petites, brun-noir ou roussâtre avec l'âge plus ou moins arrondies. Périthécium noir, plan ou peu proéminent, épais. Epithécium pâle, membraneux ou couleur de cire. Thécium gélatineux, cendré ou un peu coloré, pyriforme au sommet. Paraphyses à peu près indistinctes. Thèques peu nombreuses, claviformes, allongées, atténuées à la base. Spores simples, 8^{ne}, ovoïdes ou elliptiques, hyalines, disposées à peu près sans ordre dans les thèques. Spermogonies nombreuses, ovoïdes, petites. Arthrostérigmates. Spermaties cylindriques.

Hab. Pierres, rochers humides ou périodiquement inondés. R. de la Moselle. Sch. Mullerthal! AC. Ardennes.

Var. β. complicatum. (E. p. 232.)

Syn. Lichen complicatus. (Schær.)

Endocarpon complicatum. (Ach. L. U. 303.)

— Weberi. (Wall. Comp. 317.)

Thalle polyphylle ou forme de gazon ou lobé, imbriqué. Lobes ascendants, d'ordinairement de couleur plus foncé.

Hab. Rochers aux bords de la Moselle. (E. Meth. II, 90). Ardennes, Hosingen, Lieler, etc.

Var. y. aquaticum. (Hoff.)

Syn. Lichen aquaticum. (Win. crypt. Got. 77.) Platysma aquatica. (M. l. c.)

Thalle cespiteux, à lobes imbriqués, lobes du centre involuté, plan sur la phériphérie.

Hab. Pierres immergées dans les ruisseaux des Ardennes. AR. par place et fugace. Schlambach (Hupperdange).

24. Lenormandia. (Del. Herb.)

Thalle squameux, monophylle, non-cortiqué en dessous. Squames minces, arrondies, discoïdes. Apothécies immergées dans le thalle, noir-foncé, très-petites. Périthécium noir-foncé. Thécium gélatineux, cendré-livide ou brun, rétréci au sommet en forme d'amphore. Paraphyses nulles. Spores multiseptées, hyalines, cylindriques, oblongues. Spermogonies inconnues.

1. (113) Lenormandia Jungermania. (Del. in Desmar. Pl. crypt.

Syn. Endocarpon pulchellum. (Krb. Syn. Lich. Germ. p. 401.)
 Lenormandia pulchella. (Mass. Sched. ent. 478.)
 Normandina pulchella. (Hook. B. Fl. II, 456.)
 — Jungermaniæ. (Nyl. Essai. emend. Men. 491.)
 Verrucaria pulchella. (Bor. En. bot. supp.)

Thalle squameux, mince, presque cartilagineux, d'abord entier, arrondi ou réniforme, plus tard lâchement lobé, conchyliforme ou à bord réfléchi, tout autour plus pâle, auriculé, grisblanc ou grisbleuâtre, couvert de sorédies, concolores en dessous, à la fin un peu fibrilleux. Apothécies petites, rares, noir-foncé, solitaires sur chaque squame. Paraphyses nulles ou à peu près. Spores 6—8 par thèque, hyalines ou un peu brunies, cylindriques, oblongues, cylindriques ou sublinéaires, souvent un peu courbées.

Hab. Tronc d'arbres couverts de mousses et de jungermannes. Sur Frunellaria au Friedbüsch (Diekirch).

Sectio 111. - LICHENES KRYOBLASTY. Krb.

Thalle plus ou moins crustacé, cohérente par toute la face inférieure.

Subsectio 1. — Discocarpi.

Disque circulaire, plan, d'abord fermé, puis s'ouvrent plus ou moins.

FAMILLE VII. - PANNARIEÆ.

Thalle microphylle, squameux-crustacé, cortiqué sur les deux faces. Gonidies bleu-vert. Apothécies ayant leur exipulum propre, marginé plus ou moins par le thalle.

25. Pannaria. (Disc. herb. pp.)

Thalle granuleux, écailleux, membraneux, devenant crustace ou foliacé, membraneux et lacinié, radié à la circonférence au centre. sur prothalle persistant, toujours visible, bleu-noirâtre. Couche gonidiale, composée de gonimies hyalines ou d'un vert-pâle, bleuâtre, tantôt solitaires, tantôt sinuées par 3—4 ou 5 (monoliforme). Apothécies lécanorines ou lécidéines, devenant quelquefois biatorinées. Spores 8°c, hyalines, ovoïdes-ellipsoïdes, simples, à episporium lisse. Spermogonies ponctiformes, immergées dans le thalle, émettant des stérigmates articulées de spermaties droite, cylindrique.

1.	Thalle entièrement crustacé, granulé
2.	Thalle cendré, grisâtre ou bleuâtre
3.	Thalle squameux, noir en dessous P. microphylla nº 2 Thalle foliacé au moins à la circonférence, bleuâtre ou concolore en dessous
4.	Thalle plissé en dessus, bleuâtre en dessous P. plumbea nº 3 Thalle non plissé, à peu près concolore en dessous
5.	Apothécies lécanorines, rouge-brun P. rubiginosa nº 5 Apothécies nombreuses, sorédies bleuâtre P. conoplea nº 4

1. (114) Pannaria brunea. Mass. Ric. p. 115.)

Syn. Patellaria subulosa (2, edactylla. (Wall. Com. 432.) Lecanora brunea. (Ach. univ. p. 193.) Parmelia brunea. (Ach. Meth. p. 186.) Pannaria subulosa. (Nyl. L. sc. p. 125.)

Thalle mycrophyllin-squameux, bleuâtre ou gris-verdâtre, un peu verdâtre étant frais, profondément lacéré, formant une couche écailleuse-granuleuse. Granulations rudes, épaisses, à bord crénelé, granulé, souvent subascendant et simulant de petites squames. Prothalle noir. Apothécies immergées dans le thalle, brunes, de couleur brun-roussâtre, changant avec l'âge, planes ou con-





PRODROME

DE LA

FLORE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

PAR

J.-P.-J. KOLTZ.

SECONDE PARTIE.

Deuxième volume. — LICHENÉES.



LUXEMBOURG.

L. SCHAMBURGER, LIBRAIRE DE LA COUR.

PARIS.

PAUL KLINCKSIECK,

52, Rue des Ecoles.

BERLIN, NW.

R. FRIEDLÆNDER & SOHN,
11, Carlstrasse.

1897.



PRODROME

DE LA

FLORE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.



PRODROME

DE LA

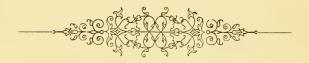
FLORE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

PAR

J.-P.-J. KOLTZ.

SECONDE PARTIE.

Deuxième volume. — LICHENÉES.



LUXEMBOURG.

L. SCHAMBURGER, LIBRAIRE DE LA COUR.

PARIS.

PAUL KLINCKSIECK,

52, Rue des Ecoles.

BERLIN, NW.

R. FRIEDLÆNDER & SOHN,

11, Carlstrasse.

1897.

MAR 26 1912 Gray Herbarium Harvard University

PRODROME.

DE LA

FLORE DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

PAR

Mr J.-P.-J. KOLTZ,

Membre de la Commission internationale de la Carte géo-botanique.

SECONDE PARTIE. - DEUXIÈME VOLUME.

LICHENÉES.

INTRODUCTION.

La publication du présent travail, commencé en 1885, a, par des circonstances indépendantes de la volonté de l'auteur, été retardée jusqu'aujourd'hui. Pendant les douze années écoulées depuis, le résultat des herborisations, les progrès de la science ont apporté des modifications profondes au travail entrepris. Une nouvelle édition en a été la suite et celle-ci s'imposait avec d'autant plus de nécessité, que les index réclamés par la consultation de l'ouvrage devenaient impossibles.

Le ter volume du Prodrome ne donnait que la nomenclature des genres et espèces colligés sur le territoire du Grand-Duché actuel. Pour les diagnoses il y est renvoyé aux nombreuses flores publiées jusque là. Feu le Dr Ed. Aschman, notre regretté président, demanda, pour la partie cryptogamique, l'ajoute de diagnoses pour les végétaux découverts; il s'agissait d'épargner aux intéressés l'acquisition d'autres manuels et de faciliter l'étude de la Flore cryptogamique indigène. Nous avons, à notre corps défendant, satisfait à ce désir, surtout qu'il avait été appuyé par le vote unanime de l'assemblée générale. Ce texte a été puisé dans:

Kærber, Systema lichenum Germaniae. Breslau, 1855. Rabenhorst Kryptogamen-Flora von Sachsen etc. L. 1870.

Stein, Kryptogamen-Flora von Schlesien. 1879. Olivier, Flore des lichens de l'Orne. 1884.

Ce qui a donné la plus grande valeur scientifique à notre travail, c'est la révision des déterminations des lichens recueillis dans le pays par des spécialistes des plus autorisés.

MM. Delogne, Conservateur au jardin botanique de l'Etat à Bruxelles, de Krempelhüber, lichenologue à Munich, Lochenis, lichenologue à Leuze et Stein, directeur du jardin botanique I. & R. d'Innsbruek, ont assumé ce travail considérable. C'est à leur coopération distinguée et désintéressée que nous rapportons son principal mérite. Nos lecteurs ne l'oublierons certes pas. Ils se joindront à nous pour exprimer au nom de nos sociétaires l'expression de toute notre reconnaissance pour ce travail de longue haleine.

MM. Tinant, Werner, instituteur à Mersch, Krombach, ancien pharmacien à Ettelbrück, Marchand L., de Diekirch et surtout le Dr Rheinhardt, d'Echternach, collectaient des Lichens; il est à regretter que ce qui nous reste de ces récoltes, n'indiquent que très exceptionnellement la localité d'où ils proviennent.

Marchand est le seul qui ait publié le résultat de ses travaux sous le titre de : Conspectus Florae cryptogamicae Magni Ducatus Luxemburgensis. Verhandling van de cryptogamische Planten van het Groothertogdom Luxemburg. III Deel. Art. 9. Lichenes. Amsterdam 1830.

Ces matériaux, laissant trop souvent à désirer sous le rapport de la récolte, de leur développement et de leur conservation, ont été consciencieusement employés; mais avec la meilleure volonté il n'a pas été possible de prendre en considération les Lepra ou thalles stériles, les échantillons non instructifs, stériles, non sorédiés, etc., etc., parce que leur détermination aurait donné lieu à des erreurs. La généralisation de l'emploi du microscope en Lichenologie a en outre démembré de nombreuses familles de sorte que les échantillons types manquant, il n'est pas toujours possible de rapporter les diagnoses à l'espèce spécifique primitive.

COLLECTIONS ET TRAVAUX

consultés et cités avec les abréviations indiquées.

Sch. Schäfer, Trierische Flora III, 1829.

Md., Conspectus Florae cryptogamicae Magni Ducatus Luxbrg. Lichenes. Amsterdam 1830.

E. M. Mathieu, Flore générale de Belgique, 1853.

Rhd., D' méd. à Echternach, herbier.

Dr F. Dr J. Feltgen, herbier.

Lchs. Lochenis, lichenologue à Leuze, in litt.

H. Reisen, instituteur à Walhausen, in litt.

PLANTES CRYPTOGAMES OU ACOTYLÉDONNÉES.

Division II. — AMPHYGÈNES (Brogniart) ou THALLOPHYTES.

Plantes terrestres ou aquatiques, parasites ou humicoles, pourvues de chlorophylle ou non, à croissance périphérique, toujours cellulaires.

CLASSE II. — LICHENES (Juss. sys. 14).

Plantes terrestres, coriaces, constituées par une expension membraneuse, croissant par toute leur circonférence où l'on ne distingue ni vraies racines, ni tiges, ni feuilles pourvues de chlorophylles, ayant des utricules destinées à la nutrition et d'autres à la reproduction. Fruits non-capsulaires.

FAMILLE VIII. - LICHENES.

Plantes cellulaires, vivaces, végétant sur la terre, les pierres, les différentes parties vivantes ou mortes des autres plantes et même sur d'autres Lichens. - Organes de la végétation (thalle) polymorphes, ordinairement irréguliers, étalés ou dressés, de consistance le plus souvent sèche, coriace, quelquefois gélatineuse de couleurs très-variées, gris, blancs, jaune, rouge, noir, prenant ordinairement une teinte verdâtre, lorsqu'ils sont humectés; formées dans leur épaisseur de trois couches d'éléments différents: d'une couche corticale ou épithalle, d'une couche gonidiale, d'une couche médullaire et quelquefois d'une couche intérieure, d'où naissent des filaments radicellaires, appelés hypothalle, — Organes reproducteurs chez lesquels on n'a pas encore découvert les sexes de deux sortes: les uns (apothécies ou scutelles) ou organes de fructification situés à la surface ou à la marge ou dans l'épaisseur du thalle, dont elles diffèrent le plus souvent de couleur, composée de sporanges (thèques ou asques), renfermant 100 spores ou semence de Lichens, et au-delà ordinairement accompagnées de filaments épaissis à leur sommet (paraphyses); les autres (spermogonies) constituées par des conceptacles sphériques, plongés dans l'épaisseur du thalle et voisins des apothécies, tapissés de filaments (stérigmates) qui donnent naissance à de petits corpuscules arqués, oblongs ou linéaires ou aciculaires (spermaties), auxquels on attribue le rôle d'agents fécondateurs et considérés comme les analogues des anthérozoïdes, mais dénués de motilité.

Différents botanistes, adoptant l'hypothèse, émise par Schwendener et Bornet admettent que les Lichens sont des champignons parasites d'Algues; d'autres conservent encore des doutes sur leur parasitisme et la grande majorité se refuse d'y croire. Ne voyant pas la nécessité de prendre parti pour l'une ou l'autre opinion, nous renvoyons pour les partisans du parasitisme au Traité de botanique de van Tieghem (p. 1084 et s.) et pour leurs adversaires à A. Minks, contributions à la connaissance de la structure et de la vie des Lichens: Gonangium et Gonocytium (Vienne 1876).

Tableau dichotomique des genres, conduisant à celui se trouvaut en tête de chaque espèce.

1.	Thalle d'ordinaire visiblement stratifié, formé de gonidies et de filaments médullaires (rhizines)
	épais et commun Ephebe nº 109
2.	Thalle fructiculeux
3.	Spores renfermées dans l'apothécie
4.	Thalle se développant d'ordinaire d'un hypothalle visible 5 Thalle sans hypothalle reconnaissable 6
5.	Spores simples
6.	Thalle à couche médullaire centrale
7.	Apothécies peltiformes
8.	Couche médullaire chondroïde
9.	Spores au nombre de huit, petites Bryopogon nº 2 Spores au nombre de quatres, grosses Alectoria nº 3
0.	Thalle cortiqué de tout côté
1.	Spores simples Cetraria pp. nº 10 Spores cloisonnées, biloculaires
2.	Thalle fixé par des rhizines disséminées
3.	Apothécies scutelliformes
4.	Thalle cortiqué de tout côté Cetraria pp. nº 10 Thalle non cortiqué sur sa face inférieure
5.	Spores simples

16.	Thèques 8 spores
	1 Constructions
17.	Spores incolores
18.	Hymenium 8 spores Xanthoria nº 16 Hymenium spores nombreuses Candelaria nº 17
19.	Gonidies grandes, vert-clair
20.	Apothécies et spergomonies marginales
21.	Apothécies sur la partie supérieure du thalle. Peltigera nº 19 Apothécies sur la partie inférieure du thalle. Nephromium nº 18
22.	Apothécies discoïdes, sessiles
23.	Spores simples, incolores
24.	Spores simples Endocarpon nº 23 Spores parallèlement cloisonnées Lenormandia nº 24
25.	Apothécies discoïdes
26.	Hymenium renfermant des gonidies
27.	Gonidies du thalle bleu-vert, non-divisées Pannaria nº 25 Gonidies de thalle vert-gai
28.	Spores rares dans chaque thèque
29.	Thalle moux, squameux, filamenteux Amphiloma nº 27 Thalle fragile, solide
30.	Spores simples
31.	Spores à parois lisses
32.	Apothécies discoïdes, ouvertes
33.	Spores dans l'apothécie fermée
34.	Apothécies régulièrement arrondies
35.	Hymenium renfermant des gonidies
36.	Hypothecium tres-courtes avec l'âge. Paraphyses roides 37 Hypothecium d'ordinaire ponctiformes. Paraphyses flasques . 45

87.	hymenium double
38.	Apothécies pyrenocarpées
39.	Spores incolores
40.	Spores paralellement pluriloculaires
41.	Spores petites Lecanora nº 35 Spores très-grandes, à parois épaisses Ochrolechia nº 36
4 2.	Hymenium ceréacé à l'intérieur
43.	Apothécies discoïdes
44.	Spores simples
45.	Spores simples
46.	Spores plus ou moins ellipsoïdes, transversalement en croix quadri- ou pluriloculaires
47.	Hymenium d'abord voilé, thèques 1-6 spores. Phyctis nº 44 Hymenium nu, thèques 8 spores Dictyoblastus nº 46
48.	Spores incolores
49.	Spores simples
50.	Spores parallèles pluripartites
51.	Hypothecium à l'état normal clair jusqu'à brun-foncé ou exceptionnellement noir
52.	Apothécies sessiles
53.	Spores simples, thèques 8 spores Biatora nº 56 Spores biloculaires, incolores Biatorina nº 55 Spores biloculaires, brunes Abrothallus nº 57

54.	Thèques à spores rares.
55.	Spores aciculaires
5 6 .	Apothécies ombiliquées, à l'intérieur aranéeuses-floconeuses Bæomyces nº 58 Apothécies non-ombiliquées, intérieur solide. Syphyridium nº 59
57.	Spores incolores
58.	Spores simples
5 9.	Spores à 8 par thèques
60.	Hypothecium ordinairement incolore ou très-clair. Lecidella nº 65 Hypothecium charbonneux, noir-brun Lecidea nº 61 Hypothecium mou, sans thalamium Nesolechia nº 66
61.	Spores à entourage gélatineux Rhizocarpon pp. nº 63 Spores sans entourage gélatineux
62.	Spores digitiformes Arthrosporum nº 69 Spores aciculaires Arthrorhaphlis nº 53
63.	Spores biloculaires 65 Spores murales 66
64.	Spores à entourage gélatineux
65.	Gonidies vert-gai, en groupe
66.	Spores à entourage gélatineux Rhizocarpon pp. nº 63 Spores sans entourage gélatineux Diplotomma nº 60
67.	Excipulum charbonneux
68.	Spores ellipsoïdes, transversalement biloculaires. Pœtschia nº 62 Spores ellipsoïdes, parallèllement 4 loculaires 69
69.	Apothécies orbiculaires
70.	Spores incolores
71.	Hymenium mou

7 2.	Spores parallelement multiloculaires
73.	Spores plus ou moins 4—5 partites Zwackia nº 73 Spores en forme de limaces, 12 · 24 partites parallèles
	Graphis nº 74 Excipulum presque toujours charbonneux avec disque bordé
74.	Opegrapha nº 72 Excipulum mou, disque non bordé Enterographa nº 75
7 5.	Spores biloculaires
76.	Parois des thèques également gélatineuse. Contangium nº 81 Parois des thèques flaconneuse-grumeleuse Arthonia pp. nº 79 Parois des thèques d'abord cornée avec l'âge filamenteuses, poussièreuse
77.	Spores globuleuses ellipsoïdes, normalement unicelluaire Synalissa nº 108
١	Spores ellipsoïdes, parallèlement quadricelluaires Celidium nº 80
78.	Hypothecium toujours présent
79.	Apothécies sessiles ou presque sessiles Acolium nº 82 Apothécies distinctement stipitées
80.	Hymenium s'ouvrant complètement
81.	Spores simples
82.	Spores plus ou moins ellipsoïdes
83.	Spores unisériées dans les thèques Acrocordia pp. nº 97 Spores polysériées dans les thèques
84.	Réceptacle à paraphyses visibles
85.	Thalle crustacé, le plus souvent cartilagineux. Apothécies en- foncées dans le tissu ou recouvert par lui . Lithoicea nº 91 Thalle le plus souvent farineux. Apothécies sessiles ou à demi- enfoncées Verrucarria nº 92
86.	Spores murales, pluriloculaires

87.	Spores ellipsoïdes.Acrocordia nº 97Spores cunéiformesArthopyrenia nº 98Spores fusiformes.88
88.	Spores nymphiformes, 4—6 loculaires Arthopyrenia pp. nº 98 Spores fusiformes, 4 ou pluriloculaires Sagedia nº 95 Spores aciculaires, multiloculaires Leptorhaphis nº 99
89.	Paraphyses distinctes
90.	Hypothecium très ouvert. Paraphises roides
91.	Prothalle distinct (spongieux-fibrileux) Lecothecium nº 101 Prothalle méconnaisable
92.	Apothècies enfoncées, en formes de macules . Atichia nº 102 Apothècies sessiles ou enfoncées, scutelliformes ou discoïdes 93
93.	Spores indivises
94.	Spores ellipsoïdes allongées, longuement appiculées
95.	Thalle filamenteux Collema pp. nº 104 Thalle celluleux Leptogium pp. nº 105
96.	Couche corticale indistincte Collema pp. nº 104 Couche corticale distincte, face inférieure glabre Leptogium pp. nº 105 Couche corticale distincte, face inférieure tomenteuse Mallotium nº 106

Les Lichens, comptant plus de 1400 espèces, se rencontrent sous tous les climats; ils sont surtout nombreux dans les régions boréales et leur station de prédilection sont les montagnes à haute altitude. Aux habitations indiquées plus haut, nous ajouterons les vieilles vitres, le bois mort, le cuir, les os, le vieux fer, qu'ils décomposent par un travail lent, même séculaire. Ce sont les Lichens qui, avec les Mousses ont été le créateur du sol sur les grandes masses minérales du globe et, encore aujourd'hui, ils en sont les premiers et patients délricheurs. La couche primordiale d'humus qui recouvre la surface d'un rocher aride, d'un terrain stérile provient de leur détritus et c'est grâce à celle-ci que les végétaux d'un ordre plus élevé peuvent y croître et prospèrer. C'est d'ailleurs à tort qu'on leur attribue un effet malfaisant sur les arbres sur lesquels ils végètent; ils n'empruntent rien à leur substratum,

ils prennent toute leur nourriture dans l'air et non dans leur support, qu'ils protègent le plus souvent contre la bise.

Les Lichens, contenant pour la plupart une certaine quantité de fécule, peuvent contribuer à l'alimentation. On les a fait entrer dans la fabrication du pain dans les années de disette et sont digestives par les estomacs, ne dédaignant pas le pain d'écorce. En outre le Parmetia esculenta, qui a été observé en Algérie, en Perse, dans les montagnes arides de la Tartarie, dans les déserts des Kirghizes, etc., dont le thalle arrondi en petites mottes de la grosseur d'une aveline est emporté par les vents à de grandes distances et retombe sur le sol comme une rosée de manne, contribue à la nourriture de l'homme Le Cladonia rangiferina sert de pâture dans les régions boréales de l'Europe aux troupeaux de rennes. Le Cetraria Islandica contient un muscilage recommandé dans les maladies du poumon. Le Rocella tinctoria, les Ochrolechia tartarea, pallescens et parella donnent les orseilles et les parelles du commerce. Le Sticta pulmonarea, employé dans la médecine populaire, remplace quelquefois le houblon dans la fabrication de la bière. Le Peltigera canina était usité contre la rage. Les Sticta pulmonarea, Physcia glauca, Ramalina farinacea, Parmelia physodes sont employés comme empois dans la fabrication de la soje. du crèpe, de la gaze et l'impression du calicot. Enfin, on a distillé de l'eau-de-vie hors de l'Usnea florida, du Physcia ciliaris et des Ramalina farinacea et fraxinea.

Tribu I. — Heteromerici. (Wallr.)

- STOCKER

Thalle à couches plus ou moins distinctement stratifiées, ne devenant *jamais* gélatineuses par l'humidité.

Section I. — LICHENES THAMNOBLASTI. (Kbr.)

Thalle croissant d'ordinaire en longueur, régulièrement cortiqué de tous côtés, simplement filiforme ou cylindrique ou le plus souvent rameux-frutescent, adhérent au substratum par un seul point d'attache.

Subsectio I. — Discocarpi.

Hypothecium (conceptacle) formant un disque ouvert, plus ou moins étendu, renfermant des thèques et des paraphyses réunis en un faisceau décombant.

FAMILLE I. — USNEACEÆ.

(Eschw. emend.)

Thalle fruticuleux ou filiforme, arrondi ou légèrement comprimé, cortiqué de tous côtés, adhérent au substratum par une rhizine chondroïde en un seul point. Protothalle nul. Apothécies discoïdes, dont l'hypothecium (conceptacle) largement ouvert renferme des gonidies.

1. Usnea. (Dill. hist. m. 56, 1741.)

Thalle fruticuleux, cortiqué de tout côté, arrondi ou légèrement comprimé, dressé ou pendant, sorédié, à sorédies nombreuses; blanc-glauque, pâle-cendré ou même un peu rougeâtre, souvent porteur de céphalodies couleur de chair; à ramifications nombreuses irrégulières, plus ou moins couvert de sorédies ou de céphalodies. Couche corticale solide, se séparant facilement de la médulle, qui est double, composée à l'intérieur de filaments solides, entre-mêlés à l'intérieur d'un tissu arachnoïde, lâche. Gonidies formant sur le côté le plus superficiel de ce dernier une couche à peu près continue. Apothécies orbiculaires, latérales ou subterminales, à peu près concolores au thalle, à bord cilié. physes étroitement cohérentes à un hypothécium trèsétroit. Spores petites, simples, hyalines, globuleuses. Spermogonies très-peu nombreuses, latérales, renfermant de rares stérigmates, très-peu articulés et des spermaties droites, cylindriques ou aciculaires, renflées vers l'une des extrémités.

- 1. (1) Usnea plicata. (Ach. Lich. univ. p. 225.) Syn. Lichen plicatus. (L. Sp. 1622.)

- implexus. (Lmk. Dict. Bot. p. 507.)

Thalle *très-allongé*, *filiforme*, pouvant atteindre jusqu'à 0,50 c., pendant, souple, jaune-gris ou jaune-verdâtre, *glabre*,

peu rameux par place et alternativement muni de fibrilles nombreuses et très-enchevêtrées. Apothécies petites, latérales, moyennes, longuement ciliées, rares. Thèques largement obovésoblongs, doublement 8 sériées, monoblastes, hyalines. Spores arrondies.

Hab. Troncs et branches des arbres. Cette plante des hautes montagnes est déjà signalée par Md.: forêts lez Diekirch, à Rambrouch, Heinerscheid.

2. (2) Usnea barbata. (F. Sched. cri. IX. 34.) — Bocksbârt. Syn. Lichen barbatus. (L. Sp. 1622.)

Usnea pendula. (Md. Byd. V, 199.)

— florida. (Kbr. Sys. L. G. 3.)

Thalle filamenteux ou subfruticuleux, hauteur de 0.05 à 0.08 centim., blanc-glauque ou pâle, pendant ou dressé ascendant, presque rigide, lisse ou un peu rude, irrégulièrement ramifié, glabre ou garni de fibrilles lisses. Sorédies nulles ou très-rares. Apothécies pâles, à bords ciliés. Thèques latérales et terminales, moyennes. Spores elliptiques, petites, biséries, 8ne, hyalines.

Hab. Troncs et branches des arbres, bois de la plaine et des montagnes. Très-polymorphe. Les variétés suivantes se rencontrent chez nous.

Var. a. florida. (Ach. Lich. univ. 224.)

Syn. Lichen floridus. (L. Sp. 1624.)

Thalle ascendant, fruticuleux, de 0.08 à 0.15 centim., lisse ou peu rude, à rameaux largement ouverts, fibrilleux, mais à ramifications secondaires peu nombreuses. Apothécies trèslarges atteignant jusqu'à 0.02 de diamètre, longuement ciliées.

Hab. Arbres dans les endroits humides exposés aux brouillards, surtout sur branches de chêne.

Var. β. hirta. (Hoff, pl. Lich. t. 30, f. 1.)

Syn. Lichen hirtus. (L. Sp. 1623.)

Thalle de 0.03 à 0.04 de hauteur *très-poussiereux*, parfois tout couvert de fibrilles poussiereuses, plus condensé et plus rameux que le type.

Hab. Comme la précédent, pl. C. en montagne et sur résineux.

Var. y villosa. (Ach. Lich. univ. p. 624.)

Thalle ne dépassant guère 0.02, souvent même plus petit, touffes très-compactes, cendré-sale avec une légère teinte verdâtre, rameux, à ramules très-fines, lisses ou garnis de quelques verrus sorédiennes.

Hab. R. Hêtres, bois près Rambrouch.

Var. S. dasopoga. (Ach. Sys. meth. Lich. 312.)

Thalle allongé, pendant, filiforme, rugueux, de couleur pâle, peu rameux, à fibrilles nombreuses, mais courtes et divariquées. Apothécies comme pour U. florida, très-longuement ciliées.

Hab. R. Ardennes. Poteau près Gœbelsmühle.

Var. E. articulata. (Hoff. Fl. Germ. 2, p. 133.)

Syn. Lichen articulatus. (L. Sp. 1622.)

Thalle pendant, allant jusqu'à 0.60 de largeur, rameux, divisé en articulations allongées, renflées, séparées par un étranglement irrégulier. Apothécies médiocres.

Hab. R. Silvestre de la côte de Holz.

3 (3) Usnea ceratina. (Ach. Lich. univ. p. 619.)

Thalle fruticuleux, rigide, pendant ou ascendant, cendré rougeûtre, au moins dans la partie inférieure, de 0.10 à 0.20 centim., allongé, couvert de petites aspérités qui le rendent rude au toucher, à ramuscules divariquées, munies çà et là de fibrilles. Apothécies très-larges, longuement ciliées, assez rares. Thèques presque moyennes. Spores abovées-allongées, 8^{no}, hyalines, monoblastes.

Hab. Bois des Ardennes, Rambrouch, Hupperdange, Allerborn, Azy près Bastogne (Germain).

4. (4) Usnea cornuta. (Kbr. n. sp. 2. S. L. G.)

Syn. Usnea barbata var. cornuta. Fr. pr. en Schimper A. Abyss. no 433. Usnea ceratina, β scabr. (Ach. Univ. 62.)

Thalle subcespiteux, ascendant, rigide, rosé, veruqueux, rude, ou recouvert de nombreuses sorédies, presque luisant, jaune-claire, plus sombre avec l'âge, à écorce gercée et divisions articulées; plusieurs fois ramifiées, à ramaux courts cornés

et fibrilles courtes peu nombreuses. Apothécies ciliées orbiculaires, à disque concave mince, peltés. Thèques grosses. Spores ovoïde-éllipsoides, hyalines, monoblastes.

Hab. Rochers sablonneux. — Lesbach (Berdorf). R. Goldlay (Consdorf).

2. Bryopogon. (Link. Handb. III, p. 161, emend.)

Thalle presque arrondi, fruticuleux, à couche médullaire filamenteuse, lâchement feutrée, ne se séparant pas de la corticale. Céphalodies nombreuses ressemblant à celles des Usnea. Gonidies ne formant pas de couches distinctes, mais se rencontrent soit dans la médulle soit sur la corticale, qui est cornée ou formée de longs filaments feutrés. Conceptacle simple implanté sur la couche corticale renfermant des gonidies. Apothécies lécanorines, scutelliformes, latérales. Spores très-petites, ovoïdes, hyalines, 8^{ne}, uniloculaires. Spermogonies rameuses. Stérigmates émettant des spermaties cylindriques, légèrement renflées vers les deux pôles. — L'absence de ramules fribilleuses distingue les Bryopogon des Usnea.

1. (5) Bryopogon jubatum. (Link. Handb. III. p. 164.)

Syn. Lichen jubatus. (L. Sp. 1622.)
— chalibeiformis. (L. Sp. 1623.)
Alectoria jubata. (Fic. et Schub. Fl. Dr. p. 188.)
Cornicularia jubata. (DC. Fl. f. II, 332.)

Thalle long de 0.15 à 0.30 centim., filiforme, arrondi, pendant ou décombant, lisse, gris jusqu'à brun-foncé ou noirâtre, à rameaux enchevêtrés. Céphalodies petites, nombreuses, rares. Apothécies petites, sessiles, à disque bai, d'abord plans, à bords entiers et à la fin excluant le bord thallin. Thèques allongés en massue. Spores simples, subellipsoïdes.

Ilab. Troncs et branches des arbres des forêts, palissades. Ard.

Var. a. prolixum. (Ach. l. c. p. 592.)

Thalle pendant, presque roide, brun ou brun-noirâtre. Sorédies blanc-gris.

Hab. R. en plaine: Grunewald près Neudorf et Dommeldange, Md. AC. en montagne. Heiderscheid, Esch-sur-Sûre.

Var. β. implexum. (Hoff. l. c.)

Thalle pendant, long, très-rameux, très-souple, gris ou brunclair. Sorédies blanc gris.

Hab. R. Ardennes, Heiderscheid.

Var. y. chabyleiforme. (L. sp. 1623.)

Thalle rampant, en coussins rameux, divariqués, brun ou brun-noir.

Hab. R. Ardennes.

3. Alectoria. (Ach. emend. l. c. p. 592.)

Thalle fruticuleux, presque rond. Couche médullaire lâchement arachnoïde ne se séparant pas de la corticale, qui est lisse et même brillante. Gonidies sur la partie supérieure, réunies en glomérules, à couche interrompue. Apothécies très rares, scutelliformes, latérales. Thèques claviformes. Spores grosses, ovoïdes, colorées, hyalines avec l'âge, à bords hyalins, à 2-4 dans les thèques. Spermogonies enfoncées dans les protubérances du thalle ou situées à l'extrémité des rameaux. Stérigmates légèrement ramifiées à la base, non-articulées. Spermaties droites, rétrécies au milieu.

1. (6) Alectoria sarmentosa. (Ach. N. Act. Stockh. 312, t. 8; f. 2.)

Syn. Bryopogon sarmentosum (Kbr. Sys. L. G. p. 7.) Lichen sarmeutosus. (Ach. in Nov. Act. 1795, 212).

Thalle allongé, 0.40 à 0.50 centim., filiforme, pendant, lâche, superficiellement fosseté, lisse, garni de nombreuses sorédies jaune-verdâtre-clair, très-ramifié, à rameaux bi-convexe, extrémité longuement atténuée, concolore. Apothécies petites, brunes, d'abord arcéolées, puis planes et à la fin excluant le bord thallin. Spores 2 à 4 par thèques, subellipsoïdes, simples parfois un peu brunes avec l'âge.

Hab. Arbres. Mélèze dans la côte de Holtz.

4. Cornicularia. (Ach. Syr. meth. Lich. 1805.)

Thalle arondi ou aplati, dressé, fruticuleux, comprimé ou anguleux. Couche médullaire lâche, filiforme ou creuse ou lâchement fibrilleux ne se séparant pas de la corticale. Apothécies peltiformes, presque terminales. Spores très-petites, hyalines, subellipsoïdes à 8 par thèques, uniloculaires. Spermogonies renfermées dans les aspérités du thalle. Stérigmates simples. Spermaties ovales, très courtes.

1. (7) Cornicularia aculeata. (Ach. Lich. univ. p. 612.)

Syn. Lichen aculeatus. (Schreb. Sp. 125.) Cetraria aculeata. (Fr. Lich. europ. p. 35.)

Thalle dressé, fruticulleux, buissonneux, cartilagineux, fragile, arrondi ou irrégulièrement anguleux, lisse, noir-brun. Rameaux noirs. Conceptacle incolore, à bord cilié. Apothécies incolores, ciliées, denticulées sur les bords. Thèques en massue courte et étroite. Spores subellipsoïdes, unisériées.

Hab. Bruyères arides des sols stériles et clairières sèches des forêts. C.

Var. β. minor. (M^d Bydragen V, 199.)

Touffes moins élevées, plus compactes. pulvinées, d'un brun-noirâtre, à ramifications raccourcies, plus minces. plus anguleuses, plus entrelacées.

Hab. Avec l'espèce.

Var. y muricata. (Ach. meth. 612.)

Thalle brun-noir, pulvérulent, divariqué, très-rameux, rigide nu. Rameaux terminé en spinules.

Hab. R. avec l'espèce. Haute-Ardenne.

Var. S. acanthella. (Ach. Lich. univ. p. 613.)

Thalle plus allongé, creusé à l'intérieur très cilié.

Hab. R. sur bois AC, bruyère en plaine et en montagne.

5. Evernia. (Ach. Lich. univ. t. 1810.)

Thalle fruticuleux, arrondi, lacinié, rameux jusque largement ligulé, avec une couche médullaire uniforme, lâchement arachnoïde ou traversée de fil ferme. Couche corticale très-mince, formée de cellules très-petites et peu distinctes. Gonidies réunies en rares glomérules entre la médulle et l'écorce. Apothécies scutelliformes,

latérales et presque terminales, à bord entier. Paraphyses cohérentes. Thèques claviformes, allongées. Spores elliptiques, uniloculaires, hyalines, très-petites, 8^{ne}, à huit par thèque. Spermogonies noires à l'extérieur et hyalines à l'intérieur. Spermaties aciculaires, droites, légèrement renflées à leurs extrémités.

- 2. Thalle gris ou brun sur la face supérieure, noir sur l'inférieure

 E. furfuracea n° 3

1. (8) Evernia divaricata. (Ach. Lich. univ. p. 441.)

Syn. Lichen divaricatus. (L. Syst. 703.)

Physia divaricata. (D0. Fl. f. II. 394.)

Usnea flaccida. (Hoff. pl. Lich. 67.)

Thalle rendant, étroit, ligulé, mou, ridé-rugueux, gris-blanchâtre ou vert-blanchâtre sur les deux fuces, à rameaux très-enchevêtrés à extrémités aciculaires dichotomes. Couche corticale articulée, crévassée. Apothécies sessiles, latérales, à conceptacle brun-maron. Spores à bords larges, ellipsoïdes, 6—8 par thèques, hyalines.

Hab. Arbres. R. Epicea à Ansembourg.

2. (9) Evernia prunastri. (Ach. Lich. univ. p. 441.)

Syn. Lichen prunastri. (Lm. Sp. 1614.)
Physcia prunastri. (DC. Fl. II. p. 395.)
Parmelia prunastri. (Wallr. Comp. 490.)
Ramalina prunastri. (Cher.)

Thalle dressé ou pendant, liguliforme, plus ou moins aplani, membruneux, mou, gris blanchâtre ou blanc-verdâtre sur les deux faces, plus pâle en dessous, à bifurcations répétées et extémités linéaires dichotomes Couche cortiale ridée et bosselée. Apothécies latérales, presque peltées. Conceptacle brun-marron, clair. Spores non-bordées, 6—8, subglobuleuses, hyalines. Spermogonies noires, fructiformes.

Hab. C. Troncs et branches des arbres, surtout des hêtres, vieilles palissades, clôtures, planches, poteaux, etc. R. rochers près Leidenbour.

Var. β. graeilis. (Ach. L. U., p. 634.)

Lobes longs et étroits, unicolores sur les deux faces.

Hab. R. Rochers des Ardennes, Rambrouch.

3. (10) Evernia furfuracea. (Man. Lich. Boh. p. 105.)

Syn. Lichen furfuraceus (L. Sp. 1612.)
Lichenoïdes furfuraceum. (Hoff. pl. Lich. t. 9, f. 2.)
Lichen absinthifolius. (Lmk. Fl. t. II, p. 82.)
Parmelia furfuracea. (Th. F. p. 117.)
Physcia furfuracea. (DC. Fl. Fr. II, p. 396.)
Borrera furfuracea. (Fic. et Schub. Fl. Dresd. p. 169, no 405.)

Thalle assez grand, dressé jusqu'à pendant, ligulé, mou, d'ordinaire gris ou brun sur la face supérieure, plus ou moins couvert de papilles isidioïdes, noirâtres, en dessous subcanaliculé noir, quelquefois rose-carné, moins foncé vers les extrémités, à bifurcations répétées et extrémités linéaires. Apothécies presque peltées. Conceptacle rouge-brun. Spores 8^{ne} marginées, éllipsoides simples, hyalines.

Hab. C. Dans les forêts, sur les arbres et le vieux bois. RR. sur la pierre entre Vianden et Walhausen. R.

6. Ramalina. (Ach. L. univ. 122, t. 15, f. 5. 10, 1810.)

Thalle fruticuleux formant des touffes de 0.04 à 0.06 de hauteur, rigide ou pendant, presque subarrondi jusqu'à largement foliacé, irrégulièrement divisé, plissé ou tubuleux, blanc-cendré, vert-pâle ou un peu jaunâtre en vieillissant. Couche corticale le plus souvent cartilagineuse, composée de filaments longitudinaux rameux, enchevêtrés. Couche médullaire arachnoïde. Gonidies réunies en glomérales à sa partie supérieure, formant rarement une couche continue. Apothécies latérales ou terminales, lécanorées, à bords entiers, sessiles ou subpeltés, à disque concolor. Paraphyses grêles, isolées. Spores 8^{ne}, bisériées, hyalines-oblongues, droites. Spermogonies éparses ou enfoncées dans le thalle et indiquées à sa surface par des petits points noirs ou hyalins renfermant des stérigmates pauci-articulées et des spermaties droites, oblongues ou cylindriques.

1,	Thalle à divisions largement membraneuses à la base et	
	laciniées déchiquetées au pourtour	
	Thalle à divisions non laciniées ou déchiquetées au bord.	3
2.	Thalle bosselée, rugueux B. fraxinea nº	2
	Thalle rude, couvert de sorédies confluentes B. pollinaria nº	4
	Thalle flasque à nombreuses sorédies blanchâtres B. farinacea n°	3
3.	Thalle à divisions linéaires, un peu canaliculées. B, calicaris nº	1
	Thalle à divisions profondément canaliculées B. polymorpha nº	5

1. (11) Ramalina calicaris. (E. Fr. p. 30.)

Syn. Lichen calicaris. (L. Sp. 1613.)

Ramalina polimorpha, Mass. Mem. p. 65.

Lichen fastigiatus. (Pers. ad. Am. bot. t. 7.)

Thalle de 0.02 à 0.05 centim. de hauteur, dressé ou décombant, presque rigide, étroitement ligulé jusqu'à peu près arrondi, d'ordinaire canaliculé, légèrement réticulé, gris-noirâtre ou gris-blanchâtre, à divisions dichotomiques, irrégulières. Extrémités des ramules au-dessous des apothécies récurvées en épéron. Sorédies nulles ou rarissimes. Apothécies subterminales podicillées, à bord élevé, caduc avec l'âge, subclaviformes. Spores droites, 6-8, petites, oblongues, biloculaires.

Hab. Troncs et branches d'arbres dans les forêts clairiées. C

2. (12) Ramalina fraxinea. (Ach. Lich, univ. p. 602.)

Syn. Lichen fraxineus. (L. Sp. 1614.) Platisma fraxinea. (Hoff. pl., Lich. t. 18.)

Thalle dressé ou décombant, presque rigide, allongé, atteignant de 2 à 5 centim., réticulé, large, bosselé, rugueux, gris-verdâtre jusqu'à vert-blanchâtre, non-canaliculé, irrégulièrement lacinié. Sorédies nulles. Apothécies éparses, sessiles, à disque, d'abord concave, puis planiuscule et immarginé, subclaviformes. Spores 6-8, courbées, biloculaires.

 $\it Hab$. Vieux arbres des allées et des villages, sur les hêtres de la mardelle des bois, C. peupliers CC.

Var. a ampliata. (Sch. Spic. 494.)

Divisions thallines *irrégulières*, *très-larges* (0.03), planes, non-canaliculées, à fossettes profondes. Apothécies *disséminées*.

Hab. CC, Parc de Luxembourg. C. ailleurs avec l'espèce.

Var. β. fastigiata. (Pers. ad. Am. bot. 1, 71.)

Divisions thallines *courtes*, *d'égale hauteur*, planes, ligulées ou tubuleuses. Apothécies d'ordinaire terminales.

Hab. AC. Ardennes, vieux poteaux.

3. (13) Ramalina farinacea. (Ach. Lich. univ. p. 606.) Syn. Lichen farinaceus. (L. Sp. 1616.)

Thalle de 0.03 à 0.05 centim. de hauteur, d'ordinaire décombant, lâche, linéaire, étroit, réticulé, canaliculé, blancverdâtres divisions thallines allongées, rameaux étroits, linéaires, garnies sur toutes ses parties de nombreuses sorédies verruqueuses, pulvérulentes et blanches. Apothécies latérales et terminales. Spores droites.

Hab. Troncs et branches des arbres des allées et des bois, C.

4. (14) Ramalina pollinaria. (Ach. Lich. univ. p. 608.)

Syn. Lichen pollinarius (Ach. Lich. in Nov. Act. Stock, 195, p. 58.)

- squarosus. (Pers. Met. Am. bot. t. 14.)

Physcia squarrosa. (DC. Fl. f. II. 3995.)

Parmelia pollinaria (Ach. L. N. 618.)

Thalle dressé, flasque, papyriforme, ligulé, lacinié-sublacuné ou lacuneux-ridé, gris verdâtre, plus pâle sur la face inférieure, à divisions larges, membraneuse à la base, dichequetées au pourtour, rudes, garnies de sorédies en glomérules poussiéreuses blanches. Apothécies subterminales, sessiles, à disque pâle, concave. Spores 6—8, petites, obtuses, droites, biloculaires.

Hab. Troncs d'arbres, de préférence de chêne et pommier, vieilles poutres, C.

5. (15) Ramalina polymorpha. (Ach. Lich. univ. 600.)

Syn. Lichen tinctorius. (Web. Spic. 241.)

- capitatus. (Schleich. pl. ex.)

- polymorphus. (Ach. C. Act.)

Physcia polimorpha. (DC. Fl. F. V, p. 190.)

Ramalina tinctoria (Schær. En. p. 8.)

Thalle de 0.01 de hauteur, dressé, rigide, pulviné, irrégulièrement ramulé, profondément canaliculé dans le sens de la longueur, gris-verdâtre, opaque, plus pâle sur la page inéfrieure. Sorédies cuputiliformes, terminales. Apothécies presque

terminales, à disque clair, concave et bords relevés. Spores allongées-elliptiques, presque réniformes.

. Hab. R. rochers schisteux des Ardennes. R. Rambrouch, Heiderscheid, etc.

7. Tornabenia. (Mass. Monagt. p. 19.)

Podétions ascendants-redressés, foliacés-fruticuleur, cespiteur, fixés au substratum par un point unique (ombiliqué). Couche corticale celluleuse; couche médullaire lâchement arachnoïde. Gonidies éparses entre les filaments médullaires. Spores simples, polariformes, cloisonnées à chaque articulation.

1. (16) Tornabenia crysophtalma. (Lin. Mant. 311.)

Syn. Lichen crysophtalmus (L. l. c. 301.)

Physcia crysophtalma (Schaer. En. p. 12.)

Borrena — (Ach. Lich. Uni. 500.)

Parmelia — (Fr. L. E. 75.)

Hagenia — (Rhbt, L. D. 115.)

Blastenisopora — (S, Trèves, Torn, et Blact.)

Blastenisopora — (S, Trèves. Torn. et Blact.)
Xanthroia — (D. C. et fl. Fr. 11-401.)

Thalle petit, 1 à 2 centim. environ jaune cendrè ou pâle blanchâtre en-dessus, pâle en-dessous, beaucoup plus foncé que celle du protothalle étroitement laciné. Laciniures ascendantes, dévariquées, mulifides, à extrémités fibrilleuses comme spinuleuses. Apothécies rouge orangé, grandes relativement au thalle. Spores hyalines 8° pluriloculaires.

Hab. Sur l'écorce des troncs et des branches d'essences ligneuses, érable, épine blanche, poirier, prunier, buis. Palmberg (Wormeldange)!

Var. β. denudata. (Ach.)

Apothécies à bord entier, sans cils ni fibrilles. Hab. Avec l'espèce.

Famille II. — Cladoniaceae. (Zenk).

Thalle se présentant sous deux formes (foliolé écailleux ou crustacé granuleux), fructiculeux presque arrondi, fixé au support par des rhizines médullaires ou naissant de squames thallines (protothalles). Apothécies dès le principe lécideines, creuses à l'intérieur, convexes, capitées, ne renfermant pas de gonidies.

S. Stereocaulon. (Schreb. gen. pl. 1668.)

Podétions (thalle proprement dit de la plupart des auteurs) fruticuleux, solides, composés d'une couche filamenteuse chondroïde. Couche corticale faisant généralement défaut ou composée de quelques filaments entrelacés au milieu desquels sont les gonidies, couche médullaire filamenteuse, arachnoïde. Ces podétions d'ordinaire recouverts de céphalodies, plus ou moins capitées d'un brun plus ou moins foncé. Squames thallines de formes diverses, à stratifications régulières. Apothécies latérales ou terminales, pleines à l'intérieur, roussâtres ou noirâtres, insérées sur des podétions. Paraphyses grêles, libres. Thèques claviformes étroites. Sporcs 8^{ne}, aciculaires ou fusiformes, 4 ou pluriloculaires, hyalines. Spermogonies punctiformes Stérigmates simples. Spermaties très-minces. linéaires, droites ou allongées et subarquées.

1.	Squames thallines pulvérulentes, vérruqueuses
2.	Podétions très-petits, 1 à 5 millimètres S. nanum nº 6 Podétions allongés, 15 à 20 millimètres . S. incrustatum nº 3
3.	Squames basilaires nulles
4.	Squames thallines, profondément divisées. S. coralloïdes nº 1 Squames thallines, entièrement ou simplement crénelées . 5
5.	Podétions tomenteux S. tomentosum n° 2 Podétions non-tomenteux S. paschale n° 4

1. (17) Stereocaulon coralloïdes. (Th. Fr. Lich. 44.)

Syn. Stereocaulon corallinum. (E. F. Lichenog, p. 201.)
— dactylophilum. (Duby. Bot. gd. p. 614.)

Podétions dressés, hauteur jusqu'à 5 centim formant presque touffe, adhérant solidement au substratum très-rameux, finement tomenteux dans le commencement bientôt complètement glabre. Squames basilaires nulles, nombreuses sur les podétions, profondément divisées, digitées ou même presque filiforme rameuses, bleu d'acier. Céphalodies cendrées, verruqueuses ou granulées à la surface. Apothécies terminales ou latérales,

brunes ou roussâtres. Spores filiformes, longuement fusiformes, 3--6 loculaires.

Hab. Rochers schisteux et décombres des ardoisières, Ardennes, Md.

2. (18) Stereocaulon tomentosum. (E. Fr. Sched. crit. III, p. 20.)

Podétions de 0.05 à 0.06 de hauteur, dressés, solitaires ou lâchement cespiteux, non-adhérent au substratum, presque dichotome, très-dense, gris-blanc, tomenteux-arachnoïdes, Prothalle fugace. Squames basilaires nulles ou très-rares, plus communes vers le haut, à écailles petites, incisées, largement crénelées, blanc-gris à gris-verdâtre. Céphalodies cendrées ou couleur de rouille. Apothécies nombreuses latérales, petites, globuleuses-convexes. Spores filiformes, 3-5 loculaires.

Hab. Forêts clariées, bruyères surtout dans les terrains siliceux, caillouteux. AC. en plaine et C, en Ardennes.

3. (19) Stereocaulon incrustatum. (Flk. Deutsch. Fl. IV, f. 12.)

Podétions dressés, formant gazon, adhérent au substratum, vigoureux, rameux-étalés, à tomentum très-dense. Squames basilaires verruqueuses, rares à la base, agglomérées vers le sommet, gris-bleuâtre. Apothécies terminales, à distique légèrement convexes. Spores aciculaires, 3—5 loculaires.

Hab. Bruyères schisteuses près Heinerscheid. R.

4. (20) Stereocaulon paschale. (F. Laur., apud Fr. cur 202.)

Syn. Lichen paschalis. (L. Sp. 1621.) Coralloïdes paschale. (Hoff. pl. Lich. p. 23, t. 5, f. 1.)

Podétions de 0.03 à 0.04 de hauteur, dressés, lâchement cespiteux, adhérant peu ou pas au substratum, vigoureux, trèsrameux, comprimé, dans le principe légèrement tomenteux devenant bientôt glabre. Squames disparaissant vers leur base, en glomérules vers le sommet, verruqueuses-cailleuses, incisées, gris ou blanc-gris. Spores le plus souvent terminales, planes, 3—9 loculaires, cephalodies, veruqueuses, cendrées.

Hab. Sur la terre de la lisière des bois, bruyères, R. en plaine, Echternach, Md. plus commun dans la région montueuse des Ardennes.

5. (21) Stereocaulon condensatum. (Hoff. Fl. Deutsch. II, p. 130.)

Syn. Stereocaulon cereolus. (Sch. p. 178.)

cereolinum. (Krb. S. L. G. p. 14.)

- pileatum, (Ach. L. u. p. 582.)

Podétions dressés, nains, de 0.003 à 0.004 de hauteur, manquant parfois, adhérant assez fortement au substratum, très-peu rameux, d'abord délicatement tomenteux, blanchâtre, devenant bientôt presque glabre. Squames thallines écailleuses-granuleuses, un peu crénelées, formant à la base un gazon crustaciforme, dispersées sur les pédoncules, gris-vert ou gris-blanchâtre. Céphalodies verruqueuses, vert-olive ou cendrées, fixées principalement vers la base des podétions. Apothécies terminales, légèrement convexes, brunes, confluentes. Spores finement aciculaires, 3—7 loculaires.

Hab. Terrains sablonneux, bruyères stériles, bords du chemin, sol schisteux, etc. AC.

6. (22) Stereocaulon nanum. (Ach. L. u. p. 582)

Syn. Lichen nanus (Ach. prod. 206.)

- quisquilliarus. (Leers. Fl. Herb. 993.)

- Stereocaulon quisquilliarus (Schaer. En. p. 75.)

Podétions grêles, parfois nuls, filiformes, simples ou rameux, en forme de baguettes effilées, formant des coussins veloutés, 0.002 à 0.005 de hauteur, gris-vert. Squames basilaires petites, verruqueuses ou pulvérulentes, floculeuses, couleur vert de gris. Apothécies latérales à l'extrémité des podétions convexes, noir-brun. Spores aciculaires, 2—5 loculaires.

Hab. Rochers humides de la Rasbachheid (Berdorf), Rdt. Sur la terre parmi les rochers en Ardennes. (Sch. II, 340.)

9. Cladonia. (Hoff. Fl. germ. 1795.)

Podétions arrondis, tubuleux, dressés, simples ou diversement ramifiés; à extrémité subulée ou dilatée en forme de coupe (scyphus) turbinée ou infundibuliforme, à aisselles entières ou perforées et mêmes béantes. Couche corticale formée de filaments entrelacés, manquant plus ou moins complètement dans un certains nombre d'espèces, dans quel cas la surfaces des podétions est pulvérulente. Couche médullaire chondroïde au centre et

arachnoïde à la superficie, laquelle contient les gonidies qui forment des groupes épars et manquent généralement vers le sommet des rameaux. Squames basilaires (protothalle) crustacées, granuleuses dans une seule espèce, foliacées ou nulles dans beaucoup d'autres, naissant dans le centre du scyphule (prolification centrale) ou sur les bords de celui-ci (prolification marginale) ou sur un point quelconque d'un autre (prolification latérale). Apothécies lécideines, fixées au sommet des rameaux ou sur le bord des scyphules, très-rarement sur les squames (épiphylle) tantôt isolées, tantôt syncarpées (réunies plusieurs ensemble), convexes, immarginées, creuses à l'intérieur, colorées en roux-brun, carné- ou rouge-cocciné, devenant souvent brunes noirâtres avec l'âge. l'araphyses étroitement cohérentes, courtes, parfois bifurquées au sommet. Spores 8ne, allongées-elliptiques, hyalines, simples. Spermogonies naissant au sommet des rameaux, d'ordinaire terminales, concolores aux apothécies, ovoïdes ou subconiques. Stérigmates simples ou légèrement rameux, non-articulés. Spermaties cylindriques, courbées ou droites, simples ou rameuses.

Genre très-riche en espèces et variétés, représenté en grand nombre dans nos Ardennes, dont Flœrke dit: Familia omnium certe Lichenum difficillima et dont Rabenhorst a publié plus de 400 espèces, variétés et formes.

1.	Podétions scyphyphères ou infundibuliformes squames folia- cées, rarement nulles
2.	Scyphules ou aisselles fermées par une cloison transversale 3 Scyphules ou aisselles béantes ou fermées par une cloison transversale perforée
3.	Apothécies brunes
4.	Podétions très-petits 0,001-0,003

5.	Podétions granulés ou pulvérulents
6.	Squames basilaires pulvérulentes en dessous Cl. digitata nº 21 Squames basilaires non pulvérulentes en dessous
7.	Podétions allongés 0,05-0,07 cent., jaune-souffré 8 Podétions courts 0,02-0,04 au plus 9
8.	Podétions jaunes-souffré
9.	Podétions à scyphules larges, turbinés Cl. coccifera nº 18 Podétions ascyphés ou à scyphules peu développées 10
10.	Podétions pulvérulents
11.	Squames nulles
12.	Rameaux stériles, penchés au sommet . Cl. rangiferina nº 32 Rameaux stériles, non penchés au sommet
13.	Podétions terminés par 4 à 5 pointes aiguës, très-courtes . Cl. uncialis nº 33 Podétions sans pointes spéciales au sommet Cl. turgida nº 11
14.	Podétions noircis et durcis à la bâse, blancs dans la partie supérieure
15.	Podétions côtelés, fendus longitudinalement. Cl. cariosa nº 8 Podétions ni fendus ni côtelés
16.	Podétions lisses ou à peu près Cl. coniocera nº 5 Podétions glabres ou squameux
17.	Squames macrophylles
18	Podétions naissant dans le sinus des squames 19 Podétions naissant sur les squames mêmes Cl. cervicornis nº 5
19.	Squames linéaires étroites, plus ou moins fibrilleuses
20.	Podétions très-courts 0,005-0,010. Cl. agariciformis nº 27 Podétions atteignant au moins 0,030 de long 21

21.	Podétions tous ascyphés
22.	Aisselles (scyphules) dilatées ou ouvertes . Cl. uncinata nº 25 Aisselles béantes, infundibuliformes Cl. crispata nº 30
23.	Prolification centrale
24.	Podétions pulvérulents sur toute leur étendue. Cl. fimbriata nº 12 Podétions granulés ou furfuracés
25.	Scyphules larges, turbinés
26.	Squames à bords granulés
27.	Podétions glabres à la base Cl. ochrochlora nº 14 Podétions granulés ou furfuracées partout, ascyphés 28
28.	Podétions scyphyphères
29.	Aisselles entières ou à peine perforées
30.	Podétions à ramifications peu nombreuses. Cl. furcata nº 29 Podétions à ramifications très nombreuses. Cl. rangiformis nº 31

Sous-famille I. — Cenomyce (Ach. Lich. univ. 105, t. II, 65.)

Podétions plus ou moins scyphyphères ou infundibuliformes. Squames basilaires foliacées, rarement nullés.

1. (23) Cladonia alcicornis. (Lghtf, scot. II, 872.)

Syn. Lichen alcicornis. (Schaer, Spic. 294.)
Cenomyce alcicornis. (Ach. L. U. p. 592.)
Scyphophorus convolutus. (DC. Fl. Fr. II, 338, Md. Consp. 199.)
Lichen foliaceus. (Schreb. Spic. p. 122.)
Cladonia foliacea. (Hoffer. F. Ger.)
Bæomyces alcicornis. (Ach. m.)

Squames exclusivement basilaires, grandes, foliacées, décombantes, vert-jaune, glauques ou même roussâtres en dessus, blanches ou blanches-jaunâtres en dessous, fragiles, roides, à divisions linéaires étroites, profondément laciniées, multifides, palmées ou crénelées, arrondies aux bords, ordinairement munies çà et là en dessous et sur le dos de fibrilles le plus souvent noires. Podétions très courts naissant dans les sinus

des squames, tous scyphyphères, jaune-vert, régulièrement cupuliformes, étroits. Scyphules plans, concaves, étroits, fimbriés au bord, simples ou prolifères. Apothécies marginales, brunes ou roussâtres. Spores oblongues, hyalines, ainsi que dans la plupart des espèces.

Hab. Sur la terre dans les lieux stériles, pierreux, bords des carrières sablonneuses, bruyères, Ardennes. Md. C. par place. Strunck p. Marnach. R.

Var. β. phyllocephala. (Sch. Spic. 295.)

Bord des scyphules mélangés des squames thallines entre les apothécies.

γ. prolifera. (Sch. Spic. 295.)

Podétions prolifères dans leur partie supérieure, prolification latérale surtout.

Hab. Avec l'espèce.

δ. firma (Nyl.)

Syn. Cladonia firma (N. sys. p. 190.)

Squames compactes-rudes, de consistence sèche. Hab. Sur la terre siliseuse, sèche des côteaux ardennais.

ε. microphylliora (Rac. K. F. S. II, p. 3521.)

Syn. neglecta. (Wall. Comp. 4031)

Thalle squamiforme microphylle gris vert pâle, crénelé, blanc rosé en-dessous.

Hab. Bruyères sèches, lieux stériles. CO.

2. (24) Cladonia endiviæfolia. (E. Fr. L. E. r. p. 212.

Syn. Lichen endiviæfolius. (Dicks. crypt. III, 14.)
Cenomyce endiviæfolia. (Ach. 1. c. p. 528.)
Cladonia aicicornis var. β. endiviæfolia. (Flk. Com. nov. p. 25.)
Scyphophorus convulutus. (DC. Fl. Fr. V, 180. Md. Cons. 198.)

Squames basilaires foliacées, très développées (macrophylles), vert-jaunâtres ou vert-glauques en dessus, d'un beau blanc en dessous, à divisions grandes, plus ou moins profondément lobées ou découpées, très-larges (0.003 à 0.010), revolutées par la sécheresse, glabres en dessous et sur les bords. Podétions nuls ou irrégulièrement développés, raccourcis (0.007 à 0.008 de haut), naissant dans le sinus des squames simples, glabres, ascyphées ou cylindriques ou à scyphules larges, irré-

guliers, fertiles sous les deux formes. Apothécies roussâtres ou pâle-carné, solitaires ou syncarpées, souvent confluentes.

Hab. Sur la terre calcaire, stérile et pierreuse des collines, Md.

3. (25) Cladonia turgida. (Hoff. Fl. germ. II, 124.)

Syn. Lichen parechus, (Ach. Act. Holm. 1801, p. 230.)
Cenomyce parecha. (Ach. Lich. univ. 532.)
Lichen turgidus. (Ehr. crypt. 297.)

Squames basilaires de 0.03 à 0.05 d'élévation, foliacées (macrophylles) dressées, largement divisées, très-fragiles, grisvert, blanchâtres en dessous. Podétions glabres, grisverdâtre, allongés, cylindriques, de 0.03 à 0.05 de haut., irrégulièrement cupuliformes ou hastés, simples ou à ramification d'égale hauteur. Extrémités des rameaux divariqués, disposés en étoile. Apothécies brun-rouge-clair, souvent lavés. Spores allongées ou allongées-fusiformes.

Hab. Sur la terre de bruyères un peu humides en forêt. AC par place. Stolzembourg. R.

4. (26) Cladonia gracilis. (Fk. l. c. p. 30.)

Syn. Lichen gracilis. (L. Sp. 1619.)
Scyphophorus cornutus (DC. L. F. II, 240. Md. Comp. 199.)
Cenomyce ecmocyna. (Ach. L. uni p. 549.)

gracilis. (Duby. B. gal. u. 624.)
elongata. (Hoff. Germ., 119.)

Squames basilaires petites, cendrées, verdâtre, crénelées, peu nombreuses, presque toujours fugaces. Podétions blanccendré ou verdâtre, simples ou rameux et prolifères latéralement, lisses ou couverts de quelques squames thallines, mais jamais granulés ni pu'vérulents; les uns subulés stériles, les autres terminées en scyphules et ordinairement fertiles. Aisselles imperforées. Scyphules petits, irréguliers, lacérés, denticulés, plus ou moins prolifères; prolification latérale ou marginale. Apothécies solitaires ou syncarpées, souvent comme podicillées par de petits rayons résultant de la prolification marginale.

Hab. Sur la terre schisteuse des bruyères, mardelles des bois.
 C. Ardennes. Rodershausen, Dasbourg. R.

Var. 3. chordalis. (Fk. in Web. II, 324.)

Syn. Cladonia vulgarls. (Fk.) Cladonia gracilis, elongata ant polyceras. (Fr. Spic. 298.) Podétions atteignant jusqu'à 0.05 à 0.06 de hauteur, cylindriques, *grêles*, simples ou fourchus, subulés à leur sommet. Squames thallines nulles.

- * aspera. (Wall. Comp. p. 309.)
 Podétions vert-livide, plus ou moins couverts de squames thallines.
- ** proboscidea. (Fw. Schær. Enum. p. 196.)
 Podétions allongés-scyphyphères en forme de trompe.
- Var. β. hybrida. (Ach. Krbr. S. L. G. p. 18.)
 Podétions plus petits et plus minces que le type, presque vésiculeux, peu rameux, tout couverts de squames thallines, scyphules prolifères.
 - * tubæformis. (Wall. Comp. III, p. 400.) Podétions scyphyphères.
 - ** phyllocephala. (Wallr. l. c.)
 Scyphules irrégulièrement recouvertes de squames.
- Var. γ. macroceras. (Ach. Krbr. l. c. 18.)

 Syn. Cenomyce ecmocyna. (Ach.)

 Podétions allongés, épais, presque vésiculeux, peu
 rameux, à rayons stériles, longuement subulés.
 - * elongata. (Ach. Krbr. l. c p. 18.) Syn. Lichen elongatus (Jacq. univ., II-368.) Podétions très-allongés, scyphules solitaires.

 $\it Hab$. Toutes communes avec l'espèce, excepté la var. γ . qui ne se rencontre qu'en Ardennes près Heinerscheid.

5. (27) Cladonia verticillata. (Flk. Com. nov. p. 26.)

Syn. Cenomyce verticillata. (Ach. Syn. p. 251.)

Cladonia gracilis v. verticillata. (E. Fr. Lich. europ., p. 216.)

- pyxidata v. verticillata. (Hoff. Fl. Germ. p. 126.)

- cervicornis v. verticillata. (Krb. l. c. p. 197.)

Squames basilaires très-petites, mycrophylles, à bord incisé, crénelé, dressées, crispées ou parfois presque nulles. Podétions allongés, scyphyphères, plus ou moins grêles ou robustes, glabres, cendrés-blanchâtres et brunissant plus ou moins avec l'âge; ayant d'abord une hauteur de 0.010 à 0.015, mais bientôt grâce à une prolification centrale qui peut se répéter jusqu'à 4, 5, 6 à 10 fois, atteignant 0.04 à 0.05, et même au-delà.

Bord des scyphules dentelé, écailleux-foliacé. Prolifications latérales et marginales, rares dans le type. Apothécies brunes, noirâtres, pédicellées ou sessiles, médiocres ou mêmes petites.

11ab. Mardelles des bois de pins et bruyères ensoleillées. C.

Var. B. cervicornis. (Krbr. S. L. G. 10.)

Syn. Lichen cervicornis. (Ach. Lich. 184.)
Scyphophorus cervicornis. (DG. Fl. F. II, 338.)
Cenomyce cervicornis. (Ach. Lich.)
Cladonia graelllis β.
— cladomorpha. (Kr. Fl. Louv. p. 81.)

- megaphyllina. (Fr.)

Squames basilaires grandes, formant gazon, ascendantes, allongées, laciniées, sinuées, pinnatifides, crénelées, brun-luisant. Podétions raccourcis, haut de 0.01, parfois garnis des petites feuilles squamiformes. Scyphules concolores, prolifères, soit de leur centre, soit de leur bord, étroits, divisés et irréguliers.

Hab. Bruyères sèches des Ardennes. AC.

6. (28) Cladonia degenerans. (Flk. l. c. p. 41.)

Syn. Cenomyce degenerans. (Duby. Bot. gal. p. 630.)

— gonorega. (Ach. L. U. p. 551.)

Squames basilaires microphylles, petites, crénelées, incisées, variant de grandeur ou nulles. Podétions raccourcis de 0.01 à 0.02 de hauteur, tous scyphyphères, allongées, blanc ou livide-blanchâtre, glabres ou un peu verruqueux et squameux çà et là; brun ou même noirâtre dans leur partie inférieure et paraissent ponctués de blanc par l'effet des granulations thallines qui les recouvrent. Scyphules ordinairement irréguliers, souvent fendus dès la base, lacérés, déchiquetés, quelquefois prolifères. Apothécies petites, nombreuses, agglomérées, formant par leur réunion de petites cîmes, sucessivement d'un brun-pâle et d'un brun-obscur.

Hab. Bois montueux, clairs, aux pieds des arbres parmi les mousses. C.

Var. β. glabra. (Schær. Enum. p. 193.)
Podétions d'abord glabres, ensuite verruqueux.

Hab. Avec l'espèce.

7. (29) Cladonia decorticata. (Flk. Comment. nov. p. 10.) Syn. Capitularia decorticata. (F.)

Squames basilaires pâles, verdâtres en dessus, blanches en dessous, à bord lobé, crénelé. Podétions courts, simples ou fastigiés ou peu divisés dans la partie supérieure, ordinairement noirâtres et un peu durcis à la base; blancs dans la partie supérieure, cariés çà et là avec l'âge, plus ou moins couverts de squames thallines; les stériles sont subulés ou cylindriques, les fertiles un peu dilatés au sommet, à scyphules peu visibles. Apothécies ordinairement confluentes, d'un brunobscur, souvent percées au sommet.

Hab. Sur la terre aride, murs bruyères, C. Ardennes.

8. (30) Cladonia cariosa. (Flk. Comment. nov. p. 11.)

Syn. Cenomyce cariosa. (Ach. Lich. univ. p. 567.)

Cladonia neglecta v. cariosa. (Schær. p. 193.)

— degenerans v. cariosa. (F. Lich. Eur. p. 221.)

Squames basilaires bien développées, cendrées-glauques, ascendantes, profondément découpées et à lobes crénelés Podétions courts de 0.01 à 0.03 de hauteur, trappus, simples ou faiblement rameux verruqueux, granulés ou même squameux, élargis vers le haut, comprimés, côtelés, fendus longitudinalement, scyphyphères. Scyphules incomplets, très-irréguliers, étroits, partagés en 3 ou 6 branches courtes, fastigiées, qui supportent les apothécies. Apothécies assez grandes, brun-noir, solitaires ou syncarpées.

Hab. Terrains argileux et sablonneux sur la terre et les murs, le long du chemin, des remblais et forêt. C.

9. (31) Cladonia pityrea. (Flk. Com. p. 79.)

Syn. Cenomyce pityreya (Ach. p. 234.) Cladonia degenerans v. pityrea. (Scher. En. p. 194.)

Squames basilaires vert-glauque, crénelées, lobées, ascendantes blanches en dessous. Podétions de 1 à 2 cent. verts-blanchâtres, pâles, simples ou un peu rameux, granulés, furfuracés mais non-squameux, obscurément scyphyphères, scypules étroits infundibuliformes, quelquefois à peu près entiers, mais le plus souvent très irréguliers, fendus, digités, partagés en

petits rameaux, subcorymbyformes qui supportent les apothécies. Apothécies roussâtres, petites ou grosses, syncarpées.

Hab. Troncs d'arbres en décomposition, terre des murs et lieux secs, bruyère A. R.

10. (32) Cladonia acuminata. (Nyl. Fauna 1875, p. 447.)

Syn. Cenomyce pythrea (Ach. Syst. m. L. 1814, p. 254. Cladonia cenotea v. acuminata (Schaer. Sp. p. 313.) Cenomyce acuminata. (Dby. Bot, Gell.)

Squames basilaires crénelées, assez grandes. Podétions de 0,02—0,03 c. environ, la plupart simples, quelques-uns fastigiés ou un peu rameux au sommet, ascyphés-tubulés, granulés ou verruqueux, nus ou squameux vers la base seulement. Apothécies brun-rosé, agglomérées ou confluentes au sommet des podétions. Spores 10—16 sur 3—4. Spermogonies fixées au sommet des podétions ou sur les squames. Spermaties 5—8 sur ½.

Hab. Sol à la base de vieilles souches. Pulfermühl, Lohs! R. C. grès luxembourgeois. Ardennes.

11. (33) Cladonia pyxidata. (Fr. Lich. europ p. 216.)

Syn. Lichen pyxidatus. (L. sp. 1619.)
Scyphophorus pyxidatus (DC, fl. f.; Md, Comp. 199.)
Cenomyce pyxidata. (Ach. L. U. p. 534, pp.)
Bæomyces pyxidatus. (Ach. Meth.)
Cenomyce goneorega. (Ach. Syn. 258 pp.)
— pyxidata simplex. (Ach. Wall. Comp. p. 401.)
Cladonia neglecta. (Fl. de Clad. 71.)

Squames basilaires petites, mycrophylles, vert-glauque, cendrées ou grisâtres en dessus, blanches en dessous, crénelées au bord, minces et dressées. Podétions tous scyphyphères, courts, 0.01 à 0.02 de hauteur, assez gros, simples ou diversement prolifères, à peu près concolores aux squames, granulés verruqueux et souvent aussi squameux sur toute leur étendue, pâles-verdâtres, roussâtres ou brunâtres. Scyphules assez exactement turbinés, à bord entier ou légèrement crénelé, plus divisé et même comme digité dans les formes prolifères. Apothécies brun-pâle ou roussâtre, marginales. Spores oblongues, hyalines.

Hab. Terrains stériles des bois et des bruyères, toits de chaume, bords des chemins, mardelles des bois, pierres, etc. C. partout et sous toutes les formes.

Var. B. Pocillum. (Ach. Lich. Univ.)

Syn. Gladonia neglecta. (Fek. l. c. p. 49.)

— Pocillum. (Fl. de Clad. 72.)

Cenomyce neglecta. (Wall. 22, 164.)

Squames basilaires olivâtres, épaisses, plus développées que dans le type, tout-à-fait appliquées. Podétions très-courts, d'ordinaire simples.

Var. \(\beta \). chlorophæa . (Flk. Com. 70.)

Syn. Cenomyce chlorophæa. (Fek.) Cladonia chlorophæa. (Schaer. En. 192.)

Squames basilaires mycrophylles, rudes. Podétions allongésturbinés, farineux-granulés, jamais complètement poussiéreux. Hab. Sur les toits de tuile.

Var. y. syntheta. (Ach. Lich. univ.)

Podétions prolifères à apothécies grosses, syncarpés. *Hab*. Murs calcaires, mardelle des champs et des bois.

12. (34) Cladonia fimbriata. (Hoff. Flor. Germ. p. 121.)

Syn. Lichen fimbriatus. (L. Spec. 1619.)
Scyphophorus pyxidatus. (DC. Fl. f. 2, 340. Md. Censp. 199.)
Cenomyce fimbriata. (Ach. L. U. p. 535)
Cladonia pyxidata. (Fk. Com. 51. pp)
— fimbriatav. pyxidata. (Ach.)
Bæomyces fimbriatus. (Ach. Meth.)

Squames basilaires plus ou moins développées, mycrophylles, incisées, erénelées, planes ou imbriquées, nues ou granulées, glauques à leur surface, blanches en dessous. Podétions graduellement élargis, tous scyphyphères, non-rameux, cylindriques, plus ou moins allongés, 0.01 à 0.10 de hauteur, pulvérulents sur toute leur étendue, quelquefois squameux, mais avec interstices pulvérulents, jamais granulés Scyphules infundibuliformes, à bord entier ou délicatement frangé, simples ou prolifères, blanches. Apothécies peu nombreuses ou rares, brunes.

Mab. Terre de bruyère stérile, bois en décomposition, toits de chaume, rochers, murs, etc., le plus commun de tous les Cladonia et aussi le plus polymorphe.

Var. a. vulgaris. (Krbr.)

Syn. Cl. ceratostelis. (Wall. Comp. F. C. G. 405.)

* cornuta. (Fk. Comm. p. 59.)

Podétions allongés jusqu'à 0.06 de hauteur, simples ou subrameux, à extrémités subulées, stériles et plus ou moins recourbées.

- ** dendroïdes. (Flk. l. c. p. 66.)
 - Squames basilaires composées de petites folioles arrondies, crénelées, blanches en dessous. Podétions allongés, sveltes, rameux dans leur partie supérieure; rameaux allongés, subulés, subdivisés ou simples.
- 2. *proboscidea*. (Wall. Comp. Fl. g. t. III, 406.) Squames basilaires très-petites, crénelées.
- * abortiva. (Flk. D. L. 51.)

Podétions épaissis, très-allougés, 0,05 de hauteur, le plus souvent rameux, blancs ou blanchâtres. Scyphules subcrénelés, presque toujours stériles ou ne portait que des apothécies rudimentaires.

3. tubæformis. (Wall. III. p. 406.)

Squames basilaires macrophyllines. Podétions blancs jaunâtres, ayant de 0,02 à 0,03 d'élévation, plus ou moins grêles ou robustes. Scyphules plus grands, subhémisphériques. Apothécies brunes, peu nombreuses.

- * denticulata. (Flk. D. J. 55.)
 - Scyphules à marge denticulée, déchiquetée, plissée, courbée, prolifères.
- 4. radiata. (Schreb. Flk. DL. 56.)

Syn. Cladonia radiata. (Schultz.) Cenomyce radiata (Ach.)

Podétions de 0,04 à 0,05 de hauteur, simples, cylindriques ou un peu comprimés, très-blanes sous l'épiderme. Scyphules plus ou moins réguliers, larges, découpés en segments, atténués, dressés ou courbés.

* hederodactyla. (Wall. l. c. 416.)

Podétions subulés.

Hab. Avec l'espèce dans la région montueuse précédant les Ardennes.

Var. B. brevipes. (Sch. Enum. 191.)

Squames basilaires presque nulles, granulées, pulvérulentes, gris-verdâtre. Podétions raccourcis, cylindriques, subulés. Scyphules cupuliformes

Var. y. Staphyllea. (Ach.)

Podétions courts, bords des scyphules digités. Apothécies grosses, syncarpés. Scyphules prolifères.

Hab. Avec l'espèce en plaine.

13. (35) Cladonia cornuta. (Fries, Lich. europ. p. 223.)

Syn. Lichen cornutus (L. Sp. 1620.) Scyphophorus cornutus (DC. F. Fl. II, 340. M4. consp. p. 199.)

Squames basilaires quelquefois nulles, mycrophylles, profondément crénelées. Podétions très-grêles, allongés, de 0,04 à 0,06 du hauteur, simples ou subrameux, cylindriques, à extrémités subulées ou en forme de trompe, à scyphules très-étroits, à bords finement dentés, à prolifications longues, cornées, farineuses au sommet, blanc-gris ou vert-gris, glabres à la base, à écorce cornée devenant brune. Apothécies brun ou rougebrun, très-rares, agglomérées.

Hab. Lisière des bois, entre les mousses, quelquefois sur les souches d'arbres en décomposition. C. Md. C. 199.

Var. β. clavulus (Fr. L. S. 116.)

Squames basilaires pulvérulentes dans la partie médiane. Hab. Avec l'espèce.

14. (36) Cladonia ochrochlora. (Flk. l. c. p. 75.)

Syn Cladonia fimbriata, var. ochrochlora (Schær. En. p. 191.)

Squames basilaires assez développées, crénelées, lobées, verdâtres en dessus, *très-blanches en dessous*. Podétions *scyphy-phères* à l'état normale, assez allongés, 0,02 à 0,03 de hau-

teur, cylindracés, cendrés, verdâtres ou blanc-jaunâtres, glabres et parfois même un peu brillants dans la partie inférieure, granulés ou grossièrement pulvérulents, furfuracés à la partie supérieure. Scyphules étroits, simples ou prolifères, à bord denticulé, radié. Apothécies brunes, petites.

Hab. Sur la terre tourbeuse ou marécageuse, souches mortes, bois pourri. AC.

15. (37) Cladonia coniocrea. (Flk. deutsch. Lich.) Syn. Genomyce coniocrea (F. Fl. Com. 84.) - cornuta. (Fr. Lich. uni. p. 151.)

Squames basilaires petites, arrondies, crénelées, verdâtres, blanc en dessous. Podétions grêles, allongés, presque simples, munis le plus souvent de quelques ramifications divergentes, verdâtres, à peu près lisses à la base, pins pulvérulentes dans la partie supérieure, subulés ou obscurément scyphyphères, glabres, verdâtres à la base. Apothécies terminales, un peu jaunes.

Hab. Terres stériles des contrées boisées du Luxembourg. (E. M. II. 118). Ardennes, Sch. II. 338.

16. (38) Cladonia carneola. (Fr. Lich. europ. p. a. 33). Syn. Cladonia carneo-pallida. (Sm. Fl. Lapp. 129.) pallida. (Scher. En. 190.)

Squames basilaires petites, lacérées, vert-clair, blanc en dessous. Podétions courts, 0,02 à 0,04 de hauteur, vigoureux, trappus, simples, cylindriques ou longuement turbiné à scyphules simples ou prolifères en forme de vase, à bord large, denté, en dessus jaune-clair, souffré, farinacé, en dessous brun ou roussâtre. Apothécies rouges, carnées, lavées.

Hab. Souches et troncs en décomposition en terrain boisé, humeux. C. par place, Rambrouch.

17. (39) Cladonia Botrytes. (Hag. hist. Lich. p. 121.)

Syn. Lichen Bocrytes. (Hag. 1. c.) Cenomyce Botrytes. (Ach.) Cladonia gracilis, var. Botrytes (Br. Bret.)

Squames basilaires dressées, squamiformes, largement crénelées, vert-clair, blanc en dessous. Podétions très-courts, disparaissant bientôt, 0,002 à 0,01 cent. de hauteur. simples, ddlicats, élancés, terristicubules, cylindriques ou divisés en quelques rameaux d'égale hauteur, rarement et indistincte-

ment scyphyphères, blanc-vert ou blanc-jaunâtre, finement verruqueux. Apothécies de couleur carné-clair, lécidéinnes. Spores 8nº allongées, ellipsoides.

Hab. Clairières, bruyères dans les pinevain, Palissades, Copeaux de bois en décomposition, souches mortes etc. R. Aesbach. Rhdr.

18. (40) Cladonia coccifera. (Laur. in Sturm. D. Fl. II. 28.)

Syn. Lichen cocciferus, (L. Sp. 1618, p. p.)
Cenomyce coccifera. (Ach. L. univ. p. 537.)
Cladonia extensa (Schær. p. 187.)

— cornucopioides. (E. Fr. p. 236.)
Scyphophorus cocciferus. (DC. Fl. F. II, 339. Md. Carp. 199.)

Squames basilaires petites, blanc-cendré ou vert-jaunâtre étant sèches, arrondies, crénelées, parfois incisées, rarement nulles. Podétions ne dépassant guère 0.02 cent., simples, griscendré, d'abord glabres, mais devenant promptement granuleux, verruqueux ou même pulvérulents scyphyphères. Scyphules turbinés, réguliers ou irrégulièrement fendus, découpés, à bord souvent réfléchi et parfois un peu prolifère. Apothécies rouge-vif étant fraîches, jaune-rougeâtre dans la forme ochrocarpe, souvent confluentes et paraissant comme podicillées par l'effet des petites prolifications marginales qui les supportent.

Hab. Lisières des bois, bruyères, terre nue, toits de chanme, Beaufort, Kopstal (Md.) etc. C. en Ardennes.

Var. β pleurota. (Schær. Spicil. 25.)

Syn. Cladonia pleurota. (Schær. En. p. 186.)

— incana. (Hoff F. Fl.)

Capitularia pleurota. (Flk. Berl. mag. 1806-2221.)

Podétions blanc-vert, poussièreux, bord de la cupule plus ou moins crénelé-denté, à dents en rayon.

Hab. Avec l'espèce.

19. (41) Cladonia incrassata. (Flk. Comm. nov. p. 21.) Syn. Cladonia cornupioides var. incrassata. (Ach. pr.)

Squames basilaires, petites, ascendantes, cespiteuses, crénelées, vert-clair à vert-brunâtre. souvent poussiéreuses, disséminées. Podétions très-courts, 0,002 à 0,01 de hauteur, claviformes, épais, vésiculeux, simples ou peu rameux dans divers sens. Sommet des rameaux épaissis, fertiles, rarement ou

obscurément scyphyphères. Apothécies subcorymbiformes, rouge-écarlate.

Hab. Terrains tourbeux sur la mousse du bord des fossés prés Wemperhardt.

20. (42) Cladonia deformis. (Hoff. Fl. germ. p. 130.)

Syn. L. Lichen deformis (L. sp. 1620.) Cenomyce deformis. (E. B. t. 1391.) Cladonia crenulata. (Flk. l. c. p. 105.)

Squames basilaires bien développées, plus ou moins foliacées, sinuées, incisées ou microphylles, lacérées, pâles-verdâtres en dessus, blanches en dessous et non-pulvérulentes. Podétions allongés, 0.02 à 0.05 de hauteur, simples, pâles jaunâtres, cortiqués à la base et jaune soufré, pulvérulents dans la partie supérieure, quelquefois fendus en long, çà et là; scyphyphères. Scyphules étroits, réguliers, non-prolifères, à bord relevé, crénelé, denté ou irrégulièrement prolifère. Apothécies rouge-cocciné, petites et agglomérées ou grosses et confluentes.

Hab. Bois pourri, dans les bruyères, sur la terre humeuse ou entre les mousses. C. par place, surtout en Ardennes.

21. (43) Cladonia digitata. (Hoff. Fl. germ. p. 124.)

Syn. Lichen digitatus. (L. Sp. 1209.) Cenomyce digitata. (Ach. L. U. p. 539.)

Squames basilaires plus ou moins développées, gazon-nantes, macrophylles, lobées, crénelées, vert-jaune en dessus, blanches pulvérulentes en dessous. Podétions de 0.02 à 0.04 de hauteur, pulvérulents ou granulés, partois squameux, d'un blanc-jaunátre, très-caractéristiques, simples ou rameux, par une prolification latérale, souvent abondante, plus ou moins scyphyphères. Scyphules étroits, aplatis, à bord entier, réféchi ou courtement prolifères. Apothécies le plus souvent petites, rouge-cocciné, facilement confluentes.

Hab. Vieilles souches, arbres morts, sols boisés fertiles et recouvert d'humus. AR. Ardennes. — Stolzemburg. Rs.

Var. B. cephalotes. (Ach.)

Podétions épaissis, scyphules irrégulières, rayonnantes, à prolifications subdivisées; apothécies sessiles ou subpodicillées.

Hab. Avec l'espèce.

22. (44) Cladonia macilenta. (Hoff. Fl. germ. p. 136.)

Syn. Lichen macilentus. (Ehrd. Crypt. 267. Cladonia filiformis. (Schar. Spic. p. 19.) Cenomyce bacillaris. (Ach. Syn. 261.)

Squames basilaires petites, arrondies, sinuées ou crénelées, vert-pâle, glauque à la surface, cendré, blanches en dessous. Podétions courts, 0.01 à 0.02 de hauteur, blancs, pulvérulents, grêles, simples ou brièvement partagés au sommet, subulés ou obtus, ascyphés ou scyphyphères. Scyphules étroits, irréguliers, radiés, quelquefois un peu prolifères. Apothécies rouge-cocciné, solitaires ou syncarpées. Spores ellipsoïdes.

Mab. Sur la terre tourbeuse, bruyère humide, bois en décomposition, C.

Var. β. clavata. (Ach. Syn.)

Podétions simples, subulés, stériles, ventrus et renflés à la base.

Hab. Avec l'espèce dans les bruyères.

Var. y. polydactyla. (Flk. Lichenogr. europ. p. 241).

Syn. Cladonia polydaetyla. (Flk. Comment. p. 108.)

Squames basilaires bien développées. Podétions squameux ou granu'és à la base et pulvérulents dans leur partie supérieure, qui est divisée le plus souvent en deux ou trois branches très courtes.

Hab. Côteaux schisteux, lisières des bois: Ardennes Rs.

23. (45) Cladonia Flærkeana. (Fr. l. c. p. 238)

Syn. Cladonia bacilaris. (Ach.)

Squames basilaires plus ou moins développées, incisées, crénelées ou lobées, d'un vert-gai en dessus et blanches en dessous, souvent recouvrant complètement les podétions. Podétions de 0.01 à 0.02 de hauteur, grêles, blanchâtres, simples ou divisés, digités et même fastigiés au sommet, ascyphés ou à scyphules étroits, peu développés, granuleux, verruqueux ou squameux sur toute leur étendue. Apothécies rouge-cocciné, brillantes, souvent confluentes, arrondies.

Hab. Sur la terre siliceuse en forêt, tourbières, bois pourrissant, au pied de vieux arbres. R. Grunenwald; Ardennes, petits affleurements de schistes.

24. (46) Cladonia bellidiflora (Flk. l. c. p. 95.)

Syn. Cenemyce bellidiflera. (Ach. L. U. p. 540.)

Squames basilaires petites, glauques, incisées-crénelées, vert-jaunâtre, blanches en dessous. Podétions allongés, de 0.04 à 0.08 de hauteur, simples ou irrégulièrement rameux, plus ou moins couverts de squames thallines naissant sur les podétions, mais glabres et lisses dans les interstices; jaune cendré ou verdâtre, brunissant vers la base; seyphyphères. Seyphules étroits, un peu turbinés ou peu développés, rarement prolifères ou hastés. Apothécies rouge-cocciné, très-nombreuses, agglomérées.

Hab. Sur la terre dans les bruyères, les rochers dans les bois, entre la mousse, etc. R. Ardennes.

Var. β . pholycephala. (Wall. Com. III—883.)

Bord des scyphules pourvu de squames thallines.

La forme cylindrica est celle qui se rencontre le plus souvent.

25. (47) Cladonia uncinata. (Hoff. Fl. germ.)

Syn. Cladonia cenotea. (Flk. Comment. nev. p. 125.)

— brachiata. (Fr. Lich. eurep. p. 228.)

Bæomyces cenoteus. (Ach. Meth.)

Squames basilaires peu développées, squameuses, lobées-crénelées, de faible étendue. Podétions longs, 0.02 à 0.05 de hauteur, vigoureux, simples, cylindriques, ou très-peu rameux, souvent verruqueux, à extrémités scyphyformes, visiblement perforées, gris-vert, à la base squameuse-verruqueuse, blanchâtres ou d'un blanc-cendré vers le sommet, à aisselles dilatées ou ouvertes. Scyphules étroits, à bord réfléchi vers l'intérieur, à bord grossièrement denté, plusieurs fois prolifère. Apothécies arrondies, confluentes, rouge-brun-clair à brun-foncé. Spores allongées, 2—3 fois plus longues que larges.

Hab. Sur les souches dépérissantes, les branches mortes, sur la terre tourbeuse, marécageuse, parmi les mousses humides. C. par place.

26. (48) Cladonia squamosa. (Hoff. Fl. germ. 123.)

Syn. Oenomyce squamosa. (Duby. Bot. Gol.)

— sparassa. (Ach. Schub. Fl. Dresd. p. 183)

Squames basilaires macrophylles ou microphylles, incisées, crénelées, dentées ou même lobées, blanches, blanches-cendrées ou verdâtres, le plus souvent furfuracées ou pulvérulentes.

Podétions de longueur moyenne, 0.03 à 0.08 de hauteur, blanes, simples ou rameux, ramifications dressées ou peu divergentes, non-enchevêtrées, d'abord glabriuscules, puis, de bonne heure décortiqués, granuleux-furfuracés ou couverts de squames thallines plus ou moins abondantes, crénelées, découpées, semblables aux basilaires. Aisselles des rameaux perforées, infundibuliformes, à bord denté, lacéré, simulant des scyphules avortés; sommets stériles, bifurqués, lacérés, subulés ou tronqués; les fertils obtus, subcorymbiformes. Apothécies solitaires ou syncarpées, petites, brun-pâle ou roux-brun, puis noirâtre.

Hab. Lieux embragés des bois secs et montueux, bruyère, sur la mousse, la terre, le vieux bois. C.

Var. β. Venticrosa. (Schær. Enum., 199.)

Podétions gonflés, turgescents, élargis en forme de trompête. Hab. Avec l'espèce.

Var. γ. squamosissima. (Schær. En. 199.)

Podétions robustes, plus allongés, 0.08 à 0.10 d'élévations; squames thallines *très-abondantes*, *grandes*.

Hab. Avec le type en Ardennes.

Var. & asperella. (Flk. Krbr. S. L. G. 33.)

Syn. Cladonia microphylla. (Schær. En. p. 199.)

Podétions allongés, grêles, à épiderme furfuracé-granulé, squames thallines petites, peu nombreuses.

Hab Çà et la avec le type.

Var. E. parasilica. (Sch. En. p. 199.)

Syn. Cladonia delicata. (Ehr. Com. nov. 7.)

Podétions très-grêles, ronds, en massue, d'abord rude, plus tard glabre, squames thallines microphylles, tendres, à bord inégalement crénelé-lacinié.

Hab. Avec le type.

27. (49) Cladonia agariciformis. (Wall. (1790). Arn. Lich. Jura, p. 36.)

Syn. Lichen symphicarpus. (Ehrt. sp. 1793.)
Cladonia cæspiticia. (Flk. de Clad. p. 8.)
— squamosa var. cæpiticia. (Nyl. Prod. p. 38.)
Bæomyces cæspiticius. Pers. (1794.)

Cenomyce cospitica. (Ach. syn. 249.) Lichen cospiticus. En. (1—1796.) Cladonia squamosa, var. epiphylla. (Verb. S. L. G. 33.) — var. E. fungiformis. (Schaer. Enum. p. 199.) Lichenoides fungiforme. (bel. ap. Mech. 84.)

Squames basilaires petites, fragiles, ascendantes, vert-pâle en dessus, blanches en dessous, laciniées, lobées, à bord lacéré, crénelé, formant un gazon épais, imbriqué. Podétions très-courts de 0.001 à 0.002 de hauteur, simples, souvent nuls, vert-blanc, nus ou rudes-granulés, cylindriques, simples, ou un peu divisés vers le sommet, ascyphés (sans scyphules). Apothécies carnées ou roussâtres, grosses, le plus souvent éphyphylles-adnées, se développant sur les squames thallines elles-mêmes et s'élevant rarement au dessus de celle-ci.

Hab. Sur la terre humide dans les bois, entre les mousses et des lichens de plus forte taille. Ardennes, R.

* 28. (50) Cladonia delicata. (Flk. l. c. p. 7.)

Syn. Lichen delicatus. (Ach. Lin. 199.)
Cenomyce delicata. (L. univ. p. 596.)
Cladonia squamosa v. parasitica. (Scher. p. 199.)
-- v. delicata. (Kerb. S. L. G. p. 33.)
Helopodium delicatum. (DC. Fl. f. II, 341.)

Squames basilaires petites, serrées, imbriquées, crénelées, laciniées, vert-blanchâtre, légèrement granuleuses sur les bords ou paraissant comme lépreuses, vert-pâle ou cendré en dessus, blanchâtres en dessous. Podétions de longueur variable, 0.005 à 0.025 de hauteur, élégants, blanchâtres, granuleux ou un peu squameux, dénudés çà et là, ascyphés, simples ou plus souvent divisés au sommel en deux ou trois rameaux fertiles, trèscourts. Apothécies brunes ou noirâtres, ordinairement agglomérées.

Hab. Sur le bois en décomposition, la terre humide des coteaux ardennais. R.

29. (51) Cladonia furcata. (Hoff. Ft. germ. II, p. 115)

Syn. Lichen furcatus. (IIuds. Ang. 458.) Cenomyce furcata. (Ach. Syn.)

Squames basilaires fugaces, petites, crénelées, peu développées. Podétions rigides, dressés ou quelquefois courbés, turgidés, de 0.04 à 0.05 d'élevation, blanchâtres, cendrés, verdâtres ou sale glaucescent, glabres ou squameux, à *aisselles* seyphules

enlières ou à peine perforées, à rameaux dressés ou divergents, plus ou moins enchevêtrés, parfois un peu turgescents ou fendus cà et là, à sommets infundibuliformes, stériles, dressés, obtus ou atténués et acuminés, les fertiles souvent subfastigiés, subcorymbiformes. Apothécies petites, carnées ou brunes-roussâtres, à la fin noirâtre, solitaires ou syncarpées.

Hab. Sur la terre, dans la bruyère et entre les mousses, de préférence en plein soleil. C. en plaine et en montagne.

Var. a. crispata. (Ach. Flk. Krbr. S. L. G. 34.)

Podétions cylindriques-turgidés, parfois fendus longitudinalement et fasciés, infundibuliformes à marge fendilée-lacinée, d'ordinaire brunâtres.

Var. β. racemosa. (Hoff. Fl. Germ. II, 114.)

Syn. Lichen spinosus. (Huds.)

Patellaria racomosa. (Wall. Comp. III-422.)

Bæomyces spinosus. (Ach. Huds. Anyl. II-356.)

Podétions élevés, robustes, d'un blanc-verdâtre; ramifications irrégulières, peu nombreuses, distancées cù et là, dressées ou recourbées, non-subulées, ordinairement plus ou moins couvertes de squames thallines, blanc vert.

* polyphyla. (Flk. Comm. p. 141 p. f.) Podétions dressés, gris-vert, très-squameux.

** recurva, (Hoff, Fl. G. II, 117.)

Podétions recourbés au sommet.

Var. y. Squamulosa. (Del. spec. 40.)

Podétions allongés, très rameux, tout couvert de petits squames thallines.

Var. S. subulata. (L. Spec. 1621.)

Syn. Patellaria subulata. (Wall. Comp. III -421.) Cladonia subulata. (DC. FI. f. 11, 350.)

Podétions à rameaux dressés, souvent un peu décombants à la base, formant des touffes épaisses, peu enchevêtrées. Sommets stériles, atténués, longuement subulés, fourchus, divergents et souvent de couleur plus foncé que le reste de la plante. Sommets fertiles plus courts, épaissis, corymbifères.

Var. β est la plus commune en forêt, var. γ est la plus repandue chez nous.

30. (52) Cladonia crispata. (Nyl. Syn. p. 207.)

Syn. Cenomyce crispata. (Ach. Syn. p. 272.)

Cladonia ceronoides. (Schær. Enum. p. 197.)

— furcata var. crispata. (Flk. p. 148.)

Squames basilaires petites, incisées ou crénelées, disparaissant parfois très-promptement; cendrées, verdâtres en dessus et très-blanches en dessous. Podétions de longueur moyenne, 0.03 à 0.05 de hauteur, blancs, blancs-cendrés ou brunâtres; raides, lisses, un peu verruqueux, glabres, simples ou rameux par prolification. Aisselles et sommets béants, infundibuliformes, faisant l'effet de scyphules avortés, divisés, lacérés au bord, extrémité des rameaux ordinairement couronnés par des trèspetits rameaux, stériles et obtus ou fertiles et alors un peu épaissis, subcorymbiformes. Apothécies petites, brunes ou roussâtres.

Hab. Bruyères, broussailles arides des bois secs. C.

31. (53) Cladonia rangiformis. (Hoff. Fl. germ. p. 114.)

Syn. Oladonia furcata var. pungens. (Mgl. Syn. p. 217.) Lichen pungens. (Ach. (1798). Flk. Com. nov. p. 156.)

Squames basilaires disséminées sur les podétions, souvent nuls, squameux, largement crénelé. Podétions grêles, de 0.02 à 0.06 d'élévation, pas ou très-indistinctement perforés, blanc-cendré ou un peu bruni, en gazons épais, divariqués, à ramifications épaisses, très nombreuses et très-enchevêtrées, très-fragiles lors-qu'elles sont sèches. Rameaux atténués, les supérieurs furcelés, roides à leurs extrémités. Apothécies brunes, pâle ou brunnoirâtre.

Hab. Sur la terre, dans les lieux stériles, la bruyère, couvrant de larges espaces, surtout dans les sapinières des Ardennes.

Sous-famille II. — Eucladonia. (Eschw.)

Squames basilaires nulles. Podétions frutescents, très-rameux, ascyphés.

32. (54) Cladonia rangiferina. (Hoff. Fl. germ. p. 114.)

Syn. Lichen rangiferinus. (L. Sp. 1620.) Cenomyce rangiferina (Ach.) Capitularia rangiferina (Mart.)

Squames basilaires nulles ou très-fugaces. Podétions de

hauteur variable entre 0.06 et 0.20, formant des gazons trèsétendus, blanc-cendré ou grisâtre, brunis au sommet dans le type, lisses ou un peu verruqueux, entièrement dépourvus de squames thallines, de longueur variable, de 0.06 à 0.20 de hauteur, cylindriques, très-rameux dès la base. Rameaux raccourcis, flexueux, divariqués d'un seul côté et enchevêtrés, perforés aux aisselles et couverts de ramuscules abondantes, subradiées, à sommet brun; les stériles courtes, penchées plus ou moins fortement au sommet, les fertiles dressées, subcorymbiformes. Apothécies petites, d'un roux-pâle, finalement brun. Spores oblongues, fusiformes.

Hab. Terres stériles, surtout accidentées dans les bruyères. C. en Ardennes.

```
Var. β. silvatica. (L. sys. 712.)

Syn. Cladonia silvatica. (Flk. 1. c. 76.)

Lichen silvaticus. (Lin. 1. c.)

Cladonia arbuscufa. (Wall. Comp. III-425.)

Cladonia silvestris. (Nyl.)
```

Podétions grêles, quelquefois de la même hauteur que le type, jaune-verdûtre ou couleur de paille, concolores dans toute leur étendue. Ramifications abondantes sur toutes leurs parties, non-dirigées d'un même côté, mais courtes, enchevêtrées, à peine, penchées au sommet concolore. Aisselles perforées,

Hab. Plus commun en forêt que le type.

Var. y. alpestris. (Dill. hist. t. 16 P. 19.)

Podétions blancs ou blancs-jaunâtres, à ramifications abondantes et divariquées. Rameaux et ramuscules enchevêtrés en bouquets serrées.

Hab. R. Ardennes, Rambrouch, Allerborn. C'est le lichen dont se nourrit le renne.

33. (55) Cladonia uncialis. (E. F. L. E. r. p. 244.)

```
Syn. Lichen uncialis (L. sp. 1621.)
Cenomyce uncialis. (Ach. L. U. p. 558.)
Cladonia stellata. (Schær. Spic. p. 42, pp.)
Patellaria uncialis. (Wall. Comp. III -428.)
```

Squames basilaires nulles ou fugaces. Podétions de longueur moyenne, 0.03 à 0.04 de hauteur, glabres, presque brillants, couleur de paille ou jaune-verdâtre, cylindriques, verruqueux à la base, raides, à divisions courtes, dressées, non enchevêtrées. Aisselles perforées, extrémités des rameaux clairement perforés; les stériles droites, hastées, terminées par 2-6 pointes aiguës, étoilées, brunies, les tertiles digitées, rayonnantes, gonflées çà et là, à ramifications courtes, plus nombreuses vers le sommet et donnant un aspect irrégulier, qui la rend assez différente à première vue de la forme stérile. Apothécies petites, rouges, jaunâtre-clair, quelquefois agglomérées.

Hab. Sur la terre, mardelle des bois, bruyères, C. Stolzemburg. Rs.

Sous-famille III. - Pycnothelia (Ach.)

Squames formant à la base des podétions une couche crustacée, très-étendue, granuleuse.

34. (56) Cladonia papillaria. (DC. Fl. F. V. 180.)

Syn. Cenomyce papillaria (Ach. L. d. 571.) Lichen papillaria. (Ach. Prod. 28) Lecanora populicola. (DO. Fl. F. 11. 365.) Bæomyces papillaria. (Ach. Meth. 323)

Squames basilaires réduites à de simples granulations, cendrées, blanches ou blanches-jaunâtres, formant sur le sol une couche étroitement adhérente, plus ou moins étendue. De ces granulations naissent de courts podétions, 0.002 à 0.012 de hauteur, très-fragiles, ascyphés, enslés ou cylindriques, simples ou brièvement rameux, glabres, blancs ou glauques, les stériles sont terminés par une petite papille roussâtre, obtuse. Apothécies petites, d'abord planiuscules et marginées, puis convexes brunes ou un peu rougeâtres, agglomérées ou solitaires.

Hab. Terrains secs, bruyères accidentées, clairières des bois, par place. Ardennes.

Subsectio II. — Pyrenocarpi.

Spores devenant libres par le bris des thèques. Hymenium perenne dans la jeunesse, tombant plus tard en poussière.

FAMILLE III. — SPHÆROPHOREÆ. (Fr.)

Protothalle nul. Thalle fruticuleux, cortiqué de tous cótés; hymenium dans le principe entièrement entouré du thalle, plus tard dans un sinus plus ou moins béant.

9. Sphærophorus. (Pers. in Ust Ann. 1794.) 11, 23.

Thalle fruticuleux presque rond, à couche corticale cartilagineuse, transversalement crevassée, plane, diversement ramifié, très-fragile, étant sec. Stratifications régulières. Gonidies jaunâtres ou orangées. Couche médullaire, lâchement arachnoïde, très-épaisse. Apothécies nucléiformes, incluses au sommet des rameaux dans des réceptacles discoïdes ou globuleux, à déhiscence irrégulière. Thèques cylindriques ou un peu rétrécies à la base. Spores simples, globuleuses, 8^{ne}, hyalines, disposées sur un seul rang, noirâtres et violacées. Spermogonies noires, terminales, punctiformes. Stérigmates petites, simples, verticillées Spermaties oblongues, droites.

- 2. Sp. calloloides n° 2
 Thalle petit, 0.02 à 0.03 c. en gazon serré. Sp. fragilis n° 3

1. (57) Sphærophorus compressus. (Duby. Bot. gal. p. 618.) Syn. Sphærophorus melanocarpus. (DC. Fl. fr. V, p. 478.) Sphærophoron compressum. (Ach. Lich. 586)

Thalle petit, 0.02 à 0.04 de hauteur, presque arrondi ou comprimé, lisse, blanc-pâle ou glauque, blanchâtre en dessous, diversement ramifié, gazonnant. Rameaux principaux couverts de petites ramules abondantes, noueuses, distiques, aplanies. Rameaux fertiles plus épaissis. Apothécies fixées obliquement au sommet des rameaux, à réceptacle discoïde, réfléchi au bord. Spores globuleuses

Hab. Sur la terre, les rochers ombragés, humides parmi les mousses. C. Beaufort. R. Ardennes.

2. (58) Sphærophorus coralloides. (Pers. in Ust. Ann. VII, 23.)

Syn. Sphærophorus globiferus. (DC. F. fr. II, 327.)
Sphærophoron coralloides. (Ach. Lich. univ. p. 586.)

Thalle arrondi, lisse, brillant, blanc-pâle ou roussâtre, assez allongé, 0.04 à 0.06 de hauteur, irrégulièrement ramifié, non-gazonnant. Rameaux principaux couverts de ramuscules abondantes, arrondies, divisées en extrémités blanches. Apothécies

renfermées dans des réceptacles entièrement globuleux, s'ouvrant visiblement et irrégulièrement en 2, 3 ou 4 parties. Spores globuleuses.

Hab. Terres, murs, fissures des rochers du grès luxembourgeois, hêtres et épiceas de la plaine et des hauteurs. C.

3. (59) Sphærophorus fragilis. (Duby, Bot. gal. p. 618.)

Syn. Lichen sterilis. (Ach. Lich. 211.)
Sphærophorus cæspitosus. (DG. D. f. II, 327. Md. Cons. p. 198.)
Sphærophoron fragile. (Ach. Lich. univ. p. 585.)

Thalle rond, de 0.01 à 0.15 de hauteur, luisant, blanc ou cendré-livide, brunâtre avec l'âge, formant un gazon serré, épais, à rameaux plusieurs fois bifurqués et dichotomes, extrémités courtes, fourchues, arrondies, presque unicolores. Apothécies rares, terminales, irrégulièrement et largement béantes à la fin. Spores globuleuses, parfois plus grosses, parfois plus petites que dans la précédente espèce.

Hab. Rochers et terre sur des hauteurs. R. Herrenberg (Diekirch) Md.

Sectio II. — LICHENES PHYLLOBLASTI. (Kbr.)

Thalle le plus souvent en extensions foliacées, cortiqué sur les deux faces, adhérent au substratum par des rhizines solides, disséminées. Protothalle nul.

Subsectio I. — Discocarpi.

Famille IV. — PARMELIACEÆ. (Hook.)

Thalle d'ordinaire à expansions foliacées, étendu ou redressé, cortiqué sur les deux faces, adhérent au substratum par des rhizines fermes. Apothécies lécanorines, renfermant une couche gonoïdiale, éparses ou réunies au centre.

10. Cetraria. (Ach. Univ. 96, t. 10, f. 4-5.)

Thalle foliacé ou fruticuleux, cortiqué de tous côtés, brun-rouge, pâle avec l'âge, chatain ou même noirâtre, gazonnant, fixé au substratum par peu de rhizines ou complètement libre, à ramifications nombreuses, en forme de buisson, raide, lisse, brillant, très-

fragile étant sec; arrondi ou un peu comprimé vers les aisselles, subfistuleux ou rempli à l'intérieur, d'une moelle lâche. Ramifications divergentes, fourchues, plus ou moins couvertes de petites pointes aiguës, spiniformes. Couche corticale double, l'extérieure formée d'un pseudoparanchyme de cellules arrondies plus moins petites ou plus ou moins grandes. Couche médullaire lâchement arachnoïde. Gonidies éparses sur les espèces fruticuleuses ou réunies en glomérules dans la couche médullaire des espèces foliacées. Apothécies concolores au thalle, subpodicillées, fixées obliquement au sommet des rameaux, à bords plus ou moins denticuleux et spinuleux. Paraphyses étroitement cohérentes. Thèques petites, claviformes. Spores simples, unicolores, hyalines, 8^{ne}, ellipsoïdes, simples. Spermogonies marginales sessiles dans des verrues proéminentes ou des extrémités aciculaires. Stérigmates simples ou un peu articulés. Spermaties aciculaires, oblongues, cylindriques.

1.	Thalle fruticuleux, dressé, gazonnant, à base presque libre, cartilagineux
2.	Thèques sur la face supérieure du thalle
3.	Sur les lobes
4.	Thalle largement foliacé
5.	Sorédies jaunes-luisantes C. pinastri nº 5 Sorédies blanches-grisâtres C. sepincola nº 4 Sorédies de couleur cendrée C. aleurites nº 7 Sorédies nulles

1 (60) Cetraria Islandica. (Ach. Lich. univ. p. 512.)

Syn. Lichen Islandicus. (Lin. Sp. 1611.)
Physcia Islandica. (DO. F. f. II, 399.)
Parmelia Islandica. (Spr. Comp. 524.)
Lichenoïdes Islandicum. (Hoff. pl. Lich. t. 9, f. 1.)
Cornicularia aculcata. (Ach. var. cher. XIII-9.)

Thalle cartilagineux, dressé, de 0.06 à 0.10 de hauteur, gazonnant, étroitement foliacé, à laciniures multifides canali-

culées, dentées, ciliées, brillant, olivâtre, chatain plus pâle en dessous. Sorédies blanchâtres, immergées, devenant rouge à la base, lobes stériles linéaires, ciliés-poilus, les fertiles dilatées. Apothécies aplaties sur la face supérieure des lobes, à disque de même couleur et à bords entiers. Spores allongées, ellipsoides, monoblastes.

Hab. Sur la terre, dans les endroits rocailleux, la bruyère sèche des forêts montueuses. R. Ardennes par place, Rambrouch, Heiderscheid, Esch-sur-Sûre, Allerborn, Vogelsmühl (Berdorf), etc.

Var. β. platina. (Schær Spic. II. 253.) Syn. Cetraria platina. (Ach. syn. p. 229.)

Thalle très-étendu, moins divisé, à bord plat, épineux, presque glauque.

Hab. Avec l'espèce à Esch-sur-Sûre.

Ce lichen est employé en pharmacie comme pectoral. Réduit en poudre, il est associé à la farine pour la fabrication du pain en Irlande. En Carniole il sert à l'engraissement du bétail; il teint la laine en jaune.

2. (61) Cetraria nivalis. (Ach. meth. p. 294.)

Syn. Lichen nivalis. (Lin. Sp. 1612.) Lichen candidus. (Lmk. Fl. F. I, p. 11.) Physcia nivalis. (DC. F. Fr. II, 400.) Platysma nivale. (Nyl. Syn. p. 302.)

Thalle de 0.03 à 0.08 de hauteur, à 0,015 de largeur, membraneux, foliacé, étalé, déchiquelé, jaune-clair, blanchâtre, à base orange, jaune-brunâtre en dessous, aréolé, réliculéveiné, à lobes secondaires redressés, canaliculés, crépus. Apothécies grosses, sur la page inférieure des lobes, presque terminales, à disque plat, jaune-brunâtre et à bord denté. Spermogonies en acicules noires sur le bord des lobes. Spores allongées, elliptiques.

Hab. Lieux moussus et bruyère des hauteurs de l'Ardenne. R. Rindschleiden.

3. (62) Cetraria glauca. (Ach. Lich. univ. p. 509.)

Syn. Lichen glaucus. (L. Sp. 1615.) Physcia glauca. (DC. F. Fr. 1I, 401. Md. Consp. 197.) Platysma glaucum. (Nyl. Syps. p. 313.)

Thalle foliacé, membraneux, à lobes ascendants, crénelés et un peu lacérés aux bords, lisse, gris-vert luisant en dessous,

brun-noir luisant ou décoloré, à bord plus clair, crénelé, dentelé ou lacéré, glabre ou sorédifère. Apothécies marginales brun-marron, à bord mince denté. Thèques petites, claviformes. Spores hyalines, 8^{ne}, simples subellipsoïdes.

Hab. Troncs des feuillus, de préférence le hêtre et le bouleau, et des résineux, rochers, palissades, bardeaux, etc., de la plaine et des hauteurs. C. Diekirch, Ettelbruck, etc. M.

Var. β. fallax. (Ach.)
Syn. Cetraria fallax. (Ach. meth. 296).

Thalle en dessous, plus ou moins blanc, un peu mêlé de jaune. Bord des lobes plus profondément lacéré, laciniures thallines bordées de sorédies.

Hab. C. en Ardennes avec l'espèce.

4. (63) Cetraria sepincola. (Ehrh. Beitr. II 195.)

Syn. Lichen sepincola. (Ehr. l. c.)

Platysma sepincola. (Hoff. pl. Lich. t. 14, f. 4.)

Physcia sepincola. (DC. F. F. II, 401.)

Schizoxilon sepincola. (Pers. Md. Consp. 1931.)

Thalle ayant au plus 0.01 de hauteur, gazonnant, foliacé, dressé ou ascendant, lisse ou légèrement ridé, vert-olive à brunmarron, plus pâle en dessous, lobé, sinué, à lobes courts, arqués, crépus ou dentés. Apothécies brun-foncé, presque marginales, à lobes courts, plats au sommet, à disque luisant, bords finement dentés. Spores ellipsoïdes.

Hab. Palissades, poteaux, troncs et branches de vieux hêtres, bouleau, mélèze, genévrier. AR. en Ardennes. Bourscheid, Md.

5. (64) Cetraria pinastri. (Fries, Lich. eur. p. 40.)

Syn. Lichen pinastri. (Scop. Carn. 2, p. 1387.) Squammaria pinastri. (Hoff. pl. Lich. t. 7, f. 1.) Physcia pinastri. (DC. F. F. II, 400) Parnelia pinastri (Smmfdt)

Thalle foliacé apressé en coussins épais, larges, dont les folioles isolées ont jusqu'à 0.015 de hauteur, déprimé, sinué, lobé, lisse ou poussiéreux, farineux, vert-jaune-clair jusque jaure-citron sur les deux faces, à lobes arrondis, couverts de nombreuses sorédies jaunes, brillantes. Apothécies marginales, à disque brun et à bord denté. Spores arrondies, simples, hyalines.

Hab. Sur les troncs, notamment de silvestres rabougris, genévrier, bouleau, etc. et sur les rochers des collines, par place. AC. en Ardennes.

6. (65) Cetraria juniperina. (L. Sp. 1614.)

Syn. Lichen juniperinus. (L. 1. c.)
Squammaria juniperina. (Hoff. pl. Lich. p. 35, t. 7, f. 2.)
Physcia juniperina. (DC. Fl. F. II, 400.)
Platysma juniperinum. (Nyl. Syn. p. 342.)

Thalle beaucoup plus maigre dans toutes ses parties que le précédent, dressé, jaune-citron brillant ou jaune verdûtre clair sur les deux faces, à divisions diverses, profondément lobées. Lobes ascendants, concaves, irrégulièrement dentés, sans sorédies. Apothécies rouges brunes, à bords acutés. Spores elliptiques-globuleuses, simples, hyalines, jaunâtres.

Hab. Tronc et branches de genévrier de l'Ardenne. R.

7. (66) Cetraria aleurites. (Ach. univ. p. 109.)

Syn. Lichen diffusus, (Hoff. pl. Lich.)
Imbricaria alcurites. (Krbr. S. Lich. germ. p. 73.)
Parmelia alcurites. (Scher. En. p. 54.)

— alcurites v. diffusa. (Ach. Lich. univ. p. 485.)

— placoredia. (Nyl. L. sc. p. 106.)

Thalle arrondi, finement lacinié, découpé au pourtour, blanc ou blanc-cendré, pâle et glabre en dessous, étroitement adhérent à son substratum, à centre entièrement convert de papiles isidioïdes et de sorédies de couleur cendrée ou foncée Apothécies bai-brun, à bord crénelé, isidioïde comme le thalle. Spores simples, 8^{no}, ellipsioides, hyalines.

Hab. Ecorces du chêne, de l'épicea et du sapin, vieilles palissades, planches, poutres. AC. partout.

11. Sticta. (Schreb. Gen. pl. II, 768.)

Thalle foliacé, dilaté en fronde, membraneux, parfois très-étendu, non réticulé en dessous, souvent pubescent, fixé par son centre ou par toute sa surface
inférieure au substratum, à lobes diversement laciniés
ou découpés au bord, couverts de sorédies de formes
et de couleurs très-variables, de nombreux points ronds,
non-contigus ou entremêlés, blancs ou bruns, noirâtres
(scyphules). Stratification très régulière. Gonidies vertpâle et jaunâtre. Apothécies éparses ou marginales lécanorines, à bord thallin entier, plus ou moins refoulé.
Paraphyses libres. Spores 8ne, oblongues, fusiformes,

polyseptées, hyalines. Spermogonies verruqueuses, enfoncées dans le thalle, éparses ou marginales. Stérigmates rameuses, articulées. Spermaties courtes, un peu renflées aux extrémités.

- 2. St. pulmonaria nº 2
 Thalle plus ou moins bosselé, mais non-réticulé St scrobiculata nº 1

1. (67) Sticta scrobiculata. (Ach. Lich. univ. p. 234.)

Syn. Lichen scrobiculatus. (Scop. Carn. II, n. 1391.) Lobaria scrobiculata. (DC. Fl. F. II, 402 Md. Cons. p. 197) Lichen verrucosus. (Jacq. Coll. IV, p. 278.) Pulmonaria verrucosa. (Hoff. pl. Lich. p. 1, t. 1, f. 1.) Parmelia scrobiculata. (Ach. l. c.)

Thalle foliacé, coriace, membraneux, très-étendu, jaunâtre au-dessus, lisse, bosselé, mais non réticulé, couvert en dessous d'un tomentum court, cendré, grisâtre, plus foncé vers le centre, avec de nombreux interstices blancs, pulvérulents et des scyphules grosses, blanches. Lobes arrondis, peu profonds relativement à leur largeur, incisés et créuelés au pourtour. Sorédies blanc-verdâtre ou gris-vert, souvent cendrées, marginales et éparses, arrondies ou linéaires et disposées en lisière. Apothécies disséminées, à disque rouge-brun et à bords entiers. Spores 8ne, petites, fusiformes, hyalines 3—7 cloisons.

Hab. Troncs de chêne et rochers moussus des Ardennes. R. Grevels, Md. Krichelhed!

2. (68) Sticta pulmonaria. (Ach. Lich. univ. p. 449.) — Longekraut

Syn. Lichen pulmonarius, (L. Sp. 1612.) Lobaria pulmonaria. (DC. F. Fr. II, 482.) Pulmonaria reticulata. (Hoff. pl. Lich. t. 1, f. 2.)

Thalle foliacé, membraneux, très-étendu, formant dans des stations favorables des gazons de 1 mètre, profondément découpé, lobé, d'un beau vert étant frais, glauque, pâle ou brun-fauve à l'état sec; profondément réticulé et bosselé sur toute sa surface, lisse entre les réticulations, couvert çà et là de sorédies grises-cendrées, arrondies ou confluentes et al-

longées, marginales, c.-à.-d. disposées à peu près toutes vers le bord du thalle et le long des réticulations, couvert en dessous d'un tomentum grisâtre, court, entremêlé de nombreuses bosselures blanches ou pulvérulentes, mais sans scyphules. Divisions thallines, largement et profondément lobées à sommets obtus, tronqués. Apothécies ordinairement marginales, rarement superficielles, à disque brun-rougeâtre, d'abord concaves, puis planes ou planiuscules et refoulant plus ou moins le bord thallin. Spores 8^{ne}, hyalines, oblongues, fusiformes, 3 septées, 4–5 fois plus longues que larges.

Hab. Troncs d'arbres, surtout des feuillus de hêtre et rochers moussus de la plaine et des montagnes à exposition humide. C.

Var. β. pleurocarpa. (Ach. L. univ. p. 450.) Apothécies à disque noire. Hab. Avec l'espèce en Ardennes.

Var. γ. hypomela. (Del. N, t. 17, f. 64.) Thalle réticulé, noir.

Hab. Avec l'espèce.

Anciennement employé dans la médecine populaire comme pectorale·

3. (69) Sticta herbacea (Duby, Bot. gal. p. 600.)

Syn. Lichen herbaceus. (Huds. Ang. 1, p. 544.)

— Iævigatus. (Lighlf. seot. 852.)

Lichenoides letevirens. (Dill. L. m. 195, t. 25.)

Pulmonaria herbacea. (Hoff. pl. Lich. t. 10, f. 2)

Lobaria herbacea. (DO. Fl. F. II, 403.)

Parmelia herbacea. (Ach. L. univ. p. 459.)

— lætevirens (Schær. En. p. 35.)

Ricassolia herbacea. (Nyl. Syn. p. 368.)

Thalle parcheminé, foliacé, membraneux, en gazon peu étendu, pâle ou glauque-pâle en dessus, verdâtre étant frais, brun étant sec, lisse brillant, surtout au bord, ridé, rugueux çà et là, entièrement glabre, plus pâle en dessous avec des fibrilles blanchâtres ou concolores, fixé à son substratum par des rhizines fasciculées. Gonidies vertes, libres. Lobes très-découpés, lacinés, ayant environ 1 cent. de largeur, pressés et imbriqués surtout vers le centre, ondulés, arrondis, souvent couvert de spermogonies très-nombreuses, verruqueuses. Apothécies nombreuses, roux-brun, planes ou concaves, larges, à bord infléchi, d'abord entier, puis légèrement crénelé. Paraphyses articulées. Spores

brièvement fusiformes, uniseptées, hyalines ou brunissant avec l'âge. Spermogonies éparses, enfoncées dans le thalle. Spermaties aciculaires, légèrement renflées aux extrémités.

Hab. Troncs, rochers moussus. R. en compagnie de Plagiochila plumosa. Mullerthal! Cap lez Wahlhausen. Rs. Gemund. Rs.

12. Stictina. (Nyl, Syn. meth. 244).

La seule différence entre ce genre et le genre Sticta réside dans la couche gonidiale. Les gonidies sont remplacées par des gonomies vert-marin ou vertbleu, parfois monoliformes, petites. Le thalle est muni à la face inférieure de véritables scyphules.

- 2. Granulations isioïdes, nombreuses . . . St. fuliginosa nº 2
 Granulations isioïdes, peu nombreuses . . . St. silvatica nº 3

1. (70) Stictina limbata. (Nyl. Syn. p. 266).

Syn. Lichen limbatus. (Sm. Eb. t. 1104.)
Streta limbata. (Ach. Lich. univ. p. 453.)
Stieta umbilicariformis (Hochst.)

Thalle foliacé, membraneux, glauque-blanchâtre ou pâlelivide, un peu brunâtre en dessus, couvert en dessous d'un mince tomentum grisâtre et semé de scyphules blanches, urcéolées; à lobe lurge, lisse et brillant, couvert, particulièrement sur les bords, de sorédies cendrées ou cendrées-bleuâtres, arrondies ou confluentes et allongées. Spores 2 partites.

Hab. Rochers moussus Troncs d'arbres. R. Mullerthal.

2. (71) Stictina silvatica. (Nyl. Syn. p. 246.)

Syn. Lichen silvaticus. (L. Syst 808.)
Peltigera silvatica. (Hoff. pl. Lich. p. 21, t. 4, f. 2.)
Parmelia silvatica. (Wall. Comp. III.
Sticta silvatica. (DC. Fl. F. II, 405. Md. Cons. p. 198.)

Thalle presque coriace, foliacé, membraneux, en gazon étendu, redressé, largement lobé, à granulations isidoïdes, peu nombreuses, mat jusqu'à luisant, lisse ou à granulations rudes, vert-brun à brun fauve, couvert en dessous d'un tomentum épais, noir au centre, devenant moins foncé vers les bords, muni de scyphules blanches, profondes, petites, rondes; lobes

arrondis, bien trifides au sommet et à extrémités obtuses. Apothécies petites, marginales, à disque rouge-brun et à bord non-cilié. Spores 2-4 partites 4-5 fois plus longues que larges.

Hab. Sur la terre, les pierres, les troncs d'arbres ombragés, des forêts humides, montueuses. C. en Ardennes, Stolzembourg. Krischelhed, Md.! Emeschbusch (Wahl). Schuttbourg. Rs.

3. (72) Stictina fuliginosa. (Nyl. Syn. p. 245). Syn. Lichen fuliginosus. (Dicks. crypt. I, 13.)

Sticta [uliginosas. (Ach. Lich. univ. p. 454.)

Thalle foliacé, membraneux, arrondi, monophylle, griscendré ou pâle-brunâtre en dessus, pâle en dessous et muni de scyphules blanches urcéolées, lobé et ordinairement couvert de nombreuses granulations isidioïdes, noirâtres, un peu disséminées, à lobes larges, arrondis, entiers ou à une ou deux incisions peu protondes. Apothécies petites, brun-roussâtre, ordinairement ciliés au bord au moins dans le jeune âge. Spores fusiformes, 1—3 cloisons.

Hab. Rochers et arbres de la plaine et des hauteurs, R. moussus.

13. Parmelia. (Ach. Meth. Lich. 1803, p. p. 1)

Thalle foliacé, exceptionnellement filiforme, étalé horizontalement, plus rarement redressé, diversement divisé, lobé ou lacinié, adhérent à son substratum par toute son étendue, de couleur variable, lisse, brillant ou rugueux, réticulé, nu, sorédifère ou isidioïde, le plus souvent noir en dessous, mais généralement plus pâle vers les bords, glabre ou fribileux. Stratification régulière. Couche corticale celluleuse, mince. Couche gonidiale assez continue; la médullaire lâchement arachnoïde; l'hypothalline parfois simplement celluleuse, mais le plus souvent prolongée en filaments rhizoïdes, plus ou moins rares. Apothécies lécanorines, concolores ou discolores au thalle, éparses ou réunies vers le centre, planes ou concaves. l'araphyses adhérentes entre elles. Thèques

^{&#}x27;) D'après les règles de la nomenclature, cette famille ne peut porter le nom d'Imbricaria, (Schreb. 1791) de Jussien ayant déjà doté en 1789 une Sapotacée du titre d'Imbricaria.

claviformes, à spores 8^{ne}, rarement à 4 ou 6. Spores hyalines, uniloculaires, sub-ellipsoïdes, à 1 ou 2 nucules. Spermogonies sinuées ou émergentes, noires en dessus, brunes ou hyalines à l'intérieur. Arthrostérigmates à 2 ou 5 articulations. Spermaties courtes, linéaires ou peu resserrées au milieu.

1.	Thalle gris ou gris-verdâtre
2.	Thalle longuement lobé
3.	Thalle réticulé transversalement en dessus P. Mougeotii nº 15 Thalle non réticulé en dessus
4.	Lobes thallins non réticulés transversalement P. diffusa nº 16 Lobes thallins non recourbés P. conspersa nº 14
5.	Lobes linéaires voûtés P. sorediata nº 11 Lobes linéaires canaliculés
6.	Thalle olive ou brun-noir
7.	Lobes thallins exactement appliqués P. olivacea n° 9 Lobes thallins quelque \hat{n} 0 appliqués P. aspidota n° 10
8.	Thalle largement lobé au bord
9.	Thale stérile, lobes arrondis P. revoluta nº 3 Thalle stérile, lobes sinués, ondulés, redressés, ascendants P. perlata nº 1
	Thalle fertile, lobes larges, crénelés, non-redressés P. tiliacea nº 2
0.	Thalle réticulé en dessus
1.	Lobes thallins perforés çà et là \dots P pertusa nº 6 Lobes thallins non perforés \dots 13
2. .	Thalle couvert de sorédies concolores P. Borreri nº 4 Thalle sans sorédies ou concolores à celui-ci
3.	Thalle isidioïde
4.	Thalle glabre en dessous P. physodes nº 7 Thalle fibrilleux en dessous P. sinuosa nº 5

1. (73) Parmelia perlata. (Ach. Meth. p. 216, nº 111.)

Syn. Lichen perlatus. (L. Sys. ed. II, 712.) Lobaria perlata. (DC. Fl. F. II, p. 403. Md. Cous. p. 197.) Imbricaria perlata. (Kbr. L. Syst. ger. p. 69.)

Thalle presque rond, allant jusqu'à 0.20 d'étendue et même plus, imbriqué-lobé, verdâtre ou gris-blanchâtre à l'état frais, blanchâtre à l'état sec; lisse, brun-noirâtre en dessous, à rhizines noires, d'ordinaire nu vers les bords; lobes sinués-ondulés, quelquefois relevés aux bords, garnis de paquets pulvérulents, verdâtres, sorédifères. Apothécies scutelliformes, à disque brun-rougeâtre, bords minces, entiers. Spores elliptiques, uniloculaires, hyalines, à membranes épaises.

Hab. Ecorce de vieux arbres feuillus et résineux. C. arbres près Diekirch, Fischbach. Md. Plus rare sur les rochers de l'Ardenne.

Var. B. ciliata. (DC. Fr. F. II, 403.)

Bords des lobes garnis de cils longs et noirs.

Hab. R. avec l'espèce, Diekirch, Fischbach, Md.

Var. γ. olivetorum. (Ach. Meth.)

Bords des lobes garnis de nombreuses sorédies blanc-gris.

Hab. C. avec l'espèce et même plus commun que celle-ci sur les aulnes.

Var. S. perforata. (Ach. Lich. univ. p. 456.)

Thalle légèrement réticulé. Apothécies perforées au milieu. Hab. R. Vieux hêtres. Allerborn.

2. (74) Parmelia tiliacea. (Ach. Lich. univ. p. 70.)

Syn Lichen quercinus. (Well. Fl. Borel. p. 13.)

- quercifolius. (Jacq. Coll. III, p. 127, t 9, f. 2.)

- tiliaceus (var. Lmk. Dict. III, p. 483.)

- tiliaceus. (Hoff. enum. 96.)

Imbricaria quercina. (DC. Fl. F. II, 390.)

- tiliacea. (Krb. Lich. Syn. germ. 70)

- quercifolia. (Md. Byd. V, 197.)

Parmelia quercifolia. (Schær. Enum. 43.)

Thalle presque arrondi, coriace, adhérent, d'à peine 0.10 de diamètre, blanc, gris-pâle ou cendré, glauque, lisse en dessus, noir et fibrilleux en dessous, mais plus pâle et plus glabre sur les bords, lobé, jamais sorédifère. Lobes larges, crénelés, sub-imbriqués, mais non-ascendants, arrondis, lisses ou un peu rugueux. Apothécies centrales pour la plupart concaves, bai-

roux, à bord entier ou légèrement crénelé. Spores 8^{ne}, elliptiques, ovoïdes, convexes, 2 fois aussi longues que larges.

Hab. Arbres feuillus, principalement sur le hêtre, le chêne, le cerisier et le tilleul, plus rarement sur la pierre. AC. Dickt, Wahl, Hosingen. Rs.

Var β. furfuracea, (Schær. En. p. 44.) Syn. Parmelia scortea. (Ach. Lich. p. 461.)

Thalle plus pâle, couvert surtout de nombreuses papilles isidimorphes, brun-pâle.

Hab. Avec l'espèce sur le hêtre en Ardennes.

3. (75) Parmelia revoluta. (Flk. D. L. I, p. 11, nº 15.)

Syn. Parmelia sinuosa var. β. revoluta. (Rhb. Handb. II, p. 59.)

Imbricaria revoluta. (Korb. Syst. p. 71.)

Parmelia quercifolia (var. revoluta. Schær. En. p. 44.)

Thalle presque rond, apprimé, rude, irrégulièrement sinué, lobé, mat, gris-verdâtre, brun en dessus, noir et brièvement fibrilleux en dessous, à fibrilles rares sur les bords, plus nombreuses vers le centre. Lobes arrondis, ascendants, à bords révolutés vers le dessus, abondamment couverts de sorédies concolores ou à peu près. Apothécies brun-marron, à bord mince, crénelé. Spores sessiles, à disques brun-marron, à bord denticulé, souvent couvert de sorédies.

Hab. Arbres surtout aulne, bouleau, rochers de la plaine et des hauteurs. AC. par place. Kockelscheuer. Md. Consp. 198.

4. (76) Parmelia Borreri. (Turn. in Trans. Lin. V, p. 148.)
Syn. Lichen dubius. (Wulf. in Jacq. Coll. IV, p. 275, t. 19, f. 1.)
Imbricaria Borreri. (Krb. Sys. Lich. germ. p. 71.)
Parmelia dubia. (Schær. Enum. p. 45.)

Thalle apprimé, lacinié, divisé, légèrement réticulé, blanc-cendré ou cendré-glauque en dessus, brièvement fibrilleux en dessous, glabre et olive sur les bords. Lobes à laciniures irrégulièrement incisées, un peu élargies et arrondies au pourtour, couvertes de nombreuses sorédies, blanc-grisâtre, arrondies, discolores au thalle, presque orbiculaire, membraneux, onduléridé. Apothécies très-rares chez nous, sessiles, bai-roux, concaves à bords infléchis, entiers. Spores ovoïde-elliptiques, uniloculaires, à peu près aussi longues que larges.

Hab. Troncs des arbres surtout du hêtre, rochers. AR. par place en plaine (Fischbach) ou AC. en montagne (Rambrouch, Allerborn, etc).

5. (77) Parmelia sinuosa. (Sm. E. B. 2050.)

Syn. Lichen sinuosus. (Sw. E. B. 1. 2050.)

Parmelia lævigata. (Ach. Syn. p. 212.)

Lichen lævigatus. (Sm. E. B. 1852.)

Imbricaria sinuosa. (Krb. Syst. L. germ. p. 84.)

Thalle arrondi, membraneux, sinué-lacinié, apprimé, lisse, blanc ou blanc-glauque, brillant en dessus, noir, brillant et longuement fibrilleux en dessous jusque sur les bords, lisse, lâchement adhérent, lacinié, divisé. Lobes à laciniures planes, linéaires, peu imbriquées, pennatifides, incisées, découpées, élargies au bord, à sinus arrondis, sorédies marginales nulles, les superficiaires éparses. Apothécies sessiles, bai-brun, à bord entier, mais devenant crénelé et sorédifère avec l'âge. Spores 6-8 par thèque.

Hab. Tronc des arbres de la plaine R. et des hauteurs de l'Ardenne, C.

6. (78) Parmelia saxatilis. (Ach. Lich. univ. p. 469.)

Syn. Lichen saxatilis (var. Lin. Sp. 1609.)

— saxatilis. (Lmk. Duby. III, 484.)

Imbricaria retiruga. (DC. Fl. F. II, 389. Md. Consp. p. 196.)

— leucochroa. (Wall. Crypt. germ. I, 499.)

Thalle membraneux, apprimé, plus ou moins étalé dans le jeune âge, gris ou gris-vert en dessus, noir, à fibrilles courtes, noires, serrées, jusque sur les bords en dessous, rugueux et réticulé, plus ou moins profondément sur toute sa surface, lacinié, découpé. Lobes planes, imbriqués, se recouvrant irrégulièrement à laciniures sinuées, inci és, arrondies, à extrémilés faiblement ondulées. Apothécies très-rares, peu nombreuses, bai-roux, de grandeur moyenne, à bord onguleux, flexueux, entier ou crénelé. Spores 8^{ne}, subovoïdes, 1 fois aussi longues que larges.

Hab. Pierres, rochers, bois, sur terre entre les mousses, CC.
 Très-polymorphe, mais dans toutes ses formes reconnaissables à la face inférieure et à la rugosité de la surface.

Var. a. retiruga. (DC. Fl. f. p. 389.)

Thalle cendré ou cendré-glauque, rougissant parfois avec l'âge, couvert de sorédies blanches ou grisâtres, arrondies ou linéaires et réticulé, mais non isidié.

Var. B. fusco-olivacea. (Md. Byd, V, 196.)

Syn. Lichen omphalodes. (Lin. Sp. 1609.)

- saxatilis var. (Ach. Lich. 115.)

Lobaria adusta. (Hoff. germ. II, p. 145.)

Lichen omphalodes. (Lmk. Dict. III, 484.)

Imbricaria adusta. (DO. FI. F. II, 389.)

Thalle presque *lissse*, *brun-brillant* ou *brun-noir* foncé, à laciniures étroites, superficiellement réticulé.

Hab. Vieux troncs de hêtre et de chêne: Pulfermuhl, Hamm, Contern, Md. et Ardennes.

Var. y. furfuracea, (Schær. Spic. 455).

Thalle furfuracé, cendré, plus ou moins comprimé ou tout-à-fait imbriqué.

Hab. Avec le précédent en Ardennes.

Var. δ rosæformis. (Ach. Lich, Uni. p. 470.)

Syn. Parmelia rosea. (Tinant.)

Thalle formant des plaques plus épaisses, plus imbriquées, brunâtre, moins réticulé-ridé.

Hab. Trouvé par Tinant sur la coquille d'un œuf. Il est à remarquer que cette teinte est attribuée au contact avec des excréments.

7. (79) Parmelia physodes. (Ach Lich. univ. p. 492).

Syn. Lichen physodes. (Lin. Sp. 1610.)
Lichenoides ceratophyllum. (Rat. Syn. II, 76.)
Imbricaria physodes. (DC. Fl. F. II, 393. Md. Cons. p. 196.)
Parmelia ceratophyla. (Schær. Em. 41.)

Thalle plus ou moins arrondi, souvent en forme d'étoile, lâchement adné, dichotome, lacinié, blanc-glauque ou pâle-lisse et un peu brillant en dessus, noir, rugueux en dessous, sans fibrilles, lacinié, divisé, lâchement adhérent. Lobes élargis, linéaires, planes, unicolors en dessus, à extrémités ascendantes, ampoulées, portant souvent des sorédies. Laciniures à divisions multifides, crénelées au bord, ondulées, imbriquées, planes ou arrondies, nues ou sorédifères. Apothécies rares, médianes, bairoux, concaves à bord entier. Spores 8^{ne}, très-petites, subellipsoïdes, obtuses.

Hab. Pierres, murs, tronc d'arbres, sur l'écorce, la terre nue entre les mousses de la plaine et des montagnes. AC.

Polymorphe, mais reconnaissable sous toutes les formes.

Vas. β. tubulosa. (Schær. En. p. 42.)

Thalle à laciniures tubuleuses, glauques, à extrémités turgides, sorédies cendrées.

Hab. Avec l'espèce en Ardennes.

Var. y. labrosa. (Ach.)

Syn. Tubulosa. (Schær. Enum. p. 42.)

Laciniures thallines étroitement arrondies tubuleuses comme cylindriques, à sommet redressés, enflés et couverts de sorédies blanchâtres.

Hab. Avec l'espèce.

8. (80) Parmelia acetabulum. (E. Fr. Lich. eur. 65.)

Syn. Lichen corrugatus. (Lin. I. c. 83.)
— acetabulum. (Jacq. Coll. III, 125, t. 9, f. 1.)
Imbricaria acetabulum. (DC. F. Fr. II, p. 392. Md. Cons. 196.)
Parmelia corrugata. (Ach. Lich. 462.)

Thalle coriace, membraneux, largement étalé en rosette jusqu'à 0.25 de diamètre, rugueux, ondulé-bosselé, vert-livide étant frais, blanc-pâle ou olive par l'âge et la sécheresse, brun-noir et légèrement fibrilleux en dessous, mais glabre et plus pâle vers le bord, lisse ou rugueux, mais sans sorédies, lobé. Apothécies très-amples, irrégulières, concaves, à bord crénelé, infléchi, à disque brun-roux et à bord infléchi, rugueux. Spores 8^{ne}, ovoïdes-ellipsoïdes, $2-2^{1/2}$ fois aussi longues que larges.

Hab. Arbres, peupliers, frênes, tilleuls de la plaine et des hauteurs, C.

9. (81) Parmelia olivacea. (Ach. Lich. univ. p. 462.)

Syn. Lichen olivaceus. (L. Sp. 1610.)
Lobaria olivacea. (Hoff. Fl. G. Germ. 150.)
Imbriacria olivacea. (DC. Fl. F. II, 392. Md. Cons. 196.)
Parmelia subaurifera. (Nyl. in Flor. 1873, p, 8.)

Thalle orbiculaire, foliacé, membraneux, apprimé, suborbiculaire, faiblement luisant, brun-olive ou vert-olive en dessus, glabre et à peu près concolore en dessous, excepté vers le centre où il prend une teinte noirâtre, exactement appliqué sur toute son étendue, lobé, parfois recouvert de paquets pulvérulents, qui lui donnent un aspect velouté. Lobes planes, incises ou crénelés, arrondis, couverts de sorédies à peu près concolores. Apothécies à disque plan, brun-olive comme le thalle, à bord entier ou irrégulèrement crénelé. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, simples, 2—3 fois plus longues que larges, incolores.

Hab. Sur le tronc et les branches des arbres, les rochers et les pierres de la plaine et des montagnes, CC. Diekirch, Fischbach, Dommeldange, Grevels, etc. Md.

10. (82) Parmelia aspidota. (Ach. Meth. Lich. p. 214.)

Syn. Parmelia olivacea β. aspidota. (Ach. Lich.)

— var. exasperata. (D. Nov. Musc. 53.)

Imbricaria aspera. (Korb. Syst. 78.1

— olivacea β. collematiformis. (Schleich.)

Parmelia aspera. (Massal. M. p. 53.)

Thalle foliacé-membraneux, apprimé, suborbiculaire, plissé, radié, sinué-lobé à sa circonférence, à lobes plus étroits, obtus, incisés-crénelés, à crénelures souvent aiguës; plans ou plus ou moins relevés par leur bord et moins imbriqués en général que dans l'espèce précédente; supérieurement olivacé-brunâtre, puis brun couvert de verrues concolores, annulaires ou presque sphériques; inférieurement plus pâles, subrhizinifère au centre et nu à la périphérie. Apothécies plus ou moins concaves, d'un brun rougeâtre ou marron, à bordure verruculeuse, élevée, souvent un peu resserrée vers le haut. Spores courtement ellipsoïdes, 2 fois aussi longues que larges.

Hab. Arbres, plus rarement rochers et pierres de la plaine et des montagnes. C.

11. (83) Parmelia sorediata. (Ach. Meth. 205.)

Syn. Imbricaria olivacea var. β. Sprengelii. (Flk.)
Imbricaria prengelii. (Flk.)
Parmelia dendritica. (Pers. in Act. Will. II, I, 16.)
— pulla. (Ach.)
— olivacea var. β. saxicola (Schær. Spic. 466.)

Thalle membraneux, fragile, apprimė, lacéré, vert-brunfoncé jusqu'à brun-noir, portant des sorédies rondes, blanches,
noir en dessus, glabre. Lobes linéaires, à laciniures non-élargies
aux extrêmités, multifides, convexiuscules, lisse ou légèrement
poudreux, cohérentes, ridées transversalement, jusqu'à bosselées,
presque divisées en éventail aux extrémités. Apothécies d'abord
immergées, puis légèrement convexes, brun-roux jusque noirâtre,
à bord entier. Spores petites, elliptiques, uniloculaires, presque
deux fois aussi longues que larges.

Hab. Rochers et rocailles, Mullerthal! R. en plaines, C. en Ardenne.

12. (84) Parmelia Falhunesis. (Schær. En. p. 48.)

Syn. Lichen Falhunesis. (L. Sp. 1610.)
Imbricaria Falhunesis. (DC. Fl. F. II, 395.)
Sqammaria Falunesis. (Hoff. Lich. t. 36, f. 2.)
Platysma Falhunesis. (Nyl. Syn. p. 309.)

Thalle presque cartilagineux, rond, apprimé, à lobes presque imbriqués, lisse, vert-brun-foncé jusqu'à brun-noir en dessus, noir, mat, presque glabre en dessous, brun aux bords, à fibrilles rhyzinoïdes, éparses. Lobes linéaires, arqués, multifides, presque canaliculés, portant souvent sur les bords des spermogonies courts, en massue. Apothécies plates, à disque presque concolore, ridé et à bord denté. Spores elliptiques, uniloculaires.

Hab. Rochers et rocailles des Ardennes. R. entre Bivils et Stolzembourg, Md.

13. (85) Parmelia caperata. (Ach. Lich. univ. p. 457.)

Syn. Lichen caperata. (L. Sp. 1614.)
Platysma caperatum. (Hoff. Lich. t. 38.)
Imbricaria caperata. (DC. Fl. F. II. 392. Md. l. c. p. 196.)
Lobaria caperata. (Hoff.)

Thalle coriace-membraneux, arrondi, apprimé, adhérent, ayant 0,25 de diamètre, jaune-souffré ou jaune-verdâtre en dessus, noir et fibrilleux en dessous, glabre et plus pâle sur les bords, ondulé-réticulé. Eobes imbriqués, incisés ou crénelés, plus appliqués au pourtour, ceux des bords sont élargis, à peu près lisses et arrondis, les autres plus ou moins confluents sont imbriqués, couverts de sorédies concolores, qui vont quelquefois jusqu'à leur donner l'aspect d'une sorte de lèpre. Apothécies éparses, bai-brun, concaves, à bord pulvérulent comme le thalle. Spores ovoïdes-ellipsoïdes, aussi longues que larges.

Hab. Rochers, troncs d'arbres, bois, etc. C. en plaine. AC. Ardenne.

14. (86) Parmelia conspersa. (Ach. Meth. t. 203.)

Syn. Lichen conspersus. (Ehr. ap. Ach., prod. 118.)

— centrifugus. (Hoff. enum. t. 10.)

Imbricaria conspersa. (DC. Fl. F. II, p. 393.)

Lichen tiliaceus var. (Lmk. Dict. III, 483.)

Parmelia centrifuga var. conspersa. (Rbh. Handb. II, t. 56.)

Thalle *coriace-rude*, *aciculaire*, *étalé*, lacinié, divisé, étendu. étroitement adhérent, *lisse*, vert-jaunâtre ou blanc-jaunâtre en

dessus, noir-foncé et un peu fibrilleux en dessous, un peu bruni au centre, qui est rugueux et presque toujours plus ou moins couvert de granulations furfuracées. Lobes imbriqués, plats, lacérés-sinués, un peu arrondis, à bord ondulé, incisé, crénelé. Apothécies sessiles, nombreuses, grandes, bai-roux ou brunes au centre, concaves à bord flexueux, d'abord entier, puis plus ou moins crénelé. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, simples, incolores ou jaunâtres. Spermogonies généralement abondantes, noires à l'extérieur et bien visible sous la loupe.

Hab. Pierres, rocailles, rochers, CC.

Var. β. stenophylla. (Ach. Meth. 206.)

Laciniures thallines linéaires, très-étroites et très-divisées. *Hab.* Blocs, rochers, Stolzembourg, Bourscheid.

15. (87) Parmelia Mougeotii. (Schær. En. p. 46.)

Thalle coriace-rude, étroitement adhérent, lacinié, divisé, olive ou blanc-jaunâtre, un peu bruni vers le centre, noir en dessous lisse sur les bords, rugueux comme crustacé, vers le centre et couverts çà et là de sorédies blanches ou soufrées, à lobes petits, à laciniures très-étroites, linéaires, multifides convexiuscules ou aplanies, ridées transversalement, exactement appliquées. Apothécies petites, bai ou roux-brun, à bord pulvérulent, jaunâtre. Spores 8^{ne}.

Hab. Rochers schisteux. R. Solzembourg.

16. (88) Parmelia diffusa. (Ach. Lich. univ. p. 485.)

Syn. Lichen ambiguus. (Wall. Jacq. Coll. 4. p. 146.)

— diffusus. (Web. Spic. 250.)
Imbricaria diffusa. (DC. Fl. F. II, 394.)
Psora ambigua. (Hdff. pl. Lich. t. 40, 274.)

Thalle coriace, circulaire, lobé en étoile, adhérent, étalé, blanc mat uniformément ou jaune-verdâtre-clair, recouvert de nombreuscs sorédies, jaune-soufré, noir en dessous, fibrilleux-serré. Lobes serrés, étroits, linéaires, plans, non-réticulés transversalement, en éventail pluri-divisé, à extrémités sinuées-dentées. Apothécies planes, à disque brun-fauve ou clair-rougeâtre et à marge mince, presque entière. Spores très-petites, allongées ou allongées-ellipsoïdes, 2 à $2^{1/2}$ fois plus longues que larges.

Hab. Résineux de l'Ardenne. A. Arsdorf, Rambrouch.

14. Menegazzia. (Mass. Ncagenea Lichenum 3.)

Thalle foliacé, adhérent dans toute sa surface inférieure au substratum, non-cortiqué par place en dessous, percé çà et là de trous arrondis. Apothécies éparpillées sur la page supérieure, scutelliformes. Spores grosses, uniloculaires, incolores, 2—4 par thèque. Spermogonies enfoncées.

1. (89) Menegazzia pertusa. (Schær. En. p. 45.)

Syn. Lichen pertusus. (Schær.)
Lichen diatryptus. (Acb. meth. t. 251.)
Lobaria derebreta. (Hoff. Fl. germ. 151.)
Imbricata diatryps. (DC. Fl. F. II. Md. l. c. 196)
Parmelia derebrata. (Krb. Syn. Lich. germ. p. 74.)

— physodes var. diatrypa. (Duby. Bot. gal. 603.)

— ceratophylla var. pertusa. (Rbh. Handb. II, t. 58.)

Thalle coriace, circulaire, lobé en étoile, adhérent, vertgris presque brillant, glabre en-dessous, ridé, noir, percé çà et là de trous blanc pur. Lobes plusieurs fois divisés, sinués, serrés, perforés sur la ligne médiane, aplani, voûté vers le milieu, plat sur les bords, recourbé vers l'extrémité, à bords bruns, chargé le plus souvent de nombreuses sorédies blanches. Apothécies sessiles, à disque brun et bord entier. Spores presque ovoïdes, souvent faiblement entourées de jaune, à bord hyalin.

Hab. Troncs et branches des feuillus et des résineux de la plaine et des hauteurs, C. Grevels, Diekirch (Md.)

15. Physcia. (Fr. S. O. V. 1824.)

Thalle foliacé, étendu horizontalement, plan, de couleur variée, le plus souvent orbiculaire-étoilé, à bord crénelé, incisé ou profondément divisé, nu ou cilié sur les bords, plus ou moins discolore en dessous, adhérent à son substratum par des rhizines. Couche corticale, celluleuse ou filamenteuse; la gonoidiale assez continue, quelquefois un peu répandue dans la couche médullaire, qui est lâchement arachnoïde. Apothécies lécanorines, éparses sur le thalle, sessiles ou subpodicillées, à disque brun ou noirâtre. Paraphyses libres. Thèques clavi-

formes, un peu renflées. Spores biloculaires, ovoïdes ou ellipsoïdes, 8^{ne}, brun ou noirâtre, uniseptées. Spermogonies immergées dans le thalle, à ostéole noire ou concolore au thalle. Arthrostérigmates. Spermaties cylindriques ou cylindracées.

1.	Bords du thalle à cils simples, bifurqués
2.	Apothécies subpodicillées
3.	Thalle plus ou moins pruineux P. pulverulenta nº 5 Thalle non pruineux
4.	Thalle blanc ou cendré-blanchâtre 6 Thalle de couleur plus ou moins foncé P. obscura nº 7
5.	Thalle granulé au centre
6.	Divisions thallines, fibrilleuses
7.	Couche corticale filamenteuses, fibrilles blanches P. speciosa nº 2 Couche corticale celluleuses, fibrilles brunes ou grisâtres P. cæsia nº 4

Sectio I. — ANAPTYCHIA. (Kbr. S. L. G.)

Thalle le plus souvent ascendant, couche corticale supérieure composée de rares fibres longues; l'inférieure n'existe qu'au sommet et sur les bords. Rhizines sur les bords.

1. (90) Physcia ciliaris. (DC. Fl. Fr. II, 369.)

Syn. Lichen ciliaris. (L. Sp. 1612)
Lichenoides ciliare. (Hoff. pl. Lich. 1, 3, f. 4.)
Borrera ciliaris. (Ach. Lich. univ. p. 496)
Hagenia ciliaris. (Eschw. Syst. Lich. 20)
Parmelia ciliaris. (E. Fr. Lich. eur. p. 77.)
Anaptychia ciliaris. (Krb. Syn. Lich. Germ. 49.)

Thalle en coussin circulaire, allant jusqu'à 0.20 de diamètre, lâchement adhérent, d'ordinaire ascendant, lacinié, divisé, gris-cendré ou blanchâtre, vert étant frais, ordinairement un peu pruineux et tomenteux en dessus, canaliculé et blanc en dessous. Lobes de 0.001 à 0.003 de largeur, à laciniures trèsprofondes, linéaires-multifides, imbriquées, rayonnantes ou ascendantes, munies sur les bords de longs cils simples ou bifurqués,

noires ou concolores au thalle. Couche corticale filamenteuse. Apothécies subpodicillées, brun-noir, nues ou pruineuses, concaves ou planiuscules, à bord épaix, flexueux, entier ou lacéré, crénelé et même cilié. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, brunes, uniseptées. Spermogonies paraissant sous forme de nombreux points noirs, souvent visibles, même à l'état sec.

Hab. Troncs des arbres et arbustes feuillus, pierres. C. en plaine et AC. en montagne. Md. Comp. 197.

Var. β. crinalis. (Sch. cat.)
Syn. Borrera crinalis. (Schl.)

Diffère du type par ses laciniures plus étroites (0m,001) et ses cils plus allongés. Disque fructifère très pruineux.

Hab. Avec l'espèce, surtout en Ardennes.

Sectio II. - EUPHYSCIA. (Th. F.)

Thalle d'ordinaire apprimé, cortiqué sur les deux faces, couche corticale supérieure parenchymateuse. Rhizines en dessous.

2. (91) Physcia speciosa. (Nyl. Synop. Meth. p. 416.)

Syn. Lichen speciosus. (Wulf. in Jacq. Coll, III. t. 19.) Parmelia speciosa. (Ach. Lich. univ. p. 480.) Anaptychia speciosa. (Mass. Mem. 36.)

Thalle submembraneux, lacinié, divisé, blanc de lait ou blanc-cendré, verdâtre étant frais, blanc en dessous, avec des fibrilles concolores, plus ou moins couvert de sorédies blanchâtres, arrondies, surtout vers le sommet des laciniures, celles-ci linéaires-étroites, planes, subimbriquées, à sommet tronqué, obtus, souvent presque ascendant, garnis sur les bords de cils simples ou bifurqués, non-rameux. Couche corticale filamenteuse. Apothécies brun-roussâtre, à bords entiers, puis rugueux, crénelé. Spores 8ne, ellipsoïdes, uniseptées.

Hab. Troncs, pierres et rochers entre les mousses des Ardennes R. Entre Stolzembourg et Lieler! Rs.

3. (92) Physcia stellaris. (Nyl. Syn. p. 424.)

Syn. Lichen stellaris. (L. Sp. 1611.) Imbricaria stellaris. (DO. Fl. f. II, 386. Md. Cons. 196.) Parmelia stellaris. (Ach. Lich. univ. p. 476.)

Thalle orbiculaire, étalé en rosette de 0.06 à 0.12 de diamètre, entièrement appliqué, à divisions continues, non-

ciliées, rayonnantes à la circonférence, convexe-arrondi, à bord crénelé, divisé ou digité, blanc-cendré ou blanc-bleuûtre, nu ou légèrement pruineux en dessus, blanc-pâle en dessous. Rhizines cendrées ou foncées, à peu près concolores. Lobes linéaires plurilaciniés. Apothécies sessiles, nues ou pruineuses, noires ou brunes-noirâtres, à bord épais, entier ou légèrement crénelé. Spores 8^{ne}, brunes, ellipsoïdes, uniseptées.

Hab. Troncs d'arbres feuillus, de préférence peupliers et saules, bois mort et travaillé, pierres. AR, en plaine et en Ardennes.

Var. β. aipolia. (Ehr.)

```
Syn. Lichen aipolius (Ehr. crypt. rar. 207.)

Parmelia aipolia. (Ach. Lioh. 122.)

Imbricaria aipolia. (DC, Fl. F. II, 386)

hybrida. (Md. Byd. V, 196.)
```

Thalle également apprimé, mais d'un aspect plus grossier, formant des rosettes presque toujours noires, régulières, à laciniures moins linéaires, connues entr'elles, planes ou à peu près. Apothécies peu pruineuses, souvent nues. Rhizines brunes ou noirâtres. Spermogonies plus fréquentes.

Hab. Tronc des arbres, Beringen, Md.

L. Marchand le considérait comme hybride entre P. stellaris et P. pulverulenta. Kickx n'y voit que le vieil âge du type.

```
Var. γ. tenella. (Scop.)
```

```
Syn. Physcia tenella. (DC. Fl. F. II, 386.)

Borrera tenella. (Ach.)

Anaptychia tenella. (Mass. Mem. 35.)

Lichen tenellus. (Scop. car. II, 394.)

— hispidus. (Schreb. Spic. 126.)

Lichenoides hispidum. (Hoff. pl. Lich. t. 3, f. 33.)
```

Thalle irrégulier, plus ou moins étalé à la fin, étroitement lacinié, à laciniures distinctes, un peu convexe, élargies, voûtées, plus ou moins redressées à leurs extrémités nongarnies sur les bords de cils fibrilleux. Apothécies à bordure denticulées, généralement non-pruineuses.

Hab. Avec l'espèce surtout en Ardennes.

Var. 5. adsendens. (Th. F. p. 138.)

Thalle *irrégulièrement étendu*, ascendant. Lobes longuement *ciliés* aux bords ou garnis de sorédies, souvent recourbés

en capuchon, un peu bruni au sommet. Plus petit dans toutes ses parties.

Hab. Avec l'espèce, surtout sur vieux saules, où elle forme de nombreuses colonies.

Var. ε. ambigua. (Ehr.)

Thalle très-petit, étroitement linéaire, lobes toruleux, un peu voûtés. Apothécies *nombreuses*, très-petites.

Hab. De préférence sur noisetier, sur jeune sorbier et tilleul et autres essences.

4. (93) Physcia cæsia. (Nyt. l. c. p. 425.)

Syn. Lichen cæsius. (Hoff. enum. p. 65, t. 12.)

Psora cæsia. (Hoff. Lich. t. 8, f. 1.)

Lichen pulchellus. (Wulf. in Jacq. Coll. II, p. 199.)

Imbricaria cæsia, (DC. Fl. F. II, 386, Md. comp. 196.)

Parmelia cæsia, (Ach. Lich. univ. p. 479.)

— pulchella v. cæsia. (Schær, En. p. 41.)

Thalle étalé en rosette, grand de 0.02 à 0.05, étroitement adhérent, lacéré, multifide, blanc-cendré ou glauque-grisâtre, gris-bleuâtre, presque couvert de sorédies arrondies en dessus, blanc-pâle en dessous, avec des rares fibrilles noirâtres. Lobes linéaires, à laciniures étroitement et profondément divisées, arrondies vers le centre, planes au bord, non-ciliées, cendrées. Apothécies sessiles, noires, plus ou moins pruineuses, à bord épais, puis entier et à disque brun-noirâtre, entier. Spores 8ne, ellipsoïdes, brunes, uniseptées.

Hab. Rochers, murs, pierres, surtout taillées, ruines, monuments, ardoises et tuiles des toits, bois, C. en plaine et en Ardennes.

5. (94) Physcia pulverulenta. (Nyl. l. c. p. 419.)

Syn. Lichen pulverulentus. (Schreb. Spic. 1124.)
Lobaria pulverulenta. (Hoff. Lich. t. 8. f. 2.)
Lichen omphalodes. [Wulf. in Jacq. Coll. II, 296.)
lmbricaria pulverulenta. (DC. Fl. F. II, 387.)
Parmelia — (Ach. Lich. univ. 473.)

Thalle de 0.10 à 0.25 de diamètre, étalé, orbiculaire, adhérent lacinié, divisé, cendré-pâle ou roussâtre, verdâtre étant frais, d'ordinaire couvert par une pruine blanche, sans sorédies. Lobes serrés, à laciniures multifides, planes, subcontiguës, arrondies à l'extrémité, celles du bord larges, parfois concaves, un peu plissées, les autres étroites, subimbriquées, très-crénelées

sans cils, mais garnies en dessous de fibrilles noirâtres et grisâtres, à divisions longues et étroites. Apothécies à disque brun-noir, couvert d'une pruine blanche, bleuâtre, à bord épais, plus ou moins flexueux, mais très-entier. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, brunes, noirâtres, biloculaires.

Hab. Pied et tronc des arbres, peupliers, tilleuls, arbres fruitiers, bois, murs, pierres et rochers entre les mouses. C.

Var. \(\beta \) angustata. (Schær. En. p. 38.)

Syn. Lichen angustatus. (Hoff. enum. 71, t. 11, f. 2.)

Thalle d'ordinaire moins grand, non pruineux. Lobes très-étroits, linéaires, divisés. Apothécies à disque plan, pruineux ou noir.

Hab. Avec l'espèce.

Var. y sterilis. (Md. consp. 196.)

Syn. Lichen griseus. (Lmk. Dict. III, 480.) — pityreus. (Ach.) Imbricaria grisea. (DC. Fl. Fr. II, 387) Parmelia pityrea. (Ach. Lich. 483.)

Thalle moins compacte, plus mince, apprimé, gris-blanc, à fibrilles plus pâles en dessous. Lobes courts et larges, couvert de sorédies sur le bord et sur le centre. Apothécies rares, brun-marron.

Hab. Troncs d'arbres, surtout tilleul et hêtre entre les mousses.

Var. δ. fornîcata. (Wall.)

Thalle coriace, *mycrophylle*, *ascendant*. Lobes courts et larges, imbriqués, bruns, à sorédies gris-blanc.

Hab. C. Arbres de l'Ardenne.

6. (95) Physcia astroidea. (Nyl. Syn. Meth. p. 201.)

Syn. Lecanora caria. (Lin. Syn. p. 188.)
Parmelia clementiana. (Ach. Lich. univ. p. 483.)
Physcia clementiana. (Kickx. Fl. Fl. p. 226.)
Anaptychia stellaris γ. coriacea. (Mass. Mem. 38.)

Thalle plus ou moins arrondi, très-adhérent, lacinié, divisé, blanc-cendré ou glauque, couvert en grande partie par de nombreuses sorédies pulvérulentes, arrondies ou allongées et mêmes fluxueuses, qui le font paraître comme granulé, surtout

vers le centre, à peu près concolore en dessous, muni de rhizines noirâtres, laciniures planes, incisées ou lobées, non-ciliées. Apothécies concaves, brun-noir, nues ou pruineuses, à bord ordinairement entier, souvent un peu pulvérulent. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, obtuses, olivâtres plus ou moins foncées. Spermogonies inconnues,

Hab. Ecorces: hêtre, tilleul, pommier. Echternach, Rhdt.

7. (96) Physcia obscura. (Nyl. Syn. d. 427.)

Syn. Lichen cycloselis. (Ach. Lich. 113.)

- obscursus. (Fhr. cript. 177.)

- orbicularis. (Hoff. En. t. 9, f. 1.)
Imbricaria cycloselis. (DO. F. Fr. II, 388.)
Parmelia obscura. (E. F. Lich. eur. 84.)

Thalle ayant quelquesois la grandeur d'une main, presque membraneux, orbiculaire, fortement apprimé, lacinié, divisé, brun-cendré ou livide, vert-livide étant frais, le plus souvent noir-pruineux, noir et fibrilleux en dessous, souvent couvert çà et là de sorédies verdâtres. Lobes très-divisés, lacérés, à laciniures étroites, irrégulièrement et profondément divisées, planes ou convexiuscules, appliquées et imbriquées. Apothécies sessiles, brun-noir, nues, à bord plus ou moins flexueux, mais très-entier. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, brunes, uniseptées.

Hab. Ecorces d'arbres et arbustes forestiers, fruitiers, d'ornement, vieux bois, pierres moussues, etc. CC.

Une des espèces les plus polymorphes.

Var. β. cycloselis. (Ách.)

Syn. Lichen cycloselis. (Aco. Prod. 113.)

- orbicularis. (Neck. Meth. 88.)

Thalle vert-brunâtre; laciniures thallines étroites, ciliées au bord.

Hab. Avec l'espèce.

Var. y. ulothryx. (Ach. Lich. 113.)

Syn. Lichen ulothryx. (Ach. Lich. 113.)

— ciliatus. (Hoff. En. t. 14. f. 1.)

Imbricaria ulothryx. (DC. Fl. F. 11, 388.)

Apothécies munies en dessous de *petits cils rayonnants noir*.

Hab. Avec l'espèce, ormes, noyers etc. C. près Diekirch, Md. 1.
c. p 196.

Var. S. nigricans. (Flk.)

Thalle membraneux, étalé. Lobes très-petits, imbriqués, presque ascendants. Apothécies très-petites.

Hab. AC. Feuillus, palissades, planches, bardeaux.

16. Xanthoria. (Th. Fr. S. Vsc. 1824.)

Thalle foliacé, lacinié, lobé, étendu horizontalement et rarement redressé, plan, jaune plus ou moins foncé, lobé ou diversement divisé, lacinié, fibrilleux en dessous. Couche corticale celluleuse, parenchymateuse, la médullaire lâchement arachnoïde. Apothécies jaunâtres, éparses sur le thalle ou marginale. Paraphyses largement cohérentes. Thèques enflées. Spores simples ou polari-biloculaires, hyalines, 8^{ne} ou très nombreuses par thèque, les deux loges apicales, souvent réunies par un tube très-mince. Spermogonies éparses, enfoncées dans les protubérances du thalle. Athrostérigmates. Spermaties oblongues-ellipsoïdes, renfermant des stérigonies pluri-articulées.

1. (97. Xanthoria parietina. (Th. F. l. c. p. 391.)

Syn. Lichen parietinus. (L. Sp. 1610.)
Imbricaria parietina. (DC. Fl. F. Il, 391. Md. l. c. 196.)
Parmelia parietina. (Ach. Lich. univ. p. 463.)
Fhyscia parietina. (Krb. Syn. germ. p. 91.)

Thalle foliacé, imbriqué, membraneux, apprimé, lobe jaune-pâle à jaune-orange, jaune-verdâtre dans les lieux ombragés, presque opaque, plus pâle et légèrement fibrilleux en dessous. Lobes plans, imbriqués, crénelés ou incisés, plissés, à bords arrondis, ceux du pourtour ordinairement appliqués, rayonnants, plus entiers, ceux du centre rugueux et convexes-granulés. Apothécies éparses, à peu près concolores au thalle, à bords entiers. Spores hyalines, 8ne, polaribiloculaires.

Hab. Écorces, bois, rochers, etc. Le plus répandu de tous les lichens; il se trouve partout. Il croît entr'autre sur les vitres de l'antique chapelle de Schweich. — Moins répandu en Ardennes. — On rencontre avec l'espèce:

Var. B. aureola. (Schær. En. 49.)

Syn. Parmelia aureola. (Ach. Univ. 487.

Thalle orbiculaire, plus serré, jaune-orange, très-entouré. Apothécies à bords crénelés. C'est la forme saxatile.

Var. γ. lobulata. (Sch. 1. c. 50.) Syn. Lecanora lobulata. (Flk. D. L. 14.)

- rutilaus. (Ach.)

Thalle mycrophyllin, à lobes redressés, très-courts, crénelés. Apothécies petites, souvent serrées, plus foncé que le thalle.

2. (98) Xanthoria lichnea. (Th. Fr. l. c. p. 146.)

Syn. Physcia controversa. (Krb. P. L. G. p. 38.)

Parmella parietina v. Lichnea. (E. Fr. p. 73.)

— candelaria v. — (Ach. Meth. p. 187.)

Physcia parietina v. — (Nyl. Syn. 411.)

Thalle irrégulièrement étendu, ascendant jusqu'à dressé, membraneux, coriace, microphyllin, à divisions étroites, laciniées, multifides, dressées ou rayonnantes à bord jaune-vitelin, luisant, un peu fauve en dessus, peu fibrilleux, plus pâle en dessous. Lobes étroits, à laciniures quinquifides jusqu'à pennatifides, portant d'ordinaire des sorédies. Apothécies grandes relativement au thalle, concolores, à bords épais, entiers, ou dentés, rares presque terminales. Spores hyalines, 8ne, polaribiloculaires.

Hab. Écorces des arbres, pierres, plus rarement sur bois débité. C.

Var. β. polycarpa. (Schær. p. 50.)

Syn. Lichen polycarpus. (Ehr. crypt. 1361.) Lecanora polycarpa. (Fik.)

Thalle réunis en petits gazons, lobes très-courts, à bords crénelés-granulés. Apothécies plates nombreuses, à marges légèrement crénelés.

Hab. Tronc d'arbres, surtout bouleau, mélèze. Arbres à cidre. Avec l'espèce.

17. Candelaria. (Mass. Bast. 605, pp.)

Thalle mycrophyllin, adhérent par des fibrilles rhyzoïdes. Apothécies et spores du *Xanthoria*. Thèques

polyspores, renfermant 16-32 spores. La coloration en jaune ne provient pas, comme dans le genre précédent, de l'acide chrysophique.

1. (99) Candelaria concolor. (Dks.)

Syn, Lichen candelarius. (L. Sp. 1608.)

Placodium candelarium. (DO. F. Fr. II, 378 Marcomp. 195.)

Lecanora candelaria. (Ach. I. U. p. 410.)

— concolor. (Lamy. n. 248.)

Parmelia candelaria. (Duby. Bot. g. 602)

Candelaria vulgaris. (Mass. Blast. 62.)

— flavo-glaucescens. (Lib. crypt. Ard. III, 216.)

Physcia candelaria. (Nyl. 1. c. p. 412.)

Xanthoria concolor. (Th. F. 1. c. p. 147.)

Parmelia parietina v. candelaria. (Schær. En. p. 51.)

Thalle microphyllin, tantôt orbiculaire, tantôt plus ou moins déprimé, très-finement lacinié, divisé, jaune-foncé ou un peu pâle, à laciniures multifides, pressées, imbriquées, très-étroites, étalées ou ascendantes, à bord crispé, plus ou moins granulé, pulvérulent et même lépraroïde. Apothécies jaune-obscur, généralement moins foncées que le thalle, d'abord concaves, puis à peu près planes, à bords granulés, nus, assez épais. Spores simples ou uniseptées, hyalines, petites, nombreuses dans chaque thèque. Spermogonies inconnues.

Hab. Arbres feuillus isolés, le long des routes, dans les champs, les allées, la lisière des bois. AC.

FAMILLE V. — PELTIDEACÆ. (Fw.)

Hypothalle nul. Thalle foliacé, incomplètement ou pas cortiqué en dessous, adhérent au substratum par de fortes rhizines. Apothécies lécidéines, peltiformes, adnées, se recourbant ou s'enroulant en dessous, ou recouverts dans la jeunesse d'un velume formé par le thalle.

18. Nephromium. (Nyl. Syn. meth. p. 319.)

Thalle foliacé membraneux, livide, brun-chatain ou plombé en dessus, non-réticulé, pâle ou noirâtre en dessous, diversement découpé, divisé. Stratification régulière. Couche corticale celluleuse, continue sur les deux faces du thalle, la gonidiale vert éclatant, composée de

gonimies arrondies, hyalines, souvent monoliformes, la médullaire filamenteuse, arachnoïde. Apothécies adnées, arrondies, situées au bord des lobes sur la face inférieure du thalle, qui est plié et retourné en dessus. Spores fusiformes, droites ou un peu courbées, à peu près hyalines, polyseptées. Spermogonies indiquées par de petits tubercules concolore au thalle. Arthrostérigmates. Sprematies cylindriques ou un peu rétrécies au milieu sur des stérigmies articulées.

1. (100) Nephromium lævigatum, (Ach. Syn. 242.)

Syn. Nephronia lavigata. (Krb. Hv. L. G. p. 55.)

Thalle coriace, largement lobé, étalé, adhérent, un peu ridé, gris-brun jusqu'à brun-foncé en-dessus, brun-clair ou foncé en dessous, glabre ou finement ridé, sinué, souvent pourvu de sorédies gris de plomb sur les bords. Apothécies rousses-brunes. Spores tomenteuses.

Hab. Tronc des arbres, des Ardennes, notamment à Schutbourg. Rs.

Var. β. papyraceum. (Hoff.)

Syn. Peltigera papyracea. (Hoff. Germ. II, 108.

Thalle plus mince à lobes étroits en dessous, plus foncé. Lobes apprimés.

Hab. Rochers moussus. Troncs de hêtre. AR. Ardennes, Rambrouch, Heiderscheid, etc.

2. (101) Nephromium tomentosum. (Nyl. l. c. p. 319).

Syn. Lichen resupinatus. (L. Sp. 1615.)

Peltigera tomentosa. (Hoff D. F. II, 108.)

resupinata. (DC. Fl. Fr. II, 407.)

Nephroma lævigata. (Ach. Syn. 242.)

tomentosa. (Krb. Syn. Lich. germ. p. 56.)

Thalle mince, membraneux, largement lobé, étalé, adhérent, gris de plomb jusqu'à jaune-fauve, finement tomenteux, avec l'âge, glabre en dessous, divisé, crénelé, lobé, d'ordinaire brun-clair en dessus. Lobes courts, ascendants, incisés, crénelés,

arrondis. Apothécies rouges-brunâtres, à bords crénelés. Spores fusiformes, 8^{ne}, hyalines ou un peu brunies, 2—3 cloisons.

Hab. Troncs d'arbres surtout hêtre, rochers moussus. AR. en Ardennes.

19. Peltigera. (Hoff. Fl. Germ. 1795, emend.)

Thalle horizontal, membraneux, adhérent complètement à son substratum, opaque ou peu brillant, de couleur plombé verdâtre ou même jaunâtre en dessus, veiné et privé de couche corticale, garni de rhizines réunies en faisceaux blanc-foncé ou noirâtre en dessous. Couche corticale épaisse, formée de cellules petites, rondes; la gonidiale vert-bleuâtre à gonidies ou grains gonidiaux, la médullaire arachnoïde. Apothécies lécidéines, adnées, fixées à la partie antérieure du thalle, marginales, oblongues ou arrondies, rouge-brun ou noirâtre. Spores 6 – 8 par thèque, polyseptées, hyalines, de longueur variable. Arthrostérigmates. Spermogonies en forme de verrues renfermant des spermaties ovales, grosses, droites ou un peu courbées.

0	r
1.	Apothécies horizontales, spores fusiformes, courtes 2 Apothécies plus au moins ascendantes, spores asciculaires. 3
2.	Thalle dépassant à peine 0,02 P. venosa nº 8 Thalle atteignant ou dépassant 0,05 à 0,06 P. horizontalis nº 7
3.	Nervures de la face inférieure visibles jusqu'au bord du thalle 4 Nervures de la face inférieure du thalle visibles vers les bords 5
4.	Thalle allongé, très-développé P. canina nº 4 Thalle petit, dépassant à peine 0,03 P. spuria nº 5
5.	Thalle à bords plans, non crispés 6 Thalle à bords ondulés, crispés
6.	Lobes thallins à bords fertiles non digités. P. malacea nº 2 Lobes thallins digités, fertiles au bord P. polydactyla nº 6
7.	Thalle lisse, saupoudré de verrues noires P. aphtosa nº 1 Thalle couvert d'un tomentum fin P. rufescens nº 3

1. (102) Peltigea aphtosa. (Hoff. Pl. Lich. p. 28.) Syn. Lichen aphtosus. (L. Sp. 1616.) Peltidea aphtosa. (Ach. L. univ. p. 516.)

Thalle presque coriace, très largement foliacé, à lobes larges et arrondis, étroitement adhérent, gris-vert ou vert-

blanchâtre, humecté vert-pomme, lisse, saupoudré de verrues noires en dessus, blanc en dessous, réticulé, serré, noir. Apothécies ascendantes, arrondies, brun-marron, à bord denté, lacéré. Spores aciculaires, quadri- ou polyloculaires, incolores.

Hab. Sur la terre, les remblais, les bruyères, lisière des bois, les rochers moussus de la plaine et des hauteurs. R. Grunewald, Erpeldange, Bourscheid, Md. l. c. 196.

2. (103) Peltigera malacea. (Duby, Bot. gal. p. 598.)

Syn. Peltidea malacea. (Ach. Syn. 240.)

Thalle spongieux, macrophyllin, largement lobé, étalé à folioles ascendantes d'ordinaire roulées, vert-olive sale ou vert-brunâtre, humecté vert-bleuâtre, couche corticale épaisse, fragile-crévassée, noir par la confluence des nervures sporgieuses noirâtres, parsemé de rares interstices moins sombre, plus clair, glabre ou peu réticulé sur les bords. Apothécies circulaires, rousses-brunes, attachées verticalement au lobe thallin, à bord crénelé. Spores fusiformes, aciculaires, 4 et polyloculaires, incolores.

Hab. Lieux ensoleillés parmi les mousses et les bruyères des
 Ardennes. R. Esch-sur-Sûre. Md.

3. (104) Peltigera rufescens. (F. Fr. l. c. p. 46.)

Syn Lichen rufescens (Neck. meth. 79.)
 Peltidea rufescens. (Ach. meth. p. 28.)
 Peltigera canina β, coriacea. (Verfl. Lich. Bayern. 124.)
 Peltidea ulorrhiza. (Flk.)

Thalle presque coriace, largement foliacé, lacéré-lobé, étalé, adhérent, à bords, révolutés, souvent fixés, à tumentum fin, gris jusqu'à gris-brunâtre, humecté gris-vert, glabre avec l'âge, brun-fauve jusqu'à brun-marron, roide, à couche corticale crevassée, fragile, couvert en dessous d'un tomentum brun ou brun-pâle avec des interstices blanc de neige, veiné, réticulé, souvent un peu confuses vers le centre et à peu près nulles aux bords. Apothécies ascendantes, oblongues ou arrondies, souvent un peu répliées. Spores fusiformes. aciculaires, trèsallongées, 3—5 cloisons.

Hab. Bruyères, mardelles des bois. C. en plaine et en montagne.
Grünewald. Md.

Var. β. polydactyla. (Krplh. l. c.)

Syn. Peltigera polydactyla. (Hoff. D. F.)

Apothécies nombreuses, ascendantes, recurvées à leur sommet.

Hab. Avec l'espèce. R.

4. (105) Peltigera canina. (DC. Fl. f. II. 406.)

Syn. Lichen caninus. (L. Sp. 1616.)

— terrestris. (Lmk. Fl. F. 1, p, 517.)

Peltidea canina. (Ach. Lich. univ. p. 517.)

— leucorrhiza. (Flörke.)

Thalle presque coriace, largement foliacé, apprimé, blanc-gris ou gris-brunâtre, humecté gris-vert, couvert d'un tomentum blanchâtre, assez fugace, complètement blanchâtre en dessous, rarement brunâtre au centre, garni jusque sur les apothécies d'un réseau de veines blanchâtres ou brunâtres avec interstices concolores et de rhizines également blanchâtres, plus ou moins abondantes. Apothécies rouges ou brun-roux, arrondies ou allongées, ascendantes, à bord plus ou moins infléchi. Spores fusiformes, aciculaires, très-allongées, 2—4 cloisons, incolores.

Hab. Bords des chemins, remblais et lisières des bois, CC. Autrefois spécifique contre la rage.

Var. β. membranacea. (Ach. L. univ. p. 518)

Syn. Peltidea leucorrhiza. (Flk. D. L. 153.)

Thalle plus apprimé contre le sol, segments peu imbriqués. Hab. R. avec l'espèce.

5. (106) Peltigera spuria. (DC. F. Fr. II, 406.)

Syn. Lichen spurius. (Ach. Lich. 159.)

Peltigera pusilla. (Fw. Krb. S. S. G. p. 59.)

— canina var. spuria. (Schær. En. P. 21.)

— var. pusilla. (E. Fr. I. c. 45.)

— venosa var. β, digitata. (Md. I. c. 198.)

Thalle petit, presque coriace, à lobes courts, ascendants, à tomentum fin, gris-cendré, roide, à couche corticale crévassée, blanche ou blanc-gris en dessous, à veines grosses, blanches-jaunâtres avec interstices blanc de neige, à fibrilles concolores nulles ou peu nombreuses. Lobes découpés, digités, plus étroits vers le sommet. Apothécies brun-rougeâtre, à bord crénelé,

arrondies ou oblongues, enroulées en dessous. Spores fusiformes, très allongées, 4 ou polyloculaires.

Hab. Fauldes abandonnées, bords des fossés, chemins dans les bois. R. Altarbüsch (Rumelange), Baumbüsch (Fayencerie), Fischbach. Md. l. c. p. 191. AC. Ardennes.

Var. γ. rufa. (Krplhb. l. c.)

Thalle sec, brun ou gris-brun-rougeâtre, à nervures brunes et anastomées en dessous.

Hab. Avec l'espèce. Mullerthal.

Var. 5. crispata. (Rhb. K. Fs. p. 308.)

Syn. Peltidea undulata. (Del. herb.)

Segments raccourcis à bord des lobes crépus.

Hab. Avec l'espèce. C.

6. (107) Peltigera polydactyla. (Hoff. pl. Lich. p. 15.)

Syn. Lichen polydactylus. (Neck. meth. 85.)
 Peltidea polydactyla. (Ach. L. U. 519.)
 Peltigera canina var γ, attenuata. (Md. 1, c. p. 198.)

Thalle papyracé, largement foliacé, ascendant, brillant, lisse, bleu-gris ou gris-brun, humecté gris-vert, blanc ou noirâtre en dessous, lobes pluridivisés, les stériles arrondis, les fertiles courts, digités, couvert intérieurement d'un tomentum brunnoirâtre ou blanchâtre avec des interstices blanc, le réseau de veines réticulées n'est visible qu'au centre. Fibrilles noirâtres ou roussâtres, courtes, peu nombreuses. Apothécies ascendantes, arrondies, récurvées, rouge-brun, à bord très-étroit, crénelé, souvent replié en dessous. Spores fusiformes, aciculaires, très-allongées, 4 ou polyseptées.

Hab. Sur la terre entre les mousses en plein soleil AC. en Ardennes. G. Esch-sur-Sûre. Md.

7. (108) Peltigera horizontalis. (DC. Fl. f. II, 406.)

Syn. Lichen horizontalis. (L. Mant. I. L32.)

Peltidea horizontalis. (Ach. Lich. univ. p. 515. pp.)

— canina var. β, horizontalis. (Md. 1. c. 198.)

Thalle coriace, de médiocre grandeur, à folioles étendues, à lobes larges, apprimé, légèrement fosseté, brillant, lisse, bleugris, gris-brun à brun-fauve, humecté vert-intense, brun-clair en dessous, blanchâtre au bord, souvent tout-à-fait blanc;

face inférieure réticulée par un réseau de veines noires ou brun-noir, plus pâle sur les bords avec de petits interstices blancs, pourvu çà et là de rhizines noires-brunes. Lobules courts, digités. Apothècies horizontales, brunes ou brunes-rougeâtres, arrondies ou un peu oblongues transversalement, à bord crénelé. Spores longues, fusiformes, quadriloculaires.

Hab. Sur la terre moussue, toits de chaume, au pied des arbres mardelles des bois et des fossés ombragés. C. en Ardennes.

8. (109) Peltigera venosa. (Hoff. pl. Lich. t. 6, f. 2.) Syn. Lichen venosus. (L. Sp. 1615.) Phlebia venosa. (Wallr. Comp. 111. 556.)

Thalle coriace, très-petit, unifolié, pâle-cendré ou glauque-cendré, lisse et brillant, émettant d'un centre commun des lobes ascendants, arrondis, légèrement incisés, le plus souvent entier, blanc en dessous et pourvu jusque sur les bords de fortes nervures noires ou brunes-noirâtres, rameuses et réunies à la base en une ou deux branches seulement, sans rhizines. Apothécies arrondies, horizontales, brun-noir, à bords crénelés, larges, relativement à l'exiguïté. Spores brièvement fusiformes, 4septées.

 Ha^b . Terre un peu fraîche et ombragée, chemin creux. C. mais toujours en faibles colonies. Mullerthal, Feulen, etc., Fischbach, Fayencerie, Md.

20. Solorina. (Ach. L. univ. 27, t. I, f. 5, 6.)

Thalle peu étendu, coriace, réticulé ou fibrilleux, inférieurement cortiqué par place sous les sorédies. Couche corticale formée de cellules elliptiques, sous laquelle se trouvent des gonidies vert-bleuâtre. Apothécies orbiculaires, non-marginales, sessiles sur la face supérieure du thalle, à voile caduc. Thèques 4-8 spores. Spores grosses, ellipsoïdes-allongées, biloculaires, brunes.

1. (110) Solorina saccata. (Ach. univ. p. 149.)

Syn. Lichen succatus. (L. Fl. succ. n. 1112.) Peitigera saccata. (DC. Fl. II. 408.)

Thalle papyracé, foliacé, plissé-scrobiculé, blanc-gris ou gris-vert, souvent blanc pruineux, humecté vert-clair, blanchâtre en dessous, non-veiné, fibrilles blanches, à lobes arrondis.

Lobes plats, apprimés, à bords ondulés. Apothécies d'abord à la surface et brun-clair, plus tard profondément scrobiculées, à disque plan, caduc, noir-brun. Spores à 4 dans le thèque, brunes, ellipsoïdes ou ellipsoïdes-allongées.

Hab. Terres et rochers humides ombragés. R Esch-sur-Sûre.

FAMILLE VI. - UMBILICARIEÆ.

Thalle foliacé, cortiqué sur les deux côtés, fixé à son substratum par un seul point central (ombilique). Apothécies simples ou plissées en rond, lécidéines.

21. Umbilicaria. (Hoff. Plant. Lich. 1790.)

Thalle foliacé, monophylle, plan, ombiliqué au centre, à bords lobés, incisés, crénelés et ordinairement percés cà et là, très-pustuleux sur toute sa surface; bruncendré, pâle en dessus, ou plus souvent cendré, pruineux sec, verdâtre étant frais et couvert particulièrement sur les bords de flocons isidioides, noir-fulgineux, non-fibrilleux en dessous et profondément aréolé. Stratification régulière. Couche corticale celluleuse sur les deux côtés du thalle; la gonidiale mince, verdâtre; la médullaire lâchement arachnoïde à la superficie et chondroïde au centre, filaments recourbés au sommet. Apothécies le plus souvent simples, noires, à disque arrondi, d'abord concave, puis devenant planes et même convexes, à bord épais, rude au toucher. Paraphyses lâchement adhérentes Thèque à 1-2 spores. Spores solitaires, oblongues ou ellipsoides, à divisions murales, très-nombreuses, brun. Spermogonies globuleuses, éparses, papilliformes, noires. Arthrostérigmates. Spermaties courtes, cylindriques, à extrémités obtuses.

1. (111) Umbilicaria pustulata. (Hoff. l. c. t. 28, f. 2.)

Syn. Lichen pustulatus. (L. Sp. 1617.)
Lichenoides pustulatum. (Dill. Fi. m. 226.)
Lassalia pustulata. (Merat. Fl. Paris, éd. 4, 398.)
Lecidia pustulata. (Schær. Spic. 106, 190.)
Gyrophera pustulata. (Ach, Lich. univ. p. 226.)

Caractère du genre.

Hab. Rochers schisteux, pierres isolées en plein soleil de l'Ardenne. AC.

22. Gyrophora. (Ach. Meth. 1803.)

Thalle plan, foliacé, plus ou moins orbiculaire' monophylle ou polyphylle, ombiliqué au centre, à superficie égale, grisâtre, brun-cendré ou noirâtre, nu ou pruineux en dessus, tantôt nu, tantôt fibrilleux en dessous. Stratification régulière. Couche corticale continue des deux côtés, pseudoparenchymateuse en dessus, composées de hyphes entrelacés, brièvement articulés en dessous. Gonidies vertes, formant une couche continue ou réunies en glomérules sous la couche corticale supérieure. Couche médullaire arachnoïde au centre. Apothécies noires fortement plissées en rond. Paraphyses largement adhérentes entre elles, se désorganisant de bonne heure, dans quel cas les apothécies plus ou moins brissées ou fendillées, d'abord simples, paraiseent composées. Spores petites, 8^{ne}, hyalines, simples, oblongues ou oblongues-ellipsoïdes. Spermogonies corcolores au thalle, papilliformes, Arthrostérigmates. Spermaties courtes cylindriques, à extrémité obtuses.

1.	Thalle lisse	G. deusta nº 4
	Thalle noir	
3,	Thalle plus ou moins pruineux Thalle non pruineux, vert brun cylindrique G	G. hirsuta nº 3 l. cylindrica nº 2

1. (112) Gyrophora vellea. (Ach. L. univ. p. 228.)

Syn. Lichen velleus (L. Sp. 1617.)
Umbilicaria vellea, (F. Lich. eur. 357)
Gryrophora vellea, var. spadochroa (Kbr. S. L. G. pp.)

Thalle coriace, épais, monophylle, lisse ou finement aréolé, noir en dessus, tout couvert de fibrilles noires. Apothécies immarginées, d'abord planes, puis mi-convexes et fortement plissées, striées, à bord très mince, exclus finalement. Spores petites, ellipsoïdes, presque rondes, simples, d'abord jaunes, puis brunes, contenues dans des thèques en massue.

Hab. Rochers de l'Ardenne. RR. Stolzembourg.

2. (113) Gyrophora cylindrica. (Ach. Meth. p. 1071.)

Syn. Lichen cylindricus. (Lin. Amone, 11-264.)
Gyrophora polymorphea. (Rhbh. IIdb. II, I. p. 16,
Umbilicaria cylindrica. (Dub. Nid, Lich. Scand. p. 114. N. 5.)

Thalle coriace, presque lisse, gris cendré, ou gris brunâtre, avec bord noirâtre couleur de chair ou gris rougeâtre en dessus; plus en moins réticulé foncé, mince ou pleurophylle, à lobes sinués. Apothécies d'abord planes et à bords minces, puis convexiuscules et marginées de noir. Spores ellipsoïdes, petites, simples.

Hab. Rochers et pierres. R. Adennes en amont de Kautenbach.

3. (114) Gyrophora hirsuta. (Ach. Meth. p. 109.)

Syn. Lichen hirsutus. (Sw. in Nov. Ac Stockl. 1794, p. 97.)

Gyrophora vellea v. hirsuta. (Rb. Hdbc. II. t. 46.)

Umbilicaria hirsuta. (DC. Fl. F. II., 409.)

— murina. (DC. fl. F. n. 1125.)

Thalle papyracé, presque flasque, monophylle, glabre, à bords érodés, incisés, fendus, blanc-gris, pulvérulent et finement fissuré aréolé en dessus, roux-clair à brun-noirâtre, ponctué de verrues fines, plus foncé vers l'ombilic, peu ou pas fibrilleux. Apothécies planes, souvent un peu convexes, fortement plissées, à bord mince. Spores petites, simples, hyalines, ellipsoïdes.

Hab. Rochers et pierres des collines et montagnes C. Esch-sur-Sûre, Md. Consp.

Var. β. atrovirens. Md. Consp. 198.

Sym. Umbiliscaria glabra. (DC. Fl. F. n. 1117.) Lichen polyphyllns. (Lin. sp. 1618.)

Hab. Diffère de l'espèce par ses lobes profonds et imbriqués.

4. (115) Gyrophora deusta. (Ach. Meth. 102.)

Syu. Lichen deustus. (L. Sp. 1618.)
 — flocculosus. (Wulf. in Jacq. Coll. III., 99 - 1789.)
 Umbrauclaria flocculosa. (Hoff. pl. Lich. t. 68.)

Thalle mince, le plus souvent polyphylle et alors lobé, imbriqué, vert-brun ou vert-noirâtre, ridé, granuleux-farineux, à bords contournés, révolutés. Apothécies apprimées, d'abord planes, puis voûtées, à disque plissé et à bord exclus à la fin. Spores allongées ou ellipsoïdes, parfois légèrement courbées.

Hab. Rochers, pierres, par places et C. en Adennes. R. Siebenschlef (Mullerthal). Rhdt.

Subsectio II. - Pyrenocarpi.

Apothécies immergées dans le thalle, entourées d'un excipulum formé de la couche corticale du thalle; à centre (Thécium) gélatineux, cendré, luride ou brun, rétréei au sommet, recouvert d'une première couche (Epithécium) pâle, membraneuse, incolore, à l'extérieur de laquelle (Périthécium) se trouve une couche noire-foncée, perforée.

Famille VI. ENDOCARPEÆ.

Thalle foliacé, ombiliqué. cortiqué sur les deux faces, monophylle ou polyphylle, souvent lobé. Hypothalle nul. Apothécies profondément immergées dans le thalle.

23. Endocarpon. (Hedw. stirp. crypt. II, 56, t. 20, pp.)

Thalle composé de simples squames agrégées ou solitaires, peltées, monophylle ou polyphylle, cortiqué sur les deux faces, foliacé, membraneux dans les grandes espèces; du reste assez variable dans ses formes et ses dimensions. Hypothalle nul. Apothécies noirâtres ou noir-foncé, plus ou moins profondément immergées dans le thalle. Paraphyses nulles ou peu distinctes. Spores par 8 dans le thèque, simples, hyalines. Spermogonies punctiformes, renfermant des spermaties cylindriques sur des stérigmates articulés. Arthrostérigmates.

1. (116) Endocarpon miniatum. (Ach. Lich. univ. p. 302.)

Syn. Lichen miniatus. (L. Sp. 1617)

— leptophilus. (Sm.)

Demartocarpon miniatum. (M. Lich. Boh. p. 66.)

Thalle monophylle, circulaire, roide, brun-roussâtre ou grisbrun, recouvert d'une pruine blanc-grisâtre, finement ponctué, glabre et de couleur pâle-roussâtre ou un peu vermillonné en dessous, à bords flexueux, entiers ou inégalement lobés, ça et là à lobes conchyliformes. Apothécies petites, brun-noir ou roussâtre avec l'âge plus ou moins arrondies. Périthécium noir, plan ou peu proéminent, épais. Epithécium pâle, membraneux ou couleur de cire. Thécium gélatineux, cendré ou un peu coloré, pyriforme au sommet. Paraphyses à peu près

indistinctes. Thèques peu nombreuses, claviformes, allongées, atténuées à la base. Spores simples, 8^{ne}, ovoïdes ou ellipsoïdes, hyalines, disposées à peu près sans ordre dans les thèques. Spermogonies nombreuses, ovoïdes, petites. Arthrostérigmates. Spermaties cylindriques.

Hab. Pierres, rochers humides ou périodiquement inondés. Rives de la Moselle. Sch. III — 106 n. 234 Ahn! Mullerthaf! AR. Ardennes. Lellingen, Vianden. Gemünd. Rs. Esch-s.-S. Md. Consp. 198.

Var. β. complicatum. (E. p. 232.)

Syn. Lichen complicatus. (Schor En.)

Endocarpon complicatum. (Ach. L. U. 303.)

Weberi. (Wall. Comp. 317.)

Thalle polyphylle en forme de gazon ou lobé, imbriqué. Lobes ascendants, d'ordinairement de couleur plus foncé.

Hab. Rochers aux bords de la Moselle (E. Meth. II, 90). Ardennes, Hosingen, Lieler, etc. Rs.

Var. y. aquaticum. (Scher En. p. 232.)

Syn. Lichen aquaticum. (Weis. crypt. Got. 77.) Platysma aquaticum. (Hoff. pl. Eich t. 45.)

Thalle cespiteux, à lobes imbriqués, lobes du centre involutés, planes sur laphériphérie.

Hab. Pierres immergées dans les ruisseaux des Ardennes. AR. par place et fugace, Schlambach (Hupperdange). Rs.

24. Lenormandia. (Del. Herb.)

Thalle squameux, monophylle, non cortiqué en dessous. Squames minces, arrondies, discoïdes. Apothécies immergées dans le thalle, noir-foncé, très-petites. Périthécium noir-foncé. Thécium gélatineux, cendrélivide ou brun, rétréci au sommet en forme d'amphore. Paraphyses nulles Spores bi- ou multiseptées, hyalines, cylindriques, oblongues. Spermogonies inconnues.

1. (117) Lenormandia Jungermaniæ. (Del. in Desmar. P. crypt. 1144.)

Syn. Endoearpon pulchellum. (Krb. Syn. Lic., Germ. p. 101.)

Lenormandia pulchella (Mass. Sched. ent. 178.)

Normandina pulchella. (Book. B. Fl. p. 156.)

— Jungermanice. (Nyl. Essai. emend. Men. 191.)

Verrucaria pulchella, (Bor. En. bot. supp.)

Thalle squameux, mince, presque cartilagineux, d'abord entier, arrondi ou réniforme, plus tard lâchement lobé, conchyliforme ou à bord réfléchi, tout autour plus pâle, auriculé, gris-blanc ou gris-bleuâtre, couvert de sorédies, concolore en dessous, à la fin un peu fibrilleux. Apothécies petites, rares, noir-foncé, solitaires sur chaque squame. Paraphyses nulles ou à peu près. Spores 6–8 par thèque, hyalines ou un peu brunies, oblongues, cylindriques ou sublinéaires, souvent un peu courbées.

Hab. Tronc d'arbres couverts de mousses et de jungermannes.Sur Frunellaria au Friedbüsch (Diekirch).

Sectio III. - LICHENES KRYOBLASTY. Krb.

Thalle plus ou moins crustacé, cohérent par toute la face inférieure.

Subsectio I. — Discocarpi.

Disque circulaire, plan, d'abord fermé, puis s'ouvront plus ou moins.

FAMILLE VIII. — PANNARIEÆ.

Thalle *microphylle*, *squameux-crustacé*, cortiqué sur les deux faces, Gonidies bleu-vert. Apothécies ayant leur exipulum propre, marginé plus ou moins par le thalle.

25. Pannaria. (Del. herb. pp.)

Thalle granuleux, écailleux, membraneux, devenant crustacé ou foliacé, lacinié, radié de la circonférence au centre, sur prothalle persistant, toujours visible, bleunoirâtre. Couche gonidiale, composée de gonimies hyalines ou d'un vert-pâle, bleuâtre, tantôt solitaires, tantôt sinuées par 3—4 ou 5 (monoliforme). Apothécies lécanorines ou lécidéines, devenant quelquefois biatorinées. Spores 8^{ne}, hyalines, ovoïdes-ellipsoïdes, simples, à épisporium lisse. Spermogonies ponctiformes, immergées dans le thalle, émettant des stérigmates articulées de spermaties droites, cylindriques.

2.	Thalle cendré, grisâtre ou bleuâtre P. brunea Thalle noir en dessous		
3.	Thalle squameux P. microphylla Thalle foliacé au moins à la circonférence, bleuâtre ou co lore en dessous	nec)-
4.	Thalle plissé en dessus, bleuâtre en dessous P. plumbea Thalle non plissé, à peu près concolore en dessous		
5.	Apothécies lécanorines, rouge-brun P. rubiginosa Apothécies nombreuses, sorédies bleuâtre . P. conoplea		

1. (118) Pannaria brunea. (Mass. Ric. p. 115.)

Syn. Patellaria subulosa α. edactylla, (Wall. Com. 432 Lecanora brunea. (Ach. L. univ. p. 193.)
Parmelia brunea. Ach. Meth. p. 186.)
Pannaria subulosa, (Nyl. L. sc. p. 125.)
Pannaria nebulosa. (Nyl. T. f. 11, p. 350.)

Thalle mycrophillin-squameux, bleuâtre ou gris-verdâtre, un peu verdâtre étant frais, profondément lacéré, formant une couche écailleuse-granuleuse. Granulations rudes, épaisses à bord crénelé, granulé, souvent subascendant et simulant de petites squames. Protothalle noir. Apothécies brunes, brun-roussâtre, immergées dans le thalle, changeant avec l'âge, planes ou convexiuscules à bord nu. Spores 8^{ne}, hyalines, ellipsoïdes ou oblongues simples.

Hab. Terre nue humide, bruyère, mardelle des bois, remblais sous bois, rochers moussus de l'Ardenne. AC. par place. Environ d'Echternach, Rhdt.

2. (119) Pannaria microphylla. (Massal. Rup. p, 112.)

Syn. Lichen microphyllus. (Sw. Act. Holm. 1791, p. 301.) Lecidia microphylla. (Act 115, p, 53.) Colleina microphyllum. (DC. Fl. Fr. II, 381.) Biatora microphylla (Rabht. Hdbeh. II. 1, 91.) Parmelia microphylla. (Fr. Lichen sp. p. 91.) Patellaria microphylla. (Wallr. Comp. 433.)

Thalle microphyllin à squames carilagineuses, crénelées, imbriquées, de couleur variable, gris-cendré jusqu'à gris-brun et noirâtre séricié en une croûte épaisse, profondément fissurée, parfois un peu farineuse. Protothalle noir. Apothécies sessiles, brunes ou roussâtres, d'abord planes et contournées d'un rebord thallin crénelé, mais de bonne heure convexes immarginées, parfois même un peu difformes; pâles ou blanches à l'intérieur. Spores 8^{ne}, hyalines, simples, ellipsoïdes, non marginées.

Hab. Rochers de l'Ardenne AC. Terre nue, troncs d'arbres. Eisenbourg, Md.

3. (120) Pannaria plumbea. (Nyl. Prod. Lich. Gall. p. 66.)

Syn. Lichen plumbeus. (Light. scot. 826)
Imbricaria plumbea (D. C. H. F. II, 391.)
Imbricaria corulescens, (var. β sulmarginata. Md. Byd. V, 197.)
Parmelia plumbea. (Ach. berb. succ. p. 466.)
Cococarpia plumbea. (Nyl. Lich. Scand. p. 128)

Thalle membraneux, subramophyle, arrondi, irrégulièrement plissé, rugueux, veruqueux au centre ou même comme squameux, plissé en rayonnant cendré-livide ou plombé en dessus, tomenteux, feuillus plus ou moins bleuâtre en dessous, à bord et divisions plus larges, planes, appliquées, laciniées, lobées, arrondies et crénelées à l'extrémité. Hypothalle bleuâtre. Apothécies testacées roussâtres ou brunes, planes ou convexiuscules, entourés d'un rebord pâle blanchâtre disparaissant avec l'âge. Spores 8ne, hyalines, ellipsoïdes, simples.

Hab. Vieux arbres près Diekirch. Md.

4. 121) Pannaria conoplea. (Ach.)

Syn. Lichen lanuginosus (Hoff. Enum. 82, t. II.)
Lichen corruleo-badius. (Sch. crypt. herb. Cent. II, 91.)
Imbricaria cærulescens. (DC. Pl. F. II, 390.)
Patmelia conoplea. (Ach. Fr.)
Pannaria rubiginosa, var. conoplea. (Krbr. Sy. 105.)
Pannaria rubiginosa cœrulea badia. (Sch. spic.)

Thalle d'abord foliacé, membraneux, adhérent gris-verdâtre, à l'état frais jaunâtre-pâle, sale à l'état sec, s'épanouissant en sorédies nombreuses bleuâtres et par la suite devenant granulées crustacées; bord lobé en éventail. Protothalle bleunoir. Apothécies sessiles lécanorines, planes, rousses-brunes, à disque plan, mince, persistant et à bord granulé. Spores ellipsoïdes allongées, uniloculaires.

Hab. Vieux hêtres, Diekirch Md.

5. (122) Pannaria rubiginosa. (Nyl. Lich. Scand. 122.)

Syn. Lichen corulescens. (Huds. Aug. 571.) Imbricatia corulescens. (DC. F. fr. 11, p. 390) Parmelia rubiginosa, (Ach. Lich. 467.)

Thalle foliacé, membraneux à la circonférence, irrégulièrement squameux, imbriqué ou granulé au centre, glauque-livide ou pâle en dessus, spongieux et bleu noirâtre en dessous, la-

cinié à la circonférence, à laciniures rapprochées, inciséeslobées, et plus ou moins crénelées, à bord crénelé ou crispé; fibrilleuses, spongieuses en dessous et à peu près concolores. Apothécies lécanorines rousses-brun, à bord thallin blanchâtre, crénelé, planes ou planiuscules, en grande partie centrales, plus ou moins déformées vers l'axe. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, un peu fusiformes, acutiuscules aux deux bouts.

Hab. Ecorces de vieux arbres, entre les mousses: Diekirch Md.

FAMILLE IX. — LECANOREÆ.

Thalle passant tous les intermédiaires entre la forme foliacée jusqu'à celle crustacée, uniforme, toujours adhérent au substratum par des fibres médullaires. Apothécies d'abord fermées, ensuite souvent élargies en disque, à exsipulum renfermant des gonidies. Paraphyses serrées, dressées peu ou pas ramuleux.

Sectio I. - PLACODINEÆ.

Thalle microphyllin, squameux ou crustacé au centre et lobé vers la circonférence. Apothécies scutelliformes ou disciformes.

26. Psoroma. (Ach. emend.)

Thalle composé de squames ou écailles, plus ou moins régulièrement orbiculaire, d'ordinaire fissuré, aréolé au centre et rayonnant. Gonidies vert clair. Protothalle nul. Apothécies à exsipulum double, lécanorines d'abord fermées, plus ou moins immergées ensuite proéminentes et ouvertes. Spores 8^{ne}, simples avec enveloppe verruqueuse, hyaline. Spermogonies punctiformes renfermant de stérigmates à articulations nombreuses et des spermaties cylindriques, très longues, d'ordinaire recourbées.

.	Thalle formé de petites squames
1.	Thalle formé de grandes squames
	Thalle homogène, apothécies à bord granulé, crennelé, persistant
2.	P. hypnorum nº 1
- 1	Thalle stratifié, apothécies à bord entier ou à peu près 3
3.	Squames blanches en dessous P. fulgens no 3
	Squames brun foncé en dessous P. crassum nº 2

1. (123) Psoroma hypnorum. (Nyl. L. sc. p. 121.)

Syn. Lichen hypnorum. (Wulf. Jacq. Coll. 4, p. 233.)
Lichen spibryon. (Ach. Lin. 79.)
Patellaria hypnorum. (bc. Fl. p. II, 362.)
Courtoisea hypnorum. (Md. Byd. V, 193.) 1)
Parmelia hypnorum. (E. Fr., Lich. Eurp. p. 98.)
Lecanora hypnorum. (Ach. syst. p. 193.)
Pannaria hypnorum. (Krb. Sy. L. G. 108.)

Thalle formé de petites squames imbriquées ou éparses, gris brun ou jaunâtre brun, à bord crénelé, subgranulé, plus pâle en dessous. Gonidies vertes. Apothécies rousses ou brunâtres, sessiles, d'abord urcéolées, puis planiuscules, à disque rouge brun entourées d'un rebord thallin élevé, crénelé ou granulé, persistant. Paraphyses grêles, lâchement cohérentes. Spores 8^{ne}, hyallines, simples, ellipsoïdes ou largement ovoïdes, souvent un peu aiguës aux extrémités. Arthrostérigmates.

Hab. Terres nues ou peu moussues en plein soleil C. Fischbach Blascheid Md.

Voici son diagnose:

GENUS IX, COURTOISIA (Md. Consp. 193, 1830)

Crusta solidiuscula; scutillæ membranaceæ, sessiles, margine crusta conformi cinctæ, disco versicolor.

Dédié à son ami le D^r R. Courtois, professeur à l'université de Liège et collaborateur du floriste Lejeune de Spa.

Si nous signalons ce genre, c'est qu'ancun floriste n'en a, à notre counaissance jamais parlé, le recueil où il a été publié étant restreint à la patrie de la langue batave.

Il renferme les espèces suivantes:

Courtoisia exigua. (Md. l. c.)

Syn. Rinodina exigua. (Ach. 1793.) R. metobolico (F. 1845.)

Courtoisia effusa. (Md. l. c.)

Syn. Parmelia effusa. (DC. fl. F. 916.)

Courtoisia candelaris. (Md. l. c.)

Syn. Patellaria candelaris (bC. Fl. f. no 976.)

Courtoisia rubra. (Md. l. c.)

Syn. Phyalopis rubra (Hfl.)

Courtoisia hypnorum. (Md. l. c.)

Syn. Lecanera hypnorum. (DC. fl. p. 983.

Courtoisia subfusca. (Md. l. c.)

Syn. Lichen subfuscus. (L. spec. 1609.)

Courtoisia tephromelas. (Md. l. c.)

Syn. Verrucaria atra. (Hfl. l. c.)

Courtoisia dispersa (Md. l. c.)

Syn. Palellaria dispersa. (DC. Fl. f. 986.)

Courtoisia angulosa. (Md. l. c.)

Syn. Lichen angulosa. (Md. l. c.)

¹⁾ Marchand L. (1807 †1843) de Luxembourg créa en 1830 le genre Courtoisia et le publia dans Bijdragen tot de natuurkundege Wetenschappen, verzameld door H. C. Van Hall, W. Vrolik en G. J. Mulder. Ve partie 1830. p. 193. Amsterdam.

2. (124) Psoroma crassum. (Massal. Rich. p. 18 et 26.)

Syn. Lichen crassus. (Huds. Angl. p. 430.)
Lichen cartilagineus. (Lobk. Dic. p. III, 480.)
Lichen laqueatus. (Jacq. Coll. III, p. 109.)
Lichen cospitosus. (Vill. Dauph. III, 976.)
Squamaria crassa. (DC. Fl., F. II, 375.)
Lecanora crassa. (Ach. p. 413.)
Parmelia crassa. (Ach. meth. 183.)

Thalle grand, de couleur diverse, pâle-livide, jaune-pâle ou blanc-verdâtre en dessus, blanc en dessous, épais, squameux. Squames irrégulièrement imbriquées, déprimées, lobées, crénelées ou arrondies, blanches au bord et brun foncé en dessous. Apothécies rouge-brun, planes ou convexiscules, entourées d'un rebord entier, élevé, refoulé à la fin par le disque. Paraphyses cohérentes. Spores ovoïdes-ellipsoïdes, 8^{ne}, hyalines, simples. Stérigmates simples. Spermaties aciculaires, allongées, courbées en cercle.

Hab. Terre et mousse des calcaires de la Moselle et près d'Echternach. Rht.

3. (125) Psoroma fulgens. (Mass. Ric. p. 21 et 33.)

Syn. Lichen fulgens. (Ach. Lich. 112.)
Lichen ictomus. (Hedwig II, p. 60.)
Lichen friabilis. (Vill. Dauph. III, 9791, 55.)
Pspora citrina. (Hoff. pl. Lich. 4652.)
Patellaria fulgens. (Will. Comp. 391.)
Placodium fulgens. (DC. Fl. Fr. II, 378.)
Parmelia fulgens. (Ach. 1. c. 437.)
Lecidia friabilis, a fulgens. (Rhb. Hdb. II, 1, p. 40.)

Thalle orbiculaire, étendu, en rosette, lobé, rayonnant à la circonférence, jaune-pâle ou citrin, souvent un peu pulvérulent à l'état sec, blanc en dessous. Lobes centraux pressés, flexueux subimbriqués, ceux de la circonférence laciniés, appliqués, convexes. Apothécies orange ou rouge orangé, à disque plan ou convexiuscule, bord thallin pâle, concolore au thalle, d'abord entier et élevé, puis crénelé et plus ou moins refoulé vers le disque. Paraphyses grêles. Spores 8ne, hyalines, ellipsoïdes, simples. Arthrostérigmates. Spermaties courtes, subellipsoïdes, droites.

Hab. Terres et mousses sur le calcaire. R. platre dans les vignes du Scheuerhof!

27. Amphiloma. (Nyl. Prod. p. 69.)

Thalle membraneux, moux, submonophylle, composé au bord de lobes pressés, imbriqués, granulé, pulvérulent au centre. Hypothalle persistant, tomenteux, bleu noirâtre. Couche gonidiale composée de grains gonidiaux. Gonidies vert clair. Spores et Spermogonies inconnues.

1. (126) Amphiloma lanuginosum. (Nyl. Prod. p. 69.)

Syn. Lichen lanuginosus. (Hoff. Enum. 82.)
Lichen membranaceus. (Diks. Cryt. II, p. 21.)
Parmelia lanuginosa. (Ach. mitt. 207.)
Imbricaria lanuginosa. (DC. Fl. F. III. 188.)

Thalle membraneux, foliacé, adhérent, ondulé, ridé au centre, pulvérulent, granulé par la diffusion de sorédies blanches, vouté, lobé sur le bord, jaune-blanchâtre sur un protothalle bleu-noirâtre. Apothécies d'après E. Fries, scutelliformes, rousses brunes, à bord poussiéreux.

Hab. Terres et rochers moussus des bois ombragés des Ardennes, C.

28. Gasparrinia. (Tornab. 1849.)

Thalle jaune-orange ou rouge brique, le plus souvent crustacé au centre, lobé à la circonférence, intimement adhérent à son substratum. Couche corticale pseudoparenchymateuse, manquant en partie en dessous. Apothécies concolores d'abord scutelliformes, ensuite discoïdes, disséminées sur le thalle. Spores à 8 par thèque, polariloculaires, hyalines. Spermogonies dans le thalle de verrues concolores. Sterigmates articulés dégageant des spermaties petites, cylindriques.

Lobes à lacinures étroites, dichotomes . . . G. elegans nº 1

» arrondies en dessus. . G. murorum nº 2

» arrondies plates . . . G. candicans nº 3

1. (127) Gasparrinia elegans. (Lk. Krbr. L. S. G. 110 cm.)

Syn. Lichen elegans. (Ach. Lich. 102.)
Placedium elegans. (DC. Fl. Fr. II, 379.)
Lecanora — (Ach. Lich. uni. 435.)
Parmelia — (E. Fr. l. c. p. 114.)
Amphiloma — (Krb. Syst. L. Germ. 110.)
Xanthoria — (Th. Fr. Lich. Arct. p. 69.)
Caloplaca — (Th. Fr. Lich. Scand. p. 168.)

Thalle orbiculaire, en rosette apprimée, faiblement adhérente à son substratum, cortiqué des deux côtés, rouge jaunâtre, nu, lobé, lacinié, à laciniures étroites, linéaires, dichotomes plus ou moins cylindriques. Apothécies lécanorines, centripètes ou un peu éparses, concolores au thalle, d'abord concaves, puis planiuscules, flexueuses ou déformées à la fin. Spores hyalines, 8ne, ovoïdes, ellipsoïdes, polariloculaires. Spermaties ellipsoïdes.

Hab. Murs, rochers, ardoises des toits, etc., des Ardennes AC. Var. β. tenuis. (Wahlbg.)

Thalle *petit*, rouge vermillon, à lobes isolés très étroits. *Hab*. Rochers, ardoises des toits. C.

2, (128) Gasparrinia murorum. (Tornab.)

 Syn. Lichen murorum. (Iloff. Enum. c. 3. t. 912.)

 Psora saxicola. (Hoff. pl. Lich. l. 17.)

 Placodium murorum. (DC. Fl. F. II, 378.)

 Parmelia — (Fr. L. S. 215.)

 Lecanora — (Schær. En. 63.)

 Caloplaca — (Th. Fr. L. uni. p. 170.)

 Amphiloma — (Krb. Sy. Lich. Ger. p. 111.)

Thalle orbiculaire apprimé, jaune orangé, pâle jaunâtre citron ou même vermillonné, souvent pruineux, rayonnant à la circonférence, crustacé-verruqueux au centre, foliacé sur les bords. Apothécies nombreuses jaune-orangé ou vermillonné comme le thalle, d'abord à disque immergé, ensuite proéminents à bords entiers. Paraphyses claviformes, un peu articulées au sommet. Spores hyalines, 8^{ne}, polariloculaires, ellipsoïdes ou oblongues, jamais renflées au milieu.

Hab. Murs, ardoises des toits, pierres, rochers. Md. Consp. 195.C. en plaine et sur les hauteurs. R. corticole.

Var. β. miniata. (Hoff. pl. lich. t. 60. f. 1.)

Thalle plus petit, rouge vermillonné, non pruineux.

Hab. Avec l'espèce.

3. (129) Gasparrinia candicans. (Deck. Crypt. III. 13 t. 9 f. 51.)

Syn. Lichen candicans. (Dck. 1. c.)

Placodium — (Duby Bot. Gall. 661.)

Parmelia — (E. Fr. l. c. p. 1257.)

Lecanora — (Schær. En. p. 39 n. 91.)

Ricasola — (Mass. Mem. p. 47.)

Ampilloma — ,Krb. S. L. G. 123.)

Thalle petit, étroitement adhérent, orbiculaire, blanc intense, rayons de la circonférence larges, aplanis, à lobes plans, arrondis, crénelés sur le pourtour, protothalle nul. Apothécies lécanorines, noir-brunâtre, souvent pruineuses, adnées, planiuscules, d'abord closes, plus tard à disque cadue, fuyant, immarginé. Spores hyalines. ellipsoïdes, 8ne, souvent uniseptées, petites, dyblastites.

Hab. Rochers calcaires de la Moselle. R. Deisermühl T.

29. Placodium. (Hill. p. p.)

Thalle écailleux ou crustacé au centre et foliacé à la circonférence, adhérent à son substratum. Apothécies lécanorines, jaune ou brunâtre, à bord thallin. Paraphyses libres, souvent renflées au sommet. Spores 8^{no}, ellipsoïdes, simples, hyalines. Spermogonies immergées renfermant des spermaties de formes diverses élliptiques ou basilaires.

,	Thalle squameux
1.	Thalle lobé rayonnant à la circonférence
	Thalle homogène, apothécies à bord thallin persistant.
2.	P. gypsaceum nº 2
	Thalle stratisié, apothécies à bord entier ou à peu près 8
<u> </u>	Squames blanches en dessous P. lentigerum nº 1
3.	- foncées en dessous P. crassum nº 5
. 1	Thalle plus on moins jaunâtre
4.	Thalle cendrė-blanchâtre
	Thalle jaune pâle
5.	Thalle jaune citron P. fulgens nº 8
	Thalle céphalodé P. gelidum nº 7
6.	Thalle non céphalodé
_ 1	Apothécies à bords entiers P. circinatum nº 6
7.	Apothécies à bords ondulés P. albescens nº 4
1	
1.	(130) Placodium lentigerum. (Desp. Fl. du Maine p. 383.)
	Syn. Lichen lentigerus (Web. Spic. p. 192.)
	Psora lentigera. (Hoff. pl. Lich. t. 48.)
	Squamaria lentigera. (DC, Fl. f. Il, 376.) Parmelia — (E. Fr. l. c. 119.)
	Lecanora — (Ach. Lich. univ. 171.)
	- crassa, var. lentigera. (Rhth. Hand. II, p. 43.)
	Thalle assez épais, suborbiculaire, monophylle, crustacé,

vert-blanchâtre, pruineux en dessus, blanc en dessous. Squames centrales imbriquées, fendillées, parfois subaréolées, celles de la circontèrence distinctes, arrondies ou irrégulièrement flexueuses, à bord appliqué ou relevé çà et là. Apothécies sessiles, pâle testacé ou un peu brunies, planes ou planiuscules. à bord thallin persistant, entier ou à peu près. Paraphyses adhérentes. Spores hyalines, allongées, ellipsoïdes, simples. Spermaties très allongées, courbées en cercle. Stérigmates simples.

Hab. Terre nue, moussue des calcaires de la Moselle. Mersch D. Flt.

2. (131) Placodium gypsaceum. (Mass. Rich. p. 23.)

Syn. Lichen gypsaceus. (Sm. in Trans, linn 1. 81, t. 4, f. 2.)

— tartareus. (Jacq. call. IV, p. 241.)

— fragilis. (Scop. Carn. II, p. 1402.)

Squamaria Smithii. (DC. Fl. Fr. II, 375. Md. Consp. 195.)

Parmelia — (Wall. Comp. 476.)

Lecanora — (Ach. Laur. en st. Fl. II, H. 24.)

Psoroma gypsaceum. (Krb. Sy. Lich. germ. 120.)

Thalle épais, crustacé, écailleux-squameux. Squames isolées, planes ou convexiuscules, vert-jaunâtre ou vert-brunâtre en dessus, marginé, blanc-brun en dessous. Apothécies enfoncées entre les squames, planes, apprimées, à disque d'abord pruineux et bord thallin épais, persistant. Spores allongées, ellipsoïdes. Spermaties comme celles de P. lentigerum.

Hab. Pierres calcaires et terres gypseuses. Echternach, Bollendorf. Md.

3. (132) Placodium saxicolum. (Mass. Ric. p. 23)

Syn. Lichen saxicolus. (Poll, Pal. III, p. 225)

— muralis. (Hoff. En. t. II, p. 1.)
Psora muralis. (Hoff. Lich. t. 16, p, 1.)
Lichen ochroleucus. (Wulff. Jacq. coll. II, p. 192.)
Placodium ochroleucum (DC. Fl. Fr. II, 379.)
Parmelia muralis, var. a. ochroleuca. (Sch. Spie. 417.)

— saxicola. (E. Fr. 1. c. p. 120.)
Squamaria saxicola. (Nyl. L. sc. p. 133.)
Lecanora — (Ach. L. sc. p. 431.)
Placodium saxicolum. (Krb. S. L. G. 115.)

Thalle apprimé, très étroitement adhérent, presque membraneux, jaune pâle roussâtre ou un peu verdâtre, non pruineux, rayonnant à la circonférence, à centre aréolé, verruqueux ou subsquameux, inégal, lobé-lacinié, laciniures du bord plus régulières, appliquées, lobées ou simplement crénelées, aplanies ou

un peu plissées, tantôt contigues et tantôt distantes. Apothécies rousses testacées, généralement rassemblées au centre et parfois le couvrant presque tout entier; d'abord concaves, puis planes et même un peu convexes, arrondies, à disque jaune brunâtre jusqu'à brun foncé et à bord mince, denté-ondulé. Paraphyses filiformes, adhérentes. Spores 8^{ne}, hyalines, ellipsoïdes, simples. Spermaties aciculaires, courbées en cercle.

Hab. Rochers, pierres calcaires, tuiles, murs, en plaine et montagnes, sur les écorces et le bois. R. Sichenhof Lohs.

Var. β. riparium. (Flw. L. Fl. S.)

Thalle blanc jaunâtre clair.

C'est la forme saxicole dans l'eau.

4. (133) Placodium albescens. (DC. Fl. F. II, 380.)

Syn. Lichen albescens. (Ach. Lich. 101.)
Psora — (Hoff. germ. 165.)
Lecanora galactina. (Mann. Lich. Boh. p. 63.)
— muralis, var. galactina. (Rbhd. Hdbch. 11. c. p. 42.)

Thalle apprimé, tartareux, pulvérulent, blanc gris ou blanc jaunâtre, au centre épais-crustacé, verruqueux fissuré, rayonnant vers le bord, lobé, à lobes plissés-serrés, linéaires, peu élargi au sommet, arrondi, profondément fendu, blauchâtre en dessous. Apothécies ramulacées vers le centre, recouvrant souvent tout le thalle, à disque blanc, couleur chair livide ou bleu grisâtre, nu ou à peine pruineux et à bord ondulé-denté, persistant. Spores allongées ellipsoïdes. Spermaties fines, courbées çà et là.

Hab. Mortiers, murs, pierres, rochers calcaires de la plaine et des hauteurs. C.

Var. B. diminuta. (Stenh. Lich. Suc. etc. 109.)

Thalle mince, souvent poussiéreux. Apothécies immergées, plus petites, à disque plus foncé, brun.

Même habitation que le type mais plus C.

Var. y. galactina. (Ach. L. U. 307.)

Thalle épais à bord lobé. Apothécies adpressées avec disque plus clair.

Hab. Avec l'espèce.

5. (134) Placodium crassum. (DC. Fl. fr. II, 175,)

Syn. Lichen orassus. (Huds. angl. II, 330.)
Lecanora crassa. (Schær. En. 38 n. 8.)
Squamaria — (DC. Fl. f. l. c.)
Psoroma (Krb. S. L. G. p. 119.)

Thalle grand, pâle livide, jaune-pâle ou blanc-verdâtre, épais, squameux. Squames irrégulièrement imbriquées, déprimées, lobées, crénelées ou subarrondies, blanches au bord et brunes ou roussâtres en dessous. Apothécies rousses fauves, planes ou convexiuscules, entourées d'un rebord entier, élevé, refoulé à la fin par le disque. Paraphyses cohérentes. Spores ovoïdes, ellipsoïdes, 8nº, hyalines, simples. Stérigmates simples. Spermaties aciculaires, courbées en cercle.

Hab. Sur la terre et les mousses des terrains calcaires. A. R. Sichenhof, Lohs.

6. (135) Placodium circinatum. (Krb. S. L. G., p. 114.)

Syn. Lichen circinatus. (Pers. in Ust. Aun. d. Trut. Sl. VII, p. 25.)

— radiosus. (Hoff. En. t. 4, 15.)

— (Lmk. Dict. III, 450.)

*— subimbricatus (Rehl. Cat. p. 427.)

Placodium radiosum. (DC. Fl. F. II, 1380.)

— candicans. (Duby. Bot. gal. 661.)

Lecanora radiosa, var. α. circinata. (Schær. En. 61.)

— circinata. (Acb. L. univ. p. 425.)

Parmelia — (Act. meth., p. 109.)

Amphiloma candicans. (Kbr. S. L. G. p. 113.)

Squamaria candicans. (Anc. Col. p. 47.

Thalle étroitement adhèrent, orbiculaire, tartareux, parfois un peu farineux, blanc cendré, crustacé au centre, verruqueux aréolé, plissé, lobé, rayonnant au bord, à bord très développé. Lobes petits, presque plan, légèrement ondulés-crénelés. Apothécies nombreuses, immergées, planes ou concaves, à disque plan, brun noirâtre, nu. Bord thallin entier, flexueux, persistant-Paraphyses assez fortes, souvent distinctement articulées. Spores ellipsoïdes, 8ne, hyalines, simples. Stérigmates simples ou peu ramifiées, mais sans articulation. Spermaties droites bacteriformes.

Hab. Murs, pierres, rochers, calcaires, Pulfermuhl, Puttlange et Diekirch, Md. Consp. 195. Sichenhof, Lohs. et schistes de l'Ardennes

7. (136) Placodium gelidum. (Krb. L. S. G. 117.)

Syn. Lichen gelidus. (L. Mant. 1335.) Lecanora gelida. (Schær. En. p. 60 å 115.) Parmelia gelida. (E. F. Lich. E. p. 1045.) Squamaria — (Dby. Bot. gal. p. 659.)

Thalle blanc-sale ou pâle cendré, mince, orbiculaire, nettement délimité, fortement adhérent, lobé, rayonnant à la circonférence, le centre est fendillé, aréolé ou granulé, inégal; les divisions du pourtour étroites, convexes à l'extrémité, souvent sorédifères, son centre porte une ou plusieurs grosses céphalodies, brunes, aplaties, fendillées. Apothécies d'un jaune clair ou rougeâtre, planes ou planiuscules, à rebord thallin élevé, épais très entier. Paraphyses grêles, capillaires, lâchement cohérentes un peu entrelacées. Thèques claviformes. Spores 8ne, ovales, ellipsoïdes, hyalines, à membranes minces, simples, disposées sur un seul rang de thèques. Stérigmates simples, spermaties aciculaires, courbées en cercle.

Hab. Rochers schisteux vers Bivels. Rs.

8. (137) Placodium fulgens. (DC. Fl. f. II, p. 378.)

Syn. Lichen fulgens. (Sw. in Act. Ups. IV 245.)

Lecauora fulgens. (Ach. S. U. p. 437.)

Parmelia — (E. Fr. p. 119.)

Psoroma — (Kbr. S. L. G. 118.)]

Thalle orbiculaire, en rosette, lobé, rayonnant à la circonférence, jaune-pâle on jaune-citrin, souvent un peu pulvérulent à l'état sec. Les lobes du centre pressés, flexueux, subimbriqués; ceux de la circonférence laciniés, appliqués, convexes. Apothécïes orange ou rouge orangé, à disque plan ou convexiuscule, bord thallin pâle, concolore au thalle, d'abord entier et élevé, puis crenelé et plus ou moins refoulé par le disque. Paraphyses grêles. Spores 8^{ne}, hyalines, ellipsoïdes, simples. Arthrostérigmates. Spermaties courtes, subellipsoïdes droites.

Hab. Sur vieux coussins de mousse en terre calcaire, mur argileux des hauteurs. Ardennes. AC.

30. Acarospora. (Mass. Sched. crit. 156)

Thalle petit, squameux, foliacé ou crustacé au centre et squameux vers les bords ou seulement crustacé. Squames pressées ou dispersées, de couleur variable. Couche corticale pseudoparenchymateuse, s'étendant suivant le

développement du thalle soit sur les deux faces, soit sur la supérieure. Apothécies petites, d'abord immergées dans le thalle et comme endocarpées, puis émergentes et bordées par le thalle, tantôt solitaires, tantôt réunies plusieurs sur la même squame. Thèques très larges contenant 24—32 jusqu'à des centaines de spores. Spores petites, hyalines, simples, très nombreuses dans chaque thèque. Spermogonies immergées à pétioles très petits. Sterigmates simples ou rameux, non articulés. Spermaties oblongues, ellipsoïdes.

1.	Spores grandes	A. squamulosa nº 2	
2.	1 (2)		1
3.	Thalle blanc en dessous Thalle noir en dessous	A. glaucocarpa nº 1	1

1. (138) Acarospora glaucocarpa. (Wahlb. in Wet. l. c. Handb. 1806.)

Syn. Lichen glaucocarpus. (Wahlbg. in Act. Meth. 182.)
 Myriospora glaucocarpa. (Hoff. Fl. E. univ. 377.)
 Lecanora corvina, var. α, glaucocarpa. (Scherr. En. 55 n. 1 etc.)

Thalle presque cartilagineux, composé de squame arrondies, brun-verdâtres ou livides, blanches, serrées, unicolores, blanchâtre en dessous, ascendant, arrondi à bord denté. Apothécies grandes, solitaires sur les squames, immergées à disque plan ou planiuscule, brun-rouge pruiné, gris bleuâtre, à bord ordinairement persistant, entier. Paraphyses fortement cohérentes, brunies au sommet. Thèques claviformes, renflées. Spores oblongues, très nombreuses par thèque.

Hab. Rochers et pierres calcaires des hauteurs. AC. Echternach Rdt.

2. (139) Acarospora squamulosus (Schrad. l. c.)

Syn. Lichen squamulosus. (Schrad. EB. t. 2011.)
Lecanora cervina. (Mass. Schedert, 155.)
Myriospora macrospora. (Hepp. En.)
Acarospora cervina et vulgaris.

— castanca. (Kbr. P. L. 58, 6.)

Thalle épais, composé de squames appliquées, arrondies, laxes, formant une couche fendillée, rouge-brun ou chatain

livide, blanc en dessous et sur les bords, qui sont parfois pulvérulents. Apothécies assez grandes, réunies plusieurs ensembles sur les squames, d'abord enfoncées dans le thalle, puis bientôt superficielles, nues, planes ou concaves, entourées d'un rebord thallin, souvent déprimé, disque brun-roux. Paraphyses cohérentes, assez fortes, parfois articulées, brunissant au sommet. Thèques claviformes renflées. Spores ellipsoïdes, oblongues, nombreuses dans chaque thèque, leur grandeur distingue facilement cette espèce de ses cogénères.

Hab. Rochers calcaires des collines de la Moselle (Machthum), de la Sùre (Echternach) Rhdt.

3. (140) Acarospora discreta. (Th. Fr. L. sc. p. 217.)

Syn. Lacanora badia (Ach, L. U. p. 401.)
Parmelia badia var picea. (E. Fr. 1481.)
Lecanora admissa. (Nyl. Flora 1867, 370.)
Acrocarpan smaragdula. (Kbr. P. L. p. 60 n. 8.)

Thalle petit, squameux, verruqueux, à squames gonflées, éparses ou contigüe, un peu rugueuses, brun-cerise ou brun-noirâtre. Apothécies petites, ordinairement solitaires sur les squames thallins, concolores au thalle, planes ou un peu convexiuscules; bord thallin épais, arrondi Paraphyses grêles, étroitement cohérentes. Thèques renflées, claviformes. Spores petites, oblongues ou un peu cylindriques, très nombreuses par thèque.

Hab. Rochers, pierres, de préférence bornes des champs et des routes, de la plaine aux hauteurs. A. C.

4. (141) Acarospora fuscata. (Th. F. L. Sc. p. 216.)

Thalle épais, composé de squames souvent dispersées, subarrondies, fissurées, aréolées, de couleur jaunâtre, ou grisverdâtre, brun-testacé ou brun-verdâtre, minces, planes ou un peu convexes, noir en dessous. Apothécies punctiformes trèspetites, réunies plusieurs ensembles sur le même squame, d'abord immergées, puis concaves superficielles, à disque brun-roux, nu, papilleux ou fendillé. Paraphyses grêles, étroitement cohérentes, brunies au sommet. Thèques renflées, claviformes.

Spores petites, oblongues ou cylindriques, très nombreuses par thèque.

Hab. Rochers et pierres de la plaine à la hauteur C. p. pl.

Var. \(\beta \). rufescens. (Turn.)

Thalle plus épais, brun opaque. Fruits immergés, ou toujours ponctiformes ou plus tard disparates, arqués ou anguleux.

Hab. Terrains ferrugineux. Forme rouge. (Rodange.)

Sectio II. - EULECANORÆ.

Thalle uniforme, crustacé. Apothécies sessiles ou immergées, seutelliformes ou desciformes.

31. Callopisma. (De Not. emed. Kbr. S. L. G. 13.2.)

Thalle crustacé, d'épaisseur assez variable, tartareux, fondillé, aréolé, granulé, souvent peu dévelopgé, jaune, blanc-cendré ou noirâtre, toujours cortiqué d'un seul côté. Apothécies d'abord franchement lécanorines, à rebord promptement refoulé, à la suite de quoi elles sont pseudobiatorines, Paraphyses lachement cohérentes, assez épaisses. Thèques renflées, claviformes. Spores 8ne, plurispores, hyalines, polariloculaires. Spermogonies immergées, très petites, légèrement proéminentes et papilleuses. Spermaties sub-ellipsoïdes ou brièvement cylindriques Sterigmates pluriarticulés.

1.	Apothécies jaunes et roussâtres		
- 1	Apothécies noir foncées même en dedans. C. variable	no	9
2.	Spores à deux cloisons		
4.	Spores simples ou uniseptées C. vitellina	no	1
3.	Spores polariloculaires		4
3.	Spores non polariloculaires C. luteo-album	no	8
. 1	Apothécies rouges ferrugineuses C. ferrurginum	no	7
4.	Apothécies non ferrugineuses		5
. 1	Thalle jaune		6
5.	Thalle non jaune		
i	Granulations thallines plus ou moins pulvérulentes		
6	C. citrinum	no	5
- 1	Thalle lisse, non pulvérulent C. aurantiacum	no	2
. 1	Thalle blanc, farineux pulvérulent, épais C. erythrocarpum	no	6
7.	Thalle non pulvérulent mince ou nul		
	•		

Apothécies planes, à bord thallin persistant. C. cerinum nº 4 Apothécies promptement convexes et immarginées.

C. pyraceum no 3

1. (142) Callopisma vitellina. (Ehr. Krb. S. L. G. 1211.)

```
Syn. Bissus candelaris. (L. sp. 1639.)
      Lepra candellaris. (Schoer. En. 241.)
      Lichen vitellinus. (Ach. Lich. Univ. 41.)
       - planus. (Hoff. pl. Lich. E.)
      Patellaria vitellina. (Hoff. pl. Lich. l. 26. p. 1.)
      Lecanora -
                         (Ach. Lich. univ.)
      Xantoria
                         (Th. Fri. Arct. 700.)
                  _
                         (Ach. Fr. L. en. 162.)
      Parmelia
                  ---
                         (Th. F. l. c. p. 188)
      Courtoisia candellaris. (Md. Byd. V. 193.)
      Placodium vitellinum. (Hipp. Eur. 70, 391, 393 p. p.)
      Candellaria vitellina. (Krbr. S. L. G. 221.)
```

Thalle étendu composé de granulations arrondies, crénelées ou sublobées, formant une croûte ordinairement continue ou podicée-aréolée, jaune d'œuf, à hypothalle blanchâtre. Apothécies planes ou légèrement convexes, d'abord à peu près concolore au thalle, puis devenant avec l'âge d'un jaune obscur ou livide. Bord thallin élevé, persistant, entier ou granulé-crénelé. Paraphyses allongées, flexueuses, rameuses à la base, mais sans articulations. Thèques renflées, claviformes, à 12-24 spores. Spores petites, ellipsoïdes, d'abord simples, puis uniseptées.

Hab. Rochers, pierres, murs, tuiles, troncs d'arbres, écorces, bois travaillés. C. en plaine et en montagne.

Var. \(\beta \). xanthostigma. (Pers.)

Thalle mince à granulations ordinairement dispersées, très petites ou presque poussiéreuses.

Hab. Avec l'espèce.

2. (143) Callopisma aurantiacum. (Lghtf. Krb. S. L. G. p. 129.)

```
Syn. Lichen flavovirescens (Ach. Lich. 73.)
                          (Hoff. Lich. t. 20, f. 1.)
      l'atellaria
         - aurantiaca. (DC. Fl. F. 11, 358.)
                 - (E. F. l. c. p. 265.)
      Parmelia
                         (Ach. L. un. p. 204.)
      Lecanora salicina. (Ach. Lich. p. 400)
        - lutea-alba, var. aurantiaca. (Dub. Bot. goll. 603.)
             aurantiaca. (Nyl. L. sc. pl. 142.)
                         (Th. Fr. Arct. p. 119.)
      Coloplaca -
```

Thalle granulé, verruqueux, fendillé, non pulvérulent, jaune-pâle jusqu'à jaune-citrin, rarement blanchâtre. Hypothalle manquant souvent, cendré ou noirâtre. Apothécies sessiles, *jaune-orangé*, d'abord planes, puis convexes et excluant complètement le rebord thallin, qui est mince, pâle et crénelé. Paraphyses flexueuses ou peu ramifiées à la base. Thèques claviformes, renflées. Spores hyalines, ovoïdes, ellipsoïdes, 8^{ne}, polariloculaires.

Hab. Murs et pierres, Falkenstein, Roodt, Stolzembourg, Md.

```
Var. β. salicinum. (Ach. Lin. p. 400.)

Syn. Lecanora salicina. (Ach. l. c.)

Hab. Corticole.
```

3. (144) Callopisma pyraceum. (Mass. Rich. 136.)

```
Syn. Parmelia cerina v. gilva. (E. F. l. c. 168.)
Lecidia luteoalbum var. pyracea. (Ach. Lich. univ. p. 207.)
Lecauora luteaalba var. — (Nyl. L. sc. 145.)
Lecanora pyracea. (Lamy, n. 238.)
Caloplaca pyracea. (Th. Fr. l. c. p. 178.
```

Thalle très-mince, granulé ou lépreux, souvent à peu près nul, blanchâtre à cendré livide. Hypothalle très mince, bleuâtre, manquant souvent. Apothécies petites, ordinairement pressées, d'abord immergées, bientôt proéminentes, jaune-orangé ou rougeâtre, glabre, à bord blanchâtre refoulé par le disque, qui devient de bonne heure convexe et immarginé. Thèques claviformes. Spores hyalines, 8^{ne}, ovoïdes, ellipsoïdes, polariloculaires.

Hab. Troncs lisses, surtout peupliers, saules et les ormes dans les environs de Luxembourg, bois, pierres etc., de la plaine et des hauteurs. C.

4. (145) Callopisma cerinum. (Kbr. S. L. G. p. 127.)

```
Syr. Lichen cerinus. (Hedw. Crypt. p. 62.)
Patellaria cerina. (Hoff. pl. Lich. t. 33 s. o)
Parmelia — (E. Fr. l. c. 168.)
Lecidia — (Schoer En. p. 148.)
Lecanora — (Ach. Lich. univ. p. 390.)
Caloplaca — (Th. Fr. Arct. p. 118.
```

Thalle très-mince, presque nul, lisse ou finement granulé gris-cendré ou vert-gris, souvent limité par une ligne hypothalline bleu foncé ou noirâtre. Apothécies proéminentes, planes ou planiuscules, jaune-cire ou jaune-vitellin. Bord thallin persistant, pâle cendré, à peu près concollore au thalle, noircissant avec l'âge; mince, entier, toujours bien distinct. Paraphýses simples ou un peu rameuses. Thèques claviformes ou renflées, Spores hyalines, 8^{ne}, polariloculaires, ovales ou ellipsoïdes.

Hab. Ecorces des arbres, surtout fruitiers, clôtures ou bois moussus, de la plaine et des hauteurs CC.

5. (146) Callopisma citrinum. (Ach. Krbr. S. L. G. 128.)

Syn. Lecanora citrina. (Ach. Lich. univ. 402)
Parmelia parietina var. citronella. (E. F. p. 115.)
— murorum var. citrina. (Dup. p. 383.)
Placodium citrinum. (Nyl. L. S. 136)
Caloplaca citrina. (Th. P. Arct. p. 118.)

Thalle composé de petites granulations pulvérulentes, avec l'âge fissuré, aréolé, très serré et formant par leur réunion des glomérules contigus, arrondis, assez épais, d'un beau jaune citrin ou jaune verdâtre livide, prothalle blanchâtre, fugitif. Apothécies petites, jaunes citrin, d'abord planes et en parties immergées, puis convexes, irrégulières. Bord thallin pulvérulent, granulé, plus ou moins refoulé avec l'âge. Paraphyses très distinctement articulées. Thèques cylindriques. Spores hyalines, 8ne, ovoïdes, ellipsoïdes, polariloculaires.

Hab. Pierres, vieux murs, arbres fruitiers, palissades de la plaine et des hauteurs. C. par place.

6. (147) Callopisma erythrocarpum. (Pers.)

Syn. Lichen cesio-rufus. (Ach. Lich. 45.)
Lichen erythrocarpus. (Ach. — 203,)
Patellaria lamprochelia. (DC. Fl. Fr. II. 357.)
— aurantio fusca. (Md. Byd. V 133.)
— erythrocarpa. (DC. fl. F. v. 182.)
Parmelia balavei. (E. Fr. p. 121.)
Lecidia — (Ach. syn. p. 45.)
Lecanora — (Nyl. pred. p. 77.)
Blastenia erythrocarpa. (Kbr. l. c. p. 183.)
Caloplaca — (Fl. F. Lich. 181.)

Thalle granulé ou pulvérulent, ou fissuré, aréolé, épais, rayonnant sur les bords, crénelé denté, blanc farineux ou cendré, bordé par une ligne hypothalline noire, fugace. Apothécies à disque rouge vif ou brunâtre, d'abord enfoncées dans le thalle, puis émmergeantes à disque plan et nu. Bord thallin épais, élevé, flexueux et ondulé à la fin. Paraphyses fortes, rameuses à la base et épaissies au sommet. Thèques renflées, claviformes. Spores hyalines, 8n°.

Hab. Pierres calcaires et sablonneuses, murs, tuiles, Echternach. Rhdt. Sichenhof. Lohs. AC. Ardennes.

7. (148) Callopisma ferrugineum. (Huds. Th. F.)

Syn. Lichen cinereo-fuscus. (Web. spic. 244.)

— vinealis. var. α . (Lmk. Dict. III, 476.)

Patellaria ferruginea. (Hoff. pl. Lich. t. 1251.)

Parmelia — (E. Fr. p. 176.

Lecidea cinereo-fusca. (Ach. L. u. p. 202.)

— cinero-rufa. (Ach. L. u. p. 203.)

— ferruginea. (Schær. En. p. 44.)

Blastenia ferruginea. (Krb. L. S. G. 183.)

Thalle très-mince, aréolé, verruqueux, à peu près lisse, très souvent nul, blanc-cendré ou cendré-grisâtre. Hypothalle noirâtre ou bleuâtre, souvent bien distinct. Apothécies sessiles, ferrugineuses, rougeâtres, planes ou convexiuscules, parfois pressées, anguleuses, munies d'un rebord propre, concolore, flexueux ou crenelé par l'âge, persistant; rebord thallin presque toujours nul. Paraphyses filiformes. Thèques claviformes. Spores hyalines, 8ne, polariloculaires, ellipsoïdes.

Hab. Arbres de routes, écorces de prunier, chêne, hêtre, aulne, tilleul, saule C. par place. Ahn. Schf. II. II. 125. Sichenhof, Lohs.

Var. B. saxicolum. (Schær. En. 97.)

Thalle à croute aréolée, tartareuse, grise. Apothécies petites, noires, rouges, brunes, à rebord épais.

Hab. Rochers le long de l'Our.

8. (149) Callopisma luteo-album. (Mass. Monog. 80.)

Syn. Patellaria ulmicola. (DC. Fl. fr. II, 358.)

Gyalecta personiana. (Ach. syn. 10.)

Placodium luteo-album. (Turn.)

Lecanora — alba. (Duby. Bot. 663.)

Catoplaca luteo-alba. (Th. Fr. Lich. Ach. p. 120.)

Lecidia — (Schær. Eu. 147.

Gyalolechia luteo-alba. (Turn. L. c.)

Thalle mince, granulé ou continu, souvent nul, cendré blanchâtre ou gris, hypothalle blanchâtre très tendre. Apothécies petites, jaune-pâle ou orangé et même rougeâtre, à disque arrondi ou anguleux; planes ou convexes et entourées d'un large rebord; protothalle jaune-vitellin ou jaune-orange, disparaîssant avec l'âge. Paraphyses lâchement cohérentes, simples ou un peu rameuses à la base. Spores hyalines, 8ne, ovoïdes, ellipsoïdes, à deux cloisons, mais qui sont plus rapprochées du centre que des extrémités.

Hab. Ecorces des arbres, peupliers, saules et autres feuillus. C. Ormes du parc de Luxembourg. Md. Con. 192.

9. (150) Callopisma variabile. (Pers. Fl. E. N. 74.)

Syn. Lichen niger. (L. sp. 449.)

Collema nigrum. (Hoff. Gen. II, 103.)

— variabile. (Fl. F. II, 381.)

Placodium — (Nyl. L. sc. 138.)

Lecanora variabilis. (Ach. L. sp. p. 369.)

Caloplaca -- (Ph. F. p. 172.)

Pyrenodermia variabils. (Mass. Krbr. P. L. p. 67.)

Thalle fendillé, aréolé, tartareux, gris-livide ou gris-brunâtre, blanchâtre ou grisâtre sur les bords, limité par un hypothalle moins noirâtre. Apothécies noir foncé, même à l'intérieur, apprimées, d'abord planes, puis convexes. Bord thallin mince, entier, couvert, ainsi que le disque, d'une pruine épaisse blanche. Paraphyses assez fortes, de couleur un peu foncé, à sommet épaissi et arrondi. Thèques claviformes. Spores hyallines, 8ne, largement ellipsoïdes, polariloculaires.

Hab. Rochers greseux et calcaires, vieux murs. C. par place, environs d'Echternach, Rhdt.

33. Lecania. (Mass. Alcun. gen. Lich. p. 12.)

Thalle crustacé, uniforme plus ou moins verruqueux, quelque fois à peu près nul. Hypothalle très tendre blanchâtre, fugace. Apothécies lécanorines, le bord thallin refoulé par le disque disparaît parfois de très bonne heure, mais on le retrouve facilement dans les jeunes apothécies, et on le rencontre toujours sur le bord des autres gonidies des marques de son passage. Paraphyses filiformes. Spores 8 ou 16 par thèque, hyalines, incolores ou brunâtre clair, allongées, quadricellulaires, et 3 cloisons transversales. Spermogonies immergées dans le thalle. Spermaties articulaires, couchées.

1. (151) Lecania syringea. (Th. F. l. c. p. 297.)

Syn. Lecanora pallida var. δ. fuscella. (Schær. En. p. 78.)

Parmelia — var. β. albescens. (Wall. Comp. III, 461.)

Patellaria fuscella. (Hep. enum.)

Lecania — (Mass. Alcn. gen. p. 12.)

Lecanora athrocarpa. (Duby. Bot. gal. p. 669.)

Thalle fendillé, verruqueux, poussiéreux, très mince, gris livide ou blanc cendré, quelquefois à peu près nul, sur protothalle blanchâtre. Apothécies petites, d'abord planiuscules,

de pâles brunâtres à brun noirâtres, couvertes d'une mince pruine cendrée, mais de bonne heure convexes et immarginées, noircissant avec l'âge. Paraphyses étroitement cohérentes, un peu brunies au sommet. Thèques plus ou moins renflées. Spores 16^{ne}, oblongues, allongées, obtuses aux extrémités, 3 septées et très souvent recourbées.

Hab. Ecorces lisses, principalement du tremble, peuplier, saule, orme. C. en plaine et en montagne.

33. Dimerospera. (Th. Fr. Lich. Ach.)

Thalle mince, uniforme, crustacé, plus ou moins verruqueux, souvent à peu près nul. Exsipulum simple ou double, disparaissant finalement. Apothécies petites. Spermogonies reposant dans la couche des gonidies. Paraphyses lâches, grêles Spores ellipsoïdes, dioblastiques, transversalement biloculaires, incolores.

Diffère du genre précédent par une cloison transversale des spores.

Thalle blane, spores allongées oblongues. . D. cyrtilla nº 2

- gris-ceudré, spores courbées D. dimera nº 1
- brun-noir, spores droites . . . D. proteiformis nº 3

1. (152) Dimerospora dimera. (Nyl. L. S. 800.)

Syn. Biatorina cyrtella. (Kb. en. Ach.) Lichen cyrtella. (Eb. T. 2155.) Lecanora dimera. (Nyl. L. S. p. 200.) Lecidea dubitans. (Nyl. l. c. 67.)

Thalle *très-mince*, explané, parfois à peine visible, *finement fendillé*, gris cendré blanchâtre ou nul, sur protothalle blanchâtre. Apothécies *petites*, *enfoncées*, d'abord planes et entourées d'un rebord thallin, mince, rouge-brunâtre clair jusqu'au disque noirâtre, rebord plus clair ou presque concolore, de bonne heure elles deviennent convexes et immarginées. Spores 8^{ne}, très nombreuses, presque elliptiques jusqu'à allongées, ordinairement *courbées*, un peu plus grandes que dans le nº 151.

 $\it Hab$. Ecorces lisses des bois feuillus: Peupliers. C. en plaine jusqu'aux hauteurs.

2. (153) Dimerospora cyrtella. (Ach. Krb. S. L. G. 138.)

Syn. Lecidea cytella. (Ach. meth. 67.)
— anomala var. cyrtella. (Scher. p. 138 n. 121.)
Lecania cyrtella. (Kb. S. L. G. p. 190.)
Biatorina sambucina. (Kbr. Par. Lich. p. 137 n. 5.)
Biatora cyrtella. (Duby. Bot. Gal. p. 50.)

Thalle très-mince, ordinairement granuleux, poussièreux, gris-vert ou blanc-sale sur stratum plus clair. Apothécies petites, très nombreuses, serrées, brun-rougeâtre clair ou foncé, quelquefois même avec l'âge, brun-noirâtre, sans rebords. Thèques claviformes ou un peu renflées. Spores 8^{ne}, 12^{ne}, 16^{2e}, hyalines, allongées, oblongues, droites, 1septées.

Hab. Ecorces de jeunes essences feuillues de la plaine et des collines, notamment le peuplier tremble. C.

3. (154) Dimerospora proteiformis. (Mass. Schd. crit. 92.)

Syn. Biatora Rabenhorstii. (Hepp. Lichen fl. Baierm. 219.)

Patellaria — (Hepp. Fl. E. n. 25.)

Biatorina proteiformis. (Krbr. S. L. G. 139 n. 20.)

Thalle épais, tartareux, granuleux, fendillé, divisé ou poussiéreux, brun-vert sale, gris-vert jusqu'à vert-blanchâtre, sur un protothalle indistinct analogue. Apothécies petites. Disque avec un stratum d'abord plat, faiblement entouré, ensuite le plus souvent bombé, jaune-clair, brun, rouge-brunâtre jusqu'à noir mat ou pruiné. Spores 8^{ne}, allongées, droites.

Hab. Vieux murs, pierre calcaire, en plaine et en montagne assez C.

34. Rinodina. (Ach. Em. Kbr. S. L. G. p. 182.)

Thalle entièrement crustacé, aréolé, verruqueux, cortiqué d'un seul côté, blanc cendré ou obscur. Apothécies lécanorines noirâtres, à bord thallin bien distinct, au moins dans le jeune âge. Spores 8^{ne}, brunes noires, à une ou deux cloisons. Spermogonies immergées dans le thalle, légèrement proéminentes, noirâtres à l'extrémité. Stérigmates simples; spermaties courtes, droites.

1.		Thalle épais
2.	,	Thalle blanc ou blanc-cendré B. exigua nº 1 Thalle brunâtre, gris-cendré B. lecanorina nº 3
3.		Spores de couleur plus foncées au milieu qu'aux extrémités. B. Bischofii n° 4 Spores brunes claires B. confragrosa u° 2

1. (155) Rinodina exigua. (Ach. Meth. 154-1798.)

Syn. Lichen exiguus. (Sm. E. B. 1849.)
Rinodina metabolica. (E. Fr. 1846, Krb. S. L. G. p. 123.)
Parmelia exigua. (E. Fr. p. 149.
Courtoisia exigua. (Md. Conspectus (1830) 194.)

Thalle mince, blanc ou blanc-cendré, aréolé, fendillé, verruqueux ou granulé; hypothalle indistinct ou à peu près. Apothécies noir ou brun-noir, d'abord planiscules, à bord thallin concolore au thalle, entier et crénelé, mais de bonne heure refoulé par le disque, qui devient convexe et immarginé. Spores petites, brunes, 8^{ne}, ellipsoïdes, 1 septées, obtuses aux extrémités.

 Hab. De la plaine jusqu'aux hauteurs C. Sur l'écorce gerçurée de vieux arbres. C. Grunewald. (Md. Consp. 193.)

Var. β. maculiformis. (Hepp. Fl. E. nº 79.)

Presque sans thalle, Apothécies très-petites, bordées brun-noir.

Hab. Rochers siliceux. Ardennes.

Var. y. frieseana. (Duby. Bot. Gal. 502.)

Thalle *cendré-jaunâtre* ou ochracé par l'effet de son substratum; apothécies d'abord planes puis convexes, et excluant le bord thallin.

Hab. Sur vieux bois.

2. (156) Rinodina confragosa. (Ach. Krbr. S. L. G. 125.)

Syn. Lichen subfuscus. (L. sp. 1609.) Lecanora atra var. β. confragosa. (Ach. 1, lin. 343. Parmelia atra var. confragosa. (Fr. Lich. europ. p. 142.)

Thalle étendu, tartareux, verruqueux, granulé, parfois aréolé, blanchâtre ou gris-verdâtre, mouillé vert-sâle. Apothécies serrées, brun-noirâtre ou noir, nues, à rebords sessiles ou immergées avec disque élevé, noir et bord thallin persistant. Disque hyalin, entier ou rarement divisé. Spores petites, elliptiques ou allongées, biloculaires, à cloisons resserrées au milieu, brun-olive.

Hab. Rochers du grès luxembourgeois. R. Leesbach, Rhdt.

3. (157) Rinodina lecanorina. (Mass. Sched. crit. 48.)

Syn. Lichen ocellatus. (Vill. Delph. Ill. 988 t. 55.) Urccollaria ocellata. (Schær. En. p. 90 n. 10.) Psora atrovirens α. (Hepp. Eur. 418.) Thalle épais, plan, blanchâtre, jusqu'à gris-brun, tartareux, granulé, fendillé-aréolé; bord du protothalle noir, peu distinct. Apothécies difformément immergées, lécanorines, gris-cendré, quelque fois blanchâtre ou jaunâtre, amples, aréolées, planes, subverruculeuses, polygones, déchirées. Disque plan, noir, concolore au thalle, à bord subgranuleux, persistant. Spores 8ne, obtuses aux deux pôles, diablastes.

Hab. Rochers siliceux. Ruines de Beaufort. Rhdt.

4. (158) Rinodina Bischofii. (Hepp. Kbr. Prg. p. 75.) Syn. Psora Bischofii. (Hepp. Fl. Eur. 81 et 411.

Zeora lenticularis et bimarginata. (Fw. L. Fl. S. n. 45.)

Thalle mince, fendillé ou granulé, farineux-cendré ou brunâtre, souvent à peu près nul. Apothécies petites, émmergentes, d'abord planes, entourées d'un rebord thallin entier, puis ordinairement convexe, subglobuleuses ou immarginées, à disque pourpre-noirâtre, rude. Paraphyses cohérentes. Thèques claviformes, renflées. Spores 8ne, largement ellipsoïdes et très obtuses aux extrémités, à deux cloisons et de couleur plus foncée au milieu qu'aux extrémités.

Hab. Rochers calcaires et murs. R. Dolomite (Machtum), environs d'Echternach. Rhdt.

35. Lecanora. (Ach. em. Kbr. S. L. G. 138.)

Thalle uniforme, entièrement crustacé, cortiqué d'un seul côté, granulé, verruqueux, aréolé, continu ou nul, de couleur variable. La couche médulaire se compose de filaments arachnoïdes entremélés de cristaux d'oxalate de chaux et d'autres granulations. Apothécies lecanorines d'abord closes, plus tard ouvertes, petites, incolores, indivises. Spores petites, simples, hyalines, incolores, 8^{ne} ou rarement 12 à 24 par thèque. Spermogonies très variables. Spermaties surtout filiformes aussi cylindriques, ellipsoïdes; sterigmates simples.

1.	Apothécies noir foncé en dedans
2.	Thalle blanc-cendré
3.	Spores grosses 12-16 L. intumescens no 2 Spores petites moyennes 6-8

4.	Thalle brun-olive
5.	
6.	Thalle ou apothécies plus ou moins jaunâtre
7.	Thalle réagissant jaune avec la potasse
8.	. 70
9.	
10.	Apothécies couvertes d'un pruineux bleuâtre. L. sordida nº 6 Apothécies non pruineuses ou à peine concolore au thalle. 11
	Corticole, apothècies toujours pruineuses dans le jeune âge
11.	L. pallida nº 5
	Saxicole ou corticole, apothécies non pruineuses L. subfusca n° 3
12.	Argilicole. . <td< td=""></td<>
	Thalle ou apothécies plus ou moins pulvérulentes
13.	L. symmicta nº 14
	Thalle ou apothécies non pulvérulentes
14.	Saxicole, apothécies brun ou brun-noir L. cenisia nº 4 Corticole, lignicole ou saxicole, apothécies jaunes L. varia nº 12
	Thalle granuleux, verruqueux, Protothalle distinct noir
15.	L. polytropa no 11
	Thalle diffus. Protothalle indistinct blanchâtre nº 15
	(450) I (51 7 7 7 7 800)

1. (159) Lecanora atra. (Huds. eng. bot. II, 530.)

Syn. Lichen ater. (Huds. l. c.)
Lecanora pharicidea. (Fries, Lichen europ. ref. 149.)
Patellaria tephromelas. (DC. Fl. F. II, 392.)
Parmellia atra. (E. Fr. p. 141.)
Verrucaria atra. (Hoff. Fl. gr. 183.)
Courtoisia tephromelas. (Md. Conspectus 194.)

Thalle mince, blanc ou blanc-cendré, déterminé, granulé verruqueux, à granulations petites, arrondies. Apothécies nombreuses, planes ou planiuscules, souvent un peu pressées et anguleuses, à disque nu, noir foncé, concolore à l'intérieur. Bord thallin concolore au thalle, persistant, flexueux, entier ou légèrement crénelé. Paraphyses fortes, cohérentes, un peu foncées sur le sommet. Spores bordées, 8^{ne}, hyalines, simples,

ovoïdes, ellipsoïdes; stérigmates simples; spermaties aciculaires droites ou à peu près; très allongées.

Hab. Ecorce des arbres et rochers au voisinage de Diekirch.
Md. 1. c. Sichenhof Lohs. et C. sur les écorces, rochers.

Var. β. grumosa. (Pers. l. c.)
Syn. Lichen grumosus. (P. 1. c.)

Thalle épais, à granulations rugueuses informes; apothécies un peu foncées à bord *irrégulier*, *infléchi*, parfois un peu crénelé.

Hab. Avec l'espèce, murs, pierres et rochers des collines et montagues.

2. (160) Lecanora intumescens. (Rbhst. Kbr. S. L. G. 143.)

Syn. Parmelia intumescens. (Rbt. Handh. II, 1, p. 34.)
Lecanora subfusca var. β. intumescens. (Fw. I, fl. t. 325.)
Levanora cateilea. (Mass. Rich. 9.)

Thalle *très-mince*, *vernissé*, presque pileux, granulé, grisblanc, plus tard fendillé-aréolé, bordé de noir. Apothécies dispersées, d'abord plates, ensuite en forme de lentille, *brunfoncé ou brun-clair jusqu'à noir*, parfois *gris-bleuâtre pruineux*, à bord gros, *blanc pur*, *tordu*, parfois crénelé. Disque hyalin, ourlé, jaune brun à la face supérieure. Spores ovoïdes, 8^{ne}, unicellulaires, hyalines.

Hab. Ecorces de ligneux feuillus, de préférence sur sorbier, érable, tilleul des collines et des montagnes. A. C.

3. (161) Lecanora subfusca. (Ach. L. N. p. 393.)

Syn. Lichen subfuscus. (Lin. spec. 1609.) Courtoisia subfusca. (Md. Conspectus p. 194.) Parmelia subfusca. (E. Fr. p. 136.)

Thalle granulé, verruqueux ou fendillé-aréolé, inégal ou lisse, plus ou moins déterminé, blanc ou cendré-blanchâtre. Apothécies typiquement brun-roussâtre, devenant plus ou moins foncé, suivant les variétés, planes ou planiuscules, à bord thallin blanchâtre, entier ou crénelé et flexueux. Paraphyses plus ou moins cohérentes, hyalines ou brunies au sommet. Thèques claviformes. Spores 8ne, ovoïdes, ellipsoïdes, hyalines, bordées, simples, renfermant ordinairement une ou deux nucleus. Spermaties aciculaires, courbées ou flexueuses.

Hab. De la plaine jusqu'aux hauteurs, extrêmement variables et très répandu sur toute espèce de substrat. Sichenhof, Lohs.

Var. a. allophana. (Ach. Syn. 154.)

Thalle *gris-foncé*, granulé; apothécies grandes, d'un *roux obscur*, presque noirâtre, à bords grossièrement crénelé; paraphyses épaisses, articulées.

Forme a. Parisiensis. (Nyl. Lich. Eur.)

Corticole, Thalle brun-foncé jusqu'à noir.

Hab. C. sur les arbres feuillus et le bois.

Forme b. Campestris. (Schær. Spic. 391.)

Saxicole. Thalle fendillé, aréolé, disque brun foncé à bord crénelé.

'Hab. Sur les rochers et pierres siliceuses.

Var. β. rugosa. (Pers. distans Kbr. pp. Par. 78.)

Bord thallin *granulé*, *rugueux*, tout-à-fait *proéminent* et infléchi, disque jaune-clair, brun jusqu'à rouge-brun, quelquetois vert foncé, nu ou légèrement pruineux, plus tard à bord ridé, crénelé.

Hab. Corticole sur le tremble.

Var. y. detrita. (Ach. Syn. Met. 168.)

Disque des apothécies presque totalement *rongé* et *détruit*, soit par les insectes, soit le plus souvent par un petit champignon parasite.

Hab. Corticole sur diverses essences.

Var. 5. coilocarpa. (Ach. L. U. p. 393.)

Syn. Lecanora subfusca α vulgaris. (Kbr. p. p.)

Thalle mince, inégal, granuleux, ridé, gris-blanchâtre. Apothécies très-petites, planiuscules, brun-noir ou noir foncé à l'extérieur, mais toujours pâles en-dedans; spermaties très légèrement argurées. Saxicole.

Var. ϵ . glabrata. (Ach. L. U. p. 393.)

Thalle granulé, *verruqueux*, *inégal*, blanchâtre, déterminé. Apothécies *roux* ou *roux-brun*, à bord thallin entier, égalant le disque, persistant. *Saxicole*.

Hab Sur bois et écorces.

Var. Z. argentata. (Ach. L. U. p. 393.)

Thalle d'un beau blanc de lait, lisse ou légèrement rugueux. Apothécies roux-clair, à bord entier.

Hab. C. Ecorces lisses.

4. (162) Lecanora cenisia. (Ach. Univ. p. 361.)

Syn. Zoora cenisia (Krb. S. L. G. 137.)

Thalle blanchâtre. granulé, tartareux, inégal ou aréolé; protothalle blanchâtre. Apothécies sessiles, brun-livide ou noirâtre, convexiuscules, à la fin couverte d'une légère pruine cendré et munies d'un double rebord; rebord propre flexueux et rebord thallin persistant, entier ou crénelé. Spores ovoïdes, bordées, unicellulaires avec membranes grosses, hyalines, jaunâtres. Spergamonies ordinairement très-nombreuses, recourbées vers le sommet.

Hab. Rochers et pierres de l'Ardenne. R. Predigstuhl. (Kippenhof. Md.)

5. (163) Lecanora pallida. (Schreb. 1771 spic. 133.)

Syn. Lichen pallidus. (Schreb. c. c)

Parmelia pallida. (Wall. Flor. cryp. ger. p. 461.) Lecanora — (Rabenh. Handb. II, 1, p. 34.) — albella. (Ach.)

subalbella. (Nyl.)

Thalle étendu, à peu près indéterminé, très-mince, lisse, continu ou légèrement fendillé, çà et là d'un blanc plus ou moins pâle. Apothécies pâle-carné, généralement grandes, concaves ou planiuscules, distancées ou pressées et anguleuses, à disque couvert d'une pruine blanchâtre, concolore au thalle et qui disparaît en partie avec l'âge. Bord thallin proéminent, entier, parfois un peu flexueux. Paraphyses grêles, hyalines, plus ou moins cohérentes. Thèques claviformes. Spores 8^{ne}, hyalines, ovoïdes, ellipsoïdes. Stérigmates simples; spermaties aciculaires, flexueuses ou simplement courbées.

Hab. Bois feuillus et résineux, de la plaine à la hauteur C.

Var. \(\beta \). sordidescens albella. (Pers. 1794 l. c..)

Syn. Lichen albellus. (Pers in Ust. Ann. d. B. IX 181.)

Thalle crustacé, mince, lisse, blanchâtre. Apothécies disseminées, pâles ou rougeâtres, blanches pruinées. Spores grosses.

Hab. Sur l'écorce des arbres, dominant dans les expositions élevées surtout sur les résineux, notamment l'épicea.

Var. y. angulosa. (Schreb.)

Syn. Courtoisia angulosa. (Md. Conspectus 194.) Lichen angulosus. (Schub. Spic. 136.)

Apothécies en tas et par cela anguleuses arrondies, disque jaune-sâle jusqu'à brun-clair. Disque pruineux presque nu. ${\it Hab}$. Est surfout C. en plaine où il recouvre souvent tous les arbres.

6.(164) Lecanora sordida. (Pers. in. Th. An. d. Bot. VII, 26.)

Syn. Lichen sordidus. (Pers. 1. c.)
Lecanora rimosa. (Schær. Enum. 71.)
— glaucoma. (Ach. L. U. p. 302.)
Zoora glaucoma. (Fr. I. Fl. 8, 32, 31.)
— sordida. (Rbr. S. Z. G. 133.)

Thalle cendré, grisâtre, blanc ou blanc glauque, d'abord à peu près continu, puis fendillé, aréolé, verruqueux. Apothécies d'abord planiuscules et entourées d'un rebord thallin mince; très-entier; mais devenant promptement concaves et immarginées; disque carné, livide ou même noirâtre, muni souvent d'une pruine bleuâtre, ordinairement assez épaisse. Paraphyses lâchement cohérentes entre elles. Thèques clavitormes. Spores 8ne, hyalines, ellipsoïdes, petites. Stérigmates simples; spermaties aciculaires, courbées ou ovales.

Hab. Rochers, pierres, de toutes espèces, en vallée, en plaine et en montagne; est l'un des saxicoles les plus communs.

Forma typica glaucoma. (Hoff. germ. 172.)

Thalle continu. Disque concave, sombre, fortement pruiné.

Var. B. Swartzii. (Ach.)

Thalle dispersé, verruqueux-granulé, entouré d'un bord thallin épais; disque concave, fortement pruiné.

Hab. Sur bois CC.

Var. y. subcarnea. (Th. F.)

Thalle blanchâtre. Apothécies le plus souvent planes, carné-tendre, pruiné.

Hab. Rochers siliceux.

7. (165) Lecanora sambuci. (Pers. 1794. Nyl. L. sc. p. 178.)

Syn. Lichen sambuci. (Pers. 1. c.)
Lecanora scrupulosa. (E. Fr. p. 375 ph. 1831.)
Lecanora scrupulosa. (Fr. p. p. Kbr.)

Thalle très-mince, blanc cendré ou un peu foncé, finement granulé, indéterminé ou à peu près nul. Apothécies petites, souvent pruineuses, roux ou brun-roussâtre, à disque plan ou planiuscule. Bord thallin blanc plus ou moins crénelé, quelquefois un peu refoulé par le disque, mais non complètement.

Paraphyses grêles. Thèques plus ou moins renflées. Spores rarement 8^{ne}—12-32, ellipsoïdes, hyalines. Stérigmates simples; spermaties aciculaires, courbées ou flexueuses.

Hab. Ecorces lisses à la base des troncs, pins, frène, hêtre, sorbier, aulne, sureau, saule, de la plaine jusqu'en montagne. C. p. pl.

8. (166) Lecanora Hageni. (Ach. L. U. p. 367.)

Syn. Lichen Hageni. (Ach. Flk. D. L. n. 106.)

- coerulescens. (Hag. lich. prs. 69.)

- stallaris. (Lin. sp. 1611.)

Lecanora embrina. (Nyl. L. S. p. 162.)

Parmelia coerulescens. (Ach.)

- stallaris var. coerulescens. Scher. E. p. 40.)

Verrucaria coerulescens. (Hoff. germ. 2C1.)

Thalle *cendré*, blanchâtre, mince, indéterminé ou nul. Apothécies *très-petites*, souvent à peine distinctes à l'œil nu, planes ou concaves, d'ordinaire épaisses, à disque *brun-foncé* et couvert d'une *pruine blanche-bleuâtre*; bord thallin non pulvérulent, persistant, entier ou à peu près. Paraphyses cohérentes, légèrement renflées au sommet. Thèques claviformes. Spores hyalines, 8^{ne}, ellipsoïdes ou un peu oblongues. Stérigmates simples. Spermaties aciculaires courbées en cercle.

 $\it Hab$. Rochers, bois pelé, vieilles clôtures, écorces, tiges de graminées. $\it C_{ullet}$

9. (167) Lecanora dispersa. (Per. 1794 in Ust. An. de Bot. VIII 271.)

Syn. Lecanora subfusca. (Schær, Enum. pl. 75.) Patellaria dispersa. (DO. fl. F. 932.) Lecanora Flotowiana. (Krbr. L. S. G. 828.) Courtoisia dispersa. (Md. Consp. 194.)

Thalle nul ou à peu près, blanc-farineux, pulvérulent. Apothécies brun-pâle, nues ou un peu pruineuses, réunies en éparses sur la peau, souvent pressées, anguleuses. Bord thallin blanc pruineux, entier, plus ou moins refoulé à la fin, à disque nu. Paraphyses grêles, plus ou moins cohérentes. Thèques claviformes. Spores hyalines, 8ne, petites, simples, ellipsoïdes. Stérigmates simples; spermaties aciculaires, courbées.

Hab. Pierres de toutes espèces, en plaines et en collines, C. exceptionnellement sur la terre nue et l'écorce du peuplier. Murs près Dommeldange. Eich, etc. Md. 194.

10. (168) Lecanora badia. (Pers. in. Ust. An. de Bot. VIII 270.)

Syn. Lichen badius. (Pers. 1, c.)
Parmelia badia. (Ach. L. U. p. 407.)

Thalle brun-olive ou un peu cendré, brillant, carné, granulé, aréolé ou subéffiguré au bord. Apothécies pressées, brun-noir, planes ou planiuscules brillantes. Bord thallin concolore au thalle, entier ou légèrement crénelé, persistant. Paraphyses assez fortes, cohérentes, un peu brunies au sommet. Thèques légèrement renflées. Spores 8^{ne}, petites, hyalines, oblongues, fusiformes. Stérigmates simples ou à peu près; spermaties aciculaires droites.

Hab. Rochers du grès luxembourgeois, pierres, de la plaine et des hauteurs. C.

11. (169) Lecanora polytropa. (Ehr. crypt. p. 294.)

Syn. Lichen polytropus. (Eb. 1. c.)
Locidia polytropa. (Ach.)
Biatora — (Kbr. S. L. G. 295.)

Thalle granulé, verruqueux, tartareux, aréolé, jaune-clair paille, jaune-verdâtre ou blanc-jaunâtre, avec protothalle noir lorsqu'il ne manque pas. Apothécies d'abord adpressées, ensuite immergées. Disque d'abord superficiel, à bord mince, arqué, entier, plus tard convexe jusqu'à globulé. Spores 8^{ne}, moyennes, ellipsoïdes, allongées. Spermaties allongées, filiformes, arquées ou serpentiformes.

Hab. Pierres, rochers de toutes espèces, calcaire excepté: de la plaine aux collines.

12. (170) Lecanora varia. (Ehrh. Crypt. 68.)

Syn. Lichen varius. (Ehrb. I, c.)

Patellaria varia. (Hoff. pl. Lich. 23 f. 4.)

- lutescens. (DO. 334 Md. 193.)

Parmelia varia. (Wall. Comp. 453.)

Thalle aréolé, granulé, à peu près indéterminé, jauneverdâtre ou couleur de paille. Apothécies d'abord concaves, puis planes ou planiuscules, pressées, anguleuses, plus ou moins irrégulières. Bord thallin, jaune, crénelé, flexueux, persistant; disque d'abord concolore au thalle, brunit avec l'âge. Paraphyses cohérentes, parfois un peu brunies au sommet. Spores 8nº. hyalines, simples, ovoïdes, ellipsoïdes Stérigmates simples; spermaties longues, aciculaires, arquées ou flexueuses. Hab. Partout sur l'écorce des feuillus et sur vieux ouvrages en bois en plaine. C.

Var. β. ravida Th. F.

Thalle *nul* ou peu développé, apothécies régulières espacées. *Hab*. Sur les vieilles tiges de graminées. A. R.

13. (171) Lecanora sulphurea. (Hoff. enum. 325.)

Syn. Lichen sulphureus. (Heff. enum. 325.)

Verrucaria sulphurosa. (Heff. pl. Lich. t. 1153.)

Patellaria — (DC. Fl. f. II, 354.)

Thalle très épais, jaune-soufré sâle ou verdâtre, aréolé. Aréoles grandes, gonflées, rugueuses, granulées à la surface, nettement déterminées. Apothécies d'abord enfoncées dans le thalle, puis émergées, à disque plan ou convexe, difformes, subpruineuses, un peu olivâtre ou le plus souvent noir-foncé, concolore en dedans; bord thallin mince, promptement refoulé. Paraphyses cohérentes. Thèques claviformes. Spores 8ne, hyalines, ellipsoïdes. Stérigmates simples; spermaties aciculaires, courbées.

 Hab. Sur les grès, vieilles tuiles et ardoises des toits entre Clausen et Neudorf. Md. Consp. 192. C. en Ardennes.

14. (172) Lecanora symmicta. (Ach. syn. p. 340.)

Syn. Lecanora varia, v. Symmicta. (Ach. L. U. p. 379.) Lecidia symmicta. (Ach. Syn. p. 136.) Biatora — (Fr.) Lecanora symmicta. (Nyl. L. sc. p. 163.) Parmelia varia var. symmicta. (E. Fr. Lich. Eur. p. 156.)

Thalle mince, sublépreux, finement granulé ou aréolé, d'un vert jaunâtre ou couleur de soufre, plus ou moins pulvérulent, parfois à peu près nul. Apothécies pâles ou jaunâtre, subglobuleuses, pressées, confluentes, irrégulières. Bord thallin entièrement refoulé. Paraphyses cohérentes. Spores 8^{ne}, hyalines, ellipsoïdes, étroites. Stérigmates simples; spermaties oblongues, aciculaires, arquées ou flexueuses.

Hab. Bois et écorces, C. sur les écailles des cônes du pin sylvestre — dont on a fait la variété strobilina.

15. (173) Lecanora effusa. (Pers. Awd. in Rbh. L. 32.)

Syn. Patellaria lutescens. (DC, Md. Consp. 192.) Verrucaria effusa. (Pers.) Lecanota hypophoïdes. (Nyl.) Thalle diffus, finement granulé ou verruqueux gris-jaune, manquant parfois, sur hypothalle indistinct. Apothécies sessiles, avec disque rose-carné jusqu'à rouge-foncé brunâtre, plates ou légèrement voutées sur les bords longitudinallement-dentellés, persistant. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, hyalines, presque de moyenne grosseur, droites ou très courbées. Spermaties allongées, courbées, souvent falciformes, pointues aux deux bouts.

Hab. Ecorces, de préférence du pin sylvestre, arbres écorcés et sur bois. Généralement répandue. Md.

36. Ochrolechia. (Massal. Rich. p. 50.)

Thalle très épais, entièrement crustacé, cortiqué d'un seul côté, granulé, verruqueux, aréolé, continu ou nul, de couleur variable, très longuement scutelé. Apothécies grandes, planes. Spores hyalines, 8^{ne}, très-grandes, simples, entourés d'une peau souvent composée de plusieurs couches (Episporum) et pour cela difficile à étudier au microscope. Spermogonies verruciformes, formées de petits points jaune, fins, immersées. Sterigmates entremêlées de minces filaments allongés et renferment en simples sterigmies des speromanies droites, cylindriques droites.

1. (174) Ochrolechia tartarea. (L. spec. n. 1608.)

Syn. Lichen tartareus. (L. l. c.)
Parmelia tartarea. (E. Fr. p. 135.)
Lecanora — (Ach. L. U. p. 571.)

Thalle très-épais, tartaré, tendre, grisâtre ou blanchâtre, composé de granulations agglomérées, très inégales, souvent pulvérulentes. Apothécies grandes, planes ou planiuscules, tartarées, à disque nu. Bord thallin, persistant, épais, fluxueux, non proéminent, d'abord entier, puis grossièrement granulé, crénelé, Paraphyses grêles, flexueuses, lâchement cohérentes entre elles. Thèques renflées. Spores 8ne, hyalines, simples, ellipsoïdes, très-grandes. Spermogonies verrueiformes; stérigmates simples ou un peu rameux, mais non articulés, entremêlés de minces filaments, allongés. Spermaties droites, cylindriques ou brièvement aciculaires.

Hab. Terres, troncs, pierres et rochers de la haute Ardenne, entre Michelau et Erpeldange. Rs.

1. | Croûte très-épaisse, tartarée 0 tartarea nº 1 — d'épaisseur variable 0 palluda nº 2

2. (175) Ochrolechia pallescens. (L. sp. n. 1608.)

Syn. Lichen pallescens. (L. l. c.)

Parmelia — (Kbr. S. L. G. 149.)

Lecanora — (E. Fries. p. 152.)

— parella. (Ach. L. U. p. 370.)

Thalle blanc-sale ou cendré-grisâtre jusqu'à gris-verdâtre, d'épaisseur variable, granulé, verruqueux, à granulations grosses, irrégulières, ou simplement fendillé, aréolé. Apothécies grosses, planes ou concaves, quelquefois comme entassées les unes sur les autres, à bord entier, épais, proéminent et rugueux; pâles, mais recouvertes d'une pruine blanche, concolore au thalle. Paraphyses minces, flexueuses, lâchement cohérentes. Thèques renflées. Spores 8ne, hyalines, grandes, ellipsoïdes ou subglobuleuses. Stérigmates simples ou un peu rameux, mais sans articulations, entremêlés de minces filaments, allongés. Spermaties droites, cylindriques ou brièvement aciculaires.

Hab. Terres et rochers non calcaires. C. par place de la plaine jusqu'à la hauteur.

Var. β. Corticola. (Oliv. Fl. L. O. p. 140.)

Thalle mince, d'un beau blanc.

Hab. Ecorces d'ormes, de hêtres, etc., de la plaine à la hauteur.

Var. y parella. (Lin. Mant. 138.)

Syn. Varicolaria alba-flavescens. (DC. Md. Consp. 190.) Parmelia parella. (Sch. Spic. 398.)

Croûte épaisse, farineuse, tartareuse, fendillée aréolée, disque concave, granuleux, verruqueux, pruineux.

Hab. Ecorces de chêne, Grevels, Heisdorf. Md. Cons. 193.

37. Icmadophila. (Th. Fr. Lich. Scand. p. 300.)

Thalle étendu, uniforme, cortiqué d'un seul côté sur hypotalle blanc. Gonidies très-petites. Apothécies cupulaires, biatorines ou lecanorines, d'abord closes, à bord double avec un mince excipule tallin. Spores 8^{ne}, hyalines, fusiformes, biloculaires. Spermogonies très rares

incluses dans l'ouverture concolore des granules thallines. Stérigmates articulées.

1. (176) Icmadophila æruginosa. (Scop. Car. e. d. I. 78, 1852.)

Syn. Lichen icmadophilus. (L. fil. sup. 450.) 1)
Lichen elveloides. (Web. spic. 186.)
Baeomyces ærnginosus. (DC. Fl. F. II, 343.)
Tupia rosea. (Md. Consp. p. 111 1830.)
Biatora icmadophila. (Fr. L. Europ. p. 258.)
Baeomyces — (Nyl. Syn. p. 183.)
Lecidia — (Ach. meth.)
Ziora — (Flr. L. Fl. S. 32.)

Thalle étendu, gris-vert ou presque vert-glauque ou blanchâtre, granulé, poussiéreux, presque toujours bordé d'un protothalle plus clair. Apothécies rouge-carné, sessiles, avec l'âge, sêches brun ou brunâtre, élevées. Disque plat ou légèrement vouté, disparaissant de suite. Spores 8^{ne}, subfusiformes, uniseptées, hyalines, diblastes. Spermaties légèrement renflées aux extrémités.

Hab. Mousses, déchéts de végétaux, souches mortes en décomposition, lieux humides, terrains tourbeux rarement saxicole R. en plaine.
Kayl. Beaufort Weiler. Md. C. en montagne.

38. Hæmatomma. (Mass. Rich. p. 32 n. 49.)

Thalle épais, étendu, granulé-poussièreux ou tartareux, parfois aréolé, cortiqué en dessus. Apothécies

1) Genre créé par L. Md. et publié en 183(l. c. p. 183 ci-avant. TRIBUS IV. — TUPIACEÆ. (L. Md. Conspectus Floræ crytogamicae. Magni Ducatus Luxemburgensis p. 191.)

Crusta granulata; receptacula subturbinata sessilia.

GENUS VI. - TUPIA. (L. Md. 1, c.)

Receptacula fungosa subturbinata sessilia varios modo rupta, substantiam roseam homogenicam emittentia.

Tupia rosea. Crusta pallescente æruginosa, receptaculo luride rosea, adfixa, subturbinata, depressiuscula.

β. spagnicola.

Syn. Lichen ericetorum var. β. Lin. sp. 1608.

γ. rupicola.

Syn. Merat Fl. des environs de Paris.

δ. truncicola.

Syn. Lichen icmadophila. (L. fil. sup. 450.)

ε æruginosa.

Syn. Bacomyces æruginosa. (DC. Fl. Gall. II, 348.)

ζ, elveloides.

Syn. Lichen elveloides. (Web. spic. 186.)

Ad terram, rupes, truncos, spagna prope Befort, Keyl, Weiler, etc.

rougeâtre, encastrées, d'abord ponctiformes, fermées puis ouvertes; protothalle bordé. Spores 8^{ne}, hyalines, élancées, en massue, même aciculaires divisées dans un sens, courbées, quatri ou pluripartites, capillacées. Stérigmates simples. Spermaties allongées, droites; stérigmies simples.

1. (177) Hæmatomma ventosum. (L. sp. 1607.)

Syn. Lichen ventosus. (Lin. l. c.)
Lecanora ventosa. (Ach. L. Univ. p. 392.)
Parmelia ventosa. (Fr. L. E. 153.)
Patellaria — (DC. fl. F. II, 354.)

Thalle épais, tartareux, verruqueux, profondément ridéaréolé, fauve-verdâtre, sur protothalle blanchâtre. Apothécies nombreuses, grosses, adpressées, peltées jusqu'à immergées, rouge-sang opaque avec bord entier, le plus souvent contourné. Disque rouge-sang opaque, plat ou légèrement bombé et bord plus clair, très mince, presque déliquescent. Spores pluridivisées, aciculaires, le plus souvent recourbées.

Hab. Rochers sabloneux près Beaufort. R. Md. Consp. p. 193.

2. (178) Hæmatomma coccineum. (Krbr. S. L. E. p. 153.)

Syn. Lichen hæmatomma. (Ehrh. in. Hæm. Magaz. 1796. 285.)
Hæmatomma vulgare. (Mass. Ric. Lerch. 32.)
Parmelia hæmatomma. (Fr. L. U. 154.)
Lecanora — (Schr. En. 84.)

Thalle souvent très étalé, effusé, tartareo-farineux, jaune-soufre pâle ou blanchâtre, protothalle fibrilleux, blanc. Apothécies petites, éparpillées, quelquefois réunies, immergées rouge-écarlate vif, rouge-sang ou rouge brique, à bord poussiéreux, presque invisible sous la forme d'une ligne jaune. Spores longues, fusiformes ou aciculaires très pluridivisées.

Hab. Rochers sabloneux, caché le plus souvent à la base de la plaine et des collines, par ci par là arboricole, de préférence sur hêtre, Md.

39. Aspicilia. (Mass. emend. Krb. S. L. G. 158.)

Thalle plus ou moins étendu, aréolé ou verruqueux. Apothécies plus ou moins étalées, enfoncées dans le thalle sessiles, zeorines, d'abord closes, ensuite urcéo-

lées entourées d'une excipule double, l'intérieur thallodique presque déliquescent, diversement bordées. Gonidies solitaires, vert-pâle avec peau rude. Spermaties fibrilaires, droites, sur sterigmies simples. Spores simples, monoblastes, hyalines plus ou moins éllipsoïdes.

1		urcéolées, enfoncées dans le thalle		
4.	Apothécies	enfoncées dans le thalle		2
- 1		pruineuses		
2.	_	noires A. gibosa	\mathbf{n}°	2
		noires foncées A. cinerea	n°	3

1. (179) Aspicilia calcarea. (L. sp. 1607.)

Syn. Lichen calcareus. (L. l. c.)
Urceolaria calcarea. (Ach. L. U. p. 340.)
Parmelia calcarea. (E. F. p. 187.)
Lecanora cinerea et calcarea. (Nyl. L. sc. p. 154.)
-- calcarea. (Th. F. p. 274.)

Thalle blanc-crétacé ou cendré, lisse, continu ou fendillé aréolé, à aréoles plans. Hypothalle pâle, souvent peu visible. Apothécies petites, enfoncées dans le thalle, d'abord verruciformes, puis souvent urcéolées, plus ou moins dilatées, presque toujours angulcuses, pruincuses. Paraphyses serrées, gélatineuses, souvent un peu brunies au sommet. Thèques claviformes, cendrées, renflées. Spores grosses, à 2, 4 ou 6, très rarement 8, hyalines, subglobulcuses ou largement ellipsoïdes, souvent un peu anguleuses par l'effet de leur mutuelle pression. Stérigmates simples. Spormaties aciculaires, droites.

Hab. Murs, tuiles, pierres calcaires, rarement sur d'autres pierres, la terre et le bois de la plaine et des hauteurs. C.

Var. β. farinosa. (Flk. in Bot. Mag. 1810-125.)

Thalle entièrement *pulvérulent* et *farineux*. Apothécies *très-petites*, à bord farineux.

Hαb. Avec l'espèce.

Var. γ. contorta. (Urc. contorta Flk. D. L. n. 30.) Syn. Urceolaria contorta. (Flk. D. L. n. 30.)

Aréoles thallins blancs ou grisâtres, petits, distincts, complètement aplanis ou légèrement relevés autour des apothécies, souvent un peu figurés au bord.

Hab. Avec l'espèce.

Var. 5. Hoffmanni. (Ach. Sm. engl. bot. t. 1940.)

Thalle presque en un tenant, gris-verdâtre. Apothécies plus grosses, plus proéminentes et devenant presque toujours attachées au bord.

Var. ε. concentrica. (Th. F. p. 632.)

Thalle mince, blanc ou blanchâtre. Apothécies non fermées et concolores en dedans.

Hab. Grès, calcaires etc. C.

2. (180) Aspicillia gibbosa. (Kbr. S. L. G. 163.)

Syn. Urceolaria gibbosa. (Ach. Syn. p. 169.)
Pachyospora occellata. (Mass. Rich. 44.)
Lecanora gibbosa. (Th. Fr. L. Scan. p. 276.)

Thalle tartaré, assez épais, blanc cendré ou cendré-grisâtre, aréolé-verruqueux; aréoles gonflés, élevés au milieu et portant pour la plupart chacun une apothécie. Apothécies urcéolées, à disque noir, nu. Bord thallin infléchi, persistant. Paraphyses serrées, gélatineuses, souvent un peu brunies au sommet. Thèques renflées, claviformes. Spores grandes, 4 à 8 par thèque, globuleuses ou globuleuses-ellipsoïdes, hyalines. Stérigmates simples; spermaties aciculaires droites.

Hab. Sur les schistes ardennais, jamais sur le calcaire. C. C. en Ardennes.

Var. β. sylvatica. (Zwackh.)

Syn. Aspicilla fusca. (Nyl. L. Sc. p. 154)

Thalle mince, noir-verdâtre ou plombé, fendillé, aréolé, plan; apothécies immergées à ouverture large ou ponctiforme. Hab Avec l'espèce.

3 (181) Aspicillia cinerea. (L. Mant. 132.)

Syn. Lichen cinereus. (Lin. 1. c.)
Urceolaria cinerea. (Ach. L. U. p. 330.)
Parmelia — (E. Fr. 142.)

Thalle cendré ou un peu obscur, lisse, fendillé aréolé, à aréoles plans; lypothalle noir. Apothécies urcéolées, noir foncé, páles à l'intérieur, souvent anguleuses ou même un peu confluentes dans le principe, enfoncées, plus tard exsertes, avec disque plat, noir. Bord thallin, assez épais, entier, proéminent et persistant. Paraphyses grêles, cohérentes, un peu brunies au sommet. Thèques claviformes. Spores 8ne, hyalines, simples, subellipsoïdes, généralement plus petites que dans les deux

espèces précédentes. Stérigmates simples; spermaties aciculaires, droites.

Hab. Sur les grès, pierres non calcaires de la plaine jusqu'aux hauteurs C. exceptionnellement sur bois.

Sectio III. — GYALECTÆ. (Ach.)

Thalle crustacé. Apothécies urcéolées avec un excipulum céracé propre. Spores fusiformes.

40. Phialopsis. (Kbr. S. L. G. 169.)

Thalle crustacé-aréolé, avec un excipulum propre, interne, céracé, etc. Apothécies urcéolées, complètement entourées de thallodes propres, extérieures. Spores hyalines, parallèlement, quatripartites.

1. (182) Phialopsis rubra. (Hoffmann: Kbr. l. c. 170.)

Syn. Lichen ruber. (Ach. Sch. Bch.)
Patellaria rubra. (Hoff. pl. Lich. 1, 87.)
Parmelia rubra. (E. Fr. L. E. 134.)
Lecanora — (Ach. L. U. 380.)
Courtoisea rubra. (Md. Consp. 193.)
Gyalecta rubra. (Ph. Fr. L. c.)
Hæmatomma rubra. (A. H. Ober. Flora p. 166.)

Thalle mince, lépreux, presque cartillagineux, blanc lacté, plus tard graveleux, granuleux, gris-blanchâtre. Apothécies sessiles, le plus souvent très nombreuses, souvent serrées ensemble, d'un beau rouge ou rosé, concaves urcéolées, avec disque concave rouge-brun jusqu'à rouge-sang, parfois mince à bord interflexé, pruineux, crénelé ou granuleux-denté. Paraphyses lâchement cohérentes, à extrémités renflées et souvent un peu brunes. Spores 8^{ne}, hyalines, allongées, quadricellulaires, fusiformes, obtuses, 3septées, les deux pôles arrondis.

Hab. Sur l'écorce des troncs de vieux arbres feuillus, noyer et autres aux environs de Diekirch, Ettelbruck, passant de là sur le pommier et la mousse. (Md. l. c.)

41. Gyalceta. (Ach. em. Krbr. S. L. G. 170.)

Thalle crustacé, très-mince, souvent à peu près nul. Apothécies carné-jaunâtre ou rougeâtre, planes ou concaves urcéolées, hyalines à l'intérieur et *légèrement* céracé. Spores hyalines, fusiformes ou un peu ellipsoïdes, diversement cloisonnées, d'abord 4partites, ensuite pluripartites, jamais simples à l'état adulte. Stérigmates simples; spermaties petites, droites.

1. (183) Gyalecta cupularis. (Ehr. Beiträge, IV, 45.)

Syn. Lichen marmoreus. (Eb. 1. 739.)
Patellaria cupularis. (DC, Fr. f. p. 357.)
Lecanora cupularis. (Duby, Bot. Gall. 665.)
Lecidia cupularis. (Ach. Meth. p. 46.)

Thalle *mince*, sublépreux, continu, *cendré-verdâtre*, quelquefois même un *peu rougeâtre*. Apothécies *superficielles*, (non enfoncées dans la pierre), *concaves*, *urcéolées*, entourées d'un rebord propre blanchâtre, entier, rugueux ou plissé. Disque *carné* ou *jaune-rougcâtre*. Paraphyses grêles. Thèques cylindriques, allongées. Spores 8^{ne}, hyalines, ovoïdes, ellipsoïdes, d'abord 3septées, puis *murales*. Spermaties petites, droites; stérigmates simples.

Hab. Rochers calcaires, dolomitiques des collines, etc. a. C.

2. (184) Gyalecta truncigena. (Ach. L. U. 152.)

Syn. Lecidia truncigena. (Nyl. p. 112.) Bacidia abstrusa. (Kbr. S. L. G. 187.) Patellaria abstrusa. (Wallr Fl. Gr. I p. 381.

Thalle très-mince, cendré ou cendré-verdâtre, lépreux ou à peu près nul, poussièreux, granulé, gris-brun, devenant gris-verdâtre dans l'herbier. Apothécies très-petites, éparses, concaves, urcéolées, parfois semi-immergées, pâles ou blanc-jaunâtre, protothalle mince-blanchâtre. Paraphyses grêles. Thèques cylindriques. Spores 8^{ne}, hyalines, oblongues-fusiformes, 3, 5 cloisonnées, quelque fois murales. Spermaties petites, droites; stérigmates simples.

Hab. Sur les écorces gerçurées, chênes, saules, érables, peupliers, etc. R.

42. Thelotrema. (Ach. meth. 1307.)

Thalle urcéolé enfoncé, plus tard discoïde élargi avec excipulum propre, céracé, d'abord complètement recouvert par la croûte verruqueuse, se voûtant audessus d'elle, puis lacéré et ouverte au sommet par un pore ayant l'aspect d'une verrue. Spores hyalines, fusiformes allongées, pluripatrites dans les deux dimensions.

1. (185) Thelotrema lepadinum. (Ach. Lich. Univ. p. 102.)

Syn. Lichen lepadiuus. (Ach. l. c.)
Volvaria lepadina (DC. Mass. Ric. p. 141.)
Authrocarpum inclusum. (Schr.)

Thalle crustacé blanchâtre, continu, lisse ou légèrement rugueux, à peu près indéterminé. Apothécies noir ou brunnoir, pruineuses, enfoncées dans le thalle et pourvues d'une double bordure très-distincte: l'une intérieure (bordure propre), mince, d'abord fermée au sommet, puis lacérée et ouverte; l'autre (bordure thalline) extérieure, plus épaisse et ayant l'aspect d'une verrue ouverte au sommet. Gélatine hyméniale nulle. Paraphyses grêles, filiformes Thèques allongées, atténuées à la base. Spores 4 à 8 par thèques, fusiformes, allongées, murales.

Hab. Ecorces des sapins, de préférence de l'épicea en montagne. C.

Sectio IV. - URCEOLARIÆ.

43. Urceolaria. (Ach. em. Krbr. S. L. G. 168.)

Thalle crustacé granulé, aréolé ou verruqueux, gris cendré ou blanchâtre. Apothécies urcéolées, entourées d'une double bordure, l'une intérieure, de la nature de l'apothécie, l'autre extérieure, formée de la substance du thalle, à bord rugueux, entier ou crénelé. Spores 4 à 8 par thèque, fusiformes-ellipsoïdes, brunies et murales avec l'âge. Stérigmates un peu rameuses, mais sans articulations; spermaties cylindriques, droites.

1. 186. Urceolaria scruposa. (Lin. Mant. 231.)

Syn. Lichen scruposus. (L. l. c.)
Parmelia scruposa. (Ach. L. U. p. 538.)

Thalle assez épais, cendré foncé ou blanchâtre, fendillé aréolé, granulé ou même pulvérulent à la superficie. Apothécies noir, nues ou légèrement pruineuses, enfoncées dans le thalle et à ouverture tantôt punctiformes, tantôt atteignant jusqu'à 5 mm. de diamètre. Paraphyses grêles. Thèques allongés cylindriques. Spores ellipsoïdes-oblongues, atténué s aux extrémités, 4 à 6 par thèque, rarement 8; d'abord hyalines à 3 ou 4 cloisons, puis devenant noirâtres et murales.

 $\it Hab$. De la plaine à la montagne CC. Pierres, rochers, aussi sur mousses et bois.

Var. β. bryophilla. (Ehrh. crypt. 236.)

Syn. Lichon bryophillus. (Ehr. l. c.)

Patellaria muscorum. (DC. Fl. F. II. 372. Md. C. 192.)

Thalle *mince*, plutôt rugueux que granulé, parfois à peu près nul; Apothécies *petites*, à bord thallin proéminent.

IIab. Sur les mousses, autres lichens, tiges de graminées, terre, murs, etc. des collines jusqu'en montagne.

Var. y. albissema. (Ach. l. c.)

Syn. Urceolaria gypsacea. (Ach. syn. p. 142 p. p.)

Thalle blanc, à surface pulvérulente. Apothécies enfoncées.

Hab. Rochers, pierres, terres sablonneuses et même les vieux bois, recouverts de terre. C.

Var. S. contorta. (DC. Fl. f. II, p. 570.)

Syn. Verrucaria contorta. (Hoff. Pl. Lichen. t. 22, f. 1, 4. Urceolaria contorta. (Schær. Enu. 91.)

Aréoles thallines *blanc* ou *grisâtre*, petites, *distinctes*, complètement aplanies ou légèrement relevées autour des apothècies; souvent un peu figurés au bord.

Hab. Rochers, pierres calcaires, sablonneuses, de la région champêtre. Kreschelhèd (Diekirch) (Md. Consp. 194.)

Var. E. tessellata. (DC. Fl. fr. II, p. 371.)

Syn. Verrucaria tessellata. (Hoff. D. Fl. 11, 185.

Thalle fendillé aréolé. Apothécies à une aréole solitaire, blanc-jaunâtre sale.

Hab. Rochers calcaires. Environs d'Echternach. Rhdt.

Var. ζ. opeographoïdes. (DC. Fl. fr. II, 371.)

Syn. Umbilicaria opeographica. (DC. 1. c.)

Thalle assez épais, arrondi-limité, aréolé, gris-cendre.

Hab. Arbres et rochers parmi d'autres lichens. Md. C. 195.

FAMILLE X. — PERTUSARIEÆ.

Thalle crustacé. Disque ponctiforme, rarement amplié disciforme. Hymenium mou. Fils flacides, enchevetrés, différemment branchus ou arqués.

44. Phlyctis. (Wallr. Naturgeschichte 553.)

Thalle mince, verruqueux, souvent poussiéreux. Apothécies d'abord entièrement enfoncées dans les verrues du thalle, ensuite faisant sailli avec un exipulum se déchirant irrégulièrement au vertex ou tombant en poussière. Spores ovoïdes, allongées, hyalines ou légèrement colorées, uniformes, pluridivisées.

1. (187) Phlyctis argena. (Wall. Flor. cry Germ. I, p. 466.) Syn. Lecidea argena. (Ach. Syn. p. 47.)

Thellotrema variolarioides. (Ach. Syn. pp.)

Thalle mince, d'abord cohérent, presque articulé, puis finement fendillé jusqu'à granuleux-lépreux, blanchâtre ou grisbleuâtre sur hypothalle blanchâtre. Apothécies petites avec disque noirâtre, nues ou bleu-gris pruineux, concaves, isolées ou à plusieurs enfoncées dans des sorédies grosses, peu proéminentes, irrégulières, déchirant les verrues du thalle et qui les bordent ou les enferment en entier. Spores grandes, d'ordinaire à 2 plus rarement à 3, 4 hyalines, munies aux deux bouts de pointes hyalines.

Hab. Ecorces lisses, de préférence de feuillus; hêtres, charmes, tilleuls, érables dans toute la région.

45. Pertusaria. (DC. Fl. F. II, 319.)

Apothécies disciformes, ouvertes et entourées du disque ponctiforme, enfoncées dans le protothalle verruqueux. Spores *entières*, hyalines, le plus souvent entourées d'un épispore épais, parfois à peau plurostraté.

1.	Spores 1 à 2 par thèque 3 Spores 4 à 8 par thèque 2
2.	Verrues thallines sublécanorines, fortement déprimées P. Wulfenii n° 6 Verrues thallines non déprimées au sommet P. leioplaca n° 3
3.	Thalle papilleux ou isidioïde
4.	$\begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$
5.	Verrues enfoncées dans le thalle P. conglobata nº 5 Verrues non enfoncées dans le thalle 6
6.	Verrues fertiles très pulvérulentes P. multipunctata nº 4 Verrues fertiles non pulvérulentes

1. (188) Pertusaria corallina. (Th. Fr. p. 319.)

Syn. Lichen corallinus. (L. Mant. I, 131.)
Isidium corallinum. (Ach. L. U. p. 575.)
Lecanora rimosa. (Oed. fl. Dan. III, c. 418 f. 3.)

Thalle blane ou blane-cendré, épais, largement étendu, effusé, irrégulièrement brisé et fendillé, couvert d'une épaisse couche de petites papilles moins inégales, concolores au thalle, arrondies, simples ou rameuses. Verrues thallines assez grosses, élevées, pulvérulentes, irrégulières et aplanies au sommet, renfermant une ou deux apothécies à disque carné, mais recouvert par la pruine des verrues. Thèques cylindriques, atténuées à la base. Spores ellipsoïdes ou oblongues, une à deux par thèque.

Hab. Rochers des hauteurs. R. Wolfsschlucht, Berdorf. Rdt.

2. (189) Pertusaria communis. (DC. Fl. F. II, p. 320.)

Syn. Lichen pertusus. (Lin. Mant. p. 131.)
Variolaria communis. (Ach. syn. 131 pp.)
Porina pertusa. (Ach. L. U. p. 308.)

Thalle glauque, blanchâtre ou cendré-verdâtre, rugueux, inégal, fendillé, déterminé par une zône hypothalline blanchâtre, le plus souvent visible, presque entièrement couvert de grosses verrues concolores, pressées arrondies, renfermant deux ou cinq apothécies qui se manifestent intérieurement chacune par un petit ostiole pyriforme, noirâtre. Thèques cylindriques, légèrement atténuées à la base. Spores oblongues ou ellipsoïdes, très-grandes, une ou deux par thèque, et, dans ce dernier cas disposés sur un seul rang.

Hab. C. sur le tronc des arbres de la plaine et des hauteurs. Sur les pins à Walhausen. Rs.

Var. β. areolata. (F. Lich. Eurp.)

Syn. P. rupertis. (DC. 1. c.)

Thalle le plus souvent bien développé. Disque d'ordinaire plus clair.

Hab. Pierres des côtes et des collines de terrains primaires. C.Schuttbourg. Rs.

Var. y. variolosa. (Schær. En. 229.)

Thalle presque toujours stérile, émettant d'ordinaire de nombreuses sorédies.

Hab. Avec β.

Var. S. sordeosa. (Nyl. L. sc. p. 177.)

Thalle et verrues converties en une poussière blanche farineuse, très pulvérulentes.

Hab. Bois et écorces fissurés, avec l'espèce.

Var. E. discordea. (Per. Schr. L. H. 597.)

Svu. Variolaria amara. (Ach.)

Thalle verruqueux-inégal, blanc ou gris, à sorédies blanchâtres, grises, avec bord blanc-bleuâtre, poussièreux, presque volvaire.

Hab. Arbres feuillus, hêtres, aulnes, cerisiers.

Var. Z. coccodes. (Nyl. L. sc. p. 178.)

Syn. Pertusaria ceutocarpa. (N. 1 c.)

lsidium coccodes. (Ach. L. univ. p. 578.

Thalle gris-cendré sale, souvent brunâtre poussièreux, borde de noir, garni de protuberences isidioïdes.

Hab. Arbres feuillus.

3. (190) Pertusaria leioplaca. (Ach. L. uni. 309 t. 7, f. 2.)

Syn. Porina leioplaca. (Schær. En. 230.)

Endocarpon verrucosum et pyrenosphorum. (Wall. Comp. Fl. cryp. 312.)

Thalle mince blanchâtre ou blanc jaunâtre, lisse, continu, légèrement fendillé. Verrues tertiles, petites, assez régulières, lisses, oblongues, à peine déprimées au sommet, un peu espacées, et pourvues d'un seul ostiole (rarement deux ou trois) obscur ou incolore, parfois même peu distinct. Thèques cylindriques, atténuées à la base. Spores 4 à 8 par thèque, hyalines, simples, oblongues ou ellipsoïdes, disposées en un seul rang dans les thèques.

Hab. C. Sur les arbres feuillus plus rarement sur les résineux de la plaine à la hauteur.

4. (191) Pertusaria multipunctata. (Nyl. L. Sc. p. 170.) Syn. Variolaria multipuncta. (Ach. L. U. p. 321.)

Thalle blanc ou blanc-cendré, composé de petites granulations irrégulières, planes ou arrondies, lisses. Verrues fertiles éparses, élevées, couvertes d'une épaisse couche blanche-farineuse, très-pulvérulente. Apothécies petites, solitaires, ou plus rarement deux ou trois par verrues, carnées et couvertes d'une épaisse pruine blanche-farineuse ou un peu bleuâtre. Thèques renflées. Spores solitaires, grandes, oblongues ou oblongues allongées, étroites.

Hab. Ecorces diverses: hêtres, charmes, cerisiers. C.

Var. β. amara. (Nyl. in. Flor. 1873)

Thalle et verrues entièrement pulvérulents, à saveur trèsamère, presque toujours stérile. C.

Hab. Avec l'espèce principalement sur le charme.

5. (192) Pertusaria conglobata. (Th. F. l. c. p. 321.) Syn. Variolaria conglobata. (Ach. Syn. p. 132.)

Thalle blane-grisátre, quelquefois légèrement pulvérulent, épais, profondément fendillé, composé de granulations grossières, planes ou subarrondies, et formant par leur réunion des aréoles très-irrégulières, plus ou moins étendues et à superficie plane ou concave. Apothécies concolores au thalle ou un peu carnées, enfoncées dans le thalle et légèrement proéminentes, ordinairement peu nombreuses, réunies 3 à 4 par verrue fertile. Thèques cylindriques. Spores hyalines, oblongues ou allongées, une ou deux par thèque.

Hab. Sur les vieilles ardoises des toitures à carreaux. AC, par place.

6. (193) Pertusaria Wulfenii 1805. (DC. Fl. f. II, p. 320) Syn Lichen bymenium. (E. B. I 1731.) Porina fallax, 1814. (Ach. L. U. p. 810.)

Pertursaria communis, var. fallax. (Scher. En. p. 229.) Metaleuca Duby. (Bot. Gall. 673.)

Thalle blanc-cendré ou un peu jaunâtre, plissé, rugueux ou fendillé, généralement déterminé par une ligne hypothalline noirâtre. Verrues fertiles, nombreuses, pressées, irrégulièrement déprimées et déformées au sommet. Ostioles, presque tous confluents, forment au sommet des verrues une large ouverture, que leur donne un aspect lécanoriforme. Disque noirâtre, à bord granulé, crénelé. Thèques renflées. Spores ellipsoïdes ou oblongues; 8 ou plus rarement 6 à 7 par thèque, disposées sans ordre.

Hab. Sur les écorces rugueuses, orme, chêne, C.

Var. B. lutescens. (Hoff. in Olv. Fl. O. p. 170.)

Syn. Lepra lutescens. (Hoff. l. c.) Verrucaria lutescens. (Th. F.)

Thalle poussiéreux, jaune-vert avec de nombreuses sorédies de la même couleur. Apothécies rares avec disque élurgi et bord épais.

Hab. Sur chênes. R.

7. (194) Pertusaria melaleuca. (Duby. Bot. gal. p. 673.)

Syn. Protunari Wulfenni var. decipiens. (Fr. L. E. 424.)

— pustulata. (Ang. Cat. p. 113.)

Thalle blanc-glauque ou cendré, même quelque fois subcontinu, mais plus généralement subfendillé ou même granulé
cà et là. Verrues fertiles, petites, déprimées au sommet, agglomérées, confluentes et parfois même très-irrégulières à la fin.
A l'état parfait les ostioles sont confluents, à bord lacéré,
fluxueux, irrégulier, et donnent ainsi aux verrues un aspect
lécanoriforme qui rappelle en petit le P. Wulfenii. Ceux qui sont
moins avancés, apparaissent ponetiformes ou rimiformes, tantôt
solitaires, tantôt deux ou plus rarement trois au sommet de
la verrue, et séparés par une mince cloison. Thèques cylindriques, atténuées à la base. Spores oblongues ou ellipsoïdes,
2 à 3 par thèque et disposées sur un seul rang.

Hab. Ecorces diverses, surtout le hêtre dans les forêts aux environs d'Echternach. Rhdt. AR.

Var. β . glabrata. (Garov. aglio in Olv. Fl. O. p. 171.)

Thalle très *lisse*, brillant, cendrillé, continu ou à peine fendillé. Verrues fertiles, régulières, moins ouvertes que dans le type, jamais confluentes et parfaitement distinctes par suite de leur élégance.

Hab. Sur le hêtre avec l'espèce. R.

46. Dictyoblastus. (Trev. Spigl. c. Pagl. p. 14.)

Fruit à endigome céracé propre, immergé dans les tubercules du thalle; disque fructifère, punctiforme. Spores hyalines ou colorées clair, muriformes, multipartites.

1. (195) Dictyoblastus Wallrothianus (1853). (Trévisani Spiche Pagl. p. 14.)

Syn. Microgkena Wallrothiana 1855, (Krbr. S. L. G. 388.) Endocarpon verrucosum f. a. pyrenophora. (Wallr. Flora cryp. Germ. III. p. 303, n. 767.)

Thalle mince, d'abord presque membranacé, granuleux ou peu fendillé, gris-verdâtre, sec rouge-verdâtre, mouillé gelatino-visqueux et, dans cet état, émet le parfum de violette. Apothécies très-petites dans des verrucelles à peine excertes du thalle, ombiliquées, enfin quelque peu proéminent à ostioles papiliformes. Spores ellipsoïdes, tronquées aux deux pôles, dans le principe en cloisons parallèles-quadripartites, bientôt nombreuses, divisées, hyalines, avec l'âge clair-brunâtre.

Hab. Anciens feuillus, dans les fissures de l'écorce: tremble, peuplier, frêne, saule. Spelzbüsch (Echternach) Rhdt.

FAMILLE XI. - LECIDEÆ.

Fruit ne renfermant *pas* de Gonidies, à disque ouvert dès le commencement, rond, presque toujours non marginé.

Sectio I. — PSORINEÆ.

Thalle squameux, crustacé avec bord foliacé, lobé.

47. Catolechia. (Flotow em. Krbr. S. L. G. 181.)

Thalle crustacé, bord lobé; péricarpe charbonné. Spores bipartites, en forme de bisquit, brun-foncé.

1. (196) Catolechia canescens. (Deks. crypt I, 10, t. 2 f. 5.)

Syn. Lichen canescens. (Dcks. cryp. I, 10, 1, f. 215.)

Diploiceia canescens. (S. L. G. 174. Krbr. S. L. G.)

Placodium — (DC. F. f. II, p. 379 Md. Consp. 195.)

Lecidia — (Ach. L. U. p. 216.)

Buellia canescens. (Th. F. p. 587.)

Thalle épais, adpressé, rond, blanc glauque ou cendré, plus ou moins pulvérulent et sorédifère, plissé, lobé, rayonnant au pourtour comme les *Placodiums*, étroitement appliqué. Apothécies planes, noir foncé, concolore en dedans, souvent un peu pruineuses ef couronnées par le thalle dans le jeune âge. Paraphyses grêles, un peu renflées et noirâtres au sommet. Thèques claviformes. Spores 8ne, ellipsoïdes ou oblongues,

obtuses aux extrémités, uniseptées, brunes à l'état adulte. Spergomonies punctiformes. Spermaties cylindriques, droites.

Hab. Rochers, pierres, vieux murs, mousses décomposées, écorces, palissades des collines à la hauteur, etc. C. C. Md. Cons. 155.

48. Psora. (Hall emend. his. III, p 93 c. 17 pl. h.)

Thalle feuillu, squameux. Squames éparses ou réunies en croûtes lâches Apothécies la plupart périphériques sur les squames thallines. Spores indivises, hyalines, ellipsoïdes. Thalle noir ou brun-noir.

1.	Thalle squameux
2.	Squames rouges ou couleur de brique P. decipiens no 2 Squames brunes ou roussâtres
3.	Apothécies blanches en dedans
4.	Spores ovoïdes

1. (197) Psora testacea. (Hoff. pl. Lich. I, 99, t. 21, f. 5, 6.)

Syn. Lichen globulosa. (E. B. 1, 1955.)
 Lecidea testacea. (Hoff. l. c. f. Schær. Enum. 95.)
 Patellaria — (Walr. Comp. Fl. cryp. 195.)
 Psoromatis testacenm. (Mass. Ricerche 21.)

Thalle adpressé, squameux; squames 1, 2—5 mm., verdâtre ou gris-jaunâtre en-dessus et au bord blanc, grisâtre, rigide, presque imbriqué, serré, ondulé-lobulé. Apothécies sessiles, disque presque semi-globuleux, convexe, brun-cannelle clair, à bord hyallin s'évanouissant bientôt. Excipulum mou, coloré clair. Spores 8^{ne}, ovoïdes, ellipsoïdes-allongées, monoblastes, hyallines.

Wab. Sur la terre et dans les fissures des rochers du Mullerthal. Rhdt. R.

2. (198) Psora decipiens. (DC. Fl. F. f. 11, p. 369.)

Syn. Lecanora decipiens. (Ach. L. U. p. 409.)

Biatora — (E. Fr. p. 252.)

Lecidea — (Ach. Sys. p. 53.

Thalle composé de squames distinctes, séparées ou subimbriquées, arrondies entières ou lobées, à lobes arrondis, crénelés d'un rouge-carné ou testacé et souvent recouvert d'une pruine blanchâtre; elles sont blanches en dessous ainsi que sur les bords qui sont plus ou moins relevés ou flexueux. Apothécies noir foncé, pâles à l'intérieur, d'abord planes et entourées d'une fausse bordure thalline, puis bientôt convexes, immarginées. Spores 8^{ne}, oblongues ou subficiformes. Spermaties très-petites, droites; stérigmates simples ou un peu rameux, mais non articulés.

Hab. Terrains humeux et calcaires au soleil de la plaine à la hauteur. C. p. pl.

3. (199) Psora lurida. (DC. Fl. F. p. 302. Md. C. 194.)

Syn. Lichen luridus. (Sw. en. N. Act. Up. 1V, 217.) Lecidea lurida. (Ach. L. U. 213.) Biatora — (E. F. p. 253.)

Thalle squameux, imbriqué en rosette, cespiteux, brunlivide ou brun-cuir jusqu'à brun-verdâtre, étant frais, composé
de squames raides, orbiculaires, subhorizontales, sinuées, lobées,
libres au pourtour. Apothécies adnées, brun-noir, entourées d'un
rebord propre, un peu concolore, flexueux à la fin, nues,
planes ou convexes, blanchâtres à l'intérieur. Paraphyses fortes,
cohérentes, brunies au sommet. Thèques claviformes. Spores
8ne, ellipsoïdes ou oblongues, souvent entremêlées de quelquesunes de forme subglobuleuses. Stérigmates simples; spermaties
ellipsoïdes ou subcylindriques.

Hab. Sur la terre calcaire et les fissures des rochers, où il est difficile de prendre de beaux échantillons, à cause de sa position dans les fentes, ou sur les arrêtes des gîtes. Environs d'Allerborn. (Germ.)

4. (200) Psora demissa. (Rutstr. 1794.)

Syu. Lichen demissus 1794. (Rutstr.)
— atrorufus 1801. (Deks. Eng. bot. t. 1329.)
Lecidia demissa. (Ach. syn. 50.)

Thalle squameux, crustacé, squames complètement adhérentes, petites, verruqueuses, lobé au centre avec une grosse croûte, volvée-nouée, fendillé-aréolé, gris-rougeâtre clair jusqu'à brun-rougeâtre sur un protothalle noir, conferté. Apothécies apprimées, le plus souvent condencées, avec disque brun-cannelle foncé jusqu'à noir-brun, d'abord plat, à bordure mince, puis légèrement convexe, non bordé, rond ou irrégulier lobé. Spores ellipsoïdes.

Hab. Sur la terre nue des hauteurs. Beaufort. Md. Consp. 194.

49. Thailedoma. (Mass. Rich. 97.)

Thalle volveux-crustacé avec bord lobé; protothalle nul. Spores allongées, bipartites, hyalines.

Squames lisses, entières au bord . Th. cœruleo-nigricans nº 2 Squames rugueuses à bord crénelé Th. candidum nº 1

1. (201) Thallædema candidum. (Web. spic. 193.)

Syn. Lichen candidus. (Web. 1. c.)
Patellaria candida. (Hoff. pl. Debs. t. 33 f. 2.
Lecidia candida. (Ach. L. U. p. 212.)
Toninia — (Th. F. 1. Sc. p. 338.)
Thalloidima candidum. (Krb. S. L. G. p. 50.)

Thalle d'un beau blanc farineux, noir en dessous, rugueux, finement plissé, composé de squames fluxueuses, pressées, un peu imbriquées, à bord crénelé, incisées, planes au pourtour et gonflées, arrondies au centre. Apothècies noir foncé, mais plus ou moins couvertes d'une couche blanche pruineuse, concolore au thalle, un peu convexiuscules, pâles à l'intérieur, anguleuses ou flexueuses avec l'âge. Spores hyalines, 8ne, fusiformes allongées, uniseptées.

Hab. Rochers et terrains calcaires des coteaux et des hauteurs.
Cà et là. (Feulen.) (Md. em. 192.)

2. (202) Thalledema cœuruleo-nigricans. (Lichtf. 1777, scot. 805.)

Syn. Lichen cœuruleo-nigricans. (Lighlf. l. c.)
Patellaria vesicularis. (Hoff. 1714 pl. lich. t. 32 f. 3.)
Lecidia cœurulea-nigricans. (Schoer. Enu. L. p. 101.)
Tonia — (Th. Fr. L. Sc. p. 336.)
Thalloidima visiculari. (Krbr. S. L. G. 179.)

Thalle composé de petites squames, lisses, gonflées, plissées et arrondies en dessus, entières au pourtour, pressées, imbriquées ou distinctes et comme fragmentées; de couleur grisglauque ou brun-pâle et presque toujours recouvertes d'une pruine blanche ou gris-bleuâtre Apothécies noir foncé en dessus, pâles à l'intérieur, nues ou pruineuses, d'abord planes et entourées d'un rebord flexueux, puis convexiuscules et immarginées. Spores 8^{ne}, hyalines, uniseptées, un peu fusiformes.

Hab. Rochers et terrains calcaires de la plaine aux hauteurs. C.
 p. pl. Mousses déssechées. Binzerot (Mersch) D' F.

50. Toninia. (Mass. Symmicta Lich. nov. p. 54.)

Thalle compacte, souvent de grande étendue, feuillu-squameux ou squameux-crustacé, imbriqué ou dispersé, quelquefois verruqueux ou subaréolé au centre, mais toujours distinctement figuré ou rayonnant au bord. Apothécies lécidéines avec disque noir. Paraphyses libres ou cohérentes. Spores 8^{ne}, allongées, parallèlement quatre-et pluripartites, hyalines. Spermaties aciculaires ou fusiformes.

1. (203) Toninia aromatica. (Th. F. L. Sc. 332.)

Syn. Lichen aromaticus, (Sm. E. B. t. 1772.) Lecidea aromatica, (Tudn. Eng. bot. t. 1777.) Biatora — (Hepp. Eur. 283.) Lecidea conglommerata. (Ach. p. p.)

Thalle d'un blanc cendré, sale ou brun-grisâtre, souvent furfurace à la surface, composé de petites squames d'abord planiuscules, puis bientôt arrondies, gonflées en dessus, à lobes pressés, entassés, quelque fois fragmentés et donnant au thalle un aspect aréolé. Apothécies noir foncé, à peu près concolore à l'intérieur, d'abord planes et entourés d'un rebord propre, puis bientôt convexes et immarginées, pressées et même déformées. Paraphyses renflées, un peu obscures au sommet. Spores 8^{ne}, hyalines, fusiformes ou cylindriques allongées, à 2 ou 3 cloisons obtuses aux extrémités.

Hab. Rochers, pierres calcaires et mortier des murs. R. Goldfralay. Consdorf. Rhdt.

Sectio II. — BIATORINEÆ.

Thalle *simple*, crustacé. Fruits plus ou moins sessiles. Disque fructifère, *hyalin*, *mou*.

51. Sarcosagium. (Massal. Symm. L. n. p. 47.)

Thalle très-fragile, entièrement crustacé, granulé, aréolé ou nul Apothécies lécidéines de couleur carnérougeâtre ou noirâtre. Disque fructifère, hyalin. Excipulum mou, clair. Spores simples, incolores, allongés, très-tenues la plus part du temps simples, parfois parallèlement pluripartites.

1. (204) Sarcosagium campestre. (Th. F. p. 308.)

Syn. Biatora campestris, 1822. (E. Fr. p. 265.)

Biatorella — (Th. F. L. S. p. 265.)

Colema evilesceus. (Nyl. L. sc. p. 32.)

Thalle très-mince, verdâtre ou blanchâtre, composé de granulations dispersées, parfois un peu pulvérulentes, souvent à peu près nul, mais laissant toujours des traces sous les apothécies. Protothalle indistinct. Apothécies très petites, superficielles, presque globuleuses, longtemps ponctiformes, puis planes ou légèrement convexes, d'un roux carné pâle, hyalines à l'intérieur. Disque dans le principe concave, ponctiforme, plus tard élargi, roux-carné, rougeâtre clair, planiuscule. Paraphyses très-pâles. Thèques ventrues. Spores oblongues.

Hab. Sur les mousses des murs, la terre humide et les détritus végétaux au Predigtstuhl. (Bourscheid.) K.

52. Bacidia, (De Notris 1846 in Krbr. S. L. G. 185.)

Thalle entièrement crustacé, granulé, verruqueux, lépreux ou nul, excipulum céracé. Apothécies lécidéines, noires ou diversement colorées, pâles ou obscures à l'intérieur. Spores aciculaires, très-étroites, parallèles, multiseptées, hyalines; spermaties cylindriques, droites ou aciculaires, arquées.

1.	Apothècies diversement colorées
2.	Apothécies pruineuses, rose incarnat B. rosella nº 2 Apothécies blanc pâle ou couleur de cire
3.	Apothécies rousses ou jaunâtres B. rubella nº 1 Apothécies blanc pâle ou couleur de cire
4.	Apothécies moyennes, Spores 1 \mu de large. P. albescens nº 3 Apothécies très-petites, Spores noir bleuâtre
5	Spores 8—10 cloisons 6 Spores 4—6 cloisons B. incompta no 6
6.	Apothécies planes ou planiuscules
7.	Apothécies très-petites, non brillantes B. arceutina nº 4 Apothécies rugueuses, noir foncé B. muscorum nº 7

1. (205) Bacidia rubella. (DC. Fl. p. II, p. 356.)

Syn. Lichen rubellus. (Ehr. crypt. 196.)

— porriginosus. (Turn. c. Trans. L. VII, t. 8 f. 4.)
Lichen vinealis. (E. B. t. 845.)
Patellaria rubella. (DC. Sc. Md. Consp. 193.)
Lecidea rubella. (Ehr. 1. c.)

— corticola. (Ach. L. U. p. 125.)
Biatora rubella. (Desp. Fl. d. Maine. p. 392.)

Thalle cendré ou cendré-verdâtre, un peu granulé ou lépreux, parfois à peu près nul. Apothécies petites, roux-jaunâtre ou brun-rougeâtre, pâles à l'intérieur, d'abord planes ou un peu cupulfiformes, nues et entourées d'un rebord propre, épais, obtus, puis de bonne heure convexes et immarginées. Paraphyses grêles, lâchement cohérentes. Thèques étroitement claviformes. Spores 8^{ne}, aciculaires, ordinairement accuminées à une extrémité, d'abord simples, puis multiseptées (jusqu'à 16 cloisons), très allongées. Spermaties droites, cylindriques, trèstenues.

Hab. C. Sur les bois feuillus de tout espèce, sur le bois en décomposition, sec, dans les vieux saules de la plaine jusqu'aux hauteurs.

Var. \(\beta \). mucigena. (E. Olivier, Fl. l. O. p. 180.)

Thalle composé de petites granulations blanchâtres, arrondies, éparses; apothécies planiuscules.

Hab. Sur les mousses et les gerçures des troncs.

Thalle épais, rugueux, aréolé; apothécies du type mais spores généralement plus petites.

Hab. De préférence sur vieux bois de feuillus, par place C.

Var. y. triphragmia. (Nyl. L. S. p. 270.)

Semblable au type; mais spores 1septées, les autres à 2 cloisons.

Hab. Sur érable plane.

Var. S. microcarpa. (Scher, Spiel. 154.)

Syn. Lecidea microcarpa. (Ach. L. univ. 176.)

Thalle blanc ou vert-clair, très-petit. Apothécies très-petites, ponctiformes, planiuscules, à marge proéminente.

Hab. Sur hêtre avec l'espèce C.

2. (206) Bacidia rosella. (Krbr. S. L. G. p. 195.)

Syn. Lichen rosellus. (Fr. in Md. An. de Bot. VII, 25a)
Patellaria rosella. (DC. Fl. Fr. p. 239·)
Leeidea alabastena, var. rosella. (Ach. L. U. p. 190.)

— rosella. (Schær. En. 141.)

Thalle granulé ou sublépreux, blanc pâle ou cendré verdâtre. Apothécies rose-incarnat, légèrement pruineuses, blanches à l'intérieur, d'abord concaves, puis longtemps planiuscules et entourées d'un rebord propre, épais, plus pâle que le disque, à la fin grêles, lâchement cohérentes, convexes et immarginées. Thèques étroites, claviformes. Spores 8ne, aciculaires, multiseptées, souvent un peu atténuées à leurs extrémités.

Hab. Sur les écorces lisses des feuillus, principalement des forêts en collines.

3. (207) Bacidia albescens (1858). (Th. F. L. Sc. p. 348.)

Syn. Bacidia phacodes, 1860. (Krbr. Prg. F. G. p. 130.)

Scoliosporom atrosangueneum f. albescens. (Arn. in Flora 1858 p. 4-5.)

Thalle cendré, grisâtre, cendré-verdâtre ou blanchâtre, granulé ou lépreux, quelque fois à peu près nul. Apothécies très-nombreuses, petites, souvent confluentes, blanc-pâle, couleur de cire ou un peu rosées, hyalines à l'intérieur; d'abord planiuscules et entourées d'un rebord propre, pâle, puis convexes et immarginées. Paraphyses cohérentes. Thèques étroitement claviformes. Spores Sne, hyalines, très-étroites, capillaires, aciculaires, multiseptées, 4 à 16 cloisons, retrécies à la base.

Hab. Eu plaine et en collines sur les feuillus, boussillages, etc.
R. Plus. C. sur les ormes, sur les vieux tilleuls près l'ancienne église de Kehlen,

4. (208) Bacidia arceutina (1803). (Arn. in Flora 1871, p. 53.)

Syn. Biatorina anomala. (Fr. 1830, Krbr. S. L. G. 192.) Lecidea carniola, var. arceutina. (Ach. Syn. p. 42.) Lecanora citrinella. (Hepp. Eur.)

Thalle très-mince, finement granulé, verruqueux ou à peu près nul, blanc cendré ou parfois un peu verdâtre. Apothécies nombreuses, petites, d'abord planes et entourées d'un rebord propre, souvent un peu obscur, puis avec l'âge convexes, immarginées subglobuleuses et même tout-à-fait tuberculeuses; d'un roux obscur ou noirâtre à la fin, plus pâle à l'intérieur. Paraphyses cohérentes. Thèques étroitement claviformes. Spores 8^{ne}, hyalines, multiseptées, très-étroites, droites, un peu courbées.

Hab. Corticole sur les troncs du sapin argenté, (Juckelsbusch), et les troncs lisses des feuillus des terrains accidentés, tremble, saule fragile, etc.

5. (209) Bacidia propinqua. (Arn. in Flora 1866, p. 531.)

Syn. Lecidea bacidifera. (Nyl. L. Sc. p. 210.) Tichothecium gemmiferum. (Tayl. fl. Heb. 2, 95.) Microthelia propinqua. (Krb. S. L. G. 374.)

Thalle très-mince, étalé, fendillé ou même un peu pulvérulent, blanc cendré ou blanc verdâtre. Apothécies assez petites, d'abord planiuscules et entourées d'un rebord propre arrondi, puis bientôt convexes, subglobuleuses et immarginées, noir foncé, obscur à l'intérieur. Paraphyses subcylindriques. Spores hyalines, 8^{ne}, multiseptées, atténuées à une et souvent même aux deux extrémités, un peu plus épaisses que celles de l'espèce précédente.

Hab. Parasite sur le thalle de divers Lichens saxicoles, Lecidea crustullata, Ach., fusca-atra L., Ach. etc.

6. (210) Bacidia incompta. (Borr. in. E. B. supl. II, 1-2726.)

Syn. Lecidea pulverosa, (Borr. Schær. Enum. 149.)
— mollis. (Borr. l. c.)
Scoliosiporum molle. (Krb. S. L. G. p. 200.)

Thalle divergeant, étendu, mince, granulé, lépreux, vertnoirâtre ou blanc-gris ou un peu cendré, assez épais sur protothalle indistinct. Apothécies petites, nombreuses, parfois
pressées, confluentes; d'abord planes et légèrement marginées,
puis convexes, immarginées, noir foncé ou noir-rougeâtre en
dessus, brunes ou rouge-violet à l'intérieur. Paraphyses cohérentes renflées au sommet, entièrement hyalines. Spores 8ne,
aciculaires, droites ou à peu près, polyseptées, 4 à 8 cloisons,
obtuses aux extrémités.

Hab. Sur l'écorce de vieux troncs de hêtre de la plaine aux hauteurs. R.

7. (211) Bacidia muscorum (1791). (Sw.)

Syn. Raphioshora viridescens 1852. (Mass. Alc. gen. p. 13.)
Scoliosiporum — (— schd. artoy. 131.)
Biatora protensa. (Krbr. Sert. red. 1854.)
— pezizoidea. (Hep. L. E. 25.)

Thalle effusé, presque membraneux, verruqueux plissé ou granuleux, poussiéreux, dissous, gris-vert ou vert blanchâtre, passant dans l'herbier au gris-blanchâtre, sur protothalle indistinct. Apothécies apprimées, sessiles, à disque brun-noir ou noir foncé,

d'abord planiuscules, ensuite fortement convexes et gibbosées, bord noir ne persistant que rarement. Spores élancées, le plus souvent pointues aux deux pôles, étroit aciculées. Véritable protée, qui fait le désespoir des lichenologues.

Hab. Plantes dépérissantes, mousses décomposées, graminées, sur la terre humeuse nue, murs en argile, etc. de la plaine à la mon-

tagne. C. par place.

53. Arthrorhaphis. (Th. Fr. Lich. Arct. 1860.)

Gonidies jaunes, croissant par renversement. Disque fruitier sombre Excipulum sombre, mou. Apothécies lécidéines. Sporothamie hypothécium hyaline. Spores aciculaires, très-minces, droites, parallèles, pluricellulaires, souvent pas réellement cellulaires, mais contenant plusieurs gouttelettes d'huile.

1. (212) Arthrorhaphis flavovirescens. (Borr. l. c.)

Syn. Lichen flavovirescens. (Dicks. Crypt. t. 13 f. 8, 9.)
Lecidia — (Schær. Eu. 124.)
Rhaphiospora — (Mass. Al. germ. p. 12.)
Lecidea citronella. (Ach. L. Univ. p. 179.)

Thalle divergeant-explané, granuleux ou poussiéreux, jaunecitron brillant ou jaune saturé, sur protothalle indistinct. Apothécies noires, petites, éparpillées, pressées, à disque planiuscule ou légèrement concave, opaque noir et bord épais, formant saillie, persistante.

l'ab. Sur terre nue, ensoleillée, surtout sable argileux du bord des fossés, des chemins creux, sur des mousses, de préférence des forêts des hanteurs. Beaufort. Rhd.

54. Bilimbia. (de Nstris. Giorn. bot. ital. 1846.)

Thalle entièrement crustacé, granulé, verruqueux, lépreux ou nul. Apothécies lécidéines, noir ou pâle roussâtre. Excipulum mou. Spores 8^{ne}, hyalines, allongées jusqu'à fusiformes, 3 à 5 cloisons parallèles, Stérigmates simples; spermaties courtes, cylindriques, droites, allongées dans une seule espèce.

1.	Apothécies pâles ou carnées jaunâtres B. sphæroides n pâles en dedans	
2.	Spores à extrémités aiguës B. hypnophylla n Spores obtuses aux extrémités	

- 3. cohérentes, thèques renflées. . B. trisepta nº 4
- 4. Apothécies très-petites; corticoles ou lignicoles B. Naegelii nº 1

1. (213) Bilimbia Naegelii (1853). (Hepp. Fl. E.)

Syn. Bilimbia (1855) faginea. (Krbr. S. L. G. 212.) Lecidea Naegelii. (Stz. Monog. p. 19, n. 5.

Thalle mince, inégal, lépreux, granuleux ou fendillé, cendré verdâtre ou blanc-sale, sur protothalle clair. Apothécies trèspetites, d'abord convexiuscules ou planes, entourées d'un rebord propre, mince, ordinairement pâle, puis promptement convexesimmarginées, à disque carné-rougeâtre, puis avec l'âge devenant d'un brun plus ou moins obscur et noirâtre, hyalines à l'intérieur. Paraphyses cohérentes, plus ou moins brunes au sommet. Thèques claviformes. Spores 8ne, allongées jusqu'à presque fusiformes, 2 à 4 cloisons, rarement plus obtuses aux extrémités.

Hab. Ecorces lisses d'arbus depuis la plaine jusqu'aux hauteurs, dispersé par place. Tilleul, tremble, saule blanc, nover, hêtre.

2. (214) Bilimbia sphæroïdes. (Dcks. crypt. t. 9.)

Syn. Lichen sphæroïdes. (Dicks. l. c.) (E. Fr. L. E. r. p. 264.) Lecidea alabastrina, var. sphæroïdes. (Ach. Sys. p. 46.) sphæroides. (Schær. En. 130.)

Thalle très-mince, blanc-cendré ou cendré-verdâtre, surtout étant frais, lépreux, subpulvérulent ou finement granulé. Apothécies assez petites, pâle-carné ou carné-jaunâtre, d'abord concaves et entourées d'un rebord propre mince, puis promptement convexes, subglobuleuses, souvent agglomérées et confluentes. Paraphyses cohérentes. Thèques étroitement claviformes. Spores 8^{ne}, fusiformes, allongées, entremêlées de quelques-unes ellipsoïdes, d'abord simples, puis triseptées, obtuses aux extrémités.

Hab. Mousses, bois pourri, sec, troncs de peuplier et de chêne.

3. (215) Bilimbia hypnophylla. (Th. Fr. Arct. p. 183.)

Syn. Bilimbia sphæroïdes. (Schær. Ers. 139.) - muscorum. (Sw. in acta Ups. IV 245.) Patellaria fuscolutea. (Hoff. pl. lich. III t. 65.) Lecanora sanguineatra. (Ach. syn. p. 43.) Lecidea hypnophyla. (Ach. L. U. p. 199.)

Thalle étalé, blanc-cendré sale ou verdâtre, assez mince, granulé, verruqueux ou lépreux, poussiéreux, quelquefois à peu près nul. Apothécies apprimées ou sessiles, de grosseur moyenne, d'abord concaves ou planiuscules et marginées; puis de très-bonne heure convexes, immarginées et subglobuleuses. Disque roux ou brun-livide dans le jeune âge, puis noir foncé, pâle à l'intérieur. Paraphyses cohérentes. Thèques un peu renflées. Spores 8^{ne}, fusiformes ou allongées, plus ou moins aiguës aux extrémités. 4—12partites, souvent entremêlées de quelques-unes un peu difformes.

Hab. Sur la terre argileuse nue ou clairsémée, moussue, vieux murs calcaires ou argiles.

4. (216) Bilimbia trisepta (1860). Naeg. Stip. Mon. p. 47.) Syn. Bilimbia milliareca. F. p. p. (1865). (Krbr. S. L. G. 214.)

Thalle étalé, blanc-sale, cendré-verdâtre ou obscure, mince, granulé ou pulvérulent. Apothécies apprimées, très-petites, sub-globuleuses, immarginées, noir foncé en dessus, pâles à l'intérieur, souvent pressées et même confluentes. Paraphyses cohérentes. Thèques un peu renflées. Spores 8^{ne}, étroites, fusiformes, allongées, droites ou légèrement courbées, régulièrement à 3 cloisons, obtuses aux extrémités.

Hab. Terres, mousses, végétaux, détritus, écorces de vieux sapins, notamment sylvestre, plus rare sur feuillus ou bois pelé, en coteau. A. C.

55. Biatorina. (Mass. Ricerche, anat. lieh. 136.)

Thalle crustacé, uniforme, effusé; protothalle blanchâtre. Apothécies biatorines, globuleuses, hemisphériques, d'abord ouvertes, excipulum mou, propre, céracé, coloré, marginé. Disque fructifère, hyalin ou sombre. Hypothécies peu sporées. Spores hyalines, diblastiques, seule différence avec Biatora.

1.	Spermagonies grosses, visibles à l'œil nu B. Ehrhartlana no 3 — très-petites ou indistinctes
2.	Spores ovoïdes ou ellipsoïdes
3.	Apothécies roux-pâle ou jaunâtre B. pineti nº 2 — brunes ou noires

4.	Paraphyses terminées en massue noire . B. lenticularis nº 5 — non terminées en massue noire 5
5.	Thalle blanchâtre ou nul B. atropurpurea nº 4 — verdâtre B. prasina nº 8
6.	Apothécies planes, disque orange B. luteo-alba nº 1 — convexes et concaves
7.	Apothécies globuleuses noires ou brun noir B. globulosa nº 6
8.	Apothécies d'abord planes B. Lightfootii n° 9 — colorées B. tricolor n° 7

1. (217) Biatorina luteo-alba. (Turn. Krbr. S. L. G. 190.) Syn. incertain.

Thalle mince, mince-granuleux, poussiéreux, gris-vert ou gris-blanchâtre, protothalle blanchâtre. Apothécies d'abord immersées, plus tard sessiles. Disque quelque fois plan, finalement convexe, jaune-orange à bord mince, plus clair, indivis ou granulé. Spores ellipsoïdes, avec cloisons transversales médianes, presque toujours plus déchirées, 4—5 c. d'épaisseur et 9—11 c. de long.

Hab. Troncs d'arbres de la plaine et de la colline, commun par place sur vieux murs.

Diffère de Callopisma pyraceum nº 31 p. 118, avec lequel il a extérieurement beaucoup de ressemblance par l'absence du disque au bord du thalle et surtout la forme des spores. Massal (Rich. ongo.) a le premier constaté que l'on avait affaire à une espèce très distincte du Callopisma luteo-alba. Ach.

2. (218) Biatorina pineti. (Schrad. in Ach. L. U. 145.)

Syn. Lichen pineti (Schrad. l. c.)
Peziza virens. (Alb. comp. 338 tr. 10 p. 10.)
Lecidea pineti. (Schær. Enum. p. 141 n. 125—185.)

Thalle mince, poussiéreux, gris-vert ou jaune-vert sale sur protothalle blanchâtre, excipulum céracé, hyalin. Apothécies nombreuses, petites, sessiles, urcéolées, superficielles, roux-pâle ou carné-jaunâtre entouré d'un rebord propre, très entier. Disque de concave jusque planiuscule, carné-rougeâtre, jaunâtre avec bord épais, élevé, persistant. Paraphyses grêles. Thèques cylindriques. Spores allongées, ellipsoïdes, monosériées dans des axes étroitement cylindriques et cloisons minces.

Hab. Sur la patte de vieux arbres à rhytidome caduc tombant par plaques, principalement vieux pins et aulnes.

\$\mathbb{g} 3. (219) Biatorina Ehrhartiana. (Ach. Meth. p. 73.)

Syn. Lecidea Ehrhartiana. (Ach. 1 c.)
Biatora Ehrhartiana. (Krbr. S. L. G. 204.)
Cleiostorium corrugatum. (Rhb. L. D. 37 et 33.)
Catillaria Ehrhartiana. (T. F. L. S. 570.)

Thalle mince, effusé, granulé ou ridé verruqueux, jaune-paille ou blanc-gris, sur protothalle vernissé, blanchâtre, souvent garnies de spermogonies grosses, noires, ridées, verruqueuses. Apothécies adpressées avec disque d'abord planiuscule, à bord mince, plus tard convexes, immarginé vert-jaunâtre ou carné clair jaunâtre. Spores allongées, jusqu'à presque bacillaire, 2—3 c. gros, 7—10 c. long.

Hab. De la plaine à la montagne C. sur vieux chênes, palissades.

Forma spermogonia.

Spermogonies nombreuses surtout sur vieux bois et alors sans fruit, elles forment des fruits noirs, ronds, d'abord clos, plus tard des grosses verrues, irrégulièrement déchirées, lesquelles renferment des stérigmaties innombrables, bactériformes, dans des stérigmices simples.

Règle général. Les spermogonies n'apparaissent que sur les courtes stériles.

Hab. Vieilles écorces, palissades etc. Çà et là.

4. (220) Biatorina atropurpurea. (Schær. En. 140.)

Syn. Biatorina arceutina. (Krb. S. L. G. non. Ach. 192.) Catillaria atropurpurea. (Th. F. L. Sc. p. 565.)

Thalle très-mince, poussiéreux, cendré-blanchâtre, souvent presque nul sur protothalle blanchâtre. Apothécies rugueuses, brun-roussâtre ou noirâtre, d'abord concaves, puis planes ou planiuscules, rarement convexes, entourées d'un rebord propre mince, entier, disparaissant plus ou moins avec l'âge, planes à l'intérieur. Paraphyses libres un peu renflées et brunies au sommet. Thèques claviformes ou légèrement renflées. Spores 8ne, ellipsoïdes, 1septées, obtuses aux extrémités et parfois légèrement resserrées au milieu. Spermaties très-courtes, subcylindriques ou légèrement épaisses aux extrémités, droites ou un peu courbées.

Hab. Ecorces des jeunes sapins. R. Juckelsbüsch.

5. (221) Biatorina lenticularis. (Krbr. L. S. G. 144.)

Syn. Lecidea chalybeia. (Borr. EB. suppl. I, t. 2687.)

— lenticularis. (Ach. Syn. p. 28.)

Catillaria — (Th. Fr. L. Sc. p. 567.)

Thalle mince ou nul, se confondant avec le substratum, ou sur protothalle nue, blanchâtre, formant des macules blanches, jaunes ou gris-rougeâtre. Apothécies apprimées, petites, brunfoncé noir ou noir, entouré d'un rebord propre, élevé, pâle à l'intérieur. Disque planiuscule, bord élevé, plus tard convexe, immarginé. Paraphyses grêles, libres, terminées en tête, d'un noir plus ou moins foncé, suivant la couleur de l'apothécie. Thèques étroitement claviformes. Spores allongées, ellipsoïdes, uniseptées.

Hab. Rochers, murs et pierres du calcaire dolomitique. A. C.

6. (222) Biatorina globulosa. (Krbr. S. L. G. p. 191.)

Syn. Biatora anomala. (E. Fr. p. 269.) Lecidea — (Ach. Syn. p. 38.) Catillaria globulosa. (Th. F. L. Sc. p. 575.)

Thalle très-mince, granulé, verruqueux, blanchâtre, souvent à peu près nul. Apothécies petites, convexes, immarginées et même subglobuleuses, brun-noirâtre, brun-pâle ou noir, pâles en dedans. Paraphyses cohérentes, brunies au sommet. Thèques étroitement claviformes. Spores 8²⁶, uniseptées, oblongues ou fusiformes. Spermaties grêles, droites ou légèrement courbées.

Hab. Répandu en plaine et sur les hauteurs: écorces de vieux sapins et de feuillus.

Var. β. synotheca. (Fr. Exs. n° 98.)

Thalle fortement granulé, épais, cendré, jaunâtre ou verdâtre. Apothécies principalement planes et marginées.

Hab. Avec l'espèce sur bois ouvré, vieilles planches. C.

7. (223) Biatorina tricolor. (Wall. (1796) Th. Fr. L. Sc. p. 574.)

Syn. Biatorina Griffithii (1817). (Krbr. S. L. G. p. 191.) Lecidea anomala. v. Griffithii. (Sm. E. B. 1, 1735) Catillaria tricolor. (Th. F. L. S. p. 574.)

Thalle presque fendillé ou effusé, verruqueux jusqu'à granuleux, poussièreux ou presque manquant, blanc, glauque, ou cendré blanchâtre, inégal, rugueux, d'épaisseur assez variable.

Apothécies petites, ordinairement planiuscules et légèrement marginées, puis à la fin convexes, immarginées de couleur assez variable; d'abord carnées, puis brun-livide, et même noir foncé, quelquefois couvertes d'une pruine cendrée, hyalines à l'intérieur. Paraphyses plus ou moins cohérentes. Thèques étroitement claviformes. Spores 8^{ne}, fusiformes ou oblongues, uniseptées. Spermaties cylindriques, arquées, plus ou moins atténuées à l'extrémité.

Hab. Sur l'écorce de vieux arbres résineux et feuillus de la hauteur. R.

8. (224) Biatorina prasina. (Fr. cm. Krbr. S. L. G. 399.)

Syn. Biatora vernalis v. prasina. (E. Fr. p. 262.) Micarnea prasina. (F. Krbr. L. Sc. G. p. 399.) Catillaria — (Th. F. L. Sc. p. 372.)

Thalle granulé, lépreux, d'épaisseur assez variable, vert ou cendré noirâtre, poussièreux ou granulé. Protothalle peu distinct. Apothécies petites, de bonne heure convexes et immarginées, constamment brun foncé ou noir, pâles à l'intérieur. Paraphyses cohérentes, obscures au sommet. Thèques claviformes. Spores 8^{ne}, ovoïdes-obtuses, uniseptées, cloison transversale mince, souvent nulle ou imperceptible. Spermaties brièvement aciculaires, droites.

Hab. Sur bois de résineux atteint de pourriture sèche sur tranche.

9. (225) Biatorina Lightfootii. (Smith. in EB. t. 1451.)

Syn. Lichen Lightfootii. (Sm. l. c.)

Biatora — (Hepp. Eur.)

Lecidea — (Ach. Syn. p. 34.)

Buellia — (Krb. Prg. p. 141.)

Thalle effusé, verdâtre ou cendré-verdâtre, granulé, épais, à granulations souvent un peu pulvérulentes. Apothécies brun foncé, plongées dans le thalle et paraissant comme couronnées par de petites granulations thallines, blanc sale à l'intérieur, planes ou planiuscules, à bord propre, mince. Paraphyses plus ou moins cohérentes. Thèques claviformes. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes ou un peu resserrées au milieu, hyalines, diblastes. Stérigmates simples; spermaties filiformes, courbées.

Hab. C. de la plaine à la hauteur, sur l'écorce des hêtres, bouleaux, cerisiers, pins, etc.

56. Biatora (1825). (Fr. Sch. Enum.)

Thalle uniforme. Receptacle hyalin ou sombre. Excipulum mou Hypothecium (conceptacle) incolore ou hyalin. Thèques oligospores. Spores hyalines, simples, uni- ou bicellulaires.

00,00	
1.	Spores simples brun clair 2 — simples hyalins 3
2.	Apothécies émarginées par le thalle dans la jeunesse B. coarctata nº 1 Apothécies avec excipulum propre, sans bordure de thalle B. Wallrothii nº 2
3.	Spores 8ne, ellipsoïdes
4.	Saxicoles
5.	Apothécies noir foncé
6.	Apothècies jaunes
7.	Thalle brun ferrugineux
. 8.	Corticole. Apothécies convexes B. vividescens nº 4 Saxicole. Apothécies planes B. gelatinosa nº 5
9.	Apothécies noires foncé en dedans
10.	Spores fusiformes B. rivulosa nº 7 — non fusiformes B. vernalis nº 10

A. - Zeora. (Fr.)

Apothécies dans la jeunesse bordées par le thalle.

1. (226) Biatora coarctata. (Sm. E. B. l. 534.)

Syn. Lichen coarctatus. (Sm. l. c.)
Parmelia coarctata. (Ach. E. Fr. p. 104.)
Lecanora — (Ach. Univ. p. 352.)
Lecidea — (Th. F. L. Sc. p. 447.)
Zeora coarctata. (Krbr. S. L. G. 132.)

Thalle tartaré, blanc-cendré ou gris-vert, mince, squamuleux, tendillé, aréolé ou continu et pulvérulent. Protothalle blanchâtre, indistinct. Apothécies brun, brun-roussâtre ou même

noirâtre, hyalines à l'intérieur, planes ou convexes, souvent contractées, déformées, d'abord entourées d'une fausse bordure thalline, (Zeora), irrégulières, infléchies, qui lui donne l'aspect d'une Lecanora, mais disparaissant avec l'âge. Paraphyses grêles, lâchement cohérentes. Thèques claviformes. Spores 8^{ne}, subarrondies jusqu'à ovoïdes, simples, assez grandes, parfois complètement brun clair. Spermaties aciculaires ou cylindriques droites.

Hab. De la plaine à la montagne C. sur les pierres et la terre.

Var. β. elachista. (Ach. forma citraria.)

Thalle mince, blanchâtre, blanc gris ou vert-blanc, fendillé, divisé, verruqueux ou poussiéreux, parfois manquant totalement.

Hab. CC. Petites pierres des sablonnières, bords des chemins.

B. - Eubiatora.

Apothécies ayant leur excipulum propre, sans bordure thalline.

2. (227) Biatora Wallrothii (1821). (Flk. en Spreng. N. End. II. 96.)

```
Syn. Patellaria Wallrothii (1834). (Spreng. Flor. Hal. p. 516.)

Lecidea — (Flk. l. c.)

— Salmesii (1843). (Borr. in. E. B. sup. 1. 2851.)

Biatora globulosa. (F. 1846.)
```

Thalle diffusé ou réuni, verruqueux, aréolé, globuleux, squamuleux, blanc ou blanc-cendré sur protothalle indistinct. Apothécies sessiles, souvent aggrégées, avec disque rond devenant avec l'âge irrégulièrement lobé, planiuscules, ou légèrement concave, rouge-brun jusqu'à noirâtre, à bord clair, persistant longtemps. Spores hyalines, simples, presque rondes, ovoïdes, petites.

Hab. Sur la terre nue et les rochers. Beaufort. Golday. (Consdorf) Rhdt. R.

3. (228) Biatora granulosa. (E. F. p. 266.)

Syn. Lichen granulosus (1785). (Ehr. cryp. 145.) Lecidea — (Schær. En. 137.) Verrucaria decolorans (1795). (Hoff. pl. lich. II, 21 t. 30 f. 3.)

Thalle blanc cendré glauque ou même verdâtre, étant frais, granulé, verruqueux, étalé, souvent léporoïde à la superficie, protothalle blanchâtre. Apothécies d'abord concaves, puis planius-

cules, éparses ou pressées et même confluentes et difformes; de couleur de brique-pâle ou un peu brunies, hyalines en dedans ou un peu obscures suivant la couleur extérieure. Paraphyses plus distinctes. Thèques étroitement claviformes. Spores 8^{no}, ellipsoïdes ou oblongues. Stérigmates simples; spermaties cylindriques droites.

Hab. Terre nue, sablonneuse, recouverte d'une couche de humus de bruyère, mousses mortes et résidus, végétaux, quelque fois sur du bois sec en décomposition en plaine p. pl. sur les hauteurs C. et recouvrant souvent de larges espaces.

4. (229) Biatora viridescens. (Krb. S. L. G. p. 201.)

Syn. Lichen viridescens. (Schrad. n. Gmel. syst. crpt. II, 1301.)
Lecidea — (Ach. L. U. p. 200.)
Biatora decolorans v. flexuosa. (E. Fr. p. 268.)
Patellaria viridescens. (DC. Fl. f. II p. 350 Md. Consp. 192.)

Thalle mince, étalé, granulé, pulvérulent, lépreux ou poussièreux, d'un vert pâle ou soufré ou verdâtre livide, sur protothalle concolore. Apothécies solitaires ou confluentes, ordinairement rugueuses, plus ou moins convexes et immarginées, livides ou brun-noir en dessus, pâles à l'intérieur. Paraphyses grêles, cohérentes. Thèques étroitement claviformes. Spores 8ne, petites, oblongues ou ellipsoïdes.

Hab. Troncs de vieux arbres malades décortiqués (M. l. c.) mousses mortes, terre nue, de la plaine et de la hauteur. C.

(230) Biatora gelatinosa. (Flk. Berl. Mag. (1809) p. 201.) Syn. Lecidea gelatinosa. (Ach. Syn. p. 26.)

Thalle très-mince, étalé contigu, lépreux, gélatineux ou un peu couleur de rouille. Apothécies petites, planes, d'abord entourées d'un rebord propre, mince, pâle, puis immarginées et souvent difformes; noir foncé, noir olive ou livide, pâles à l'intérieur. Paraphyses souvent peu distinctes, légèrement brunes au sommet. Thèques étroitement claviformes. Spores 8ne, petites, ellipsoïdes ou oblongues ellipsoïdes.

Hab. Sur la terre nue, sur mousse et bois mort pourri, par place sur les hauteurs de l'Ardenne. C.

6. (231) Biatora flexuosa. (Fr. Krb. S. L. G. 194.) Syn. Lecidea flexuosa. (Nyl. L. Sc. p. 107.)

Thalle mince, granulé verruqueux ou aréolé, le plus souvent indéterminé, cendré, verdâtre ou vert obscur, sur protothalle

indistinct. Apothécies petites, sessiles, noir foncé, hyalines à l'intérieur, planes, entourées d'un rebord vert-noir, propre, entier, flexueux, persistant. Paraphyses plus ou moins obscures au sommet. Thèques étroitement claviformes. Spores 8^{ne}, petites, ellipsoïdes ou oblongues ellipsoïdes. Spermaties très petites, ellipsoïdes ou oblongues cylindriques.

Hab. Palissades, vieux bois coudis, écorces de vieux sylvestres, etc. CC. de la plaine et des collines.

7. (232) Biatora rivulosa. (Ach. Meth. 38.)

Syn. Lichen rivulosus. (EB. 17, 37.) Lecidea rivulosa. (Ach. 1. c.)

Thalle aréolé fendillé, verruqueux, contigu ou plus rarement à aréoles dispersées, gris-souris, brun-cendré ou blanchâtre, ordinairement limitées çà et là par des lignes hypothallines brun-noirâtre. Apothécies planes, noir ou brun-noir, scabreux, entourées d'un rebord propre, épais, pâle, élevé, ordinairement persistant et plus ou moins flexueux, hyalines à l'intérieur. Paraphyses lâchement cohérentes, fortes, capitées et un peu brunies au sommet. Thèques étroitement claviformes. Spores 8ne, petites, ellipsoïdes, arrondies aux extrémités, d'ordinaire fusiformes. Spermaties cylindriques, grêles, droites ou peu courbées.

Hab. Sur les rochers du grès luxembourgeois du canton d'Echternach. Rhdt.

8. (233) Biatora rupestris. (Th. Fr. Arct. p. 191.)

Syn. Lichen rupestris. (Scop. carn. 364.)

Lecidea rupestris. (Ach. L. Sc. p. 147.)

Parmelia — (Desp. Fl. Maine, p. 285.)

Lecanora urnaria rupestris. (Nyl. Prodr. p. 75.)

— calva. (Nyl. L. Sc. p. 147.)

Thalle blanc ou cendré ou cendré sale, distinct, plus ou moins confondu avec son substratum. Apothécies convexes, immarginées, jaune-orangé ou roussâtre, hyalines à l'intérieur. Paraphyses assez épaisses, cohérentes. Thèques claviformes ou un peu renflées. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes ou subglobuleuses. Spermaties cylindriques, très-petites, Arthrostérigmates.

Hab. Sur rochers calcaires. C.

9. (234) Biatora lucida. (E. Fr. Lichy. Europ. r. p. 210.) Syu. Lecidea lucida. (Ach. L. U. 209.)

Thalle mince, lépreux, étalé ou plus rarement granulé, poussièreux ou farineux, jaune-olive ou jaune-verdâtre. Gonidies les unes ordinaires c'est-à-dire globuleuses, arrondies, les autres oblongues, ellipsoïdes. Apothécies petites, convexes, planiuscules, immarginées, souvent difformes et tuberculeuses, jaune-vitellin ou jaune-pâle pruineux, hyalines à l'intérieur. Paraphyses fortes, lâchement cohérentes. Thèques claviformes, étroites. Spores 8ne, subcylindriques ou claviformes allongées.

Hab. Rochers schisteux et greseux des hauteurs, quelquefois sur écorces ou bois. R. çà et là.

10. (235) Biatora vernalis. (L. syn. nat. ad. II, 234.)

Syn. Lecidea vernalis. (Ach. L. U. p. 198.) Biatora conglomerata. (Hydn. Krbr. S. L. G. n. 204)

Thalle mince, granulé, blanc ou cendré, verdâtre, souvent à peu près nul. Apothécies roux-pâle, hyalines à l'intérieur, convexes, immarginées, éparses ou agglomérées. Paraphyses étroitement cohérentes. Thèques claviformes. Spores 8ne, oblongues ou ellipsoïdes-oblongues, entremêlées de quelques-unes simplement ellipsoïdes, ordinairement rétrécies à une extrémité. Spermaties cylindriques, aciculaires, excertes.

Hab. Sur les mousses, les herbes mortes et sur les rochers du Mullerthal. Rhdt.

11. (236) Biatora erythrophaea (1826). (Flk.)

Syn. Biatora hyalinella (1855). (Krbr. S. L. G. 201.) Lecidea erythrophaea. (Th. Fr. L. Sc. p. 465.)

Thalle blanc, lisse, vernissé, très-mince, souvent à peu près nul. Apothécies petites, adnées, planes, brun-rougeâtre ou roussâtre, hyalines à l'intérieur, entourées d'un rebord propre, mince, élevé, très-entier, ordinairement plus obscur que le disque. Paraphyses plus ou moins cohérentes, hyalines ou légèrement brunies au sommet. Thèques claviformes. Spores 8^{ne}, oblongues jusqu'à fusiformes.

Hab. Ecorces de tremble et de frêne, Grand'bois (Differdange).

12. (237) Biatora uliginosa. (L. Fr. p. 275.)

Syn. Lichen uliginosis, Schrad. spic. 88. Patellaria uliginosa. (DC. F. fr. II p. 349.) Lecidea uliginosa. (Ach. L. U. p. 180.)

Thalle mince, étalé, finement granulé, brun ou brun-

noirâtre, quelque fois un peu verdâtre et subgélatineux. Apothécies petites, brun-noir ou noir, concolore en dedans ou un peu cendrées, solitaires ou réunies et même confluentes, d'abord planes, puis convexes et hémisphériques. Paraphyses étroitement cohérentes. Thèques claviformes, un peu renflées. Spores 8ne, ellipsoïdes ou oblongues. Spermaties oblongues, subellipsoïdes.

Hab. Endroits humides ensoleillés de la plaine à la hauteur. Asselborn. (Md. Consp. 192.)

Form. fuliginea. (Ach. Syn. 35.)

Syn. Biatora fuliginosa. (Kbr. Ph.)

Thalle furfuracé ou lépreux, ponctiforme, rouge-brun.

Apothécies concaves noir. Spores ovo-ellipsoïdes.

Hab. Arboricole, sur le bois pourri sec. C.

57. Abrothallus. (de Not.)

Disque fructifère sombre. Excipule indistinct. Hypothecium coloré. Spores ellipsoïdiques, à deux divisions verticales, brunes.

1. (238) Abrothallus parmeliarum. (Smp. 1827 Nyl. Prodr. p. 56.)

Syn. Abrothallus Smithii. (Tul. 1852 Kbr. S. L. G. 215.)

Thalle nul. Apothécies petites, adpressé avec l'âge, à disque fortement convexe, jusqu'à mi-globuleux, noir opaque ou brun-noir, souvent gris-vert pruineux, rugueux, immarginé. Spores 8^{no}, hyalines, ellipsoïdes ou un peu fusiformes, uniseptées, brun-verdâtre.

Hab. Epiphyte sur le thalle de Parmelia sabatilis (Ach.), p. 152, olivacea (Ach.), p. 154, tiliacea (Ach.), p. 150, conspersa (Ach.), p. 156, revoluta (Flk.), p. 151, physodes (Ach.), p. 153, tiliacea (Ach.), p. 150, Cetraria glauca (Ach.), p. 142, Islandica (Ach.), p. 142, pmastri (Fr.), p. 143, usnea barbata (Fr.), p. 103.

Sectio III. - BÆOMYCEÆ.

Apothécies distinctement stipitées. Disque hyalin. Excipulum hyalin et mou.

58. Bæomyces. (Pers. in Ust. An. VII, 19.)

Apothécies molles, stipitées, presque globuleuses. Stipe formé de filaments longitudinaux, flexueux et étroitement entrelacés. Spores hyalines, fusiformes, simples uniseptées, ou indistinctement biseptées en travers.

1. (239) Bæomyces roseus. (Pers. in Ust. An. VII, 19.) Syn. Bæomyces ericetorum. (DC. Fl. f. II, p. 342. Md. Consp. 190.)

Thalle effusé, cohérent, verruqueux, gibeux, blanc ou blanc cendré, à protothalle gris-vert. Gonidies grosses, arrondies. Stipe blanchâtre, subarrondi, arenacé à l'extérieur. Apothécies lécidéines, presque globuleuses, creuses à l'intérieur, d'un brun rose, ou recouvertes d'une légère pruine blanchâtre. Paraphyses filiformes, simples. Thèques cylindriques, allongées, très-étroites. Spores hyalines, 8ne, simples, souvent un peu courbées.

Hab. Terres argileuses, mardelles des fossées, bois, bruyères. AC. par place. Hörchen (Bascharage).

Var. β. subsessilis. (Md. Consp. p. 190.)

Thalle virescent à tubercules subglobuleux planiuscule, stipe subsessile.

Hab. Rochers fissurés sur la terre sablonneuse, Beanfort, Erpeldange, Nommern, etc. Md.

59. Sphyridium (1862). (Flw. in Krbr. S. L. G. 213.)

Apothécies molles, stipitées, pileiformes, nues, intérieurement planes. Spores hyalines, allongées, simples. Spermaties ellipsoïdes. Stérigomies pluri-articulées.

1. (240) Sphyridium byssoides. (L. Mant. 133.)

Syn. Lichen byssoides. (L. l. c.)

Ræomyces byssoides. (Schær, Enu. 183.)

— rupertris. (Ach. L. U. 573.)

— rufa. (DC. Fl. Fr. II, p. 342 f.)

Biatora byssoides. (E. Fr. L. E. p. 237.)

Stereocaulon fungiforme. (Schær. Enum. 183.)

Thalle étalé, blanc-verdâtre ou un peu glauque, finement granuleux jusqu'à poussiéreux sur les bords, parfois presque squameux; protothalle blanc. Stipe très court. Apothécies lécidéines, pileiformes, pâle-carné ou roussâtre, convexes, immarginées, pleines à l'intérieur, tantôt solitaires, tantôt réunies 2 à 3 au sommet du stipe, qui alors est fendu, divisé. Paraphyses lâche-

ment cohérentes, souvent un peu rameuses. Thèques allongées, très-étroites, cylindriques, mais un peu atténuées à la base. Spores hyalines, 8^{ne}, oblongues, ellipsoïdes, simples et droites.

Hab. Terre argileuse, rochers, pierres des collines. Au bord des bois et des fossés C.

2. (241) Sphyridium placophyllum. (Whlb. in Ach. M. 233.) Syn. Bæomyces placophyllus. (Ach. Met. 323, t. 7, f. 4.)

Thalle bleu-gris clair, orbiculaire, déterminé, lépreux, spongieux, tartaré, rugueux, plissé, émarginé, foliacé; protothalle blanc, oblitéré. Stipe rond. Apothécies et spores ne diffèrent pas de celles du N° 240.

Hab. Bruyères, sur la terre au bois de Holler. R. Champ de Saivet. Germ.

Sectio IV. - EULECIDINEÆ.

Thalle simplement crustacé. Apothécies lécidéines, le plus souvent sessiles. Disque *sombre*, d'ordinaire noir. Excipulum presque toujours *obscure*, souvent charbonneux.

60. Diplotomma. (Fw. Krbr. S. L. G. 218.)

Excipulum brun, souvent encore entouré d'une fausse bordure anneliforme. Spores paralèlles, à quatre cloisons, murales à la fin.

1. (242) Diplotomma alboatrum. (Hoff. Enum 30.)

Syn. Lichen alboater. (Hoff. 1. c. em.)
Lichen corticolus. (Ach. Lich. 57.)
Verrucaria alboatra. (Hoff. pl. Lich. 1 15. f. 2.)
Lecidea — (Schær. En. p. 140.)
Patellaria corticola. (DC. Fl. f. 11 555 Md. Conspectus, 192.)
Rhizocarpon alboatrum. (Th. Fr. Arct. p. 237.)
Buellia alboatra. (Th. Fr. L. Sc. p. 607.)

Thalle mince, blanc, presque tartaré ou farineux, continu ou fendillé ou verruqueux aréolé, sur protothalle noir, indistinct. Apothécies noir toncé, concolore à l'intérieur, très pruineuses, convexes, immarginées. Paraphyses brunies et renflées au sommet, souvent articulées. Thèques claviformes. Spores 8^{ne}, brunes, oblongues ou ellipsoïdes, bientôt multiseptées, murales à la fin. Spermaties cylindriques, droites.

Hab. De la plaine à la hauteur. C. sur l'écorce de chêne, bouleau, etc. Très polymorphe eu égard au substratum et à la station. Md. Var. B. trabellinum. (E. F. L. E. p. 239.)

Thalle irrégulièrement aréolé, verruqueux, blanc sale. Apothécies convergentes, à disque immarginé, semi-globuleuses, très pruineuses.

Hab. Vieilles clôtures et palissades en bois. C.

Var. γ. epipolium. (Ach. Prodr. 58.)

Syn. Lichen epipolius. (Ach. l. c.)
Diplotomma Margaritaceum. (Smp.)

Thalle tartaré-farineux, finement fissuré, blanc pur, délimité. Disque d'ordinaire planiuscule, pruineux, longtemps bordé par le thalle.

Hab. Pierres calcaires, murs, tuiles, briques. A. C.

61. Buellia. (de Not. emend. Krbr. S. L. G. 223.)

Apothécies lécidéines. Excipulum sombre, souvent charbonneux. Spores ellipsoïdes, transversalement bipartites, sombre. Gonidies vert-gris, croissant par division.

1.	Thalle jaunâtre
i	Apothècies entourées d'une fausse bordure lécanorine
2.	B. verruculosa no 1 entourées d'une bordure propre
3.	Apothécies noires foncées concolore B. parasema nº 3
i	- jaune paille ou jaune soufre
4.	– très-petites B. myriocarpa nº 5
ı	- grosses B. leptocline nº 2

1. (243) Buellia verruculosa (1811). (E. B. t. 2317.)

Syn. Lichen verruculosus. (E. B. l. c.)

Lecidea depressa. (Bor. in Hook. E. R. II, 147.)

— verruculosa. (Schær. En. p. 114.)

Buellia occelata (1821). (Flk. Krbr. S. L. G. p. 224.)

Thalle variant du jaune obscur au cendré noirâtre, tartareux, fendillé, aréolé, à aréoles plans ou légèrement verruqueux. Protothalle noir. Apothécies noir foncé, concolores en dedans, très-petites, constamment planes, rudes et plissées; bord propre nul, mais entouré d'une fausse bordure lécanorine, qui lui donne souvent l'aspect d'un Rinodina. Paraphyses grêles, cohérentes, brunies et claviformes. Thèques un peu renflées. Spores 8^{ne}, subellipsoïdes, brunes, obtuses, uniseptées, légèrement rétrécies au milieu.

Hab. Sur les peupliers à Walferdange et les schistes des Ardennes.

2. (244) Buellia leptocline. (Fltw. Bot. Ztg. 1850 p. 555.)

Syn. Lecidea leptocline. (Fw. in Bot. Zeit. 1850 p. 555.) Buellia saxorum. (Mass. Rich. 82.) Lecidea disciformis v. leptocline. (Wall. p. 210.)

Thalle tartariforme, blanc sale ou cendré, un peu épais, fendillé ou verruqueux, aréolé, limité et souvent décusé par un hypothalle noir indistinct. Couche médullaire amyloïde. Apothécies noir foncé, concolores à l'intérieur, grosses, sessiles, planes ou un peu convexes, entourées d'un rebord propré, épais, fluxueux, exclus à la fin, placées sur les aréoles même du thalle. Paraphyses brunies et un peu renflées au sommet. Thèques claviformes. Spores 8^{ue}, brun-noirâtre, ovoïdes ou ellipsoïdes, obtuses aux extrémités et uniseptées.

Hab. Rochers du Mullerthal, Siebenschlef, R. Ardennes C.

3. (245) Buellia parasema. (Ach. Prod. 64.)

Syn. Lichen parasemus. (Ach. l. c) Lecidea disciformis. (Nyl. Sc. p. 230.) Lecidea disciformis var. major. (Fries. Sched. 215.) Lecidella parasema. (Ach. em. Krbr. S. L. G. 228.)

Thalle très-mince, lisse ou granulé, verruqueux, planiuscule, d'un brun-blanc ou limité çà et là par un hypothalle noir bien distinct, blanchâtre, rarement jaunâtre ou gris clair. Apothécies noir-foncé, concolores à l'intérieur, planes et entourées d'un rebord propre, mince, persistant, devenant avec l'âge quelque fois convexes et immarginées. Paraphyses grêles, lâchement cohérentes, un peu renflées au sommet. Thèques claviformes ou subcylindriques, quelquefois renflées. Spores 8ne, ellipsoïdes, allongées, noirâtres, 1septées à dimensions trèsvariables.

Hab. De la plaine aux collines de toute la région sur l'écorce des feuillus (jeune chêne), pommier et résineux, Ardennes. C.

Var. β. rugulosa. (Ach. L. univ. 176.) Syn. Lecidea parasema et rugulosa. (Ach. l. c.) Hab. Avec l'espèce. Var. y. similis. (Mass. Neag. Lich. 5.)

Syn. Biatora similis. (Mass. forma corticola Krbr.)

Apothécies brun de cuir à l'état jeune, passant finalement au brun foncé noirâtre ou même noir.

Hab. Sur cornouiller, tronc et branches au Grand'bois (Differdange.)

4. (246) Buellia scabrosa. (Ach. Meth. 48.)

Syn. Lichen scabrosus. (Sm. E. B. t. 1878.) Lecidea scabrosa. (Ach. meth. 48.) Lecidea flavovirescens. (Dck. cryp. III, 1. 13 f. 79.)

Thalle paraissant propre, grossièrement granulé, jaunepaille ou jaune-soufre, arrondi, limité, changeant; protothalle inconnu. Apothécies petites, immersées-adpressées avec disque d'abord très-convexe, noir pâle, immarginé.

Hab. Epiphyte sur le thalle de Sphyridium byssoides, aussi bien sur la forme terrestre que saxicole. R. Beaufort. Rhdt.

5. (247) Buellia myriocarpa (1805). (DC. Fl. fr. II p. 346.)

Syn. Patellaria myriocarpa. (DC. 1. c.) Buelia punctata (1810). (Flork in litt.) Lecidea myriocarpa. (Nyl. L. s. p. 237.)

Thalle mince, blanc-grisâtre ou cendré-verdâtre, étalé, granulé ou un peu pulvérulent, quelquesois presque nul; hypothalle blanchâtre. Apothécies petites, jusqu'à très-petites, noir foncé, concolore à l'intérieur, d'abord planiuscules, puis promptement convexes ou immarginées. Paraphyses lâchement cohérentes. Thèques claviformes. Spores 8^{ne}, brunes, ellipsoïdes ou oblongues, parfois un peu resserrées au milieu, uniseptées, obtuses aux extrémités. Spermaties droites, cylindriques.

Hab. Ecorces à la base des troncs et bois écorcés. A. C.

63. Poetschia. (Krbr. nov. Gen. Par. L. p. 280.)

Excipulum sombre, d'ordinaire mou. Spores ellipsoïdes, bipartites transversalement, sans aréoles verruqueuses. Gonidies jaune, rouge-jaunâtre croissant par renversement.

1. (248) Poetschia buellioïdes. (Krbr. Parerga Lich. p. 281.)

Thalle très-mince, granuleux, lépreux, presque membranacé, blanchâtre ou gris-verdâtre, avec protothalle indistinct, blanchâtre. Apothécies très-petites. sessiles, brièvement stipitées, parfois presque turbinées. Disque d'abord concave, très-proéminent, à bord marginé, avec l'âge convexe, à peine marginé, noir. Spores ellipsoïdes ou en forme de semelle, divisées en deux par une cloison transversale, bientôt colorées foncées.

Hab. Sur bois écorcé du chêne et du pommier, etc. et l'écorce lisse de l'érable plane. R. Glasgrund (Grünewald).

2 (249) Poetschia talcophila. (Ach. Meth. p. 233.)

Syn. Sphyridum placophyllum. (Th. Fr. L. S.)
Bæomyces placophyllus. (Schær. En. p. 183.
Biatora placophylla. (Fr. L. E. 257.)
Karschia — (Krbr. Parerg. 459.)

Apothécies très-petites, le plus souvent nombreuses, erompées, ponctiformes, tantót sessiles, proéminentes et presque globuleuses, presque noir luisant avec disque fortement convexe et presque imperceptible, à bord rentrant, mince. Excipulum presque charbonneux; hypothecium vert-noirâtre, mou. Spores d'ordinaire 8ne, en forme de semelle, brun-clair.

Hab. Epiphyte sur la croûte de Urceolaria scruposa p. 230, sur les hanteurs des Ardennes.

63. Rhizocarpon. (Ram. DC. 1805 Fl. Fr. II, 565.)

Excipulum presque toujours charbonneux. Spores ellipsoïdes, parallèlement quatripartites, ou murales pluripartites, hyalines, jusqu'à obscur.

1.	Thalle amyloïde	
2.	Thalle ferrugineux	
3.	Apothécies convexes immarginées	ŏ
4.	Thalle aréolé	3
5.	Thalle jaune citron	l

	Disque planiuscule				B. grande no 4
6.	Disque planiuscule Disque fortement convexe				. R. Montagnei nº 3
7.					
	- claviformes .				B aglaea nº 9

A. — Eurhysocarpon. (Stizbg. p. p. em.) Spores très-précocement, à coloration foncée.

1. (250) Rhizocarpon geographicum. (DC. fl. Fr. II p. 365.)

Syn. Lichen geographicus. (Lin. sp. 1507.) Lecidea geographica. (Schær. En. p. 105-33) Patellaria — (Duby Bot. Gall. p. 656.) Verrucaria atrovirens. (Hoff. Pl. lich. t. 17 f. 4.) Buellia geographica. (O. Fl. de l'Orm. 224.)

Thalle jaune-citrin ou jaune-verdâtre à couche medullaire amyloïde, composé d'aréoles plans, contigus, décussé par un hypothalle noir bien distinct. Apothécies noir foncé, planes ou planiuscules, petites, ordinairement disposées entre les aréoles thallines, souvent anguleuses et dépassant à peine le thalle en épaisseur. Paraphyses cohérentes, plus ou moins brunies vers le sommet. Thèques renflées. Spores 8ne, bientôt noirâtres, noires, oblongues-ellipsoïdes; triseptées et souvent murales. Spermaties cylindriques droites ou à peu près.

Hab. De la plaine aux monticules C. sur le schiste. Schuttberg à Walhausen. Rs. très variables mais variations peu importantes.

2. (251) Rhizocarpon viridiatrum. (Flk. Fl. in litt.)

Syn. Lecidea viridiatra. (Fw. L. E. 192.) Lecidea geographica g. spaerica. (Schær. En. f. 106.

Thalle assez épais, presque tartareux, verruqueux aréolé. Aréoles gonflés, épais, d'un jaune verdâtre sur hypothalle noir, bien plus développé que dans l'espèce précédente. Apothécies disciformes, d'abord entremélées, bientôt formant saillie hors du thalle, noir, nues, à bord mince élevé. Disque d'abord plan, indistinctement bordé, bientôt fortement convexe, immarginé, nu, noir. Paraphyses grêles, flexueuses. Thèques claviformes. Spores 8ne, ovales-ellipsoïdes, longues, au début d'un brun clair ou presque hyalines, passant très-vite au verdâtre-olive, puis noir.

Hab. Rochers siliceux. Beaufort. Echternach Rhd.

3. (252) Rhizocarpon Montagnei. (Flw. in Krbr. S. L. G. p. 258.)

Syn. Rhizocarpon confervoïdes. (DO. Fl. f. II, 366.)

— geminatum. (Th. Fr.)

Lecidea geminata. (Schær. En. p. 113, 50.)

Lecanora dispora. (Naeg. in Hepp. Fl. E. 28.)

Thalle tartarariforme, étalé, verruqueux-aréolé ou verruqueux, brun-rour, gris-rougeâtre, gris-cendré, gris-verdâtre ou gris-jaunâtre; hypothalle noir. Apothécies sessiles, dépassant de peu le thalle, d'ordinaire à disque presque toujours planiuscule, nu, noir, à bord mince rarement déliquescent. Spores ovoïdes-allongées, simples ou à deux, très-grosses, bientôt verdâtre, avec l'âge noirâtre, pluricellulaires, paranchymateuses.

Hab. Pierres siliceuses, rochers eratiques. Krischelheid, DiekirchMd. Consp. 194.

4. (253) Rhizocarpon grande. (Flke in St. Fl. p. 220.)

Syn. Lichen lepicidia. (Acb. Lich. 61.)
Lichen petraeus. (Wulf. Jacq. Coll. p. 116.)
Rhizocarpon pætreum. (DC. Fl. F. II, 348.)
Lecidea confervoides. (Schær. En. p. 113, p. p.)
Patellaria petraea. (DC. Fl. f. II, 348.)
— confluens. (Web. spic. 180.)
Verrucaria petraea. (Hoff. pl. Lich. 1, 50.)
Lecidea petraea. (Ach. Univ. p. 155.)

Thalle tartarariforme, le plus souvent éparpillé, verruqueux gonflé, aréolé, gris-cendré ou brunâtre, sur hypothalle noir. Apothécies mélangées, ne dépassant pas le thalle, à disque d'abord planiuscule, mincement immarginé, à bord bien convexe, nu, noir. Paraphyses laxes, cohérentes, noires sur l'apicule. Spores 8^{ne}, noirâtres, allongées ou ellipsoïdes, d'abord 4cellulaires, plus tard pluricellulaires, murales ou parenchymateuses.

Hab. Rochers siliceux des environs d'Echternach. Rhd.

B. — Siegertia. (Kbr. em.)Spores très-longues, hyalines.

5. (254) Rhizocarpum atroalbum (1871). (Arn. Fl.)

Syn. Rhizocarpum petraeum. (Krb. non. Wulf.)

— distinctum (1874). (Th. Fr. L. sc. 192.)

Patellaria corticola. (DC. Fl. f. II, 355.)

Lecidea — (Ach. lich. 186.)

Thalle gris-cendré, cendré-brunâtre, gris-brun ou roux-brun, finement aréolé ou verruqueux à petites aréoles planes ou

planiuscules; hypothalle noir, couche médullaire amyloïde. Apothécies très-petites, planes ou planiuscules, noir foncé, concolores à l'intérieur, semblables à de petites filaments dispersés au milieu d'une abondante gélatine hyméniale, obscurcies au sommet. Paraphyses très-grêles. Thèques renflées. Spores 8^{ne}, hyalines ou légèrement verdâtre avec l'âge, ellipsoïdes ou oblongues, 1 à 5 cloisons ou murales, très-variables dans leurs formes et leurs divisions.

Hab. Terrains primaires de l'Ardenne, sapinières sablonneuses, cailloux roulés et pierres siliceuses en général. A. R.

Var. β. subconcentricum. (Fr. L. E. 313.)

Syn. Rhizocarpon petraeum var. ϵ , subconcentricum. (Krbr. S. L. G. 260.) Buellia concentrica. (F. Fr. L. S. 632.)

Thalle atrophié, mince, tartaré farineux, contigu ou fendillé, d'un blanc sale, à protothalle cendré. Apothécies innées ou au moins apprimées, disposées concentriquement, planes ou convexiuscules, bord épais.

Hab. Grès calcaire et arénacés employés dans les constructions.

6. (255) Rhizocarpon obscuratum. (Scher. in naturw. Anz. Rich. 1818 p. 9.)

Thalle mince, brun ou cendré-brunâtre (chocolat), finement aréolé, à aréoles plans, plus ou moins anguleux; hypothalle noir, couche médullaire noire amyloïde. Apothécies noir foncé, concolores à l'intérieur, planes ou un peu bombées au centre et entourées d'un rebord propre et persistant, disposées entre les aréoles du thalle et les dépassant un peu. Paraphyses obscurcies au sommet. Thèques renflées. Spores 8ne, ellipsoïdes ou oblongues, d'abord hyalines et à 3 ou 5 cloisons, puis devenant brunes et murales avec l'âge.

Hab. Rochers et pierres diverses, humides non calcaires des hauteurs; n'a pas encore été rencontré en plaine. R.

7. (256) Rhizocarpon Oederi. (Th. Fr. L. Sc. p. 620.)

Syn. Lecidea Oederi. (Ach. Syn. p. 122 cons.) Rhyzocarpum petraeum v. β . Oederi. (Ach. em.) Thalle ochracé-ferrugineux, mince, serré, aréolé ou verruqueux-granulé, à couche médullaire, plus ou moins amyloïde, aréolé verruqueux ou granulé, parfois presque contigu, mince; hypothalle méconnaissable. Apothècies petites, planes ou planiuscules, plissées en long ou rugueuses, papilleuses surtout vers le centre, noir foncé, concolores à l'intérieur, disposées entre les aréoles thallines et les égalant à peu près. Paraphyses brunies au sommet. Thèques claviformes ou un peu renflées. Spores 8ne, longtemps hyalines ou légèrement brunies avec l'âge ellipsoïdes triseptées.

Hab. Ardoisières de Perlé. R.

64. Catillaria, (Mass. Genex. L. p. 19.)

Thalle crustacé, uniforme, protothalle varié. Apothécies lécidéines. Excipulum *charbonneux*. Spores *minuscules*, ellipsoïdes, hyalines, dyblastiques.

- - 1. (257) Catillaria grossa (1801). (Pers. Th. F. L. Sc. p. 581.)

 Syn. Buellia premnea (1822). (Fr. pp. Kickx.)

 Catillaria (Krb. l. c. p. 479)

Thalle indéterminé, sublépreux ou granuleux inégalcontinu, presque cartilagineux, cohérent ou fendillé-lépreux,
gris-verdâtre ou blanc, sur protothalle indistinct. Apothécies
grandes, noir foncé, d'abord planes et entourées d'un rebord
propre, puis flexueuses, convexiuscules et immarginées. Disque
scabre, noir ou brun-noir en dedans. Paraphyses grêles,
cohérentes, plus ou moins brunies vers le sommet. Thèques
subcylindriques ou claviformes allongées. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes,
uniseptées, grandes, obtuses aux extrémités, quelquefois un peu
resserrées vers le milieu

Hab. Sur les écorces du hêtre au Mullerthal, du chêne en Ardennes et de l'orme au Parc de Luxembourg Peuplier, tremble çà et là.

2. (258) Catillaria Lightfootii. (Smith. E. B. t. 1451.) Syn. Lichen Lightfootii. (Smith. 1. c.) Lecidea - (Schær. Enum. 138.)

Thalle verdâtre ou cendré-verdâtre, granulé, épais, à

granulations souvent un peu pulvérulentes. Apothécies brun foncé ou noir foncé, plongées dans le thalle et paraissant comme contournées par de petites granulations thallines, blanc sale à l'intérieur, planes ou planiuscules, à bord propre mince. Paraphyses plus ou moins cohérentes. Thèques claviformes Spores 8ne, ellipsoïdes ou un peu resserrées au milieu. Stérigmates simples; spermaties filiformes, courbées.

Hab. R. Ecorces des pins, hêtres, bouleaux, cerisiers.

3. (259) Catillaria incana (1816). (Smith. E. B. t. 1683.)

Syn. Lichen incanus. (Smith. L. c.)

Lecidea — (Thurn. et. Bor. Hook. E. Fl. v. 1, 181.

Thalle desséminé, granulé, *lépreux* ou continu granulé, *cendré-blanc* ou *pâle-ver dâtre*. Apothécies petites, éparses. planes et immergées, globuleuses dans le jeune âge; *sanguines foncées* et même *noir*, sortant du bord du thalle et finalement sessiles, libres, planes, à bord épais plus pâle. Paraphyses cohérentes. Thèques claviformes. Spores 8^{ne}, *ellipsoïdes-oblongues*, 1septées.

Hab Ecorces rimeuses du chène çà et là en Ardennes, du chataignier au Johannisberg.

65. Lecidella. (Krbr. S. L. G. p. 233 n. 63.)

Thalle crustacé, uniforme, protothalle varié. Apothécies lécidéines. Disque noir. Spores ellipsoïdes, incolores, entières

1.	Epiphyte, sur lichen L. vitellinaria nº 8
	Non epiphyte
2.	Thalle ochracé par l'oxyde de fer L. silacea n° 2
	— non ochracé L. lapicidea nº 2
3.	Saxicole
	Corticole L. sabuletorum nº 7
4.	Apothècies immergées dans la pierre L. immersa nº 10
	émergeantes
5.	Paraphyses cohérentes, spores oblongues 6
	libres, spores globuleuses . L. sabuletorum nº 7
	Apothécies blanches en dedans L. lithophila nº 4
6.	- rouges foncé en dedans
	Calcicole. Apothécies rouge brun à l'état humide
7.	L. fuscorubeus nº 5
	Dendricole. Apothécies noir-brun L. turgidula nº 8
8.	
	Saxicole. Thalle tartareux L. pilularia nº 6
	Thalle épais tartareux L. aglaea nº J

1. (260) Lecidella aglaea. (Smft. Plant. cryt. Nov. in Krbr. S. L. G. 240.)

```
Syn. Lecidea aglaea. (T. Fr. L. E. 322.)

-- spectablis var. intumescens. (Flw. in Fl. 1827 p. 680)
```

Thalle limité, très-épais, plus ou moins verruqueux, tartareux, profondément fendillé, aréolé par place, gris-jaunâtre ou jaune d'ocre clair. Hypothalle noir, visible sur les bords, aréoles renflées. Apothécies grandes, d'un beau noir, lisses non pruineuses, luisantes, planes, fortement apprimées, à rebord mince au début, disparaissant bientôt. Hypothécium hyalin ou jaune Thèques claviformes. Spores ovoïdes jusqu'à allongées-ellipsoïdes, à membrane épaisse, hyalines, simples. Spermaties cylindriques, allongées.

Hab. Rochers siliceux. Beaufort Rhdt.

2. (261) Lecidella silacea (1794). (Ach. L. U. p. 164.)

Syn. Lecidea silacea. (Ach. meth. 48.)
 -- lapicida (1831). (F. L. E. 306.)
 -- dubia. (Schær. Spiel. 148.)
 Lecidella -- (Krbr. Parerga Lichg. p. 208 n. 26.)
 Patellaria silacea (1805). (DC. Fl. f. II, 351.)

Thalle épais, verruqueux, aréolé ou un peu gonflé, gris foncé ou gris-brunâtre ou ocré, couleur de rouille; protothalle inconspiqué, à couche médullaire amyloïde. Apothécies noir foncé, sessiles, planes ou planiuscules, nues, entourées d'un rebord propre, élevé, parfois confluentes et même convexes ou immarginées, entièrement noires ou brun-noir à l'intérieur. Paraphyses plus ou moins lâchement cohérentes, brunies au sommet. Thèques claviformes. Spores 8^{ne}, larges-ellipsoïdes.

Hab. Par place C. Rochers et pierres ferrugineuses.

3. (262) Lecidella lapicida. (Ach. L. U. p. 150.)

Syn. Lecidea lapicida. (F. L. E. p. 306.)

— polycarpa. (Kbr. p. m. p.)

Thalle étoilé, blanc-cendré ou cendré-bleuâtre, finement fendillé, irrégulièrement aréolé, à aréoles petites, planes ou un peu convexes, tantôt assez épais, tantôt mince ou même à peu près nul. Hypothalle noir, souvent peu distinct; couche médullaire amyleide. Apothécies noir foncé, convexiuscules ou planes, entourées d'un rebord mince, élevé, persistant, noir ou

brun-noir à l'intérieur. Paraphyses plus ou moins cohérentes, obscures au sommet. Thèques claviformes ou un peu renflées. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes. Spermaties courtes, aciculaires, droites ou un peu courbées.

Hab. Rochers secs, en plein soleil, et pierres des hauteurs du Mullerthal. Rhd.

4. (263) Lecidella lithophila. (Ach. p. p.)

Syn. Lecidea immersa v. γ. pruinosa. (Schær. En. p. 127.)
Lichen pruinosus (Sm. E. B. t. 2244.)
Biatora ochromela (Ach. Hipp. Eur. p. p. 259 in Krbr. L. S. G. p. 235.)
Lecidella pruinosa. (Kbr. f. L. G. 235.)

Thalle tartareux, mince, étalé, fissuré divisé, gris-cendré ou gris-blanchâtre, souvent ocré sur protothalle noir, souvent limbiformes. Apothécies adpressées, jusqu'à immersées. Disque plan ou concave, nu ou gris-bleu pruineux, noir, humecté rougebrun ou rouge-brun noir, à bord mince, perenne en saillie. Spores ellipsoïdes, rarement bien développées.

Hab. Rochers et pierres de toutes espèces, de préférence ferrugineuses C. en plaine jusqu'en montagne. CC. par place.

5. (264) Lecidella fuscorubens. (1853). (Nyl. L. Sc. p. 190.)

Syn. Lecidella ochracoa. (Hepp. 1857.) Lecidea fuscorubens. (Nyl. 1. c.)

Thalle tartareux, farineux, finement fendillé ou continu, blanc ou blanchâtre, parfois couleur d'ocre, le plus souvent indistinct. Protothalle très-délicat, clair. Apothécies sessiles ou adpressées, petites, nombreuses, d'abord planiuscules et légèrement marginées, brun-rougeâtre, noir-sanguinolent ou même noir foncé à l'intérieur. Paraphyses cohérentes. Thèques claviformes. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, petites.

Hab. Rochers calcaires, au voisinage d'Echternach. Rhdt.

6. (265) Lecidella pilularia (1794). (Dav. Th. Fr. L. Sc. p. 543.)

Syn. Lecidea goniophila (1828). (Flk. Berl. Mag. 1809 p. 311.)

- lithophyla. (Ach. p. p.)

- sabuleterum v. ζ. enterolenca. (Krb. P. L. p. 235 n. 1.)

Thalle presque tartareux, verruqueux-aréolé, verruqueux jusqu'à peu près nul, gris-jaunâtre ou brun-jaunâtre. Protothalle

indistinct. Apothécies adpressées, noir foncé, d'abord planes et entourées d'un rebord mince, plan puis convexe immarginé, souvent rugueuses et tuberculeuses, hyalines ou pâles à l'intérieur, à disque plus ou moins plan, emmarginé, épais, ou plus ou moins convexe, immarginé, nu, noir mat, souvent brun-noirâtre humide. Spores 8^{ne}, ovoïdes-ellipsoïdes, faiblement bordées, exceptionnellement 4—6 par thèque.

Hab. Sur pierres de toute espèce sur les hauteurs. A. C.

7. (266) Lecidella sabuletorum (1771). (Schreb. spic. 105.)

Syn. Lichen sabuletorum. (Schreb. l. c.)
Lecidea - (Schær. Enum. p. 133 n. 1051.)
- eleochroma v. latypea. (Th. F. L. sc. p. 543.)

Thalle tartareux, épais, blanc-glauque ou un peu bleuâtre, granulé verruqueux ou aggloméré, fendillé, à peu près nul. Apothécies d'abord planes et contournées d'un rebord propre entier, brillant, puis convexes, immarginées, brun-noir ou foncé en dessus, concolores en dedans. Spores ellipsoïdes, finement bordées, gonflées en massue.

 $\it Hab.$ Saxicole. Sur toutes sortes de pierres non calcaires. C. Walhausen. Rs.

Var. typica latypea. (Ach. 1803 Syn. p. 14.)

Syn. γ. coniops. (Fr. l. E. 340.)

Thalle granuleux-verruqueux, blanchâtre ou blanc-gris sur protothalle blanchâtre. Apothécies sessiles ou adpressées.

Var. β. acquata. (Fke. Krbr. Par. L. p. 213.)

Thalle lisse, fendillé-divisé, blanchâtre-sale. Apothécies plus petites, d'abord concaves, plus tard sessiles.

Hab. Avec le type, saxicole.

Var. y. enteroleuca. (F. in 1822 Ach. L. Univ. 177.)

Syn. Lichen parasemus. (Sm. E. B. t. 1450.) Lecidea elæochroma. (Flk.) Lecidella enterolenca. (Krbr. S. L. G. p. 243.)

Thalle granuleux-verruqueux, lépreux, jusqu'à peu près poussiéreux, blanc-gris, gris-verdâtre ou gris-sale sur protothalle noir. Apothécies adpressées, sessiles, à disque plan, long, immarginé et perenne.

Hab. Ecorces et bois, surtout peuplier, Echternach, Rhdt.

8. (267) Lecidella turgidula. (E. Fr. p. 326.)

Syn. Lecidea turgidula. (Sch. Spic. 157.) Biatora — (Hepp. Eur. 269.)

Thalle d'abord hypophléodé, puis étalé, blanc, gris-blanc ou brunâtre-sale sur protothalle concolore, indistinct, très-mince ou même à peu près nul; poussiéreux ou poussiéreux-granulé. Apothécies petites, gonflées, convexes immarginées, noir ou brun-noir, nues ou couvertes d'une légère pruine bleuâtre, pâles ou obscures à l'intérieur. Paraphyses étroitement cohérentes, plus ou moins colorées vers le sommet. Thèques courtes, claviformes. Spores 8^{no}, ellipsoïdes ou ellipsoïdes-oblongues, petites. Spermaties linéaires ou cylindriques étroites, ordinairement un peu courbées.

Hab. Sur épicea, pin sylvestre, de préférence sur sujets morts des côteaux et des montagnes.

9. (268) Lecidella vitellinaria. (Nyl. Bot. Nom. 1852 p. 177.) Syn. Lecidea vitellinaria. (Nyl. 1. c.)

Apothécies très-petites, intermélangées ou adpressées, avec disque d'abord concave, plus plan ou légèrement gonflé, noir mat à bord vigoureux, proéminent, le plus souvent perenne, entier. Spores larges, ovoïdes jusqu'à globuleux-ellipsoïdes, bordées.

Hab. Epiphyte sur le thalle de Callopisma vittellinum, çå et là R.

10. (269) Lecidella immersa. (Web. spic. 188.)

Syn. Lichen immersus. (Web. Spic. p. 188.)
Lecidea immersa. (Schær. En. p. 126 n. 91.)
— caleivora. (Melbr. p. 206.)
Patellaria immersa. (DC. Fl. Fr. II. 546. Consp. Md. 192.)
Biatora immersa. (Hepp. Eur. 240.)

Thalle très-mince, étalé, lépreux, blanc ou gris-cendré, le plus souvent nul, ou confondu avec le substratum. Apothécies tout-à-fait enfoncées dans les aréoles de la pierre, planes, entourées d'un rebord mince, persistant ou exclu à la fin, noires, nues ou pruineuses, cendré ou obscures en dedans. Paraphyses cohérentes, brunies au sommet. Thèques claviformes. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes ou globuleuses-ellipsoïdes.

Hab. Rochers calcaires, R. Md. Consp. p. 192.

66. Nesolechia, (Mass. Sched. crit. 96.)

Thalle nul. Apothécies petites, ponctiformes, parasite sur le protothalle de diverses espèces de Cladonia. Disque noir. Excipulum indistinct ou manquant. Spores ellipsoïdes ou batoniformes, entières, incolores, à peine visibles.

1. (270) Nesolechia thalicola. (Mass. Sched. crit. 96.)

Apothécies petites, d'abord immergées dans le thalle étranger et entouré de celui-ci, bientôt apparaissant en dehors avec excipulum brun-foncé. Disque noir, immarginé, d'abord plun, ensuite légèrement convexe. Spores larges, ellipsoïdes.

Hab. Epiphyte sur Parmelia caperata. Ach. p. 156.

2. (271) Nesolechia ericetorum. (Fw. hwb.)

Syn. Stigmatidium ericetorum. (Fl. herb.)

Apothécies très-petites, immergées complètement dans le thalle étranger. Disque immarginé, concave ou plan, d'abord rond, plus tard presque strié ou par la confluence de plusieurs fruits presque étoilé, noir opaque. Spores très-variables dans la forme, allongées jusqu'à batoniformes.

Hab. Epiphyte sur Bæomyces roseus. Pers. p. 249.

3. (272) Nesolechia punctum. (Mass. Sched. crit. 96.)

Apothécies très-petites, adnées superficiellement sur le disque noir, à conceptacle *brun-granulé*. Spores dans les asques napiformes, 8^{ne}, petites, fusiformes-linéaires, invariablement monoblaste.

Hab. Epiphyte sur le protothalle de diverses espèces de Cladonia.

67. Lecidea. (Ach. em. Krbr. S. L. G. p. 246.)

Apothécies lécidéines, noir foncé, conceptacle noir, dur, souvent fragile, est le caractère unique de l'espèce. Spores ellipsoïdes, entières, incolores.

- Apothécies noires en dedans avec une ligne supérieure blanche. 2
 Apothécies noir-foncé en dedans L. fuscoatra n° 1
 Thalle ou bord des apothècies plus ou moins pulvérulentes
 L. speirea n° 3

3.	Apothécies petites, nombreuses, concolores en dedans L. crustulata n° 5 Apothécies de grandeur moyenne	
4.	Thalle cendré, blanchâtre, très-mince L. macrocapa nº 4 — noir	
5.	Apothécies blanches en dedans	
6.	Apothécies planes ou planiuscules L. erratica nº 6 — convexes tuberculeuses L. silvicola nº 7 — convexes concolores L. monticola nº 8	
1.	(273) Lecidea fuscoatra (1753). (Ach. syn. p. 12).	
Syn. Lichen carbonnaria. (Wulf. in Jacq. Coll. II 180.) Lichen fuscoater. (L. spec. 1607.)		

Syn. Lichen carbonnaria. (Wulf. in Jacq. Coll. II 180.)
Lichen fuscoater. (L. spec. 1607.)
Patellaria fuscoatra (1805). (DC. Fl. F. II, p. 267.)
— carbonaria. (Md. Consp. p. 192.)
Patellaria fumosa (1793). (Hoff. pl. Lich. III, 3, t. 49 p. 21.)
Lecidea fumosa. (Schær. Enum. p. 109.)
Psora fumosa. (Mass. Rich. 93.)

Thalle brun, brun-olive ou brun-jaunâtre, épais, brillant aréolé, aréoles irréguliers, anguleux, plan ou légèrement convexe, pressé ou disséminé. Apothécies petites, noir foncé, concolore en dedans, disposées souvent sur le bord des aréoles, plus ou moins anguleuses, planes et entourées d'un rebord propre, entier, puis devenant convexiuscules et à peu près immarginées. Paraphyses plus ou moins cohérentes, orbiculaires au sommet. Thèques étroitement claviformes. Spores 8ne. oblongues ou oblongues-ellipsoïdes. Spermaties cylindriques, droites.

Hab. Sur les pierres de toute espèce, calcaires exceptés, Bœvanges.-A. Dr. F. surtout sur les côteaux et les montagnes de l'Ardenne.

2. (274) Lecidea albocœrulescens. (Wulf. in. Jac. Coll. II, 184.)

```
Syn. Lichen albocerulescens. (Wulf. 1. c.)

Lecidea contigua. (E. Sched. c. 377.)

— flavo-corrulescens. (Ach. Mass. Rich. 73.)

Biatora albo-corrulescens. (Hepp. bl. E.)
```

Thalle mince, tartareux, effusé, fendillé, à reflets oléagineux, blanc-vert ou jaune-vert sale, quelque fois luisant, émarginé d'un hypothalle noir. Apothécies adpressées, faiblement concave à disque perenne, plan, noir pruineux, bleuâtre et bord nu, vigoureux, d'abord en saillie, puis disparaissant presque plus tard. Paraphyses à extrémités incrassées et brunies.

Spores hyalines, allongées-ellipsoïdes, ovoïdes, simples, plus souvent mal développées.

Hab. Rochers des terrains primaires de l'Ardenne, plus rarement rochers sablonneux.

3. (275) Lecidea speirea. (Ach. L. U. p. 184.)

Syn. Pertusaria speirea. (Ach.)

Porpedia trullisata. (Krmp. S. L. G. 221.)

Lecidea calcaria v. margaritana. (Schær. En. 121.)

Diplotomma venustum.

— trullisata. (Kremp. et Fl. 1853, n. 26.)

Thalle tartareux, fendillé ou fendillé-aréolé, blanc ou blancjaunâtre, généralement un peu farineux. Hypothalle blanchâtre, couche médullaire amyloïde. Apothécies noir foncé, trèsirrégulières et égalant à peu près le thalle, planes ou légèrement convexes, nues ou pruineuses, entourées d'une fausse
bordure thalline, souvent soupoudrées de blanc, noires ou brunnoir à l'intérieur avec une ligne supérieure blanche. Paraphyses
étroitement cohérentes, grêles, plus ou moins brunies au sommet. Thèques claviformes. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes ou dacryoïdes.

Hab. Face des rochers calcaires aux environs d'Echternach. Rhdt.

4. (276) Lecidea macrocarpa. (DC. 1805 f. fl. II p. 545.) Syn. Patellaria macrocarpa. (DC. 1. c.)

- platycarpa. (Ach. 1810, L. U. p. 173.)

Thalle effusé, tartareux, farineux, cendré blanchâtre, rugueux, finalement fendillé-aréolé, le plus souvent très-mince, souvent presqu'absent, couche médullaire non amyloïde; hypothalle noir. Apothécies de grandeur moyenne, d'abord planes, puis convexes ou bombées au milieu, entourées d'un rebord propre, épais, proéminant, persistant; noir foncé à l'intérieur avec une couche supérieure blanche cendrée. Paraphyses cohérentes. Thèques claviformes Spores 8^{ne}, ellipsoïdes ou oblongues-ellipsoïdes. Spermaties baccilaires, à peu près droites.

Hab. Rochers et toute espèce calcaire excepté; de la plaine aux hauteurs c. C.

Var. β. tumida. (Mass. Rich. 68.)

Thalle plus épais, aréolé, blanchâtre ou gris, à reflets bleuâtre. Apothécies noires, pruineuses.

Hab. Avec l'espèce. R.

Var. y. platicarpa. (Ach. in Krb. S. L. G. p. 249.)

Syn. Lecidea contigua v. B. platicarpa. (Fr. L. E. 300.)

Thalle mince, presque toujours bien développé. Apothécies noires.

Hab. Rochers siliceux, Ardenne: Welscheid.

5. (277) Lecidea crustulata. (Ach. L. U. p. 176.)

Syn. Lecidea parasema var. crustulata. (Ach. l. c.) punctiformis - (Sch nitidula. (F. L. E. 308 p. p. (Schær. Sp. 254.)

Thalle effusé, très-mince, lépreux-tartareux, cohérent ou éparpillé, verruqueux jusqu'à presque aréolé, gris-cendré, blanchâtre ou jaune-gris, souvent formé d'un hypothalle indistinct noir. Apothécies petites, adpressées-sessiles. Disque le plus souvent brillant, nu, noir, presque plan, durable et marge mince ou avec l'âge convexe, immarginé. Thèques renflées au milieu. Spores ellipsoïdes ou ellipsoïdes-oblongues.

Hab. Sur de la pierraille disséminée (calcaire excepté) de la plaine à la hauteur C.

6. (278) Lecidea erratica. (Krbr. Prg. Lich. p. 223 n. 15.) Syn. Lecidea despansa. (Nyl. in Flora 1866 p. 875.) Lecidea paracletica. (Nyl. in Flora 1872 p. 355.)

Thalle très-mince, vernissé, étalé, cohérent ou finement fendillé, plus rarement finement granuleux ou finement verruqueux, gris-cendré sale ou gris-blanchâtre, sur hypothalle noirbleuâtre, dendritique, fendillé Apothécies très-petites, adpressées et noir foncé, nues, longtemps planiuscules et entourées d'un rebord mince faisant saillie. Disque d'abord plan, ensuite convexe immarginé, bleuâtre ou brun-noir à l'intérieur. Paraphyses cohérentes, obscuries au sommet. Thèques claviformes, courtes. Spores 8ne, allongées-ellipsoïdes. Spermagonies abondantes, verruculeuses-noirâtres. Spermaties légèrement courbées.

Hab. Sur rochers et pierrailles dispersées des collines ensoleillées, sêches.

7. (279) Lecidea silvicola. (Krbr. S. L. G. p. 254.)

Thalle mince, étalé, continu ou un peu fendillé, lisse ou finement verrugueux, lépreux-tartareux, cendré-blanchâtre ou un peu obscure, sur hypothalle presque nul. Apothécies petites, adpressées, noires ou noir-olive, nues, de bonne heure convexes. immarginées, puis globuleuses, bosselées et même tuberculeuses, noir foncé ou violacé à l'intérieur, à disque nu et bord mince, disparaissant tôt. Thèques clavitormes. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes ou oblongues-ellipsoïdes, monoblaste. Spermagonies verruciformes, nombreuses. Spermaties droites ou un peu courbées.

Hab. Rochers et pierres des collines et des hauteurs çà et là.
Echternach Rhdt.

8. (280) Lecidea monticola. (Schær. En. p. 117 n. 64.) Syn. Lecidea lapicida v. β, monticola. (Ach. em. 328.)

Thalle très-mince, cendré, obscur ou blanchâtre, étalé, lépreux-tartareux, contigu, gris-jaunâtre sur hypothalle insignifiant. Apothécies petites, nombreuses, adpressées, planes, fortement marginées, à la fin convexes, noir foncé en dessus et concolores en dedans; hypothécies brunes. Disque immarginé, noir opaque, nu. Spores ellipsoïdes-ovoïdes, uniseptées, hyalines.

Hab. Rochers du calcaire coquillier des environs d'Echternach.

68. Sarcogyne. (Flot. 1841 publ. 1851 bot. Zeit. 1851, 753.)

Thalle et hypothalle le plus souvent nuls. Apothécies sessiles, avec excipulum charbonneux extérieurement, tout ou en partie plurispores. Spores très-petites, simples, hyalines, uniseptées.

- 2. Apothécies petites, hyalines à l'intérieur. . S. simplex nº 1

1. (281) Sarcogyne simplex. $(D \cdot v.)$

Syn. Sarcogyne privigna v. simplex. (Ach. bot. Zeit. 1851 p. 753.)

Opegrapha Personnii v. strepaodina. (Ach. L. U. p. 247.)

Lecanora cervina v. simplex. (Nyl. Prodr. p. 70.)

Biatorella simplex. (Th. F. p. 417.)

Thalle nul ou indistinct. Apothécies petites, adpressées, noir foncé ou noir sanguinolent étant humides, hyalines à l'intérieur, plissées, déformées, rugueuses, à bord épais, élevé, persistant. Paraphyses grêles, cohérentes, un peu brunies au sommet. Thèques renflées, souvent avortées. Spores étroitement ellipsoïdes.

Hab. Sur les pierres en décomposition, ardoises, Ard.

2. (282) Sarcogine pruinosa. (Smith. E. B. t. 2244.)

Syn. Lichen pruinosus. (Smith. 1. c.)
Lichen immersus. (Web. spic. 188.)
Patellaria immersa. (DC. Fl. F. II, 340.)
Lecidea — (Scher. En. p. 126, 91.
Lecanora cervina v. pruinosa. (Nyl. L. p. 76.)
Biatorella pruinosa. (Th. F. L. S. 406.)

Thalle mince, presque toujours indistinct, cendré-blanchâtre, lépreux ou farineux, fendillé, mais le plus souvent sur hypothalle méconnaissable, confondu avec la pierre. Apothécies adpressées, planiuscules ou un peu concaves, noir ou brun rougeâtre à l'état humide, entièrement couvertes d'une pruine bleuâtre très-caractéristique, mais que l'âge et l'humidité font souvent disparaître, entourées d'un rebord propre, mince, persistant, hyalines à l'intérieur. Paraphyses grêles, cohérentes. Thèques renflées. Spores très-petites et très-nombreuses, ellipsoïdes, simples, souples.

Hab. Rochers sablonneux, mortier, murs, pierres calcaires disséminées. Md. Consp. 192.

3. (283) Sarcogine privigna. (Ach. meth. p. 49.)

Syn. Biatorella atrosanguinea. (Mass. Ric. p. 132.) Lecidia privigna. (Ach. meth. p. 49)

Thalle *poussiéreux-lépreux*, presque toujours nul. Apothécies resserrées, apprimées, *ovoïdes*, par suite de compression réciproque, souvent anguleuses. Disque plan, noir sanguin (humide rouge sang) à bord fragile noir, plié, persistant. Spores très-petites, allongées, jaunâtre très-clair.

Hab. Rochers des terrains primaires de Perlé. Md.

69. Arthrospora. (Mass. 1853, 128.)

Thalle uniforme. Apothécies cupulifères, planes. Disque fructifère noir. Conceptacle hyalin. Spores allongées, parallèlement 4partites, incolores.

1. (284) Arthrosporum aceline. (Fw.)

Syn. Biatora acelina. (Hepp. Fl. E. 881.)
Lecidea ascelina. (Flw. in litt.)
Arthrosporum populorum. (Mass. Men. 128.)

Thalle très-mince, effusé, crustacé granulé ou arrondi, gris-blanc ou gris-verdâtre sur hypothalle blanchâtre. Apothécies assez petites, adpressées à disque noir opaque, plan,

mince, avec excipulum roux brun noir. Disque persistant, immarginé. Paraphyses épaisses vers le sommet, vert-noirâtre ou brun-vert. Spores presque toujours 4partites, d'abord presque droites, ellipsoïdes, monoblastes ou cellulaires, tetrablastes et en même temps fabiformes jusqu'à en croissant.

Hab. Ecorces lisses des feuillus, notamment peuplier, tremble, saule, prunier, pin. C.

Famille XII. - XYLOGRAPHEÆ. (Fr. Syst. Myc. 1823.)

Thalle hypophléodé, caché entre les fibres du bois. Gonidies vert-gui, réunies en balle. Apothécies arrondies ou linéaires allongées et lirellines, excipulum apparent.

70. Xylographa. (Krbr. S. L. G. II 275.)

Thalle caché entre les fibres du bois (hypophléodé), composé de lâches filaments médullaires, entremêlés de gonidies. Apothécies noires, ovales ou linéaires, allongées ou lirellines, jamais arrondies, planes ou convexes. Spores 8^{ne}, ovoïdes ou ellipsoïdes, hyalines, simples Spermaties aciculaires, courbées; stérigmates simples.

1. (285) Xylographa parallela. (Ach. Syst. Mycl. II, 197.)

Syn. Lichen parallelus. (Ach. 1. c.)

Opegrapha parallela. (Ach. Lich. Univ. p. 235.)

Hystorium abictiuum. (Pers. Syst. p. 101.)

Thalle hypophléodé, simplement indiqué par une petite tache blanchâtre. Apothécies apparaissant entre les fibres du bois, étroitement lancéolées, linéaires, droites et parallèles entre elles, d'abord concaves et entourées d'un rebord mince, légèrement élevé, puis planiuscules et immarginées, noires ou brun-noir, cendrées en dedans. Paraphyses grêles, libres, parfois un peu brunies au sommet. Thèques cylindriques. Spores 8ne, hyalines, simples, ellipsoïdes.

Hab. Sur le bois pelé, coudi d'épicea, les sections transversales des branches, du tronc et des souches. Allerborn.

Famille XIII. — GRAPHIDEÆ. (Eschweiler.)

Thalle uniforme, jaune-verdâtre, rouge-brun ou brunrougeâtre, renfermant des gonidies dans des cellules ramifiées.

Sectio I. — OPEGRAPHEÆ. (Krbr. S. L. G. p. 275.)

Thalle bien développé. Apothécies pseudolécidéines, irrégulières arrondies ou liréllines à excipulum distinct, souvent charbonneux et à bord le plus souvent couronné marginé.

71. Lecanactis. (Eschw. 1824 em. Krb. S. L. G. 275.)

Thalle uniforme, crustacé. Apothécies superficiellement sessiles, rarement liréllines, irrégulièrement arrondies. Excipulum charbonneux. Spores aciculaires jusqu'à fusiformes parallèles, 4 jusqu'à pluripartites, hyalines. Spermaties allongées-cylindriques.

Thalle mince blanc cendré L. lyncea nº 2
-- assez mince blanc, foulé jaune . . . L. illecebrosa nº 1

1. (286) Lecanactis illecebrosa. (E. Fr. L. U. p. 376.)

Syn. Lichen amylaceus. (Chr. crypt. 303.)
Opegrapha illecebrosa. (Duf.)
Lecidea amylacea. (Nyl. Prod. p. 240.)
Schismatomma illecebrosum. (Mass. Rich. 56.)

Thalle déterminé, assez mince, étalé, blanc pulvérulent, aussi lépreux et alors finement rimeux, blanc, foulé jaune, sur hypothalle blanchâtre. Gonidies nombreuses, jaune d'or. Apothécies petites, presque immersées, arrondies, ellipsoïdes ou étirées, noir foncé, concolores en dedans, planes ou planiuscules, recouvertes d'une pruine blanche comme le thalle et entourées d'un rebord propre, mince, nu, flexueux, plus ou moins proéminent, à disque plan, noir, blanc pruineux à bord d'ordinaire nu, noir mince, proéminent. Spores 8^{ne}, hyalines en massues, 4—8partites, aciculaires ou fusiformes étroites. Spermagonies brunes noir, verruqueuses.

Hab. Ecorces de vieux chênes des collines çà et là. Junckerbüsch (Betzdorf), Fenerholz (Hassel).

2. (287) Lecanactis lyncea. (E. Fr. L. Er. p. 275.)

Syn. Lichen lynceus. (Sm. E. B. t. 809.)

Opegrapha cæsia. (DC. Fl. Fr. II, p. 309.)

Opegrapha lyncea. (Schær. En. p. 158 n. 8.)

Arthrofonia — (Ach. L. U. p. 417.)

Thalle mince, blanc cendré, subcontinu ou finement fendillé, parfois un peu farineux. Lirelles nombreuses, pressées, souvent confluentes, couvertes d'une pruine bleuâtre, qui disparait plus ou moins avec l'âge; planes, subarrondies ou oblongues, parfois un peu courbées, obtuses aux extrémités, noir foncé à l'intérieur; d'abord enfoncées dans le thalle, puis émergentes. Spores 8^{no}, hyalines, fusiformes, 3 à 7 cloisons.

Hab. Sur l'écorce des vieux arbres.

72. Opegrapha. (Humb. 793 in. Krb. S. L. G. 278.)

Thalle uniforme, dans le principe souvent cortiqué en dessous. Apothécies lirellines, rarement arrondies. Excipilum charbonneux ou brun foncé. Paraphyses grêles, thèques fusiformes allongées ou pyriformes. Spores 8nº, allongées, ellipsoïdes jusqu'à fusiformes, parallèles, quatrijusqu'à pluripartites, incolores. Spermaties cylindriques, droites ou recourbées.

1.	Thalle luisant
2.	Thèques pyriformes
3.	Lirelles dilatées au milieu
4.	Thalle brun-noir, roussâtre ou rougeâtre. O. herpetica nº 6 — blanc-cendré
5.	Spores 3septées 6 — 5septées 0. vulgata n° 3
6.	Lirelles grosses, non entassées O. rupestris nº 1 — minces, nombreuses entassées . O. macularis nº 7

1. (288) Opegrapha rupestris. (Pers. 1794, Ust. Ann. V p. 20.)

Syn. Lecidea saxicola. (Ach. 1814 syn. p. 71.)
Patellaria rupestris. (DC. F. Fr. n. 979, Md. Consp. 193.)
Opegrapha gyrocarpa. (Fw. in Krbr. S. L. G. 1855.)
— calcarea. (Ach. Lich. univ. p. 270)
Verrucaria rufescens. (Hoff. Pl. lich. l. 170 s.)

Thalle mince, étalé, blanc-cendré, tartariforme, grisâtre ou parfois un peu bleuâtre, souvent un peu nul. Lirelles grosses, ordinairement assez courtes, noir foncé, concolores en dedans, oblongues ou allongées, linéaires, réunies ou un peu dispersées, non dilatées au milieu, obtuses aux extrémités, droites ou diversement courbées, simples ou un peu ramifiées, nues, à bord gonflé, relevé. Paraphyses indistinctes. Spores 6

à 8 par thèque, ovoïdes oblongues, *3septées*, obtuses aux extrémités, dont l'une est généralement un peu plus épaisse que l'autre.

Hab. Rochers du grès luxembourgeois par place A. C. EchternachRhdt. Mersch. Md. Consp. II, 193.

2. (289) Opegrapha varia. (Pers. in Ust. Ann. VII 30.)

Syn. Graphis varia. (Wall Comp. III 333, n. 787.) Opegrapha diaphora. (Ach. lich. 854.)

Patellaria varia. (DC. Fl. f. II 314, Md. Consp. 195.)

Thalle indéterminé, blanchâtre, gris, vert-gris, brun, gris-brunâtre ou à peu près nul, souvent hypophléodé, cortiqué parallèlement en dessous, arénacé, lépreux ou farineux, hypothalle cortiqué en dessous. Lirelles noir foncé, concolores à l'intérieur, subarrondies, ovales ou lancéolées, allongées, simples ou ramifiées, d'ailleurs très-variables dans leurs formes extérieures, mais bien caractérisées par un disque toujours plus ou moins dilaté au milieu. Spores largement fusiformes, 4—6 partites, d'abord hyalines, puis brunissant avec l'âge. Spermaties cylindriques courtes.

Hab. Sur saule décortiqué (Berschbach Dr. F) Sur les écorces, de préférence d'arbres feuillus (notamment noyer) exposés à l'air C. de la plaine aux hauteurs. — Très polymorphe.

Var. typica lichonoides. (Pers. (1894) in Ust. Ann. VII 30.) Syn. Lichen nothus. (Ach. en. herb. Duf. E. B. 1890.)
— noths. (Ach. 1814.)

Lirelles grosses, très-courtes, subarrondies, difformes, rugueuses. Disque renflé, convexe, à bord déliquescent.

Var. β. signata. (Schær. En. 157.)

Syn. Lichen signatus. (Ach. prodr 23.)

Opegrapha hebraïca var β . signata. (Md. Consp. I, 279.)

Lirelles *grosses*, *allongées*, *lancéolées* planes, à bord propre, redressé persistant.

Hab. Avec l'espèce, de préférence écorce de chêne. Md l. c.

Var. y. saxatilis. (DC. Fl. F. II, 316.)

Syn. Opegrapha saxatilis. (Krbr. S. L. G. 281.)

Hab. Sur rochers calcaires et parfois siliceux. R. Luxembourg M. l. c. 280.

Var. δ. phaca. (Schær. En. 157.)

Syn Opegrapha phaca. (Ach. univ. 255.)

Thalle cendré, noirâtre, lirelles très-petites.

Hab. Avec l'espèce, de préférence sur le frêne.

Var. e. notha. (DC. Fl. F. l. c.)

Syn. Graphia notha. (Wall. comp. 336.) Opegrapha notha. (DC. fl. Fr. II 238.)

Lirelles grosses, allongées, lancéolées, planes, à bord propre, redressé persistant.

Hab. Ecorces des arbres de préférence chêne (Md. Consp. I 279.)

Var. ζ. rimalis. (Schær. En. p. 157.)

Syn. Opegrapha rimalis. (Pers. in Ach. univ. 260.)
Opegrapha hebraïca var. γ. (Md. Consp. I, 279.)

Thalle hypophléodé ou plus rarement epiphléodé. Lirelles linéaires très-petites, droites ou flexueuses, souvent un peurameuses.

Hab. Ecorces de chêne et autres feuillus. (Md. 1. c.)

Var. η. diaphora. (Schær. En. 157.)

Syn. Lichen diaphorus. (Ach. Prod. 20.)

Lirelles, rétréciés aux deux pôles, bord perenne. Hab. Tronc de saule. (Berschbach) Dr. F.

Var. 9. radiata. (Schær. En. 154.)

Syn. Opegrapha radiata. (Pers. Ust. An. VII 29.) Opegrapha astroidea. (E. B. t. 1847.)

Lirelles radiées-étoilées, pedatées. Hab. Avec l'espèce, çà et là.

3. (390) Opegrapha vulgata. (Ach. Lich. univ. p. 155.)

Syn. Lichen vulgatus. (Ach. Prodr. 21 syn.) Opegrapha atra var. vulgata. (Schær. En. 154.)

Thalle maigre, mince, lépreux, le plus souvent hypophléodé, cendré, blanchâtre ou gris-brunâtre, souvent indiqué par une seule tache. Lirelles ovales, elliptiques, un peu semblables à celles de l'Opegrapha atra, mais plus courtes et plus étroites; simples ou ramuleuses, à disque rimiforme ou fermé. Thèques fusiformes, allongées. Spores étroitement fusiformes et acuminées, à 5, 6 - 8partites. Spermaties longues, capilleuses, recurvées.

Hab. De la plaine à la montagne C. sur l'écorce de vieux résineux.

Var. B. lithyriga. (Ach. L. univ. p. 247.)

Hab. Sur les pierres dans les bois ombrageux et humides.

Var. y. stenocarpa. (Ach. l. c.)

Syn. Opegrapha stenocarpa. (Ach. L. univ. p. 257.)

Lirelles, les unes petites, globuleuses ou oblongues; les

autres très-allongées, étroites, devenant flexueuses, à disque fermé.

Hab. Ecorces de divers arbres. A. C.

4. (291) Opegrapha atra. (DC. Fl. f. II, p. 310.)

Syn. Lichen denigratus. (Ach. p. 24.) Lichen rugosus. (W. scr. 41.) Graphis atra. (Walb. Naturg. l. 167.) Opegrapha denigrata. (Mnd. eri. 280.)

Thalle d'abord hypophléodé (sous cutané), ensuite exserte, formant çà et là sur les écorces et les pierres des petites taches blanchâtres, déterminées ou à peu près. Lirelles petites, noir foncé, concolores en dedans, libres, linéaires, allongées, fluxueuses, simples, ordinairement ramifiées, à disque nu, rimiforme. Paraphyses d'ordinaire indistinctes. Thèques pyriformes, très-caractéristiques pour l'espèce. Spores 3 à 8 par thèque; ovoïdes-oblongues, 3septées; obtuses aux extrémités.

Hab. C. en plaine et en colline. Sur les écorces lisses de vieux feuillus: peuplier, chêne, frêne, bouleau (Berschbach) Dr. F., plus rare sur le bois pelard et les résineux.

Var. β. hapalea. (Ach. ap. O. F. O. p. 24.)

Thalle *tartareux*, pulvérulent ou un peu fendillé. Lirelles linéaires-allongées, atténuées aux extrémités et souvent étalées.

Hab. Corticole sur épine, etc.

5. (292) Opegrapha bullata. (DC. Fl. F. II, 309.)

Syn. Graphis inculpta. (Wall. Comp. Ill 324.)

Thalle limité-arrondi, presque bri·lant, légèrement cendré blanc ou gris-blanchâtre, sur hypothalle cortiqué en dessous. Apothécies presque immersées, serrées, le plus souvent groupées en rayons (radiées), lirellées, à disque plan, noir, intense, nu, à bord parallèle, persistant, souvent indistinct. Disque rougebrun foncé. Spores 4partites, allongées ellipsoïdes ou largement fusiformes.

Hab. Sur écorces lisses, principalement du frêne en plaine et en colline. A. C.

6. (293) Opegrapha herpetica. (Arh. DC. Fl. f. II, p. 300.)

Syn. Lichen herpeticus. (Ach. Prod. p. 20.)
Opegrapha rufescens. (Schær. Spic. 50 327. Mich. t. 50 t. 3.)

Thalle le plus souvent hypophléodé, cendré-roussâtre, brun ou pâle, plus ou moins déterminé. Lirelles nombreuses, noir foncé, concolores en dedans, oblongues, elliptiques ou linéaires, ou à une ou deux divisions, à disque ordinairement canaliculé. Spores 8^{ne}, hyalines ou un peu brunies, fusiformes allongées, souvent un peu courbées au milieu, obtuses aux extrémités, simples ou 3septées. Spermaties courbées en cercle.

Hab. C. un peu partout sur différentes écorces, surtout celles du frêne, chêne, peuplier, marronier. (Md. Consp. I, 279.) Bois de hêtre. (Lintgen Dr. F.)

Var. β. maculans. (Ol. F. O. p. 247.)

Thalle formant çà et là sur les écorces des *petites plaques* foncées de la largeur du doigt ou à peu près.

Hab. Avec l'espèce sur frêne.

Var. y. disparuta. (Ach. Prod. 22.) Syn. Lichen rubellus. (Schær. Md. Consp. 1, 279.)

Thalle brun-olive ou un peu rougeâtre. Lirelles saillantes, ovales ou un peu allongées, simples ou à 1 ou 2 dimensions. Hab. C. sur l'écorce du pommier.

Var. d. rufescens. (Nyl.)

Syn. Opegrapha rufescens. (DO. fl. Fr. 11, 842.)

Thalle du type ou à peu près, mais *très-nettement déter-miné*. Lirelles allongées, aplanies, flexueuses, parfois bi- ou tri-furquées. *Spermaties droites*.

Hab. Ecorces lisses des arbres. Md. Consp. I, p. 280.

Var. E. subocellata. (Ach.)

Entièrement semblable à la var. δ, mais à lirelles entourées à la base d'une bordure blanche, très-distincte.

Hab. Ecorces du frêne.

7. (294) Opegrapha macularis. (Ach syn. 725.)

Syn. Lichen macularis. (Ach. Lich. U. p. 21.)

Thalle presque invisible, hypophléodé, d'abord rugueux, gris-cendré, ensuite brur-noir, crèvant ordinairement en long, pour laisser sortir les gonidies, réduites finalement en une croute noire plus ou moins rugueuse et étendue, formant des taches disparates sur le thalle. Lirelles minuscules, entassées en groupes

arrondis, rugueuses, irrégulières, noir intense, d'abord planes, puis élevées. Disque nu, rimiforme.

Hab. Sur les écorces des jeunes branches du hêtre, charme et d'autres arbres feuillus. C.

Var. typica quercina. (Pers. Ust. Anw. st. 7.)

Syn. Opegrapha quercina. (Pers. Ust. Anw. st. 7.)

Apothécies à bords rudes, entremêlées de fragments d'épidermes.

Hab. Sur les jeunes branches du chêne.

Var. β. faginea. (DC. Fl. Fr. II, n. 831.)

Syn. Lichen epiphegus. (Ach. Lich. 21.)

— rugosus. (Hoff. En. t. 2 f. 5.)

Opegrapha faginea. (Pers. Ust. An. sc. 7.)

Thalle plus épais que la variété *typica*. Lirelles bordées par les débris de l'épiderme; très-étendues, absolument noires.

Hab. Ecorces de hêtre CC.

73. Zwakhia. (Krbr. S. L. G. p. 285.)

Thalle d'abord hypophléodé, puis exserte, crustacé, uniforme; hypothalle nul. Lirelles oblongues ou linéaires. Excipulum charbonneux. Spores longuement-lancéolées, parallèlement multiseptées, hyalines.

1. (295) Zwakhia. (Krbr. S. L. G. p. 285.)

Syn. Opegrapha herpetica. (Chev. 82 t. 19 f. 1-6.)

-- - suboccellata. (Schær. En. p. 156 6 d.)

Graphis involuta. (Wall. Comp. Fl. 9 III 329-784.)

Opegrapha involuta. (Rhb. K. F. S. II, p. 69 n. 10.)

-- viridis. (Nyl. L. Sc. p. 256.)

Thalle hypophléodé au moins primitivement, plus ou moins déterminé, cendré, verdâtre ou d'un roux-pâle, trèsmince à odeur prononcée de violette. Lirelles proéminentes, oblongues ou linéaires, en grande partie très-courtes, droites ou courbées, simples ou plus rarement à une ou deux divisions, rimiformes. Paraphyses grèles, peu nombreuses et irrégulières. Spores 4—6 par thèque, fusiformes, allongées, multiseptées, 11 à 13 cloisons.

Hab. Sur l'écorce de divers arbres feuillus, de préférence peuplier, chêne et charme. (Schönfels) Dr. F. C. de résineux R. croissant à l'ombre de la plaine et des collines. Md. Consp. I 279.

74. Graphis. (Adam. 1763, Em. in. Krbr. S. L. G. p. 285.)

Thalle peu développé, mince, continu ou fendillé, épiphléodé ou hypophléodé, parfois peu distinct.*) Lirelles noir foncé, innées au moins par leur base, linéaires allongées ou oblongues, simples ou rameuses, mais jamais arrondies comme dans les genres précédents; à excipulum charbonneux, souvent recouvert par le thalle. Paraphyses grêles. Spores incolores, allongées, diversement cloisonnées, 8^{ne}. Spermaties très-petites, droites ou à peu près

1.	Spores murales
2.	Lirelles bordées de blanc G. Lyelli nº 3 non bordées de blanc
3.	Lirelles très-saillantes, rimiformes G. elegans n° 4 — non rimiformes
4.	Spores 4 à 5 cloisons

1. (296) Graphis scripta. (L. sp. 1606.)

Syn. Lichen scriptus. (L. sp. 1606.) Graphia scripta. (Ach. L. Univ. p. 265.) Opegrapha scripta. (Fr. Lich. europ. p. 370.)

Thalle très-variable, d'abord hypophléodé et alors indiqué par une simple tache pâle ou blanchâtre, ensuite épiphléodé et dans ce cas plus ou moins inégal, lisse, rugueux, fendillé ou pulvérulent sur hypothalle hypophléodé. Lirelles linéaires oblongues, simples ou diversement divisées, planes ou canaliculées, nues ou pruineuses. Spores 8^{ne}, fusiformes allongées cylindriques, hyalines, brunissant avec l'âge. multiseptées, 8 à 10 cloisons.

 $\it Hab$. Ecorces lisses des arbres principalement des feuillus de la plaine et des montagnes.

A. — Thalle hypophléodé.

I. — Apothécies émergentes, non pruineuses.

Var. B. limitata. (Pers. Ust. 1794 Ann. p. 7, 30. Md. Consp. p. 192.)

^{*)} On entend ici par thalle, la couche épidermique qui le recouvre et qui forme les macules blanchâtres, notamment apparentes sur l'écorce du hêtre.

Thalle blanc-gris, *limité brun* par le hypothalle épiphléodé. Lirelles courtes, un peu rameuses, *subaiguës*.

Hab. De présérence sur l'écorce de hêtre.

a) diffracta. (Turn. Leight. Graph. p. 39 p. p. Arnld. 1. c. 138.)

Thalle un peu épaissi; lirelles courtes, élargies, subobtuses.

Hab. De préférence sur le hêtre.

- b) radiata. (Leigh. l. c. p. 35 Arnld. l. c.) Thalle blanc pâle, lirelles grêles, étroites aiguëes. Hab. Hêtre, charme.
- c) stellata. (Leigh. l. c. p. 36, Arn. l. c.)
 Lirelles un peu émergentes, les unes simples, les autres rameuses, rayonnantes.

 Hab. Hêtre.

Var. y. varia. (Ach. L. univ. p. 265, Arnold l. c.)

Thalle blanc-cendré ou cendré-verdâtre, non limité de noir, mince; lirelles courtes, plus ou moins flexueuses, simples ou à peu près.

Var. 5. macrocarpa. (Pers. Ust. Anw. VII, 1794, 27, 5, Arnold. l. c.)

l irelles parallèles, grandes, simples ou à extrémités fourchues. Disque fendillé.

Hab. Hêtre, chêne.

- Var. E. typographa. (Willd. Fl. Berol. p. 370. Arn. l. c. 139.) Lirelles simples, droites, allongées et parallèles entre elles. Hab. Ecorces lisses de feuillus.
 - a) recta. (Opegrapha recta Humb. Fried. 57, Arnld. l. c.)
 Lirelles plus courtes, parfois un peu divisées, subparallèles.
 Hab. Sur mérisier.
- Var. ζ . hebraica. (Ach. meth. Lich. p. 30, Arnld. l. c.)

 Syn. Lichen hebraicus. (Hoff. enum. 13.)

 Opegrapha signata. (Do. Fl. f. II 839.)

 hebraica. (Duf. Mon. ent. 218.)

Lirelles étroites, serrées, à ramifications fines, atténuées et disposées à angle droit.

Hab. Hêtre, noisettier, charme. Md. Consp. I, 279.

Var. n. tennerima. (Ach. L. U. 266, Arnold l. c. 139.)

Lirelles *très-longues*, très-étroites, souvent flexueuses et anastomées, simples ou rameuses, *presque totalement dégagées* du thalle.

Hab. Sur écorces lisses des feuillus.

Var. &. divaricata. (Leigh. Monog. of Graph. p. 42.) Hab. Ecorces, hêtre.

II. - Apothécies émergentes, pruineuses.

Var. c. pulverulenta. (Pers. Ust. Ann. 7 p. 29, Arnld. l. c.) Lirelles rimiformes.

Hab. CC. sur écorces lisses du chêne, du hêtre.

a) radians. (Leight. p. p.)

Lirelles du radiata mais fortement pruineuses.

Hab. Avec var. &.

b) stellaris. (Myc. ap. Schær. En. 151. Ard. l. c.) Lirelles étoilées, à disque subrimiforme.

Var. x. elongata. (Ehr. Fl. 1880 p. 568, Arnold l. c.) Lirelles planes ou canaliculées, très-contournées, légèrement pruineuses.

Var. λ. flexuosa. (Olivier Fl. des lichens de l'Orne, p. 236.) Lirelles recouvertes d'une épaisse couche blanche pruineuse.

Var. μ. cerasi. (Pers. Ust. Ann. 11, p. 20, Arnold l. c.)

Thalle le plus mince de tous. Lirelles droites, parallèles, les jeunes réellement rameuses.

Hab. Sur écorces du cerisier. R.

Var. v. betulina. (Pers. Ust. Ann. 7 p. 31, Arnold l. c. 140.) Syn. Lichen betuligera (Ach. univ. 268.)

Lirelles un peu plus épaissies, parallèles, simples, ou légèrement ramifères, pruineuses.

Hab. Sur écorces de bouleaux. C. Ardennes.

Var. ξ. stellulata. (Ach. L. U. 267.)

Apothécies divisées, étroitement pruineuses. Hab. Sur écorces diverses, principalement charme. Var. o. fraxinea. (Ach. meth. 1809 p. 28, Arnd. l. c.)

Lirelles étroites, allongées, çà et là parallèles, brièvement flexueuses, toujours obtuses aux extrémités.

Hab. Sur écorces de frêne.

Var. π. grammica. (Ach. meth. p. 28, Arn. l. c.)

Lirelles plus courtes, plus disséminées que dans la variété précédente Disque moins dilaté et plus légèrement pruineux.

Hab. Sur écorces du sapin.

Var. p. microcarpa. (Ach. meth. p. 28, Arn. l. c.)

Thalle blanc de lait ou pulvérulent, lirelles très-courtes, oblongues ou elliptiques, acuminées aux extrémités.

Hab. Sur écorce hêtre.

B. - Thalle épiphléodé, immergent, pruineux.

Var. β. abietina. (Schær. spic. (1823) p. 47, Arn. l. c. 140.) Thalle un peu épais, fendillé, pulvérulent; lirelles simples ou rameuses, aiguës, émergentes.

Hab. Sur écorce des sapins.

Var. y. tremulans. (Leight. Monog. of Graph. p. 37.)

Thalle blanchâtre, lisse, opaque. Lirelles obtuses aux extrémités, plus ou moins pointues. Apothécies à disque large, canaliculé, pruineux-bleuâtre

Hab. Sur le tremble.

Var. So. horizontalis. (Leight. Monog. of Graph. p. 84.)
Syn. Graphis serpentina (Leigh. Lich Brit. exc. n. 44 Arn. l. c. 144.)

Thalle blanchâtre, lisse; lirelles plus ou moins parallèles et diversement disposées, flexueuses.

Hab. Ecorces, frêne, principalement du chêne.

1) serpentina. (Ach. univ. 269, Schær. En. 151.)

Syn. Lichen serpentinus. (Ach. p.od. 25.) Opegrapha serpentina. (DC. Fl. F. II, 897.)

Thalle blanc-grisâtre, pulvérulent. Lirelles simples flexueuses, profondément *immergées*, égalant à peine le thalle.

Hab. Aubėpine, noyer. (Md. Consp. I. 280.)

2) eulypa. (Ach. L. univ. 270.)

Thalle blanc-grisâtre, *pulvérulent*. Lirelles courtes, simples, flexueuses, profondément immergées, égalant à peine le thalle.

Hab. Sur noyer, vallée de la Moselle.

- a) juglandii. (Mass. mem. (1853), 108.) Apothécies moins serrées. Hab. Noyer, Differdange.
- b) illici. (Ten. herb.)

Apothécies très-étroites. Thalle épais, crevassé; lirelles groupées, rameuses, plus ou moins rayonnantes.

Hab. Sur houx, bois de Berdorf.

Var. ε. acerina. (Ach. L. Univ. 270.)

Thalle plan. Lirelles *allongées*, recourbées, éparpillées ou réunies en étoile.

Hab. Sur écorce des différents érables.

2. (297) Graphis dendritica. (Ach. Lich. univ. p. 271.)

Syn. Opegrapha dendritica. (Fr. L. E. 372.)

— medusula. (DC. Fl. Fr. 11 310.)

— scripta v. β. dendritica. (Ach. Krb. S.

scripta v. β. dendritica. (Ach. Krb. S. L. G. 287.)
 Hymenidectonis dendritica. (Leight. Mon. Gr. B. 43.)

Thalle blanc ou blanc-cendré, mince, fendillé rugueux ou lépreux, pulvérulent, souvent hypophléodé. Lirelles noires, immergées dans le thalle, brunies ou pâles à l'intérieur, tantôt nues, tantôt couvertes d'une légère pruine blanche-bleuâtre, larges, planes, à divisions divariquées, palmées, atténuées à l'extrémité. Paraphyses libres, grêles. Spores 6 à 8 par thèque, hyalines ou légèrement brunies, fusiformes ou cylindriques, 4 à 5 cloisons. Spermaties courtes, droites ou à peu près.

Hab. Sur les écorces lisses des troncs de hêtre et de chêne C. par place. Environs d'Echternach Rhdt. Grunenwald Md.

Forme typica: medusula. (Pers. in. Act. Wetter. II, 151.) Lirelles à divisions rayonnantes, étoilées.

Var. β. Smithii. (Nyl. Prod. p. 150.) Syn. Graphis Smithii, v. enusta. (Ach. Syn. 85.)

Thalle lisse blanchâtre. Lirelles courtes, larges, à extrémités tronquées ou obtuses, plus pâles à l'intérieur, simples ou brièvement divisées, mais non palmées.

Hab. Ecorces diverses, frêne, tilleul, notamment celle du chêne.
 A. R. Fehnerholz (Hespérange).

Var. γ. vera. (Leigh. l. c. p. 368.)

Lirelles larges, brièvement rayonnantes, simulant des caractères chinois.

Forme a. simpliuscuta. (O. Fl. Orn. p. 239.)

Lirelles à peu près toutes simples, distancées les unes des autres.

Hab. Sur les écorces lisses de hêtre, charme.

Var. 8. acuta. (Leigh. l. c. p. 369.)

Lirelles étroites, aiguëes, diversement ramifiées; ramifications à angle aiguë; celles du pourtour d'ordinaire plus allongées que les autres.

Hab. Sur le hêtre où l'on rencontre les formes.

Form a. rugosa. (Ol. l. c. p. 239.)

Thalle granulé, inégal, très-tourmenté, lirelles profondément immergées.

Forme b. macularis. (Ol. l. c.)

Lirelles centrales ovales ou subarrondies, confluentes, celles du pourtour rentrent dans la variété δ).

Var. ε. obtusa. (Leigh. l. c. p. 369.)

Lirelles allongées, flexueuses, obtuses aux extrémités, parfois un peu dispersées, ramifiées à angle obtus.

Hab. Ecorces diverses.

3. (298) Graphis Lyelli. (Ach. syn. p. 85.) Syn. Opegrapha Lyelli. (E. Fr. L. E. ref. 373) Arthonia marginata. (Duf. J. ph. t. 87 p. 205)

Thalle hypophléodé, pâle-olive ou blanchâtre, très-mince. Lirelles planes, couverte d'une pruine cendrée, noir foncé, brunes à l'intérieur, un peu élevées, obtuses ou tronquées, simples ou à peu près, entourées d'un rebord blanchâtre proéminant très-caractéristique. Spores hyalines ou un peu brunies.

Hab. Ecorces lisses de chêne R. Environs d'Echternach Rhdt.

4. (299) Graphis elegans. (Borr. in Engl. Bot. t. 1852.)

Syn. Opegrapha elegans. (E. F. L. U. 370.)

— sulcata. (D0. Fl. f. Vl, 171.)

Antorographa elegans. (Leight. l. c. p. 45.)

Thalle granulé, blanchâtre, déterminé, d'abord hypophléodé. Lirelles très-saillantes, nullement enfoncées dans le thalle, nues ou un peu pruineuses, linéaires allongées, arrondies, droites ou flexueuses, simples ou à peu près, profondément rimiformes (sillonnées longitudinalement); on distingue jusqu'à trois lignes

parallèles sur les vieilles. Spores 8ne, hyalines ou brunissant avec l'âge, fusiformes cylindriques, très-allongées, 8 à 10 cloisons.

Hab. Ecorces lisses des cerisiers (Ersange), houx (Berdorf), noyer (Differdange), bouleau. R. tilleul C.

75. Enterographa. (Fée in Krbr. Par., Lich. p. 258.)

Thalle uniforme, presque toujours bien développé. Apothécies immersées, d'abord ponctiformes pour former successivement des lirelles courtes, d'abord parallèles pluridivisées, incolores avec excipulum mou, incolore ou hyalin ensuite. Spores fusiformes, souvent recurvées, divisées en 6—8 par des cloisons parallèles. Spermaties bacilaires.

1. (300) Enterographa crassa. (DC. Fl. F. II, 312.)

Syn. Opegrapha crassa. (Schær. Enum. p. 159.)
Porina aggregata. (Ach. Syn. p. 112.)
Segetia — (E. Fr. L. U. 416.)
Stigmatidum crassum. (Duby Bot. Gall. 643.)

Thalle cendré, pâle ou olive, limité par un hypothalle noir qui souvent le décuse plus ou moins, épais, tartareux ou lisse, ou un peu gonflé et fendillé à la fin. Apothécies ponctiformes, nues, noir foncé en dessus et blanches en dedans, subarrondies ou un peu ovales, immergées dans le thalle. Spores hyalines, 8ne; spermaties courtes, droites ou un peu courbées.

Hab. Corticole sur le chêne. R. Environs d'Echternach. Rhdt.

76. Leciographa. (Mass. Geneacæna Lich. p. 14.)

Epiphyte Thalle nul. Apothécies irrégulièrement arrondies ou courtes, lirellées, immergées Excipulum ellipsoïde, quatripartite, parallèle, brun, charbonneux.

1. (301) Leciographa Zwackhii. (Mass. Cat. Graph. 679.)

Syn. Leciographa Neisie. (Fw. in litt. sub Peziza.) Dactylospora Zwackhii. (Krbr. S. L. G. p. 271.) Lecidea parasitica. (Schær. Enum. 136.)

Apothécies immersées-sessiles, planes, noir, d'abord disciformes, puis saillantes, ensuite informes, changeantes jusqu'à peziziformes, petites, rudes. Spores 8^{ne}, brunes, dans des sporanges en massue, de moyenne grandeur, fusiformes jusqu'à primiformes, 4partites, longtemps incolores, enfin rouge-brun. Hab. Epiphyte sur Phlyctis argena. Sapin des Vosges Juckelsbüsch. (Mamer.)

Sectio II. - BACTROSPOREÆ.

Thalle uniforme, incomplet, souvent nul. Apothécies arrondies-difformes. Excipulum presque toujours distinct, mou. Spores très-longues.

?7. Bactrospora. (Mass. Krbr. S. L. G. 298.)

Thalle crustacé, uniforme à hypothalle confus. Apothécies arrondies, disciformes. Paraphyses à filaments distancés. Spores 8^{ne}, bacilaires, pluripartites parallèlement, se délitant bientôt dans ces divisions, hyalines. Spermaties linéaires droites. Stérigmates simples.

1. (302) Bactrospora dryina. (Ach. Mass. Richerch. p. 138.)

Syn. Lecidea dryina. (Ach. syn. p. 24, Schær. Enum. 526, 87.) Coniangium dryinum. (Fl. in Litt.) Coniocarpon dryinum. (Rbb. Handb. II, I, p. 75.)

Thalle étalé, mincement lépreux, finement fendillé, blanchâtre ou blanc-jaunâtre avec l'âge et en herbier, sur hypothalle blanchâtre-confus. Apothécies adpressées, petites, le plus souvent subglobuleuses, arrondies d'ordinairement, nombreuses grosses à disque d'abord fortement convexe, plus tard planiuscule, puis emmargé, rude, brun-noir ou noir. Sporanges toujours très-nombreuses, renfermant rarement des spores bien développées, mesurant 2 μ d'épaisseur sur 50-80 μ de largeur, hyalines.

Hab. Entre les gerçures profondes du rhytidome de l'écorce des vieux chênes de la plaine. R. Spelzbüsch. Echternach (Rhdt.).

Sectio III. - ARTHONIEÆ. (Krbr.)

Thalle presque toujours très-tendre, d'abord hypophléodé, plus tard épiphléodé, presque toujours peu apparent. Apothécies irrégulièrement arrondies, plus rarement lirellées, maculiformes (pseudolirellées), immarginées et d'ordinaire sans excipulum reconnaissable. Excipulum pyriforme ou en massue. Paraphyses nul ou indistinct.

78. Arthothelium. (Mass. Rich. p. 54)

Thalle presque toujours très-délicat, uniforme,

protothalle subdistinct. Apothécies pseudolirellées, immersées, d'abord recouvertes par le thalle, ensuite émmargées par celui-ci. Excipulum et bord nul, ruderuguleux. Spores grosses, ellipsoïdes, d'abord parallèles quadri- ou pluripartites, ensuite muriformes multipartites, incolore.

1. (303) Arthothelium spectabile. (Mass. Rich. Monog. 26.) Syn. Arthonia spectabilis. (Fly., in lit. ad Scher.)

Syn. Arthonia spectabilis. (Flw. in lit. ad Schær.) Opegrapha scripta var. & arthonioidea. (Schær. En. 151.)

Thalle très-mince, effusé-vernissé, lisse ou inégal, parfois finement crévassé, blanc ou blanchâtre, presque toujours distinctement bordé d'un hypothalle noir. Apothécies petites, émergées, pseudolirellées, arrondies ou étirées, souvent lirelliformes, à disque plan ou irrégulier, noir opaque (humecté brun-verdâtre), parfois bordées de blanc par le thalle. Spores ellipso-ovoïdes, bientôt muriformes, 10—13 μ larges, 25—28 μ longues.

Hab. Sur l'écorce du charme pluriséculaire du Scheuerhof. (Canach.)

79. Arthonia. (Ach. em. Krbr. S. L. G. 289.)

Thalle uniforme, parfois hypophléodé. Apothécies pseudolirellées, rondes, arrondies ou lirelliformes, à excipulum nul. Disque sur le declin tombant en poussière. Spores allongées-ellipsoïdes ou fusiformes, 8^{ne}, rarement bi-, presque toujours parallèle quadri- ou pluripartites, se divisant en tous sens.

	_	
1.		Apothécies linéaires, flexueuses A. minutula nº 5 — oblongues ou subarrondies
2.		Spores 5septées
3.		Apothécies pruineuses
4.		Apothécies moyennes, plus ou moins difformes ou rayonnantes. A. vulgaris nº 4 — très-petites, ponctiformes oblongues
5.		Apothécies brun-pâle
6.		Apothécies noir foncé

A. - Leprantha, (Krb. em. S. L. G. p. 294.)

Fruits arrondis. Disque presque toujours pruineux, persistant.

1. (304) Arthonia impolita. (Ehr. cryp. 274.)

Syn. Lichen impolitus. (Ehr. l. c.)

Patellaria impolita. (Ach.)

(Borr. in E. B. sup. I, t. 2692.) Lecanora -

Parmelia (Fr. L. E. 183.)

Leprantha -(Krbr. S. L. G. n. 294.)

(Rhb. L. D. 18.) Lecanutides -

(Mass. Fram. 6.) Pachnolepia -

Patellaria detrita. (DU. Fl. Fr. Il 753.) arthronioides. (Md. Consp. 192.)

Arthonia pruinosa. (Ach. Lichen Univ. p. 147.)

Thalle étalé, blanc-grisâtre ou blanchâtre, tartareux, fendillé, souvent un peu pruineux. Apothécies nombreuses, rapprochées, innées, pâle ou roux-brunâtre, concolores en dedans, planes, anguleuses, plus ou moins arrondies, difformes ou un peu lobées, couvertes d'une épaisse pruine blanche-bleuâtre, à disque plan ou convexiuscule, brun ou brunâtre, pruineux. Thèques plus grosses que dans les autres espèces et un peu courbées à la base. Spores oblongues ou subelliptiques, obtuses au sommet, 3septées, subhyalines. Spermogonies placées le plus souvent sur un thalle distinct. Spermaties cylindriques.

Hab. Ecorce des vieux chênes de la plaine. A. C.

2. (305) Arthonia fuliginosa. (Turn. & Borr. 1803 Lich. brit. 37.)

Syn. Opegrapha fuliginosa. (Acb. in Md. Consp. p. 279.) Spiloma fuliginosum. (Turn. & Borr. 1. c.)

- microlonium. (E. B. t. 2150.)

Arthonia impolita, var. β. b, spilomatica. (Schær. En. 243.)
— melaleuca. (Fr. 1821.)

Leprantha fuliginosa. (Krbr. S. L. G. 294.)

Pachnolepsis fuliginosa. (Mass. Tram. 6.)

Thalle mince, lépreux, farineux, inégal, blanc-cendré, pâle ou jaunâtre, sur hypothalle blanchâtre. Apothécies noir foncé, à peu près concolore à l'intérieur, immersées, le plus souvent très petites, les unes subarrondies, difformes, les autres linéaires, allongées, plus ou moins rapprochées et même confluentes, couvertes d'une pruine gris-cendrée, plus tard nues, brun-noir. Spores hyalines, oblongues, pyriformes, plus rétrécies à une extrémité, 3 septées, à divisions presque égales.

Hab. Sur l'écorce du sapin des Vosges (Juckelsbüsch), de l'épicea. A. C.

B. - Caulocarpon. (DC.)

Fruits presque toujours voilés, tombant en poussière avec l'âge.

3. (306) Arthonia gregaria. (Wieg. (1772) obs. Bot. 43 t. 2 f. 10.)

Syn. Sphæria gregaria. (Wieg. l. c.)
Coniocarpon cinnabarinum. (DC. 1805, fl. f. 11, 325 Md. Consp. 190.)
Arthonia cinnabarina. (Nyl. L. F. p. 257.)
Spiloma timidulum. (Ach. L. U. p. 136.)

Thalle très-mince, effusé, déterminé ou indéterminé, blanchâtre ou brunâtre avec reflets rougeâtres, d'abord hypophléodé, proéminent, lépreux; hypothalle cortiqué en dessous. Apothécies irrégulières, planes ou convexes, ou un peu divisées, étalées, solitaires ou aggrégées, rouge-brun ou vermillonnées, nues ou pruineuses, courtement lirelliformes, isolées en groupes étoilés. Disque noir, souvent voilé de blanc, avec l'âge tombant en poussière brun ou rouge-cinnabre. Spores 6-8 par thèque, ovoïdes-oblongues, plus épaissies à une extrémité, 5-6septées.

Hab. Ecorces lisses des ligneux feuillus: charmes. Fayencerie, Limpertsberg. Coudriers, charmes, etc., de la plaine. Md. A. C.

Var. β. obscura. (Schær. En. p. 155.) Syn. Opegrapha obscura. (Pers. in Ust. Ann. VII, 32.)

Disque non voilé, tombant en poussière, brun sombre.

Disque non voue, tombant en poussiere, brun sombre Hab. Avec l'espèce.

Var. y. pruinata. (Del. in Ol. Fl. O. p. 250.)

Apothécies couvertes d'une pruine blanche, concolore au thalle.

Var. S. radiata. (Ol. Fl. de l'Orne p. 250.)

Apothécies brunes, à divisions rayonnantes, étroites, atténuées.

Hab. Sur feuillus de l'Orme.

Var. E. rubicundum. (Cher. Fl. p. p.)

Apothécies brun-rougeâtre.

Hab. Coudrier.

C. -- Euarthonia. (Krb.)

Apothécies plus ou moins longues, généralement étalées en groupe. Disque non pruineux, persistant.

4. (307) Arthonia vulgaris. (Schær. En. 155.)

Syn. Arthonia radiata. (Ach. L. U. p. 144.)

- astroidea. (Ach. Syn. p. 5.)

Opegrapha radiata. (DC. Fl. F. p. 367.)

- atra var. μ astroidea λ radiata O obscura. (Schær. En. p. 154.)

Thalle d'abord hypophléodé ou à peu près nul, indiqué par une mince tache pâle, blanchâtre ou gris-verdâtre, plus ou moins déterminé, plus tard nu, souvent entouré d'une zône brunâtre ou foncée; hypothalle cortiqué en dessous. Apothécies immersées, planes, disciformes, irrégulièrement subarrondies ou un peu ovales, stellariformes en tas, nues, noir foncé, cendrées à l'intérieur et alors à disque plan ou convexiuscule, noir opaque. Spores ovoïdes, 4septées.

Hab. Ecorces des ligneux feuillus et conifères de la plaine aux hauteurs. C.

F. radiata. (Pers. 1. c.)

Thalle blanchâtre. Apothécies lirelliformes régulières, étoilées, rayonnées, avec disque renflé.

- F. Schwartziana. (Ach. syn. p. 51.) Thalle blanchâtre. Apothécies rondes avec disque renflé.
- F. cinerescens. (Mass. syn. 108.)
 Thalle blanc-gris. Apothécies rondes avec disque renflé.
- F. astroidea. (Hepp. Eur. 351.)

Thalle blanchâtre. Apothécies irrégulièrement lirelliformes, presque stellariformes avec disque plan.

5. (308) Arthonia minutula. (Nyl. Prodr. lich. Galliae p. 169.)

Syn. Arthonia dispersa. (Schrad.)

Opegrapha epipasta. (Ach. in Krbr. S. L. G. 292.)

Arthonia microscopica. (Ehr. Schær. spic. 246.)

— griseoalba. (Anzi, Cath. 94.)

Thalle souvent limité, d'abord hypophléodé, ensuite à épiderme extrêmement tenu, indiqué par une petite tache cendrée ou même à peu près nul, blanchâtre ou blanc-gris; hypothalle cortiqué en dessous. Apothécies adpressées noir foncé, à peu près concolores en dedans, petites, grêles, flexueuses, irrégulières, d'abord arrondies jusqu'à oblongues, puis étroites lirelliformes, simples ou ramifiées, à 2 ou 3 divisons. Disque trèsmince noir. Spores ovoïdes, uniseptées, hyalines, d'ordinaires bi-partites.

Hab. Ecorces des ligneux feuillus de la plaine aux hauteurs. C.Md. Consp. I 278.

F. cytisii. (Mass. Sched. ent. 271.)

Thalle hypophléodé. Apothécies proéminentes, longuement lirelliformes.

Hab. Sur l'écorce du Cytisus laburnum.

D. - Naevia. (Mass.)

Fruits d'abord hypophléodés, puis proéminents, toujours immersés, minuscules, arrondis ou ellipsoïdes. Disque nu, persistant.

6. (309) Arthonia populina. (Mass. 1852 Rich. 50.)

Syn. Arthonia punctiformis v. olivacea. (Ach. L. U. p. 14.)

— punctiformis. (Mass. Kihr. non. Ach.)

Patellaria — (DC. F. fr. II, Md. Consp. 192.)

Thalle nut ou à peu près, à peine indiqué parfois par une petite tache blanchâtre ou glauque, presque constamment hypophléodé, sinon nu à épiderme mince, gris-blanchâtre ou gris-brunâtre. Hypothalle cortiqué en dessous. Apothécies d'abord sous-cutanées, plus ou moins déformées, immersées, arrondies ou oblongues, simples, planes ou convexiuscules, noir foncé, à peu près concolores en dedans. Disque noir opaque, plan. Spores 6 à 8 par thèque, ovoïdes, oblongues, 3septées à l'état adulte, souvent avortées dans les thèques.

Hab. Ecorces diverses d'aulne et pin. (Luxembourg, Fayencerie Md. l. c. 192.) ormes, peupliers, tilleuls, érables, pommiers etc., de la plaine à la hauteur. C.

7. (310) Arthonia galactites. (Duf. monog. in J. de phys. 1818 n. 203.)

Syn. Verrucaria galactites. (DC. fl. F. II, 859.)
Naevia galactites. (Casati Lich. Bass. p. 280.)
Naevia punctiformis. (Mass. Sched. en. 28.)
Arthonia punctiformis v. β. galactina. (Ach.)

Thalle dét rminé, formant de larges macules, d'abord hypophléodé, ensuite excerte, très-lisse et très-blanc. Apothécies noires, très-petites, inégales, éparses, nombreuses, émergentes, subarrondies ou oblongues, non lobées, à disque noir, plan. Disque légèrement convexe. Spores oblongues, uniseptées, plus ou moins constrictées, 2 rarement 4partites, hyalines. Spermagonies orbiculaires, finement ponctuées, entremêlées aux apothécies, concolores, avec spermaties en faucille.

Hab. Sur l'écorce lisse des feuiflus, surtout peuplier (Md. Consp. I 278), tilleul.

80. Celidum. (Tul. em. mem. 121, Krbr. S. L. G. 216.)

Epiphytes. Thalle nul. Apothécies arrondies ou maculiformes, petites. Excipulum mou, souvent indistinct ou presque nul. Spores ellipsoïdes, 4partites parallèlement, hyalines.

Spores 8ne,	fusiformes-arrondies				C. stictarum no 1
	fusiformes-ovoides.				. C. varians nº 2
stant-	carré-obtuses				. C. varium n 3

1. (311) Celidium stictarum. (Tul. Arnold in Flora 1879, L. frag. p. 17.)

```
Syn. Biatora adligata var. β. involuta. (Fw. in litt.)
Sticta pulnomaria var. γ. plurocarpa. (Schær. En. 365.)
```

Apothécies très-petites, nombreuses, ponctiformes, plus tard semiglobuleuses, noir opaque ou plan, brun-verdâtre. Disque noir. Paraphyses conglutinées. Spores 4 à 8^{ne}, 5 à 6 par thèque, petites, fusiformes, arrondies, 3 à 5 cloisons, hyalines, tetrablastes.

Hab. Parasite sur les apothècies des Sticta, de préférence du Sticta pulmonaria (Ach.) p. 145, des bois humides en plaine et en collines.
 R. et sur le disque apothecial du Sticta scorbiculata, à toutes les altitudes.

(312) Gelidium varians. (Dar. 1794 Arnd. in Flora 1874,
 frag. XVI, p. 18.)

```
Syn. Arthonia varians. (Nyl. L. Sc. p. 160.)
glaucomaria. (Nyl. syn. Uth. in Mon. clart. t. IV, p. 98.)
Celidium grumosum. (Krbr. 1859, Par. Lich. p. 457-3.)
Biatora verrucoïdes. (Hepp.)
```

Apothécies arrondies maculiformes, applanies, convexiuscules, noir. Disque d'abord plan, plus tard légèrement convexe, lisse ou très-finement rude. Spores 8^{ne}, toujours hyalines, ovoïdes, fusiformes, 2—3 cloisons, tetrablastes.

Hab. Sur le disque des fruits de Lecanora sordida et de L. Hageni. Rhdt. Loh. A. C.

3. (313) Celidium varium. (Thul. mem. 125 sub Phacopsi. Arnold. l. c. p. 18.)

Apothécies orbiculaires, maculi- ou tuberculiformes, rugueuse, noir. Hymenium vert-brunâtre. Paraphyses aglutinées. Spores 8^{ne}, 3septées, carrées-obtuses, hyalines, avec l'âge jaune-brunâtre.

Hab. Sur le thalle et le disque apothéciale de Xantoria parietina (saxicole) p. 165.)

81. Conjangium. (E. F. L. E. r. 378.)

Thalle uniforme, d'ordinaire maigrement développé. Apothécies parfois maculiformes, presque régulièrement arrondies, avec des apparences lécidéines. Hypothecium presque toujours reconnaissable, mou. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, bipartites, hyalines, par la cloison transversale divisées en deux parties égales, une moitié est quelquefois plus développé et dans ce cas elles prennent diverses formes: grappes, sandalle, etc.

1.	Epiphyte 3
2.	Thalle mince tartareux
3.	Spores étroites, oviformes
4.	Apothécies noir persistantes C. apateticum nº 4 — brun ou brun-noir C. luridum nº 5

1. (314) Coniangium clemens. (Tul. mem. 124 sub Phacopsi.)

Syn. Arthonia clemens. (Th. F.)
Conida clemens. (Arn. Lich. frag. in Flora 1869 p. 16.)

— apotheciarum.

Epiphyte. Apothécies practiformes, noir foncé. Disque plan ou légèrement rude. Spores hyalines, allongées, jusqu'à allongées-oviformes, uniseptées et beaucoup plus épaisses à une extrémité qu'à l'autre.

Hab. Parasite sur le disque apothéciale de Placodium albescens et saxicolum.

2. (315) Coniangium fuscum. (Krbr. Lich. sel. Germ.)

Syn. Arthonia fusca. (Hepp. Eur. 534.)
Coniangium fuscum. (Arld. Verz. in Flora 1858 p. 8.)
Catillaria fusca. (Mass. Ric. 80 p. p.)

Thalle mince, presque tartareux, cohérent ou finement rimileux-globuleux, jaune-fauve. Hypothalle indistinct. Apothécies

petites, apprimées rondes. Disque dans le principe plan, plus tard fortement convexe, noir franc, inégal, rude. Spores 8^{ne}, dans des asques pyriformes, franchement ellipsoïdes, très-rarement amincies sur une face.

Hab. Rochers calcaires et dolomitiques R.

3. (316) Coniangium rupestre. (Krbr. Par. Lich. p. 272.)

Syn. Catillaria fusca. (Mass. Rich. 80 p. p.)

Coniangium fuscum. (Arld. Verz. in Fl. 1858.)

— rupestre. (Hochsteteri Krbr. Par. 270.)

Thalle très-mince, à peine distinct, granuleux-farineux, gris-cendré ou gris-jaunâtre. Apothécies nombreuses, immersées-appliquées, avec l'âge adpressées, rondes, mais moins régulières que C. fuscum. Disque tantôt légèrement convexe, finement rude, noir-opaque ou brun-noir. Hypothecium rouge-brun, Hymenium gélatineux ou bleu-verdâtre, trouble, avec couverture granuleuse, brun-sale. Asque en massue pyriforme. Spores étroites oviformes.

Hab. Pierres calcaires. A. C.

4. (317) Coniangium apateticum. (Mass. Sched. crit. p. 101.) Syn. Catillaria apatetica. (Mass. syn. 50.)

Thalle très-mince, effusé, maculé, presque déterminé, granuleux-lépreux, gris, gris-vert ou gris-brunâtre ou sale. Hypothalle indistinct. Apothécies très-petites, sessiles, laxement maculiformes, noir, remarquables par leur persistance, finement rude. Disque semiglobuleux ou presque globuleux, finement rude, noir intense. Spores ellipsoïdes, allongées-ellipsoïdes ou presque oviformes, très-polymorphes.

Hab. Ecorces lisses, de préférence sur tremble, jeune chêne, hêtre A. R. très-rarement sur bois coudi.

5. (318) Coniangium luridum. (E. Fr. L. E. 378.)

Syn. Lecidea lurida. (Ach. syn. p. 51.)

Arthonia — (Ach. L. Univ. 113.)

— spadicea. (Leigh.)

Coniocarpon vulgare. (Rbhst. Handb. II t. 751.)

Thalle étalé, très-mince, cendré-verdâtre, pâle-blanchâtre ou un peu bruni, souvent hypophléodé ou à peu près nul, granulé ou lépreux sur hypothalle le plus souvent indistinct, blanchâtre. Apothécies adpressées, brunes ou brun-noir, à peu

près concolores en dedans, planes ou convexiuscules, quelquesunes sont *subarrondies*, mais la plupart sont allongées, difformes, rarement confluentes. Disque légèrement convexiuscule, nu, *noir-brunâtre*. Spores bicellulaires, hyalines, 6-8 par thèque, ovoïdes-1septées, *arrondies* aux extrémités.

Hab. Bois coudis. Ecorces diverses, mais de préférence sur chêne ancien et sapin des Vosges. A. C. p. pl.

82. Trachylia. (Fr. em. Krbr. S. L. G. p. 299.)

Thalle uniforme, épais, poussiéreux feutré. Apothécies d'abord rondes, à disque ferme, corné, agées difformes-cephalées, poussièreuses dissoutes. Spores chysaloïdiformes, jeunes, horizontalement bipartites, plus tard 4 partites. Spermogonies apparaissant sous la forme de verrues poudreuses blanchâtres Spermaties grosses jusqu'à bacilaires Sur simples stérigmen

1. (319) Trachylia arthonioides. (Fr. Lich. Europ. d. 403.) Syn. Lecidea arthonioides. (Ach. syn. 621.) Arthonioidea trachylioides. (Nyl. Stz.)

Thalle étalé, gros, poussiéreux, feutré, laxe, incombant, blanc-rougeâtre ou blanc-jaunâtre; hypothalle blanchâtre. Apothécies d'abord sessiles, plus tard presque immersées, rondes ou ellipsoïdes-étirées. Disque noir, d'abord convexe, ferme, rude, puis plan, se dissolvant après en forme d'étoile polaire. Spores 6-8^{ne}, petites, nymphiformes, hyalines, dans la vieillesse brunâtres.

Hab. Rochers humides, ombragés des faces des rochers du grès luxembourgeois Aesbach, Goldleh (Mullerthal) Rhdt.

Sous-Sectio. — Fruits pulvérulents.

Disque fructifère devenant avec l'âge le plus souvent pulvérulent. Spores devenant libres par la décomposition de la membrane utriculaire.

Famille XIV. - CALICEÆ. (Fr.)

Thalle uniforme. Fruits *turbiniformes*, *pyriformes* ou globuliformes, le plus souvent visiblement stipités. Asques se décomposant.

83. Acolium. (Ach. de Not. Giorn. bot. ital. p. 9.)

Thalle mince, crustacé ou lépreux, parfois nul. Apothécies pseudolécidéines, constamment sessiles ou presqu'immersées jusqu'à sessiles, obconoïdées, avec l'âge cupuliformes ou disciformes, ouvertes. Spores ellipsoïdes, bipartites (exceptionnellement crucitransversales ou pluripartites) coloris sombre.

1. (320) Acolium stigonellum. (Ach. syn. 56.)

Syn. Calicium stigonellum. (Ach. 1. c.)

Trachylia stigonella. (F.)

Acolium sessile. (Pers.)

- tympanellum v. β. stigonellium. (Krbr. S. L. G. 363.)

Thalle étalé, le plus souvent mince, cartilagineux-tartariforme, *ridé-bosselé* ou excrescent, gris-blanchâtre, grisbleuâtre ou jaune-blanchâtre sur hypothalle indistinct. Apothécies petites, adpressées jusqu'à sessiles, cupulées ou disciformes, noires. Disque plan, nu, noir, à bord mince, presque toujours *nu*, noir.

liab. Sur l'écorce de vieux chênes des hauteurs de l'Ardenne, parait être parasite sur le thalle stérile de Pertusaria. (Kbr. Prg. 284.)

84. Sphinctrina. (Fr. Nyl. syn. p. 142.)

Thalle propre nul. Apothécies pyri- ou claviformes, sessiles ou brièvement stipités, noir foncé, brillantes sessile. Spores 8^{ne}, globuleuses, indivisées, colorées obscurement.

Epiphyte. Spores globuleuses S. turbinata n° 1 Non-épiphyte, spores fusiformes-ellipsoïdes S. microcephala n° 2

1. (321) Sphinctrina turbinata. (Nyl. syn. p. 142)

Syn. Calicium sessile. (DC. Fl. fr. II p. 365.)

— turbiuatum. (Pers. Tentam fungi supp. DC p. 59.)

Epiphyte. Apothécies très-petites, globuleuses ou globuloturbineuses, brièvement stipitées, noir-brillant. Disque représenté par une masse de spores nombreuses, jaillissantes en avant. Spores 8^{ne}, noires, globuleuses ou subglobuleuses simples.

Hab Parasite sur le thalle du Pertusaria communis. CC.

2. (322) Sphinctrina microcephala. (Sm. 1808, E. B. t. 1685.)

Syn. Lichen microsphalus. (Sm. l. c.)

Sphinctrina microsphala. (Krbr. S. L. G. p. 306.)

– anglica. (Nyl. 1858.)

– microscopica. (Anzi, Cat. 98.)

Thalle étalé, très-mince, micro-granuleux, gris-cendré ou gris-bleuâtre, sur hypothalle méconnaissable. Apothécies trèspetites, globuli-pyriformes, brièvement stipitées, noir-brillant. Disque ponctiforme, à excipulum introflexé, emmarginé. Spores ellipsoïdes, fusiformes-ellipsoïdes, parfois presque globuleuses.

Hab. Ecorces de vieux sylvestres, melèzes (Ansembourg) R. et sur bois coudis ou travaillé: échalas, clôtures, planches etc. R. Grundhof.

85. Stenocybe. (Nyl. Sys. p. 160.)

Thalle très-clair-semé, souvent à peine visible. Apothécies stipitées, longues, turbinées-claviformes. Excipulum à ouverture seulement ponctiforme. Spores allongées, parallèles-4partites, rarement persistantes, d'abord entières ou bipartites, à couleur obscure.

1. (323) Stenocybe pullulata. (Ach. 1816, Vet. Ak. Handb. p. 121.)

Syn. Stenocybe byssacea. (Kmpl. Lich. Bay. 272.)
Oalycium byssinum. (F. 1827, Lich. europ. 399.)

pullulatum. (Ach. 1. c.)

Thalle très-mince, granuleux-lépreux, noirâtre opaque, souvent totalement absent. Hypothalle méconnaissable. Apothécies dispersées, très-petites, sur des stipes courts, minces, souvent ramifiés, presque noir-brillant. Capitule en forme de figue, avec ouverture à peine perceptible. Spores simples, allongées, ellipsoïdes ou presque fusiformes, entier, 2 ou indistinctement 4septées; gris-noirâtre et toujours à cloisons indistinctes.

Hab. Sur jeunes branches mortes ou vivantes d'aulne en sol humide. Glasgrund (Dommeldange.) T. Aussi sur arbres le long des routes. A. R.

86. Calicium. (Pers. in Ust. ann. bot. st. 7.)

Thalle peu développé, ordinairement très-mince, plus épais chez les espèces saxicoles et alors aussi plus laxe. Apothécies régulièrement stipitées et exceptionnellement sessiles. Excipulum distinct, s'ouvrant largement. Spores à croissance prépondérantes en longueur, allongées, d'ordinaire bi-partites, colorées obscures.

1.	Thalle jaune brillant
2.	Spores simples. C. subtile no 3 uniseptées 3
3.	Spores resserrées au milieu
4.	Sur écorces . <td< td=""></td<>
5.	Stipes élancés, vigoureux
6.	Capitules turbinés C. curtum nº 6 — plans 7
7.	Apothécies noires
8.	Capitules brillant noir

1. (324) Calicium populneum. (Duby Bot. gal. II 638.)

Syn. Calycium pusillum v. B. populneum. (Hepp. Eup. 329.)

Thalle d'abord hypophléodé, indiqué seulement par une mince couche pâle ou blanchâtre, puis s'ouvrant par une déchirure, délimité, blanchâtre ou gris-blanc, Hypothalle cortiqué en dessous. Stipes noirs, grêles, très-courts et très-fragiles. Apothécies très-petites, turbinées, brun brillant presque noir. Capitule turbiné. Masse sporale noire. Spores ellipsoïdes, indivises, brun-foncé jusqu'à noirâtre.

Hab. Sur l'écorce lisse des jeunes branches du peuplier, du sorbier, etc.

2. (325) Calicium pusillum. (Flk. D. l. p. 158.)

Syn. Calicium debile. (E. B. t. 2462.)

- nigrum var. minutum. (Schær. E. 169.) Cyphilium pusillum. (Mass. Mem. 158.)

Thalle à peine reconnaissable, formant des taches plus claires, gris ou blanchâtre. Hypothalle indistinct, blanchâtre. Apothécies très-petites, stipitées élancées, noir franc. Capitules d'abord arrondis, ensuite turbinés, écourtés, à disque plan ou à peine umboné, noir Spores ellipsoïdes, distinctement bipartites, noirâtre, non retrécies à la cloison. Spermaties droites.

Hab. Sur vieux bois mort, décortiqué, tilleuls, peupliers, saule en décomposition (Berschbach Dr. F.), haies, etc.

3. (326) Calicium substile. (Fr. L. E. 388.)

Syn. Calycium pusillum. (Schær. En. 169.)

parietinum. (Nyl syn. p. 158.)

Thalle blanc-lacté ou blanchâtre, formant une simple tache pâle rongée. Hypothalle blanc pur. Stipes noirs, courts ou un peu allongés. Apothécies petites ou de grosseur moyenne, lenticulaires ou subturbinées, cendrées-pruineuses en dessous. Capitule brièvement turbiné ou presque lenticulaire. Disque large, convexe, noir. Masse sporale noire. Spores fusiformes, ellipsoïdes, simples. Hymenium jaune-brun ou brun-noyer.

Hab. Sur les feuillus et résineux écorcés, palissades, etc.

4. (327) Calicium nigrum. (Schær. spic. 237.)

Syn. Lichen sphaerocephalus. (Sw. N. Ach. ups IV.) Calycum sphaerocephalum. (Kmph. Lich. Bay. 262.) Coniocarpon nigrum. (Md. Consp. H 190.)

Thalle étalé, mince, granuleux-verruqueux, gris-verdâtre ou gris-blanchâtre. Hypothalle blanchâtre. Apothécies vigoureusement stipitées, noir, à capitules plans, turbinées ou lenticulaires. Excipulum nu. Disque fortement convexe. Spores larges-ellipsoïdes, 2partites.

Hab. Ecorce du charme. Fayencerie Limpertsberg Md.

Var. β. curtum. (Thurn & Borr. lich. britt. p. 148.) Syn. Calycium nigram var. curtusa. (Schær. spic. p. 237.) Hab. Sur écorce d'épicea. Ansembourg.

5. (328) Calicium chlorinum. (Stenh. Sched. crit. 271.)

Syn. Lichen chlorinus. (Ach. Prod. 61.)
Lepra chlorina. (Ach. l. c.)
Calycium paroicum. (Ach. 1803.)
Trachylia chlorina. (Stehn. in F. Sched. cr. n. 271.)
Pulveraria chlorina. (Ach. met. p. 1.)

Thalle étalé, d'abord laxe, puis crassuleux, laxe-feutré-poussiéreux, jaune citrin brillant, recouvrant souvent de larges espaces. Hypothalle méconnaissable. Apothécies petites, noir, immergées-sessiles ou brièvement stipitées. Capitule globuleux ou lenticulaire jusqu'à piléiforme. Spores allongées, simples ou indistinctement 2partites, brun-noirâtre. Sous le microscope elle est formé de Hyphes nombreuses, incolores et de Gonidies globuleuses jaune-verdâtre, en société de cristaux octaëdres, nombreux et de cristaux d'oxalate de chaux.

Hab. Cavité des rochers près Stolzembourg Rs.

6. (329) Calicium curtum. (Turn & Borr. Fl. Lich. Europ. p. 387.)

Syn. Calycium nigrum var. curtum. (Schær. spic. p. 237.)

— abietinum. (Pers. disp. supp. p. 59.)]

— nigrum var. β, minuta. (Krbr. Pers. 200.)

Thalle très-mince, étalé, cendré ou blanchâtre, granulé ou à peu près, nul. Stipes noirs, courts, épais. Hypothalle blanchâtre. Apothécies turbinées cylindriques, à bord souvent un peu blanchâtre, brunes en dessous; Capitules turbinées ou cylindroturbinées. Masse sporale noire. Spores noirâtres, uniseptées, ellipsoïdes non constrictées au milieu.

Hab. Bois ouvré, écorcé, mort ou coudi, planches, bardeaux, surtout sur chêne des collines.

7. (330) Calicium quercinum. (Pers. Tent. de Fung. p. 59.)

Syn. Calycinum lenticulare. (Ach. in Act. bohn. (1816) 362.)

— var. doniscum. (Nyl. syn. t. 5.)

Cyphilium quercinum. (Uh.)

Thalle presque tartareux, lisse, granuleux, verruqueux ou presque manquant, sur hypothalle mince, blanchâtre. Apothécies élancées et vigoureusement stipitées, exceptionnellement sessiles, presque toujours noires. Capitules turbinées ou lenticulaires, à excipulum nu ou blanc-pruineux et disque noir franc ou blanc pruineux. Spores largement ellipsoïdes, en forme de bisquit, bipartites.

Hab. Sur l'écorce de vieux chênes, peuplier et vieux bois C.

Var β. lenticulare. (Ach. in Krbr. S. L. G. 310.)

Thalle *mince granuliforme*, jusqu'à presque manquant. Excipulum et disque à *peine pruineux*.

Hab. Sur bois en décomposition.

8. (331) Calicium salicinum. (Pers. 1794 in Uster Ann. VII, 20.)

Syn. Calycinum trachelinum. (Acb. 1803 L. U. p. 237.)

— clavellum. (DC. 1805, Fl. Fr. II, 344.)

— dimorphum v. γ. salicinum. (Pers. Md. consp. p. 191.)

Embolus sepulcralis. (Batsch. Elench. tab. 113.)

Thalle étalé, granuleux, mince jusqu'à presque manquant, blanchâtre. Hypothalle blanchâtre. Apothécies longuement et vigoureusement stipitées. Stipes noir parfois roux-brun dans

sa partie supérieure. Capitule d'abord *globuleux-turbiné*, plus tard *cupuliforme-lenticulaire*, à excipulum *brun* et disque noir, très peu proéminent. Spores ellipsoïdes, parfois en forme de bisquit, 2partites.

Hab. Ecorce de tous les ligneux, surtout vieux saule creux Md. l. c. de chêne, ancien bois pelard, plus rarement sur bois travaillé en plaine p. pl. sur les hauteurs C.

9. (332) Calicium citrinum. (Pers. in Ann. Wetterav.)

Syn. Conciocybe citrina. (Lght. in An. and. Mag. p. 130.)
Calicium arenarium. (Hamp. in Krbr. Par, 293.)
Chaenothera arenaria. (Zw.)
Cyphilium pulveraria. (Auerw.);
— arenarium. (Mass. Misc. 20.);

Thalle lépreux-poussiéreux, gris-blanc. Apothécies trèspetites, plus ou moins longuement stipitées jusqu'à sessiles, brièvement turbinées, brun-noir; stipes renflés vers le haut. Disque hardiment convexe, élevé, et alors recouvert de la masse sporale. Spores allongées ou presque fusiformes, très souvent à cloison transversale indistincte, constrictées vers le milieu, brun pruineux.

Hab. Rochers du grès Luxembourgeois, la terre nue, aussi racines d'arbres des terrains sablonneux.

87. Cyphelium. (Ach. meth. Lich. p. 243.)

Thalle uniforme, crustacé, quelquefois oblitéré; hypothalle là où il est visible à filaments tenus, soyeux. Apothécies stipitées, plus ou moins turbinées, crateriformes. Excipulum distinct, s'ouvrant largement. Spores globuliformes, colorées foncées, indivises.

1.	Spores sphéroïdes
2.	Apothécies plus ou moins jaunâtre pruineuses
3.	Apothécies entièrement jaunes pruineuses
[4.]	Thalle granulé étalé
5.	Capitules circinées

· 1. (333) Cyphelium melanophaeum. (Fries. sched. cr. n. 9.) Syn. Calicium melanophaeum. (Schær. En. p. 172.) sphærocephalum. (Wahl lapp. 186.) Chænotheca melanophaea. (Th. F. Ant. p. 251.)

Thalle étalé, granuleux ou dispersé, ou granuleux en tas, blanchâtre ou blanc jaunâtre, sur hypothalle blanchâtre. Apothécies longuement et vigoureusement stipitées, presque noir luisant. Capitules turbinés à excipulum noir et nu. Disque très-fortement convexe, à masse sporale brun-foncé débordante. Spores brun clair.

Hab. Ecorces de vieux chênes et sur bois dur ouvré. Collines C. p. pl.

2. (334) Cyphelium ferrugineum. (Turn. & Borr.)

Syn. Cyphelium melanophaeum var. β, ferrugineum. (Krbr. S. L. G. 314.) Calicium trichiale var. ferrugineum. (Nyl. Syn. 150.)

Thalle étalé, épaissi, massulé-granuleux ou lépreux, blanc, gris, avec hypothalle blanchâtre. Apothécies sessiles ou trèsbrièvement stipitées, noir largement conique. Capitules largement globuliformes avec une masse sporale, légèrement convexe débordante. Spores brun clair, très-petites.

Hab. Ecorces des vieux chênes plus rare sur bois ouvré. C. par place.

3. (335) Cyphelium trichiale. (Ach. L. U. p. 244.)

Syn. Calicium trichiale. (Ach. Ach. Holm p. 277.) Embotus trichoides var. α. (Wallr. Comp. p. III 509.)

Thalle jaune cendré ou cendré glauque, composé de granulations squamiformes, assez épais. Stipes vigoureux, généralement brunâtres. Apothécies noires, globuleuses, hémisphériques, ordinairement cendrées en dessus. Masse sporale couleur d'ambre. Spores globuleuses, brunes-noirâtres.

Hab. Sur bois ouvré au pied des collines et des montagnes.

Var. β. filiforme. (Schær. En. 179.)

Thalle disséminé, granuleux, blanc, stipes très-longs et grêles. Capitule petit, globuleux-turbiné, avec cercle blanc fugace. Hab. Vieil épicéa. Ansembourg.

4. (336) Cyphelium stemoneum. (Ach. in Act. lich. l. c. 280.)

Syn. Calicium stemoneum. (Schær. En. 174) trichoides v. \(\beta \). viride. (Fr. L. E. 389, 386.) - v. stemoneum. (Nyl. Syn. 150.)

Embolus trichoides v. β. (Wall, Consp. 569.)

Thalle explané, d'ordinaire mince, farineux poussièreux blanchâtre, blanc-gris, jaunâtre ou verdâtre, sur hypothalle blanchâtre, le plus souvent indistinct. Apothécies courtes et délicatement stipitées, noires, plus rarement brun-noir. Capitules urcinées ou lentiliformes à excipulum blanc intense ou blanchâtre à la base pruineuse et masse sporale débordant au loin, parfois presque globuleux, brun-cannelle clair. Spores clair brunâtre

Hab. De préférence sur la patte de vieux résineux (sylvestre) etc.
 R. sur feuillus anciennes. C. de la plaine aux hauteurs.

5. (337) Cyphelium chrysocephalum. (Ach. syn. meth. Lich. p. 60.)

Syn. Lichen chrysocephalus. (Turn. in. Trans. liu. VII, 88.)
Calicium chrysocephalum. (Schær. En. p. 170.)
Chænotheca — (Th. Fr. Arct. p. 250.)

Thalle jaune citrin ou jaune verdâtre, granulé, à granulations le plus souvent verruqueuses agglomérées. Apothécies turbinées lentiliformes, jaunâtre en dessous, à stipes ordinairement assez courts, noir ou brun-noir. Masses sporales, couleur d'ambre. Spores brunes, globuleuses.

Hab. Vieux conifères, plus rarement sur chêne ou sur bois ouvré de la plaine aux hauteurs. C.

88. Confecybe. (Ach. in Act. holm. p. 283.)

Thalle pulvérulent, furfaracé; hypothalle byssoïde, très-tenu. Apothécies stipitées, sphériques, cupulées. Capitule globuleux à excipulum très-ouvert. Spores globuleuses, presque incolores, uniloculaires; spermogonies inconnues, intègres.

1. (338) Coniocybe furfuracea. (E. Fr. Lich. Europ. p. 382.)

Syn. Mucor furfuraceus. (Lin. ep. 1655.)

Calicium capitillatium. (Ach. L. Univ. p. 241, Md. Consp. p. 191.)

- furfuraceum. (Pers.)

- sulfureum (DC. Fl. f. II n. 925)

Thalle explané, lépreux, farineux ou poussiéreux, jaune soufré ou soufré-verdâtre pulvérulent, indéterminé, très-mince. Apothécies planes ou cupuliformes, recouvertes d'une masse sporale abondante, globuleuses, livide jaunâtre ou couleur

d'ambre; stipes très-allongés, délicats, filiformes, noirs, mais le plus souvent recouvert d'une pruine cendrée jaunâtre. Spores 8^{ne}, globuleuses, minuscules, hyalines ou jaune très-pâle.

Hab. Lieux ombrageux de la plaine aux régions accidentées C. sur terre, pierres sabloneuses (Weyer Dr F.), racines nues au pied de vieux arbres, bois de hêtre en décomposition (Weyer D. F.). Intérieur de saule attaqué de pourriture sèche; détritus végétaux, mousses.

2. (339) Coniocybe gracilenta. (Fr. Lich. europ. p. 383.)

Syn. Calicum gracilentum. (Ach. L. Univ. p. 243) Embolus gracilentus. (Wallr. Consp. cry. p. 567.)

Thalle lépreux-farineux, blanc-gris ou gris-verdâtre. Apothécies longuement stipitées, globuleuses, rougeâtres ou rougebrun, gris-blanc pulvérulent. Stipes 2-3 mm. de hauteur, brun-noir, étant peu visibles en dessous, élancés, pliés, pulvérulent, plus tard nu. Spores jaunâtre-pâle ou presque incolores.

Hab. Bois de saule en décomposition (Berschbach) Dr F., tronc d'arbres, dépassant racines nues d'arbres, parfois aussi sur rochers et terre nue.

Sectio III. — PYRENOCARPI.

Hymenium transformé en un endogonium mou, entouré d'un excipulum solide, s'ouvrant au sommet par un pore ou par une déchirure rayonnante.

FAMILLE XV. — DACAMPIFÆ. (Krbr.)

Thalle crustacé-foliacé, squameux ou lobulé, fixé au substratum par des fibres médulaires.

89, Endopyrenium. (Fw. em. Krb. S. L. G. p. 323.)

Thalle foliacé-squameux. Excipulum mou, incolore. Apothécies immersées Spores ellipsoïdes, unicellulaires, indivises, hyalines. Paraphyses très-délicates

Thalle squameux. E. trapeziforme nº 2 foliacé E. rufescens nº 1

1. (340) Endopyrenium rufescens. (Ach. L. univ. p. 304.)

Syn Dermatocarpon rufescens. (Th. F. Arct. 254.) Verrucaria Hedwigii. (Wall. Comp. III 310.) Endocarpon rufescens. (Hepp. Eur. 219.)

pusillum. (Mass. Quent. 185.)

pusillum v. β. rufescens. (Schær. En. 234.)
 Placidium rufescens. (Krpbr. Lich. B. 231.)

Thalle foliacé-squameux; squames coriaces, ondulées-arquées émarginées, imbriquées, rarement isolées, à bords ascendants, presque brillantes, rouge-brun clair, sur hypothalle brunnoir. Stomates petites, verruqueuses, brun-noir ou noirâtre. Ostiole minime, protubérent, noir. Spores 8^{no}, petites, oblongues-ovoïdes, menoblastes, hyalines.

Hab. Sur terre humeuse, ensoleillée des hauteurs.

2. (341) Endopyrenium trapeziforme. (Mul. 1772.)

Syn. Lichen endocarpon. (Gmel. Syst. 1370.)

— Hedwigii (Ach. Lich. 140.)

Endocarpon hepaticum. (Ach. 1810.)

Dermatocarpon hepaticum. (Th. Fr.)

Endopyrenium pusillum. (F. L. E. 411.)

— Hedwigii. (DC. Fl. Fr. II p. 414.)

Thalle squameux. Squames isolées ou pressées les unes contre les autres, arrondies ou anguleuses arrondies, coriaces, rouge-brun clair ou foncé ou jaune-brun mat jusqu'à brunnoirâtre, à bordure plus sombre, plan, adpressé, sur protothalle d'ordinaire distinct, noir. Ostioles très-petits, en forme de verrues, noir.

Hab. Terres nues, de préférence calcareuses, accidentées. Esch
 s.-S. Md. Consp. 198 et dans les fissures des rochers calcaires. Environs d'Echternach. Rhdt.

Famille XVI. — VERRUCARIEÆ. (F. Em. in Krbr. S. L. G. 323.)

Thalle *uniforme*, renfermant dans des fossettes des gonidies vert gai, croissant par division.

90. Polyblastia. (Mass. Mem. p. 139.)

Péricarpe simple charbonneux ou double, parfois encore entouré de l'excipulum thallin. Filaments déliquescent dans le gélatine. Spores ellipsoïdes, muriforme pluridivisées, colorées clair ou obscur.

Apothécies très-petites adpressées P. fallaciosa nº 1
— grandes, semi-emmergées . P. intercedens nº 2

1. (342) Polyblastia fallaciosa. (Sitzbgr.)

Thalle hypophléodé, méconnaissable. Apothécies adpressées, très-petites, à excipulum très-finement perforé, simple, noir, légèrement adpressé au sommet. Spores 8^{ne} , presque hyalines. Pycnides avec des stylospores brunes, digitées, 4partites, 3—4 μ larges et 9—12 μ de long.

Hab. Ecorces de vieux bouleaux aux Trois Tours.

2. (343) Polyblastia intercedens. (Th. Fr. Sold. 20 Krbr Prg. 344.)

Syn. Verrucaria intercedens. (Nyl. L. sp. 270.)
Polyblastia hyperhosca. (Th. Fr.)
Telotrema intercedens. (Anzi Cat. 105.)
— muralis. (Hepp. En. 415.)
— acrocordiæfolia. (Anzi Cat. 105.)

Thalle très-mince, cendré-grisâtre, indéterminé, parfois presque confondu avec la pierre. Apothécies grandes, semi-immergées dans le thalle ou la pierre, ou parfois presque superficielles, éparses ou agglomérées, subglobuleuses. Perithecium épais, dimidé, souvent un peu dilaté à la base. Thecium gélatineux, subopaque ou un peu bruni, sphérique. Gonidies hymeniales. Des traces de paraphyses sont souvent assez distinctes au travers de la gélatine hyméniale. Thèques nombreuses, renflées, dilatées supérieurement. Spores 8²⁶, ellipsoïdes ou oblongues-ellipsoïdes, obtuses aux extrémités, dispersées sur deux ou trois rangs dans les thèques, d'abord hyalines, puis brunissant avec l'âge.

Hab. Pierres calcaires tendre, cronière à Lasauvage.

91. Lithoicea. (Mass. Men. p. 142.)

Thalle presque toujours cartilagineux. Apothécies presque tout-à-fait immersées dans le thalle ou recouvert de celui-ci. Excipulum double d'abord par la couche thalloïde extérieure, et sommet propre, intérieur corné, ouvert par le bas et toujours à sommet distinctement perforé. Filaments déliquescents dans la gélatine hymécale. Spores ellipsoïdes, indivises, hyalines.

Spores ovales et ellipsoïdes L. nigrescens nº 1

- allongées-ellipsoïdes L. fuscella nº 2

- ovoïdes L. viridula nº 3

1. (344) Lithoicea nigrescens. (Pers. 1795, Beltram. Bassan 815.)

Syn. Pyremela nigrescens v. β. arcolata. (Schær. Enum. 210.)
Verrucaria — (Pers. in. Ust. Ann. VII p. 155.)
— fnscoatra. (Wallr. (1831) Naturg. 1 343.)

Thalle mince, tartariforme, presque cohérent ou divisé fendillé, vert-brunâtre, brun-foncé jusqu'à brun-noirâtre. Apothécies noir foncé, petites, presque globuleuses, plus ou moins

sphériques ou allongées en roue au sommet, totalement immergées ou un peu proéminentes, réunies plusieurs sur chaque aréole. Perithecium noir foncé, assez épais. Thecium d'abord blanc céracé, puis cendré sale ou un peu bruni. Thèques claviformes ou obovées, assez rares. Spores 8^{ne}, hyalines, simples, ovoïdes ou ellipsoïdes, nucléiformes. Stérigmates et spermaties nombreuses.

Hab. Sur pierres et mortiers calcaires, tuilles des collines. C.

Var. β. viridula. (Schrad.)

Thalle à superficie vert olive ou un peu obscur. Hab. Sur pierre de taille siliceuse.

2. (345) Lithoicea fuscella. (Turn. Mass. Mem. 142)

Syn. Verrucaria areolata. (Wallr. Comp. III 310.)

- fuscella. (Torn Bass. 212.)
Sagedia - (Fr. L. E 412.)
Catopyrenia - (Belbr. Bassan 213.)

Thalle presque délimité, tartariforme, fendillé, finement aréolé, gris sombre ou gris-brunâtre sale, noirâtre en dedans, bordé de l'hypothalle noir. Apothécies très-petites, noir, complètement immergées, à l'exception de l'ostiole d'abord verruqueux, plus tard dépressé, plan, finement perforé. Spores ellipsoïdes ou allongées-ellipsoïdes.

Hab. Terrains pierreux accidentés des Ardennes.

3. (346) Lithoicea viridula. (Schrad. spic. 192.)

Syn. Verrucaria viridula. (Krbr. S. L. G p 343.) Endocarpon viridulum. (Schrad. l. c.) Sagedia viridula. (Fr. L. E. p. 414.)

Thalle étendu, inégal tartariforme, irrégulièrement fissuré aréolé, vert-olive ou gris-verdâtre obscur, sur hypothalle indistinct, concolore. Apothécies presque de grosseur moyenne, conoïdes, noir, immersées dans les aréolules à sommet peu proéminent, convexe, et ostioles émergents, verruqueux, percées largement. Spores 8ne, ovoïdes, monoblastes, hyalines.

Hab. Sur pierres sablonneuses taillées. Md.

92. Verrucaria. (Pers. 1794, Mass. Ric. 1852.)

Thalle d'ordinaire tartariforme, farineux, subglobuleux. Apothécies sessiles ou plus ou moins immersées. Excipulum propre simple, corné-charbonneux, ouvert en bas, au sommet mollement verruqueux ou simplement foraminulé. Filaments déliquescents dans la gélatine. Thèques enflées, fugaces. Spores ellipsoïdes, uniloculaires non colorées.

1.	Thalle étalé cohérent	
2.	Thalle tartariforme V. muralis no effusé	
3.	Apothécies très-petites, sessiles V acrotella no petites	4 4
4.	Apothécies immersées	4 6
5.	Ostiole visiblement perforé V. anceps u _o — invisiblement perforé	

1. (347) Verrucaria calciseda. (DC. Fl. f. II p. 317.)

Syn. Verrucaria rupestris v. calciseda. (Schær.) Verrucaria calcarea v. γ. minor. (Md. Consp. I, 281.)

Thalle étalé, mince, presque tartariforme, adhérent, blanc, gris ou blanc-verdâtre, sommet immarginé ou traversé par l'hypothalle noir. Apothécies très-nombreuses, petites, globuleuses, immersées, à ostiole noir, proéminent, plan, finement perforé. Spores ovoïdes, granuleux, oléolé.

Hab. Sur rochers calcaires; C. sur dolomite R.

2. (348) Verrucaria rupestris. (DC. Fl. F. II p. 317.)

Syn. Verrucaria rupestris. (Md. Consp. I 281.)

— mutabilis. (Wallr. Consp. 304.)

- Schraderi. (Marn. Lich. Boh. p. 33.)

Amphoridium rupestris. (Mass. Mem. 146.)

Thalle indéterminé, étalé, mince, presque tartariforme, cohérent, blanc-gris ou blanc-verdâtre, souvent entouré ou traversé par l'hypothalle noir. Apothécies globuleuses, noir foncé et brillantes en dessus, cendrées en dedans, mélangées, nombreuses, petites, immergées dans les protubérences du thalle ou les fossettes de la pierre, visibles seulement au sommet. Perithécium noir foncé, court, couvrant à peine la partie supérieure de l'apothécie. Thécium gélatineux, pellucide, allongé en col au sommet. Paraphyses indistinctes. Thèques nombreuses, de formes

diverses, souvent ridés de spores. Spores 8^{ne} , hyalines, ovoïdes, ellipsoïdes, ordinairement dispersées sur deux rangs dans les thèques.

Hab. Sur les grès, parmi les ruines du château de Beaufort. Rhdt.

3. (349) Verrucaria muralis. (Ach. Lich. univ. p. 288.)

Syn. Verrucaria confluens v γ , muralis. (Ard. Fl. 1861, 862)

epipolæa. (Schr. mc. 441.)concentrica. (DC. Fl. fr. II.)

- concentrica. (DC. rt. ir. ii.)
- epipolæa. (Garwaglio Tent. p. 42.)

Thalle étalé, tartareux, farineux, fendillé, partagé ou volvé-verruqueux ou épais ou mince, poussièriforme jusqu'à presque absent, blanchâtre, sur hypothalle indistinct blanchâtre. Perithécium dimidié. Apothécies petites, sphériques ou légèrement déprimées, sessiles avec base immersée, semi-globuleuses, noir, parfois blanc-gris pulvérinulées par le thalle avec sommet indistinct, rétusé, finement perforé. Spores 8^{ne}, ovoïdes ou largement ellipsoïdes-hyalines, simples.

Hab. Rochers, pierres.

4. (350) Verrucaria acrotella. (Ach. meth. 123.)

Syn. Verrucaria macularis. Wall. v. γ, acrofilla. (Schær. En. 214.)

— papillosa. (Ach. in. Krbr. S. L. G. 350.)

Thalle effusé, tout-à-fait mince, d'abord presque membraneux-lisse, ensuite presque poussiéreux, blanc-verdâtre (humide vert) ou gris-verdâtre noir, sur hypothalle tendre, blanc. Apothécies très-petites, sessiles, noir semiglobuleuses à ostiole d'abord verruqueux ensuite indistinctement perforé. Spores allongées, elliptiques.

Hab. Rochers calcaires ombragés (Lasauvage).

5. (351) Verrucaria anceps. (Kmph. in litt. Arnold.) Syn. Sagedia anceps Kmph. (Lich. Bair. p. 249.)

Thalle effusé, tartaré-farineux, grisâtre ou blanchâtre, se confondant avec l'hypothalle inné, sessile. Apothécies petites, moins immersées que rupestris, noires sur leur partie saillante, déhisant par un ostiole poriforme qui se dilate, s'affaisant ensuite et prenant un aspect lécidénoïde. Thèques en massue grosse courte. Spores ovoïdes, lorsqu'elles se sont régulièrement développées, uniloculaires, subhyalines, ellipsoïdes, oleoso-diablastes.

Hab. Sur le grès calcaire, dolomite. Environs d'Echternach.

6. (352) Verrucaria maculiformis. (Kmph. in Fl. 1858, 303.)

Thalle formant une mince tache, brun-rougeâtre ou roussâtre, tartareux, cohérent, sur hypothalle méconnaissable. Apothécies non enchassées, sessiles, petites, nombreuses, presque globuleuses, noir presque luisant, à ostiole indistinct, perforé. Asques claviformes. Spores obscures, oviformes ou largement ellipsoïdes avec 1—2 gouttes d'huile, parfois dans la direction pôlaire.

Hab. Pierres siliceuses des champs et des ruisseaux, blocs eratiques dans les bois du Müllerthal. Echternach Rhdt.

93. Trombium. (Wall. Naturg. (1825) I 265.)

Thalle *uniforme*, plus ou moins épais. Apothécies plus ou moins immersées Excipulum simple, mou, noir charbonneux. Filaments *tendres*, *distincts* et *persistants*. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, indivisées, hyalines.

1. (353) Trombium epigaeum. (Wallr. 1825, Naturg. I, 265.)

Syn. Lichen terrestris. (Sm. Eng. bot. 1681.)
Spæria epigea. (Pers. Meth. fug. in. app. 27.)
Verrucaria epigea. (Ach. Meth. p. 123.)

Thalle effusé, mince, membraneux-visqueux, sec, presque poussiéreux, cendré jaunâtre ou un peu verdâtre, subgélatineux étant frais, hypothalle indistinct. Apothècies petites, brun-noir en dessus et en dedans, presque globuleuses, semi-immersées à sommet en saillie, déplané, visiblement perforé, dilabé avec l'âge. Paraphyses grêles bien distinctes. Thèques grandes, subelliptiques ou irrégulières Spores 8^{ne}, oblongues, ellipsoïdeshyalines ou légèrement nebuleuses. Spermaties inconnues.

Hab. Sur argile sablonneuse, humide sous bois, chemin creux, tranchées des voix ferrées, bords des jetées et des fossés argileux des murs de la plaine aux collines. CC.

94. Microthelia. (Krbr. S. L. G. p. 372.)

Thalle mince. Excipulum simple, noir. Apothécies immersées. Filaments délicats, bientôt déliquescents dans le muscilage, devenant granuleux avec l'âge. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, à divisions transversales, d'égales grandeurs, colorées.

1. (354) Microthelia atomaria. (Ach. prod. 16.)

Syn. Lichen atomarius. (Ach. 1. c.) Verrucaria atomaria. (DC. Fl. f. II, 852.)

— cinera. (Pers.)

punctiformis v. atomaria. (Schær. En. p. 220.)
 Pyrenula melanospora. (Hepp. Fl. E. n. 710.)

Tichothecum atomarium. (Kmphb. Lich. B. p. 29Q.)

Thalle hypophléodé blanchâtre. Apothécies très-petites, excertes, ensuite sessiles, noir brillant, presque globuleuses, à ostiole superficiellement rétrusé, très-finement perforé. Filaments indistincts. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, parfois légèrement constricté au milieu.

Hab. Sur les écorces lisses de peuplier et de frêne (Md. Consp. I 280). Saule, épine blanche, AC.

FAMILLE XVII. - PYRENULACEÆ. (Krbr.)

Thalle uniforme, jaune-vert, brunâtre ou brun-rougeâtre, renfermant des gonidies catenées.

95. Sagedia. (Ach. Lich. Univ. 327.)

Excipulum simple, noir, corné. Filaments distincts. Spores ellipsoïdes ou allongées parallèles, 4—8 partites, incolores.

Thalle gris-verdâtre ou rouge purpurin . . . S. persicina nº 2

— jaune-verdâtre vert-brunâtre, sale ou brun S. chlorotica nº 1

1. (355) Sagedia chlorotica. (Ach. 1810 lich. 383.)

Syn. Verrucaria elaeina. (Borr. in E. B. Suppl. 1, t. 2623.)

- chlorotica. (Wall. 183f Comp. 303 p. p.)

— margacea. (Fr. L. E. 440.) Pyrenela submersa. (Schær. Enum. 209.)

Luthoicea elaeina. (Mass. men. 142.)

Thalle effusé ou taché, déterminé, mince, presque membraneux mucilagineux, jaune-verdâtre, vert-brunâtre, sale cu brun sur hypothalle concolore, délicat. Apothécies très-nombreuses, petites, semi-globuleuses, sessiles, noir, à ostiole non rétusé, presqu'indistinct perforé. Spores étroites, fusiformes, 4-partites.

Hab. Rochers lisses ombragés et pierres des collines.

2. (356) Sagedia persicina. (Krbr. S. L. G. p. 364.)

Syn. Lichen Harrimanni. (Sm. E. B. t. 2139.)

Verrucaria Harrimanni. (Ach. L. univ. 284.)

Sagedia - (Mass. Rich. 160.)

Thalle mince, granuleux farineux, gris-verdâtre ou rouge purpurin clair ou rouge foncé. Hypothalle indistinct. Apothécies très-petites, noir opaque, non pruineuses à l'état jeune, un peu recouvert par le thalle plus tard émergentes, subglobuleuses, à ostiole peu visible. Excipulum simple, bien formé, noirâtre. Thèques très-nombreuses, lancettiformes, pointues accuminées aux 2 bouts. Spores fusiformes, obtuses aux deux extrémités, hyalines, divisées en 4 loges par des cloisons minces.

Hab. Rochers calcaires. Environs d'Echternach Rhdt.

96. Pyrune'a. (Ach. Lich. univ. 1810 emend. 1814.)

Thalle uniforme, crustacé. Apothécies globuleuses, immersées et recouvertes du thalle. Excipulum fructifère, simple, mou. serré-charbonneux. Filaments distincts. Spores ellipsoïdes, parallèlement quatripartites, colorées.

1. (357) Pyrunela nitida. (Schrad. in Krbr. S. L. G. 368.)

Syn. Verrucaria nitida. (Schrad. Journ. 1801 p. 111.)

Bunodea — (Mass. Synm. 74.)

Verrucaria olivacea. (Pers. in Uster. An. VII 28.)

Verrucaria nitida. (Md. Consp. 1, p. 280)

Sphæria nitida. (Weig. obs. 45 l. 254.)

Thalle délimité, cohérent, membranacé, cartilagineux ou rimeux-divisé, luisant, gris-brun, jaune-brun jusqu'à rouge-brun foncé, rarement blanchâtre sur hypothalle souvent indistinct, parfois en bordure vert-jaunâtre. Apothécies de grosseur moyenne, dans le principe recouvertes par le thalle, plus tard se faisant jour, sessiles, semi-globuleuses, brun-noir ou noir à ostiole rétusé. Spores allongées-ellipsoïdes ou allongées, rouge-brun clair.

Hab. Sur les écorces lisses d'essences ligneuses, de préférence le hêtre. CC. de la plaine aux hauteurs.

Var. β, nitidella. (Flk.)

Syn. Pyrunela nitida v β. winor. (Leight. Hepp. En. 167.

Apothécies très-petites.

Hab. Sur l'écorce du coudrier et du frêne. A. C.

2. (358) Pyrunela Coryli. (Mass. Rich. p. 184 n. 305)

Thalle d'abord hypophléodé, en tache plus clair sous l'épiderme, plus tard épiphléodé par suite de la déchirure de l'épiderme tenue la recouvrant, gris cendré; hypothalle méconnais-

sable. Apothècies très-petites, éparses, adpressées, convexes planes jusqu'à semi-globuleuses, noir brillant, avec ostiole à peine reconnaissable. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, brun-clair, utricules cylindriques, presque toujours également acuminées des deux bouts, avec 4 sporoblastes.

Hab. Sur l'écorce de jeunes coudriers. A. C.

97. Acrocordia. (Mass. Geneacena 1854.)

Thalle très-mince, hypophléodé ou épiphléodé. Apothécies nucléiformes simples, noires, corné-charbonneuses. Filaments distincts. Spores uniseptées, disposées en un seul rang dans les thèques Paraphyses ellipsoïdes à 2 divisions transversales, incolores.

Spores disposées en ligne droite dans les thèques A. gemmata n. 1

— obliquement dans les thèques A. biformis n. 2

1. (359) Acrocordia gemmata. (Ach. Lich. Un. p. 278.)

Syn. Verrucaria gemmata. (Ach. l. c.)

— alba. (Schær, En. 219.)

Pyrunela gemmata. (Nägl. in Hepp. Fl. E. N. 104.)

Thalle étalé, très-mince, lépreux membraneux, gris-blanc ou blanc, sur hypothalle indistinct. Apothécies moyennes, sessiles, élevées, semi-globuleuses jusqu'à presque globuleuses, noir à ostiole fin, rarement immersé. Spores ellipseïdes-arrondies.

Hab. Sur l'écorce de vieux arbres surtout chêne. C.

Var. alba. (Schrad.)

Thalle *très-mince*, blanchâtre; apothécies *noires*. *Hab*. Avec l'espèce au soleil.

Var. β. sphaeroides. (glauca Krbr. Physia glauca DC.)

Thalle plus vigoureux, lépreux ou granuleux, gris ou grisverdâtre. Apothécies brun-noir.

Hab. Avec l'espèce à l'ombre.

2. (360) Acrocordia biformis. (Borr. 1831.)

Syn. Verrucaria biformis (Nyl. Prod. p. 189.) Acrocordia polycarpa. (Krbr. Pærerg. p. 346.) Lumbidium polycarpum. (Flk. in litt.)

Thalle délimité ou explané, très-mince, hypophléodé dans le jeune âge, tartareux lépreux, contigu ou un peu fendillé, gris-blanchâtre ou blanchâtre; hypothalle indistinct, noir. Apo-

thécies nombreuses, petites, aggrégées, noir opaques, sessiles, semi-globuleuses, à ostiole immersé, distinct et fin. Excipulum mou. Paraphyses plus longues que les thèques, épaisses, articulées, faiblement rompues, rameuses, mais jamais disposées au treillis. Thèques nombreuses, allongées, étroitement cylindriques, attenuées à la base, souvent vides de spores. Spores 8ne, acuminées, ellipsoïdes, uniseptées disposées sur un scul rang dans les thèques, mais d'une manière oblique.

Hab. Ecorces de hêtre et chène.

98. Arthopyrenia. (Mass. Ricc. 1852.)

Thalle simple, crustacé, hypophléodé ou épiphléodé. Apothécies nucleiformes. Excipulum simple, obscur. Filaments le plus souvent indistincts, réunis en une masse flocculeuse. Spores 8^{ne}, cuneïformes ou ovoïdes et transversalement 2partites ou chrysalidiformes et parallèles 4—6 partites, hyalines ou brunies.

1.	Thalle hypophléodé
2.	Thalle gris
3.	Apothécies immersées, sessiles
4.	Spores bipartites
5.	Apothécies érompées A. Cerasi no 5 — recouvertes de l'hypothalle A. Fumago no 6
1. (36	61) Arthopyrenia grisea. (Schleich. in Krbr. S. L. E. 369.)

Syn. Pyrunela punctiformis a fallax. (Hepp. Eur.)
Sagedia grisca. (Anz. catal. 107.)

Thalle d'abord hypophléodé, à bref délai épiphléodé, trèsmince, finement granuleux, gris foncé ou gris-noirâtre; hypothalle inconnu. Apothécies très-petites, noir, immersées sessiles, conicoglobuleuses, à ostiole finement perforé. Spores 6—8ne, bipartites, muriformes, petites, hyalines.

Hab. Sur l'écorce du bouleau de la plaine aux hauteurs. C.

2. (362) Arthopyrenia analepta. (Ach. in Krbr. S. L. G. 361.)

Syn. Verrucaria analepta. (Ach. l. c. Md. Consp. 1 280.)

epidermidis v. analepta. (Fr. L. E. 447.)

Pyrunela punctiformis v. analepta. (Ilepp. Eur. 451.) Arthopyrenia Padi. (Rbb. Lich. europ. n. p. 390.)

Thalle presque toujours hypophléodé, très-rarement érompé, à couleur variant suivant celle de l'épiderme sur lequel il vit, granulé, à granules éparses. Hypothalle indistinct et remplacé dans les formes grises et gris-blanchâtre par un bord délicat, obscur. Apothécies très-petites, noir, immersées, sessiles presque globuleuses, avec ostiole très-finement perforé. Spores 8ne, bipartites, ovoïdes, souvent constrictées vers le milieu.

Hab. Sur l'écorce lisse des jeunes essences feuillues C., n'a pas encore été trouvé sur le bouleau.

3. (363) Arthopyrenia stenospora. (Krb. Parerga L. p. 390.) Syn. Arthopyrenia punctiformis. (Arct. p. p.)

Thalle toujours hypophléodé, effusé, brun-roussâtre, paraissant changeant, suivant l'épiderme du support. Apothécies se dégageant, mais peu proéminentes, noir opaque, presque toujours salies par des particules adhérentes du thalle et de l'épiderme, à ostiole immersé, d'ordinaire perforé. Spores obovées, bi-partites, presque toujours batoniformes, avec cloison presque moyenne et entouré d'un aréole gélatineux.

Hab. Ecorces lisses de jeunes feuillus de la plaine aux hauteurs. Erable plane, Rumelange.

4. (364) Arthopyrenia punctiformis. (E. Fr.)

Syn. Lichen atomaria. (Ach. Lich. 16.)
Arthopyrenia Persconii. (Mass. Symm. p. 410.)
Pyrunela punctiformis. (llepp. et Arn. pl. p. p.)
Verrucaria atomaria. (DC. Fl. F. II, p. 313.)

Thalle hypophléodé, rarement érompé, formant sur l'écorce libre des arbres des taches de grandeur et de forme très-variables, solitaires ou confluentes, entourées d'une ligne hypothaline noire, lisses brillantes et fendillées suivant la nature plus ou moins lisse du substratum. Apothécies noir foncé en dessus, roussâtres ou cendrées en dedans, très-nombreuses, globuleuses ou subelliptiques, parfois un peu étalées à la base, solitaires ou un peu rapprochées et même confluentes; nues ou voilées par le thalle, papilleuses ou perforées au sommet. Thèques nombreuses, fusiformes allongées, atténuées à la base. Spores 8ne, d'abord bi-partites, tantôt 4, rarement 6—8partites, fusi-

formes allongées ou ellipsoïdes, hyalines ou brunies, disposées sur 2 ou 3 rangs dans les thèques.

Hab. C. sur toutes les écorces lisses, notamment de l'aulne.

5 (365) Arthopyrenia Cerasi. (Schrad. in Krbr. S. L. G. 369.)

Syn. Verrucaria epidermitis v. γ. Cerasi, Schar. En. 220.)
 Verrucaria Cerasi. (Schrad. Md. Consp. I, 280.)
 Pyrunela Cerasi. (Hepp. Eur. 457.)

Thalle presque toujours hypophléodé, puis érompant avec l'âge, et dans ce cas mince, poussiéreux, lépreux, gris-blanc. Apothécies érompées, presque noir brillant, très-petites, immersées, sessiles, semi-globuleuses ou elliptico-hemisphériques, étirées et à ostiole distinctement perforé. Spores 4partites, allongées, avec l'âge dans des sporoblastes constrictées, et souvent érompées au milieu, de sorte qu'il parait s'y trouver des spores bi-partites.

Hab. Sur l'écorce des jeunes cerisiers. Par-ci par-là.

6. (366) Arthopyrenia Fumago. (Wallr. Comp. Crypt. 111 298.) Syn. Verrucaria Fumago. (Schær. En. 220.)

Thalle d'abord hypophléodé, oblitéré, taché, bientôt érompé, étalé, épaissi, lépreux, rimeux, partagé, brun-noir ou noir sur hypothalle indistinct noir. Apothécies très-petites, semi-globuleuses, immersées, le plus souvent tout-à-fait recouvertes par le thalle, à sommet ponctiforme en saillie, peu immersé, finement perforé. Spores 4partites, allongées ou fusiformes.

Hab. Sur les cimeaux d'anciens feuillus, particulièrement tilleul, aulne, peuplier d'Italie, tremble, frêne, de la plaine et des collines. AC.

99. Leptoraphis. (Krb. S. L. G. p. 371.)

Thalle hypophléodé, n'étant ordinairement visible qu'au voisinage le plus rapproché des apothécies et contenant bien plus de gonanginies que de gonidies. Excipulum simple, obscur, granuleux-charbonneux, délicat et toujours reconnaissable. Spores aciculaires, transversalement bipartites ou parallèles pluripartites, hyalines.

Thalle blanc-pâle ou roussâtre L. oxyspora nº 1
— blanc ou gris-blanc L. tremulæ nº 2

1. (367) Leptoraphis oxyspora. (Nyl. L. Sc. p. 28.2.)

Syn. Verrucaria albissima, (Nyl. L. Scand. p. 282.)

— epidermitis v. albissima, (Ach. L U. p. 276.)

— grisea. (Schær. En. p. 220.)

Leptoraphis epidermitis. (Th. Fr. Arct. v. 273.) Arthopyrenia oxyspora. (Nyl. Prodr. p. 191.) Campylacea oxyspora (Anzi Cat. 112.)

Thalle blanc-pâle ou roussâtre, hypophléodé, très-mince étalé ou maculiforme, lisse ou un peu rugueux, à peine indiqué par une mince tache de l'épiderme. Apothécies noir foncé, cendrées en dedans, très-petites, globuleuses et élliptiques, éparses ou un peu aggrégées, le plus souvent papilleuses ou perforées au sommet. Spores 8^{ne}, hyalines, fusiformes aciculaires, trèsgrêles, légèrement courbées en cercle, longtemps simples, grises avec l'âge.

Hab. Ecorce de bouleau blanc CC.

2. (368) Leptoraphls tremulæ. (Krbr. S. L. G. p. 372.)

Syn. Campylacea tremulæ. (Mass. Sched. en. 180.)

Verrucaria stigmatella var. tremulæ. (Flk. in Hrb. Gonth.)

— epidermitis var. tremulata. (Flw. in Ach.)

Sagedia salicis. (Mass. Symm. 97.)

Thalle d'abord hypophléodé, ensuite saillant, très-mince, finement lépreux, gris-blanc ou blanc, sur hypothalle blanchâtre. Apothécies très-pelites, très-nombreuses, immersées, noir opaque, presque globuleuses, à ostiole à peine reconnaissable. Spores aciculaires, d'ordinaires droites, quelque fois recourbées.

 $\it Hab$. Ecorces de vieux trembles, au voisinage de la base des branches. C.

100. Tichothecium. (Mass. Neag. Lich. 8.)

Epiphyte. Thalle très-peu apparent, manquant souvent. Excipulum simple, noir, corné-charbonneux. Apothécies ponctiformes, petites, demi-innées. Filaments deliquescents en gélatine. Spores ellipsoïdes, cellulaires, colorées, à membrane épaisse, brun, doublement contournées et cloison analogue.

1. (369) Tichothecinm pygmaeum. (Krbr. Sert. Lich. sud. 10.)

Syn. Microthelia pygmea. (Krbr. S. L. G. 374.) Tichothecum Rehmii. (Mass. in. litt. ad Krbr.)

Thalle nul. Apothécies très-petites, ponctiformes, presque noir brillant, tout-à-fait ou presque innées, souvent isolées sur

le thalle adhérent, globuleuses à ostiole indistinctement inné, très-finement perforé, d'ordinaire à sommet seul visible. Spores 8^{ne}, *ellipsoïdes*, le plus souvent légèrement *constrictées*, mélangées à d'autres en forme de semelle, brun-noir.

Hab. Epiphyte sur lé thalle de Lecidia cristata sur les schistes

2. (370) Tichothecium gemmiferum. (Tayl. Fl. Hib. 2, 95.)

Syn. Verrucaria gemmifora. (Tagl. I. c.)
Phaecospora gemmifera. (Hepp. Eur. 700.)
Endococeus gemmiferus. (Nyl. Enum. p. 140.)
Microthelia propinqua. (Krb. S. L. G. 374.)

Thalle nul. Apothécies *très-petites*, *noir opuque*, *immersées*, globuleuses, à ostiole indistinctement rétusé, se disagrégeant avec l'âge. Spores 8^{ne}, très-petites, ellipsoïdes jusqu'à ellipsoallongées, brun foncé.

Hab. Epiphyte sur le thalle de Xanthoria parietina.

3. (371) Tichothecium Arnoldi. (Hepp. Krbr. Prg. 469.) Syn. Phaeospora Arnoldi. (Hepp. Eur. n. 707.)

Apothécies très-petites, ponctiformes, finement aciculées, toujours très-nombreuses, serrées, noir, immersées, globuleuses, à ostiole indistinct. Excipulum mou, vert brun. Spores 8^{ne}, très-petites en forme de semelle, unisentées, diablastes, brun-

très-petites, en forme de semelle, uniseptées, diablastes, brunverdâtre. Spermagonies fréquentes, ressemblant aux fruits bacteriformes renfermant des spermaties.

Hab. Epiphyte sur le thalle d'Urceolaria scruposa. A. C.

Tribu II. - Homacomerici.

Thalle d'ordinaire non stratifié. Gonidies et hyphes à *l'état humide* logées dans une masse gélatineuse.

Subsectio VI. — Gelatinosi. (Bernh.)

Famille XVIII. - LECOTHECIEÆ. (Krbr.)

Thalle corallino-squameux sur hypothalle *persistant*, spongieux.

101. Lecothecium. (Trev. in Ann. Sc. nat. Bot. S. III, T. III p. 457.)

Thalle microphille corallino-squameux, fibrilleux ou crustacé, sur hypothalle bleu-noirâtre. Apothécies disci-formes. Spores ellipsoïdes, transversalement bi-partites ou parallèles, 4partites, hyalines.

1. (372) Lecothecium corallinoides. (Hoff. F. Germ. p. 103.)

Syn. Lichen nigra. (Huds. Walbg. Suc. II 834.)
Patellaria nigra. (Wallr. Comp. Fl. G. cry. III p. 30.)
Biatora corallinoides. (Hepp. Lich. Eup. 9.)
Lecidea treptophylla v. corallinoides. (Schær. Eu. p. 99 p. p.)
Collema nigrum. (Ach. Lich. tn. 626.)

Thalle limité ou explané, microsquameux-crustacé. Squames corallines, divisées, ascendantes ou dressées, gris-brunâtre, sale ou noirâtre, presque toujours bordée de l'hypothalle noir, spongieux-fibreux. Apothécies sessiles à disque noir, d'abord plan et distinctement bordé, ensuite convexe, immarginé. Filaments cohérents, à extrémités claviformes. Spores ovoïdes ou ellipsoïdes, ou obliquement ellipsoïdes ou réniformes, rarement bien développées, arrondies aux deux extrémités.

Hab. Sur pierres diverses en plaine et en collines. C. sur calcaire.

FAMILLE XIX. - COLLEMACEÆ. (Fr. Em.)

Thalle d'ordinaire foliacé. Hypothalle distinct manquant. Apothécies lécanorines, cupuli- ou disciformes, à excipulum formé avec le thalle.

102. Physma. (Mass. Neag. Lichn. p. 6.)

Thalle foliacé, crustacé. Couche corticale délicate. Gonidies molliniformes. Apothécies scutilliformes, presque toujours rétusées et marginées par le thalle. Sporce ellipsoïdes, indivises, hyalines.

1. (373) Physma compactum. (Krbr. S. L. G. p 408.)

Syn. Lempholemma compactum. (Krb. Sys. L. G. 408.) Collema chalazanum. (Nyl. p. p. Syn. 104.)

Thalle gélatineux-membraneux, très-épais, très-irrégulièrement lobé-foliacé, gris-noirâtre et presque cartilagineux sur le sec, pâlissant et devenant très-gélatineux lorsqu'on l'humecte. Lobes trapus à marge plissée ou étalée, le plus souvent granuleuses et à périphérie crépue. Apothécies petites, urcéolées dans le

jeune âge, presque immersées dans le disque thallin, à disque rouge brun, aplanies concaves et rebord épais, vert noirâtre persistant. Paraphyses gélatineuses, peu visibles, très compactes, un peu rentlées et brunies au sommet. Thèques allongées, presque cylindriques. Spores 8^{no}, ovales-ellipsoïdes, souvent atténuées aux deux bouts en une sorte de pointe obtuses simples, hyalines. Spermogonies verruqueuses, portant des spermaties et des stérigmens simples.

Hab. Sur les pierres, terres, murs calcaires entre les mousses, ruines, rochers siliceux. Angelsberg Dr F. Ruines d'Ansembourg.

103. Syncchobiastus, (Trev. Caratt. d. tr. nov. gen. d. Collem.)

Thalle presque toujours frondosé Couche corticale indistincte. Gonidies isolées ou molinifères. Apothécies scutellées ou disciformes avec excipulum propre, souvent aussi entouré d'un thalle. Spores à cloisons transversales ou parallèlement quadri-jusqu'à pluripartites, ellipsoïdes-allongées ou fusiformes hyalines.

1.	Thalle large membraneux	 		2
1.	— presque membraneux , .		S.	conglomeratus nº 1
2.	Spores étroitement fusiformes .			. S. vespertilio nº 3
	ovoïdes allongées			. S. flaccidus nº 2

1. (374) Synechoblastus conglomeratus. (Hoff. D. Fl. II 192.)

Syn. Parmelia fascicularis. (Wall. Comp. Fl. G. cryp. III 551.)
 Collema nigrescens v. γ. conglomeratum. (Scher, Enum. 252.)
 rupestre v. γ. fasciculare. (Scher, Enum. 253.)

-- flaccidum v. 5. conglomeratum (Fl. Collem. 161.)

Lethagrius conglomeratus. (Kmpl. Lich. Bair. 97.) Collematus conglomeratus. (Mass. Men 83.)

Thalle presque membraneux, sale-vert obscur ou vert-brun, mouillé se gonflant alors vert-obscur, incisé, lobé. Lobes presque fasciculés-aggrégés, érigés ou adscendants. Apothécies érigées, incisées, horizontalement petites, nombreuses, recouvrant presque le thalle, avec disque d'abord concave, bientôt convexe, presque brun-rouge brillant et rebord thallin très-mince, disparaissant bientôt. Spores fusiformes, dans des petites asques claviformes, de préférence 4partites, jamais pluripartites, par contre souvent bipartites à cloison médiane.

Hab. Sur vieux saules et peupliers coudis C. pp. noyer, Vianden.

2. (375) Synechoblastus flaccidus. (Ach. Krbr. S. L. G. 413.)

Syn. Parmelia auriculata v. β. platyphylla. (Wall. comp. 547.)
Collema rupestre et flaccidum. (Schær. En. 252.)
Lethagrium rupestre. (Mass. Mem. 92.)
Collematus flaccidus. (Flw. Collem. 160.)

Thalle à membrane mince, largement foliacé, vert-obscur sale ou vert-brunâtre, en dessous gris-verdâtre ou bleu-gris, foliacé lobé. Lobes grands, larges et arrondis, bullés, volvés avec les extrémités indivises ou crénelées, nues ou granulées, denses. Apothécies adpressées-sessiles, à peine de grosseur moyenne, à disque le plus souvent plan, brun-rouge et bord thallin mince crénelé, d'abord inflexé, après retroversé, vert-brun pâle. Spores fusiformes.

Hab. Lieux humides sur pierres et rochers moussus, siliceux, ombragés entre Michelau et Gœbelsmühle. Mur d'un jardin à Bersbach, Marienthal. Ecorce de frêne et de peuplier. Angelsberg. Dr. F.

3. (376) Synechoblastus vespertilio. (Lghtf. 1777 sect. 840.)

Syn. Lichen vespertilio. (Lich, g. l. c.)

— nigrescens. (Had. ang. édit. I 430.)

Parmelia nigrescens. (Wall. Consp. III 548.)

Collema nigrescens. (L. 1781 Mass.)

— v. vespertilio. (Schær. En. 252.)

— vespertilio. (Schær. En. p. 252.)

Lethagrium nigrescens. (Mass. Mem. 92.)

Thalle membraneux, foliacé, adpressé, vert-bleuâtre, presque toujours unifolié, orbiculaire, sinué lobé, découpé, granuleux ou nu, ridé, rayonnant en dessus, gris-vert, cotelé-fosseté. Lobes courts, à bords arrondis, entiers ou crénelés. Apothécies petites, nombreuses, se tassaut au milieu, immersées, ensuite sessiles, à disque plan, roux-brun, entouré du rebord thallin mince et fuissant. Spores longues fusiformes dans des asques largement claviformes, presque toujours légèrement courbées, se terminant par de longues extrémités.

Hab. Sur de vieux arbres feuillus, hêtre.

104. Coliema, (Hoff. Fl. ger. p. 103.)

Thalle foliacé, très-variable, à folioles de dimensions diverses, rarement crustacé jusqu'à peu près manquant. Couche corticale *indistincte*. Gonidies solitaires ou molinifères. Apothécies scutellées bordées du thalle.

Paraphyses agglutinées. Spores ellipsoïdes, d'abord parallèles 4partites, bientôt murales, pluripartites, rarement hyalines.

	Thalle squameux, presque crustacé
1.	- squameux ou foliacé, plus ou moins foliacé, orbiculaire. 3
	— foliacé, lobé et lacinié
0	Spores rarement bien développées C. bissinum nº 1
2.	- presque carrées C. quadratum nº 3
	Lobes thallins incombant arrondis C. tenax nº 6
3	— — crénelés, ridés en travers C. auriculatum nº 11
	Lobes thallins, irrégulièrement crénelés C. cheileum n° 4
4.	- redressés C. forvum nº 9
	Apothécies appliquées, grandes C. limosum nº 5
5.	_ immersées
	Lobes thallins élargis, tout-à-fait gélatineux C. pulposum nº 7
6.	imbriqués C. palmatum nº 8
	Thalles petits, lobulés, formant de petites masses rapprochées
7.	C. microphyllum n° 2
• •	Thalle en rosette
	Spores presque toujours 4partites C. polycarpon nº 13
8.	fusiformes C. cristatum nº 10
1.	(377) Collema bissinum. (Hoff. Flora germ. 105.)

1. (311) Collema dissilium. (Hoff.

Syn. Leptogium bissinum. (Nyl. Syn. p. 120.) Collema cheileum v. B. bissinum. (Krb. Syn.) exile. (Laurer in litt. Hepp.)

Thalle explané-divergent, mince crustacé, corallin, granulé ou granulé-poussiéreux, gris-vert sale ou brun-grisâtre, humecté vert-émeraude. Apothécies de moyenne grosseur, immersées, sessiles, disque plan ou légèrement convexe, rouge-brun jusqu'à concolore, mince, souvent déliquescent marginé. Filaments fortement empoissés, à sommet jaune-brunâtre. Spores rarement bien développées, ovoïdes ou allongées-ovoïdes, quadripartites ou faiblement murales.

Hab. Sur terre nue humide R. Wald près Reckingerbarrière (Mersch) Dr J. F.

2. (378) Collema microphyllum. (Ach. L. U. p. 630.)

Syn. Lichen nigrescens. (Huds. angl. éd. I 430.) Collema microphyllum. (Schrad. spic. c. l. f. 4.)

nigrescens var. microphyllum. (Schær. Fn. 252.) fascicular v. E. microphyllum. (Rbhst. Hand. II p. 50.)

Thalle membraneux-cartilagineux, microfoliacé, le plus souvent en rosette ou fasciculé-pressé, brun-verdâtre obscur. Lobes extérieurs étalés, crénelés, les intérieurs dressés, granulés ou presque verruqueux. Apothécies petites, très-nombreuses, recouvrant le plus souvent le thalle, sessiles. Disque d'abord urcéolé puis plus ou moins aplani, rouge-brun vers le bord épais du thalle. Paraphyses ronge-brun au sommet. Spores ovoïdes-ellipsoïdes, parallèles, 4 ou murali-pluripartites. Arthrostérigmates.

Hab. Sur l'écorce et le bois coudi des vieux saules, peupliers, tilleuls, trembles et ormes : noyer à Mersch.

3. (379) Collema quadratum. (Lahm. in Krbr. Par. p. 411n. 4.)

Thalle cartilagineux, presque crustacé, dispersé ou réuni en groupe, granuleux, microlobé, brun-verdâtre sale, humecté renflant et noirâtre. Apothécies très-petites, dans le principe totalement immersées, à ostiole à peine reconnaissable, plus tard élargi en disque, rouge-brun, à bord thallin, épais, renflé. Excipulum très-délicat, niché dans le thalle Filaments assez lâches et extrémités incolores. Spores d'abord rondes, devenant successivement de forme presque carrée ou arrondie, 4—8partites décusées, rappelant les Gonidies en dédoublement.

Hab. Entre le rhytidome de l'écorce de vieux peuplier, saule, noyer etc. au Mullerthal. Rhdt.

4. (380) Collema cheileum. (Ach. L. U p. 630.)

Syn. Collema cheileum v. y. bissaceum. (Flw. collem. 159.)
Parmelia cheilea. (Ach. Mest. 233))
Collema crispum. (Rbhst. Handb. II 52.)

— f. purpuraceum. (Schær. En. 257.)

Thalle presque orbiculaire, membraneux-cartilagineux, humide presque visqueux, vert obscur jusqu'à vert-noirâtre, épars ou imbriqué-lobé. Lobes petits, acuminés, arrondis ou irrégulièrement crénelés. Apothècies de grosseur moyenne, appliquées, disque plan, rouge-brun obscur, granulé-denté, émmarginé. Filaments empoissés, extrémités rouge-brun. Thèques claviformes-allongées. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes ou allongées ellipsoïdes, parallèlement quadri- ou muriforme pluripartites hyalines.

Hab. Terres glaiseuses, sablonneuses et calcareuses de la plaine et des collines sur mur et pierres calcaires et surtout ferrugineuses (Mersch) environs d'Echternach (Rhdt.).

Var. β. Metzleri (Hepp. in litt.)

Syn. Collema Metzleri. (Hepp. en litt.)

- livido-fuscum. (Kmph. Lich. Bay. p. 95)

Thalle entier, moins rude, en plaque cohérente, subcrustuleux, bordé çà et l'à de petits lobes thallins. Lobes imbriqués, incisés-crénelés.

Hab. Dolomite de la Moselle R.

5. (381) Collema limosum. (Ach 1798 Nyl. Syn. 110.)

Syn. Collema glaucescens. (Hoff. Fl. Germ. H p. 100.)

- prasinem. (Ach. Syn. 312.)

- pulposum var. prasinum. (Schær. En. p. 257.)

Thalle apparaîssant en lobes éparpillés de 1 à 2 mm. de surface, acumbant, à membrane mince, humecté gélatineux, bleu-vert ou verdâtre-sale, s'adaptant au substratum, à lobe petit. Lobes à créneluress irrégulières. Apothécies appliquées, passablement grandes, à disque plan, jaune-rouge ou brun-rouge clair et bord thallin très-mince, à peine saillant. Spores en asques largement claviformes, ovoïdes ou elliptiques; division principalement parallèles quatripartites ou murales, peu divisées

Hab. Sur terrain argileux, pâturages gras de la plaine et des hauteurs, glaisière du Reif. Mondorf.

6. (382) Collema tenax. (Schwartz Ach. 1. U. p. 635.)

Syn. Collema multiflorum v. β. palmatum. (Hipp. Fj. E. n. 88.)

- - - coronatum. Krb.)

Parmelia tenax. (Wallr. Comp. f. G. crypt. 547.)

Thalle membraneux, mince, étalé, formant des rosettes jusqu'à 2—3 cent., appliqué sur le substratum, gris-verdâtre ou gris-bleuâtre à l'état sec, d'un beau vert glauque humide, à face inférieure concolore, lobé. Lobes à bords crénelés arrondis. Apothécies grandes, presque immergées dans le thalle, aplanies ou concaves, à disque d'un rouge-brun elair, à rebord thallin épais, entier ou irrégulièrement crénelé, gris-verdâtre. Paraphyses grêles, hyalines ou brunies au sommet, fortement gélatineuses, non ou à peine renflées. Spores ovales ellipsoïdes, hyalines, 4-loculaires à l'état jeune, plus tard pluri-loculaires murales, à division des loges peu marqué.

Hab. Sur la terre argileuse (Rollingen, Tuntingen, Dr F.), parmi les mousses de petite taille.

7. (383) Collema pulposum. (Bern. Ach. L. U. p. 632.)

Syn. Lichen pulposus. (Bernh. Joun. Schrad. 1799 p. 7.)

Collema multiflorum. (Hepp. Fl. E. n. 87.)

— crispum. (Fl. Coll. 432.)

Parmelia crispa. (Wall. Comp. Fi. cy. Gm. III 545.)

Thalle microphylleux, coriace, épaisi, foliacé, à l'état sec noir-verdâtre, brun-noir jusqu'à noir, à l'état humide renflant très-fort, vert-olive obscur, Apothécies sessiles, de grosseur moyenne, à disque d'abord concave, ensuite plan jusqu'à légèrement convexe, rouge-brun et bord thallin épais, indivis ou granulé, denlé. Paraphyses à sommet jaune-brunâtre. Thèques claviformes. Spores 8ne, ovoïdes ou ellipsoïdes acuminées, parallèlement quatri- rarement murales, peu partites, hyalines. Arthrostérigmates.

Hab. Sur la terre et les murs, surtout dans le calcaire, environs de Berg, Kirchenloch (Mersch). Echternach Rhd.

Var. β. nudum. (Schær. En. 259.)

Thalle presque rond. Lobes lisses, adpressés ou élancés, rayonnants ou imbriqués, dentés.

Hab. Terre d'un chemin à Mersch, Dr F.

Var. y. granulatum. (Sw.)

Thalle rond ou étalé, à lobes rayonnants, serrés, droits, frisés, souvent papilleux, granulés ou ridés, convexe en dehors, dentés aux bords.

Hab. Mur de jardin, Fischbach, Dr F.

8. (384) Collema palmatum. (Ach. Man. p. 15.)

Syn. Lichen palmatus. (Ach. Prod. 35.) Collema multiflorum v. β . (Hepp. Flecht. Eur. 11 88.)

Thalle membraneux, cartilagineux, mince, presque suborbiculaire, brun-olive, un peu glauque, laciné à segments convexe palmés, lobé. Lobes arrondis, imbriqués, à bord adscendant, noir intense, digitiforme, propagules courtes, lacinées. Apothécies scutellacées, presque superficiellement immersées, à disque brun. Spores 8^{ne}, grosses, ellipsoïdes-oblongues, orbiculaires, multipartites, subhyalines, presque également obtuses aux deux bouts, divisées en 3—4 cloisons.

Hab. Parmi les mousses, mur à Berg, sur les sols sablonneux, bruyère, à Binzert D $^{\rm r}$ F.

9. (385) Collema furvum. (Ach. L. U. p. 550.)

Syn. Collema rupestre v. furvum. (Rhbhst. Handb. II 31.)

— tunæforme. (Ach. Man. lich. Boh. 16.)

Parmelia auriculata. (Wallr. Consp. Fl. g. cryt. llI 547 pp.)

Thalle coriace ou foliacé, ordinairement unifoliacé, orbiculaire brun-verdâtre ou verdâtre-brunâtre en dessous, plus clair au centre, imbriqué, à l'extérieur radié-lobé. Lobes larges, accombant à bords retroussés, à extrémités lisses jusqu'à parsémées de granules serrées. Apothécies nombreuses, presque de grosseur moyenne, accombantes, à disque d'abord plan, plus tard légèrement convexe, brun-rouge, dans le principe, à bord thallin volvé, indivis, plus tard s'amincissant, granuleux ou disparaissant enfin complètement. Thèques claviformes allongées. Spores 8ne, largement ellipsoïdes ou ovoïdes, murales, 8—12 partites.

Hab. Rochers, pierres calcaires humides des collines. Echternach

10. (386) Collema cristatum. (Ach. L. Sch.)

Syn. Lichen cristatus. (Lin. spec. 1610) Lichen crispus. (L. sys. 806.) Collema crispum. (DC. f. f. 1048.)

Thalle coriace, macrofoliacé, presque rigide, irrégulièrement lobé, lacinié, vert-sale ou gris-verdâtre, humide gonflé, vert-clair, gris-vert clair ou gris de plomb en dessous. Lobes 5 à 15 mm. de large, se recouvrant par imbrication, ridés, à bord ondulé, crénelé-crispé et à extrémités lacinées, crénelées, presque crétacées. Apothécies grosses, sessiles, élevées, d'abord concaves, ensuite planes, brunes, à bord thallin, épais, crénelé. Spores presque fusiformes, ovoïdes, 3septées. Arthrostérigmates.

Hab. Rochers calcaires un peu humides. Bord d'un chemin — Bois de Rollingen D^r F.

11. (387) Collema auriculatum. (Hoff: 1795 D Fl. III 98.)

Syn. Lichen granosus. (Wulff. in Jacq. coll. III 131.)
Collema granosum. (Wulff. (1796) Rhbst. Handb. II 53.)

Thalle membraneux, rude, presque rigide, largement foliacé, irrégulièrement foliacé-lobé, vert-obscur ou gris-verdâtre sale, gris-brunâtre, clair en dessous, humide dressé-appliqué, charnu

renflé, vert sombre. Lobes courts et larges, arrondis, presque imbriqués-pressés, accombant ou élancés, à superficie lisse ou ridée en travers, nue ou parsémée de granules et extrémités ligulées crénelées. Apothécies rares, de grosseur moyenne, sessiles, élevées. Disque dans le principe concave, inflexé, émmargé, plus tard plan, élevé bordé, brun-rouge. Spores ellipsoïdes, bientôt murales pluripartites. Arthrostérigmates.

Hab. Rochers à exposition ombragée, humide, parmi les mousses, pied de vieux arbres, Fischbach.

12. (388) Collema multifidum. (Scop. (1772) carn. ed. II, vol. 11, 336.)

Syn. Lichen multifidus (Scop. l, c.) Collema melancum. (Ach. (1801) L. U. p. 636.)

Thalle presque cartilagineux, largement foliacé, presque toujours orbiculaire, rayonnant, laciné, vert obscur jusqu'à grisnoirâtre à l'état sec, gonflé et vert-obscur herbeux à l'état humide. Lobes longs, presque pinnatifides ou déchirés pinnatifides accombants concaves, à bord élevé, ondulé-plissé et extrémités dentées, crénelées, indivises. Apothécies de moyenne grosseur, toujours très-nombreuses, sessiles ou presque stipitées, souvent marginales avec distique concave ou plan, rouge-brun clair et bord thallin vigoureux, souvent granuleux denté, parfois déliquescent avec l'âge. Thèques claviformes. Spores 8^{ne}, largement ellipsoïdes, murales pluripartites, ovoïdes, hyalines.

Hab. Rochers calcaires.

Var. β . jacobeaefolium. (DC. Fl. F. II, p. 389.)

Syn, Lichen jacobeæfolius. (Berh. I. c.)

Lobes déchirés, laciniés, distinctement pinnatifides, étroitement canaliculés

13. (389) Collema polycarpon. (Sch. Kmplh. Fl. Bar. p. 90.)
Syn. Collema multifidum v. 3. polycarpon. Schær. En. p. 255.)

Thalle coriace cartillagineux, orbiculaire, formant des rosettes de 2 à 4 centimètres, rayonnantes en coussins, noir-vert lobé en rayon. Lobes du centre courts, très-étroits, pressés, superficiellement inscisés, presque droit. Apothécies de 5 à 6 mm. de grosseur, nombreuses, sessiles, couvrant souvent presque complètement le thalle, d'ordinaire convexes, brun obscur. Spores

8^{ne}, sub-majuscules, presque toujours 4partites, allongées ellipsoïdes, fusiformes, avec des extrémités largement acuminées.

Hab. Pierres calcaires.

105. Reptogium. (Fr. Fl. scan. p. 293.)

Thalle foliacé. Couche corticale distincte. Gonidies monoliniformes. Excipulum double. Spores ellipsoïdes, d'ordinaire murales, pluripartites, hyalines. Spermogonies un peu immergées dans le thalle. Arthrostérigmates; spermaties petites, oblongues.

1.	Thalle membraneux à petites folioles
2.	Lobes du pourtour plus larges que les autres L. sinuatum n° 2 — thallins, presque tous semblables
3.	Thalle à divisions divariquées, palmées entières L. corniculatum n° 3 Thalle à divisions fimbriées ou très-petites
4.	Thalle celluleux
5.	Thalle corallino-crustacé en dessus L. tenuissimum nº 6 granulé en dessus
6,	Thalle à divisions laciniées, rayonnantes L. subtile nº 7 sillonné lobé L. cyanescens nº 5

1. (390) Leptogium lacerum. (Sw. N. act. Ups IV.)

Syn. Lichen lacerus. (Sw. N. act. Ups. IV.)

Collema lacerum. (Ach. L. U. p. 657.)

— atrocœrufescens. (Schær. En. p. 248.)

Thalle membraneux, à petites folioles, gazonneux épais, déchiré-laciné, cotelé en long, silloné, bleu-gris ou gris-brunûtre, humide flasque verdâtre. Apothécies petites, sessiles ou élevées à disque brun-rouge-clair, plan, à bordure propre et à bord thallin, très-vite déliquescent, très-délicat. Spores 8^{ne}, ellipsoïdes, bientôt régulièrement murales, pluripartites, quelque fois retrécies aux extrémités, diversement cloisonnées.

Hab. Entre les mousses, sur les pierres, la terre sablonneuse nue, bruyères ensoleillées, charmes et bords des bois (Angelsberg Dr F.), sur les murs et les rochers. AR. en plaine, sur les stations en collines et en hauteur. C. dans toutes ses variétés. Var. a. majus. (Krbr. Prarg. p. 423.)

Thalle plus grand, folioles *pressées ou isolées*, *gris-bleu* ou *gris-bleuâtre*, à extrémités reliées, dentées. Apothécies non rares.

Hab. Avec l'espèce, hauteur du Binzert, Dr F.

Var. β. pulvinatum. (Hoff. l. c.)

Syn. Collema pulvinatum. (Hof. D. Fl. II, 104)

Thalle plus petit, foliolules denses en forme de coussin, brunâtre ou brun obscur aux extrémités, finement laciniées, granuleux-poussiéreux.

Hab. Avec l'espèce. Au bois d'Angelsberg. Dr F.

Var. y. lophacum. (Ach. Ach. meth. 238.)

Syn. Parmelia scotica v. γ. lophana (Ach. meth. 238.)

Thalle plus petit, foliolules denses, en forme de coussin, brun obscur, avec extrémités lacérées-déchirées, ciliées, fimbries serrées.

Hab. Avec l'espèce entre les mousses.

Var. S. tenuissimum. (Schær. En. p. 249)

Syn. Lichen tenuissimus. (Dick. cryp. I 12.)

Thalle minuscule, lobes non fimbries, plus larges que dans les variétés précédentes et se rapprochant davantage du type dont il diffère surtout par son exiguité.

Hab. Bord des bois.

2. (391) Leptogium sinuatum. (Huds. (1778) F. ang. 111 535.)

Syn. Lichen simatus. (Huds. Ang. Il 535.) Leptogium scoticum. (Ach. 1810 Fl. Scand. p. 293.)

Spores ellipsoïdes, presque murales pluripartites.

- sinuatum v. scoticum. (Krb. S. L. G. 419.)

Collema atrocoeruleum v. sinuatum. (Rbhrst. Handb. II 19.)

— sinuatum. (Schær. En. p. 250.

Thalle membraneux, à petites folioles, en gazons lâches, sinué-lobé, réticulé veiné-cotelé, bleu-gris ou gris-bleuâtre, humide lâche, vert foncé, folioles arrondies, parfois imbriquées serrées, à bords entiers ou superficiellement crénelés. Apothécies petites, sessiles, à disque rouge-brun, plan; bord thallin presque concolore en saillie, volvé, d'abord inflexé, propre, et bientôt rentrant.

Hab. Terre glaiseuse humide à végétation clair-semée entre les mousses au voisinage des rochers et des murs, lieux humides de la plaine aux hauteurs.

3. (392) Leptogium corniculatum. (Hoff. D. Fl. II, 109.) Syn. Obryzum corniculatum. (Wall. Naturg. I, 251.) Lichen palmatus. (Berndh. 1, 21.)

Thalle membraneux, microfoliacé, en gazon épais, ascendant ou érigé, brun-cendré ou plombé, humide flasque, verdâtre trouble, lisse, sinué-lacinié. Lobule terminal arguté, 2—3 divisé, linéaire presque canaliculé ou corné contourné ou presque palmatilobé, dilaté, parfois cuculé introflexé, à bordure très-entière ou superficiellement dentée. Apothécies rares, éparses ou en tas, petites, d'abord immersées ou presque nuculiformes, puis en saillie, immersées, élevées, disque urcéolé concave, plus tard s'applanissant, roux-carné ou roux-brunâtre. Bord thallin entier, propre, clair, épais, déliquescent. Spores acuminées, ovoïdes ou ellipsoïdes, murales-pluripartites.

Hab. Entre les mousses sur sable sec et argile stérile, sous bois clariés et au bord des chemins.

4. (393) Leptogium minutissimum. (Flk. D. L. 99.) Syn. Collema minutissimum. (Schær. En. p. 251.)

Thalle membraneux, microfoliacé, en coussin épais, bleugris ou brun-fauve, humide à peine changeant. Foliole presséedense, accombante ou adscendante, arrondie, indivise ou à lobule court, peu nombreux, à bord ondulé, frisé, indivisé ou superficiellement denté. Apothécies petites, sessiles, à disque d'abord urcéolé, ensuite plan, roux-brun et bord thallin épais, souvent plus dilaté. Spores toujours acuminées aux deux extrémités, ellipsoïdes, murales ou pluripartites, nombreuses, larges, d'abord parallèles, 8—12 partites et alors divisées.

Hab. Terre nue ou entre les herbes et mousses tenues des bruyères ensoleillées C.

5. (394) Leptogium cyanescens. (Schær. En. p. 250 n. 10.)

Syn. Collema cyanescens. (Schær. spic. 522.)

Leptogium tremelloides. (Mass. Mem. 47.)

Collema – v. β. cyanescens. (Ach. syn. p. 326.)

Thalle membraneux, lobé, gris-plombé, humide brun-olive. Lobes à l'état humide tremelliformes, ondulés-crispés, presque imbriqués, à bord entier ou crénelé. Apothécies rares, de grosseur moyenne, saillantes, élevées, dispersées, rouge-brun, tou-

jours bordées. Spores ellipsoïdes, fusiformes à pôles très-acuminés, 4cellulaires.

Hab. Entre les mousses de rochers légèrement humides R.

6. (395) Leptogium tenuissimum. (Dicks. 1765.)

Syn. Leptogium spongiosum. (Sen. 1805.)

Collema tenuissimum. (Mass. Men. 65)

Leptogium laceratum v. E. tenuissimum. (Flw. Coll. 169.)

Patellaria tremelloides v. A. tenuissima. (Wall. Consp. 434.)

Thalle mincement membraneux, à folioles minuscules, pulviné dense ou presque corailo-crustacé, verdâtre ou brunnoirâtre. Folioles linéaires, adpressées ou adscendantes, déchirées, laciniées à extrémités dressées, digitées, multifides. Apothécies adpressées jusqu'à immersées, d'abord petites, urcéolées, plus tard de moyenne grosseur, à disque plan, roux-lrun et bord thallin propre, épais, d'abord introflexé, puis dressé et bientôt déliquescent. Filaments agglutinés, brun, chargés par le haut. Spores 8^{no}, ellipsoïdes ou allongées-ellipsoïdes, murales, pluripartites, à 4—8 cloisons transversales et divisions en longueur opulente.

Hab. Sur terre humide argileuse entre les mousses, les pierres à exposition humide, ensoleillée, bords des fossés et des bois C. de la plaine aux hauteurs.

7. (396) Leptogium subtile. (Schrad. spic. 95.)

Syn. Lichen subtilis. (Schr. l. c. spic. 951.)

Collema subtile. (Ach. L. U. p. 659)

tenuissimum. (Ach. L.)

minutissimum. (Schær. En. p. 251.)

Thalle très-mince, gazonnant, membraneux, minuscule foliacé, squameux, granuleux, brun ou brun-noirâtre, humide gonflant, vert-noirâtre ou vert-éméraude. Foliolules adpressées, réunies en une croûte granulée-squameuse, arrondies, souvent étalées-lobées, à bord pinalipartite, courtement divisé. Apothécies très-petites, adpressées, à disque d'abord urcéolé, bientôt presque plan, brun-rouge sombre et bord thallin concolore, volvé. Filaments moyens, agglutinés ou brunâtres Spores 8ne, ellipsoïdes tronquées, murales, divisées, parfois unisériées, rondes ou

Hab. Sur sol argileux et argilo-sablonneux, maigrement gazonné, servant de pâturage de la plaine et des côteaux C.

courtement acuminées, diversement cloisonnées, hyalines.

106. Malletium. (Fw. en Krbr. L. F. G. 416.)

Thalle foliacé, à couche corticale distincte en dessous, tomenteux fibreux avec des rhizines. Excipulum double. Spores ellipsoïdes, parallèles, 4-partites ou murales, incolores.

1. (397) Mallotium saturninum. (Dlks. 1790, Cryp. III, 215.)

Syn. Lichen saturninus. (Dick. 1. c.)

— myochrus. (Ehr. (1793) cryt. 286.)
Collema tomentosum. (Schær. En. 256.)
Mallotium tomentosum. (Iloff. 1795.)

— myochrum. (Mass. smi. 96.)
Collema saturninum. (DO. fl. Fr. II n. Md. Consp. 195.)

— tomentosum. (Hoff. D. fl. II 99.)
Parmelia saturniana. (Wall. Consp. Fl. G. crypt. III 509.)

Thalle presque coriace, foliacé, unifolié et sinué, lobé ou plurifoliosé, gris-vert sombre jusqu'à vert-noirâtre, nu ou noirâtre, granulé et furfuracé, en dessous tomenteux blanchâtre. Lobes arrondis, indivis, parfois imbriqués Apothécies rares, éparses, de grosseur moyenne, élevées, sessiles, à disque plan, brun-rouge jusqu'à noirâtre, à bord propre, indivisé, mince, à peine émmergent, jaune-brunâtre en dessous, souvent granuleux-furfuracé. Spores acuminées, ellipsoïdes, d'abord parallèles 4-bientôt murales 6-8partites.

Hab. C. à la patte de vieux troncs moussus, plus rarement sur rochers garnis de mousses à exposition demi-ombragée. Sur tronc de noyer près Diekirch Md. Rochers, bois du bord de la Sûre en amont de Gœbelsmühle. Dr F.

107. Polychidium. (Ach Mass. Mem. p. 89.)

Thalle foliacé, parfois arboré. Couche corticale distincte. Excipulum double. Spores fusiformes, bipartites, incolores.

1. (398) Polychidium muscicolum. (Sw. Nov. act. Ups. IV, 248.)

Syn. Lichen muscicolus. (Sw. N. act. ups IV, 248.)
Collema muscicolum. (Ach. L. U. 600.)
Leptogium — (Nyl. syst. p. 134.)
Parmelia muscicola. (Scher. spic. 403.)
Patellaria — (Wall. Consp. Fl. G. cryp. 438.)

Thalle très-petit, fructiculeux, glabre, lisse, brun-noir ou pâle filiforme, arrondi ou un peu comprimé, à tronc terestiu-

cule ou compressé. Ramifications très-nombreuses et très-enchevêtrées à sommet le plus souvent bi- ou trifide, obtus, redressé, rigide Apothécies de moyenne grosseur, brun-rougeâtre, planes ou convexiuscules, situées sur des divisions beaucoup plus élargies que les autres, entourées d'un rebord thallin d'abord urcéolé, plus tard plan, pâle ou à peu près concolore au disque, à bord propre, d'abord renflé, puis s'ammincissant, presque déliquescent, pour finalement disparaître. Spores 8ne, hyalines, fusiformes, 1septée, souvent un peu courbées.

Hab. Entre les mousses des rochers siliceux et sur la terre en exposition ensoleillée des côteaux de l'Ardenne. Schuttbourg Rs.

108. Synalissa. (F. em. in Krbr. S. L. G. 422.)

Thalle en coupe, cartillagineux, membraneux. Couche corticale distincte. Apothécies endocarpées, scute-liformes. Gonidies dispersées. Hypothecies jaunâtres sales. Paraphyses très-grèles. Spores globuleuses ou ellipsoïdes, 1cellulaire, incolores. Spermogonies à stérigmates simples; spermaties oblongues.

I. (399) Synalissa ramulosa. (F. syst. O. V. p. 297.)

Syn. Collema synalissum. (Ach. L. Un. 640.)
 ramulosum. (Hoff. Fl. g. 11 161.)
 Synalissa symporsa. (Nyl. Syn. p. 94.)

Thalle à l'état sec très-friable, crustacé, continu ou aréolé, noir foncé opaque, concolore et brillant à l'intérieur, entièrement composé de globules gélatineux, renfermant chacun 2 à 4 grosses gonidies, lobé. Lobes arrondis, coriaces, d'égale hauteur, pressé en petits coussins, portant à leurs extrémités des laciniures volvées. Apothécies rares, endocarpées, pâles blanchâtres à l'extrémité des lobes, très-petites, concolores, d'abord ponctiformes, plus tard dépressées, pillées, à disque à peine ouvert. Paraphyses très-grêles. Spores petites, globuleuses, elliptiques ou arrondies, pluri-cellulaires, très-nombreuses dans chaque thèque.

Hab. Entre les mousses et autres lichens sur rochers. R. sur le mur du pont de l'Alzette entre Bersbach et Mersch. Dr F.

Ordo V. - Lichenes bysacei. (Krb.)

Thalle filamenteux, flasque ou frutescend. Gonidies bleuvert couchées dans l'axe longitudinal du filament.

FAMILLE XX. - BYSSACEÆ.

Thalle feutré ou frutescent, filamenteux. Gonidies en une gaine solide, fixe, allongée, logées sur couches superposées avec membrane épaisse, gélatineuse.

109. Ephebe. (Fr. Neg. syn. p.90.)

Thalle filamenteux à hyphes à axe centrale et à gonidies réunies au bord en couches superposées. Apothécies naissant dans des renflements fusiformes ou ellipsoïdes du thalle, comme endocarpées en partie, immergées. Spores ellipsoïdes, indivises, incolores.

1. (400) Ephebe pubescens. (Lin. suec. n. 1126.)

Syn. Lichen pubescens. (Lin. l. c.)
Cornicularia intricata. (DC. Fl. Fr. II 331.)
— pubescens. (Ach. L. U. 640.)
Collema pubescens. (Schær. En. 248.
Parmelia velutina v. β pubescens. (Sch. spic. 514.)
Stigonema atronum. (Ag. syst. Alg. 42.)

Thalle arrondi, noir ou brun-noir brillant, gazonnant, très-rameux et enchevêtré, un peu digité au sommet, légèrement rugueux et décombant. Apothécies petites, blanchâtres, naissant dans les renflements fusiformes ou ellipsoïdes du thalle, comme endocarpées par immersion. Paraphyses nulles. Spores 8ne, hyalines, oblongues, simples ou plus rarement uniseptées.

Hab. Rochers périodiquement arrosés et inondés par-ci par-là.
 Erpeldange.

110. Cystocoleus. (Pwictes.)

Thalle filamenteux, léger, frutescent, gazonnant pulvérineux, dressé, très ramifié, fragile, noir. Filaments articulés. composés d'un écheveau central allongécylindrique de cellules verdâtres, entourés de cellules cortiformes très-feutrées, 8-septées brunes. Gonidies inconnues.

1. (401) Cystocoleus rupestre. (Pers. Syn. p. 70.)

Syn. Racodium rupestre. (Mass. Rich.) Conferva ebenca. (Dillw. Syn. Tab. 101.)

Caractère du genre.

Hab. Rochers siliceux. Mullerthal Rhdt.

ADDENDA.

Renseignements recueillis depuis la mise sous presse des Lichens du Grand-Duché.

- 4. Pannaria conoplea. (Ach. in Krbr. S. L. G. 105.) p. 93

 Hab. Vieux tronc de hêtre: Angelsberg, Dr F.
- Gasparrinia elegans. (Lk. Krbr. l. c. 110.).
 p. 97
 Hab. Rochers schisteux. Merkholtz, Dr F.
- 3. Placodium saxicolum. (Mass. Rich. p. 23.) . . p. 100 Var. γ. compactum. (Krb. S. L. G. 107.)

Hab. Pierres d'un vieux mur: Colmar. Rochers schisteux près Wiltz, Dr F.

- 4. Callopisma cerinum. (Krb. S. L. G. p. 127.) . p. 108 Hab. Ramules de Rosa canina. Dr F.
- 8². (149²) Callopisma hæmatites. (Chaub. Fl. d'Agn. 492.)

 Syn. Lecanora hæmatites. (Chaub. ap. Duby Bot. gal.)

 Parmelia cerina. var. γ. hæmatites. (Fr. L. E. 163.)

 Lecidea var. δ. (Schær. En. 148.)

 Caloplaca hæmatites. (Kr. Fl. de Louv. p. 100.)

 Lecanora cyanolepra. (Desm. phyl. crypt. C. n. 293.)

Thalle déterminé, cohérent, arrondi-oblong ou dilate. verruqueux, gris-cendré, plus ou moins confondu avec l'hypothalle bleu-noirâtre qu'il recouvre. Apothécies sessiles, nombreuses, rapprochées, occupant le milieu du thalle. Disque plan, puis convexiuscule, brun-rouge dans la jeunesse, plus tard brun-rougeâtre, bordure thalline persistante, d'un gris cendré, éparse. Paraphyses bleu-grisâtre avec une teinte verte à leur sommet.

Thèques claviformes-oblongues. Spores allongées-ellipsoïdes, hyalines, dix fois anssi longues que larges.

Hab. Ecorces des feuillus, de préférence du peuplier et du frêne.Fond d'Hussigny (Differdange).

- 1. Lecanora atra. (Huds. eng. bot. II, 530.) . . . p. 117 Hab. Rochers schisteux à Merkholz. Tronc de frêne à Meysembourg, bois de Wellenstein. D^r F.
 - 3. Lecanora subfusca. (Ach. L. U. p. 393.) . . . p. 117 Hab. Pied d'un tronc de marronnier. Bersbach, Dr F.
 - Var. α. allophana. (Ach. syn. 154.) F. Parisiensis. (Nyl.) p. 118 Hab. Ecorce de frène. Bœvange-s.-A. Dr F.
 - Forme β. Campestris. (Schær. Spic. 391.)

 Syn. Expansa. (Ach.)

 Hab. Rochers liasiques. Beringerberg, Dr F.
 - Lecanora pallida. (Schreb. 1771 spic. 133.)
 p. 119
 Hab. Ecorce de hêtre, bois de Vichten vers Bissen, Dr F.
 - Var. γ. angulosa. (Schreb.)

 Hab. Ecorce de prunier, jardin Bersbach, Dr F.
 - 8. Lecanora Hageni. (Ach. L. U. p. 367.). . . . p. 121 Hab. Plantis de sapin. Mersch, Dr F.
- 12. Lecanora varia. (Ehrh. Crypt. 68.) p. 122

 Hab. Ecorce de sapin, Binzert, Mersch. Ecorce de hêtre, Vichten

 Dr. F.
- **36. Ochrolechia.** (*Mass.*) p. 124. (A placer à la suite les indications dichotomiques p. 125 ligne 3 et 4.)
 - 1. Ochrolechia tartarea. (L. spec. n. 1608.) . . . p. 124 Var. β. musicola (Krbr.)

Sym. O. frigida. (Ach.)

Hab. Mousses mortes sur rocher siliceux, bord de la Manserbach
(Meysembourg), D* F.

- 1. Urceolaria scruposa. (Lin. Mant. 231.) . . . p. 132 Hab. Bord du chemin sous bois Rollingen vers Schoos. Bois moussus, chemin creux de Rollingen. Terre de bruyère, Binzert. Dr F.
- Var. β. bryophilla. (Ehr. crypt. 236.) p. 133

 Hab. Sur terre du bord de chemin creux du bois de Rollingen.

 Terre de bruyère au Binzert. Dr F.

Var. γ. albissima. (Ach. syn.)

Hab. Pierre à plâtre d'un mur de verger à Wintrange. Dr F.

- Pertusaria corallina. (Th. F. p. 319.).
 p. 135
 Hab. A fleur de rochers siliceux. Binzert, Dr F.
- 12. (1882) Pertusaria ocellata. (Wallr. Krb. S. L. G. 383.)
 Syn. Thelotrema ocellatum. (Wallr.)
 Pertusaria rupestris. var. β, ocellata. (Flw. in litt.)

Thalle épais, tartariforme, étalé, gris-obscur ou gris-brunâtre, lisse ou verruqueux, à peine granulé-aréolé, sur hypothalle gris. Apothécies isolées, immersées, à disque ponctiforme, noirâtre, couronné d'un bord thallin émmergent de soridies blanches. Spores isolées, ovoïdes ou ellipsoïdes, étroitement bordées.

Hab. Rochers siliceux du grès luxembourgeois. AC. par place.

Var. a. discoidea. (Kr.)

Thalle très-mince, granulé poussiéreux. Apothécies noirâtres, plus souvent émmergentes, à bord effacé, poussiéreux.

Hab. A fleur de rochers siliceux. Binzert, Dr F.

2. Pertusaria communis. (DC. Ft. F. II, 320.) . p. 135 Hab. Tronc de hêtre (Vichten), de chêne (Rollingen), Dr F.

Var. β. areolata. (F.)

Hab. Parcs de rochers siliceux à Weyer. D' F.

Var. γ. variolosa. (Schær. En. 226.) p. 136 Hab. Frène, Angelsberg; vieille écorce, route vers le Rost par la Weilerbach. Dr F.

Var. ϵ . discoidea. (Per. Schreb. L. H. 59.). . . . p. 136 Hab. Surface des rochers siliceux. Binzert, D^r F.

- Pertusaria multipunctata. (Nyl. S. Sc. p. 170.) p. 136
 Hab. Vieux troncs de hêtre, Rollingen, Dr F.
- 1. Bacidia rubella. (DC. Fl. F. II, 356.) . . . p. 145

Var. E. proviginosa. (Turn.)

Thalle granuleux. Apothécies entourées d'un rebord propre, blanc pruineux.

Hab. Ecorce de frêne, Brucherloch, D' F. Charme par ci, par là.

2. Biatorina pineti. (Schrad. in Ach. L. U. 145.). p. 151 Hab. Ecorce de pin, Binzert.

8. Biatora rupestris. (Th. Fr. Arct. p. 191.). . . p. 158 Var. β. incrustans. (Rhb. criph. p. 193.)

Thalle indistinct, blanchâtre. Apothécies profondément fossetées.

Hab. Rochers calcaires. Tuntingen, Dr F.

1. Sphyridium byssoides. (L. Mant. 133.). . . . p. 161 Var. β. rupestre. (Pers. Rhb. l. c. p. 184)

Saxicole. Thalle granulé-verruqueux. Apothécies solitaires, plus petites.

Hab. Pierres silicenses, bois d'Angelsberg. D' F.

- 2. Sphyridium placophyllum. (Whlb. in Ach. M. 233.) p. 162 Hab. Terre de bruyère humide, bois de Greisch, Dr F.
- 3. Buellia parasema. (Ach. Prod. 64.). p. 164

 Hab. Ecorce de prunier et de noisettier, Bersbach. Ecorce de hêtre, Bœvange, Dr F.
 - Rhizocarpon geographicum. (DC. fl. F. II, 365.). p. 167
 Hab. Schiste. Merkholz, Dr F.
- 5² (254²) Rhizocarpon concentricum. (Dav. Beltram 1794, Bassan 187.) p. 169

Syn. Lichen concentricus. (Dav. 1. c.)

Lecidea concentrica. (Hepp. Eur. 149.) Verrucaria concentrica. (DC. Fl. F. Md. Consp. I, p. 280.)

Thalle tartariforme-farineux, mince, presque concentrique, blanc-sale, gris-cendré clair, hypothalle noirâtre. Apothécies presque concentriques, allignées, adpressées, noir, nues, convexes ou planes, à rebord mince, légèrement pruineux. Filaments englués à sommet vert-brunâtre ou roux-brunâtre. Spores allongées-ellipsoïdes, coprolithiformes, constrictées, d'abord parallèles, pluripartites, parfois murales.

Hab. Sur les pierres calcaires ou silicieuses des murs. Md. Consp. I, 280.

- 7. Lecidella sabuletorum. (Schreb. spic. 105.). p. 174 Hab, Rochers siliceux. Binzert, Mersch. Dr F.
- 1. Zwakhia involuta. (Krbr. S. L. G. p. 285.) . . p. 189



TABLE

DES FAMILLES, DES GENRES, DES ESPÈCES ET DES VARIÉTÉS.

Les noms des familles sont en **CAPITALES**. ceux des genres sont en **lettres demi-grasses**, ceux des espèces admises en petit-romain, les tribus, ordres ou sections en *CAPITALES ITALIQUES* et les variétés en *italique*.

Ps	ages.		Pages
Abrothallus (de Not.) . 1	160	Arthonia (Ach.).	198
parmeliarum (Smp.)		fuliginosa (Th. & Bor.)	199
Acrospora (Mass.) 1	,	galactites (Duf.)	202
•	105	gregaria (Wicg.)	200
fuscata (Th. F.)	_	obscura (Sch.)	
	104	pruinata (Del.)	_
squamulosus (Schrad.)	104	radiata (Ol.)	_
rufescens (Turn.) . 1		rubicunda (Ch.).	_
Acolium (Ach.)	į	impolita (Ehr.)	199
stigonellum (Ach.)		minutula (Nyl.).	20
		cytisii (Mass.)	202
Acrocordia (Mass.)	224	populina (Mass.)	_
biformis (Bor.)	_	vulgaris (Sch.)	200
geminata (Ach.)		astroidea (Hepp.) .	
alba (Sch.)		cinerescens (Mass.).	
sphaeroides (Krb.).	1	radiata (Pers.)	
Alectoria (Ach.)		Schwarziana (Ach.)	
sarmentosa (Ach.).			
Amphiloma (Nyl.)	97	Arthothelium (M.)	19
lanuginosum (Nyl.).	_	spectabile (M.)	198

Pages.	Pages.
Arthopyrenia (Mass.) . 225	Bæomyces (Pers.) 160
analepta (Ach.) —	roseus (Pers.) 161
Cerasi (Sch.) 227	subsessiles (Md.) —
Fumago (Wallr.)	
grisea (Sch.) 225	Biatora (Fr.) 155
punctiformis (E.) 226	coarctata (Su.) —
stenospora (Krb.) —	elachista (Ach.) 156
	erithrophaea (Flk.) . 159
Arthrosporum (Mass.) . 181	flexuosa (Fr.) 157
aceline (Fw.) —	gelatinosa (Flk.)
Arthrorhaphis (Th. F.). 148	granulosa (E. F.) 156
flavovirescens (Borr.). —	lucidea (E. Fr.) 158
	incrustans (Rhb.) . 249
Aspicilia (Mass.) 127	rivulosa (Ach.) 158
calcarea (L.) 128	rupestris (Th. F.) —
concentrica (Th. F.) 129	uliginosa (L.) 159
contorta (Flk.) 128	fuliginosa (Ach.) . 160
farinosa (Flk.) —	vernalis (L.) 159
Hoffmanni (Ach.) . 129	viridescens (Krb.) 157
cinerea (L.) —	Wallrothii (Flk.) 156
gibbosa (Krb.) —	
silvatica (Zw.)	Biatorina (Mass.) 150
Pacidia (do N)	atropurpurea (Sch.) . 152
Bacidia (de N.) 144	Ehrhartiana (Ach.) —
/ /	spermogonia (Krbr.) —
tti cottiila (221221)	globulosa (Krb.) 153
	synotheca (Fr.) —
111010001111111111111111111111111111111	lenticularis (Krb.) —
propinqua (Arn.) — rosella (Krb.) . 145, 248	Ligtfootii (Smith.) 154
	luteo-alba (Turn.) 151
	pineti (Schrad.) 151, 248
microcarpa (Sch.) . —	prasina (F.) 154
mucigena (O.) —	tricolor (Wallr.) 153
triphragmia (Nyl.). —	
proviginosa (Turn.). 248	Bilimbia (Mass.) 148
Bactrospora (Mass.) 197	hypnophila (Th. F). 149
dryina (Ach.) —	Nægelii (Hepp.)

BILIMBIA Pages		
sphæroïdes (Dcks.) . 149	citrinum (Ach.) 10)9
trisepta (Næg.) 150	erythrocarpum (Pers.) -	
Bryopogon (Link.) 17	ferrugineum (Hed.) . 11	0
	Sameonium (Ach)	
jubatum (Link.) — chabyleiforme (L.) 18		6
	IIIIeo-alnum (Wass) II	0
implexum (Hoff.) . —	huracoum (Mage))8
prolixum (Ach.). 17	variabile (Pers.) 11	1
Buellia (de Not.) 168	,	
leptocline (Fltw.) 164		
myriocarpa (DC.) 165		
parasema (Ach.) 164, 249	Danuelaria (Mass)	
rugulosa (Ach.) . 164	concolor (DKs.).	
similis (Mass.) 165	Catillaria (Mass.) 17	
scabrosa (Ach.)	grossa (Pers.)	
verruculosa (E. B.) . 163	incana (Sm.) 17	7 1
	Lightfootii (Sm.) 17	70
BYSSACEÆ 245	Catolechia (Flw.) 18	39
CALICEÆ (Fr) 206		
Calicium (Pers.) 208	Celidium (Tul.) 20)3
chlorinum (Ach.) 210		
citrinum (Pers.) 212		
curtum (Turn.) 211		
nigrum (Sch.) 210		
curtum (Th. & Bor.)	Octiana (Acm.)	
populneum (Dby) 209	aleurnes (Acii.) e	56
pusillum (Flk.) —	gradea (rich.) e	54
quercinum (Pers.) 211	Junua (Acii.)	_
lenticulare (Ach.) . —	Islandica (Acii.) E	53
salicinum (Pers.) —	piania (Sch.).	54
substile (F.) 210	Jumperma (L.)	66
substile (r.) 210	invails (Acii.)	54
Callopisma (de Not.) . 106		55
aurantiacum (Lgft.) . 107		-
salicinum (Ach.) . 108		27
cerinum (Krb.) . 108, 246		36
` ,		

CLADONIA	ages.	CLADONIA Pa	ges.
agariciformis (Wall.).	45	Staphyllea (Ach.) .	39
alcicornis (Eghtf.)	30	Flærkeana (Fr.)	43
firma (Nyl.)	31	furcata (Hoff.)	46
microphylliora (Rac.)	_	crispata (Ach.)	47
prolifera (Sch.) .		racemosa (Hoff.)	_
phyllocephala (Sch.)		* polyphyla (Flk.) .	_
bellidiflora (Flk.)	44	** recurva (Hoff.) .	_
pholycephala (Wall.)		Squamulosa (Del.).	_
Botrytes (Hag.)	40	subulata (L.)	
eariosa (Flk.)	35	gracilis (Fk.)	32
carneola (Fr.)	40	chordalis (Fk.)	
coccifera (Laur.)	41	* aspera (Wall.) .	_
pleurota (Schær.) .		** proboscidea (Fw.)	
coniocrea (Flk.)	40	hybrida (Ach.)	
crispata (Nyl.)	48	* tubæformis (Wall.)	_
cornuta (Fries.)	.39	** phyllocephala (W.)	_
clavulus (Fr.)	and the same of th	macroceras (Ach.) .	
decortica (Flk.)	35	* elongata (Ach.) .	_
deformis (Hoff	42	incrassata (Flk.)	41
degenerans (Flk.).	34	macilenta (Hoff.)	43
glabra (Sch.)		clavata (Ach.)	
delicata (F.)	46	polydactyla (Flk.) .	
digitata (Hoff.)	42	ochrochlora (Flk.)	39
cephalotes (Ach.) .		papillaria (DC.)	50
endiviæfolia (E. Fr.).	31	pityrea (Flk.)	35
fimbriata (Hoff.)	37	pyxidata (Fr.)	36
vulgaris (Krb.)		chlorophea (Flk.) .	37
* cornuta (Flk.).	38	Pocillum (Ach.)	_
** dendroïdes (Flk,)		syntheta (Ach.)	
2. proboscidea (Wall)		rangiferina (Hoff.)	48
* abortiva (Flk.)		silvatica (L.)	49
3. tubæformis (Wall.)		alpestris (Dill.)	_
* denticulata (Flk.).		rangiformis (Hoff.)	48
4. radiata (Sch.)		squamosa (Hoff.)	44
* hederodactyla (W.)	39	asperella (Flk.)	45
brevipes (Sch.)	-	squamosissima (Sch.)	-

CLADONIA	Pages.	CORNICULARIA	Pages.
ventricosa (Sch.)	45	Cornicularia (Ach.)	18
parasitica (Sch.)	_	aculeata (Ach.)	
turgida (Hoff.)	32	acanthella (Ach.) .	
uncialis (E. F.)	49	minor (Md.)	
uncinata (Hoff.)	44	muricata (Ach.)	********
verticiilata (Flk.)	3 3	Courtoisia (Md.)	95
cervicornis (Krb.) .		angulosa (Md.)	
CLADONIACEÆ (Z.).	24	candelaris (Md.)	_
Collema (Hoff.)	232	dispersa (Md.)	_
auriculatum (Ach.) .	237	effusa (Md.)	
bissinum (Hoff.)	233	exigua (Md.)	
cheileum (Ach.)	234	hypnorum (Md.)	
Metzleri (Hepp.) .		rubra (Md.)	
cristatum (Ach.)		subtusea (Md.)	
furvum (Ach.)		tephromelas (Md.).	_
limosum (Ach.)		Cyphelium (Ach.)	212
microphyllum (Ach.).		chrysocephalum (Ach.) 214
multifidum (Scop.)		ferrugineum (Turn.)	213
jacobeaefolium (DC.)		melanophæum (F.).	. —
palmatum (Ach.)		stemoneum (Ach.).	
polycarpon (Sch.)	238	trichiale (Ach.)	_
pulposum (Bern.)		filiforme (Sch.).	213
granulatum (Sw.) .		Cystocoleus (Pw.) .	245
nudum (Sch.)		rupestre (Pers.).	246
quadratum (Lahm.) .		DACAMPIEÆ (K.)	215
tenax (Schw.)		Dictyoblastus (Trev.)	
Coniangium (E. Fr.).		Wallrothianus (Tr.)	
apapeticum (Mass.)		Dimerospora (Th. F.)	
clemens (Tul.)		dimera (Nyl.).	
fuscum (Krbr.)		cyrtella (Ach.)	
luridum (E. F.)		proteiformis (Mass.)	
rupestre (Krbr.)			
COLLEMACEÆ (Fr.)		Diplotomma (Fw.) .	
Coniocybe (Ach.)		alboatrum (Hoff.)	
furfuracea (E. Fr.)		epipolium (Ach.)	
gracilenta (Fr.)	. 215	trabellinum (E. F.)	

ENDOCARPON	Pages.	GRAPHIS	Pages.
	. 89	scripta (L.)	
miniatum (Ach.) .		abietina (Schr.).	
aquaticum (Sch.)		acerina (Ach.) .	
complicatum (E.)		betulina (Pers.).	
ENDOCARPEÆ	. 89	cerasi (Pers.)	
Enterographa (Fée).	196	divaricata (Leigh.).	
crassa (DC)		elongata (Ehr.)	
Endopyrenium (Fw.)	215	flexuosa (0.)	
rufescens (Ach.)	. —	fraxinea (Ach.).	
trapeziforme (Mul.)	216	grammica (Ach.)	
E phebe (F.)		hebraica (Ach.)	
pubescens (L.)		horizentalis (Lght.	
Evernia (Ach.) ,	19	* serpentina (Ach.) —
divaricata (Ach.)	20	** eutypa (Ach.)	
furturacea (Man.)	21	a) juglandii (Mass.)	/
prunastri (Ach.)	20	b) ilici (Ten.)	
gracilis (Ach.) .	21	limitata (Pers.)	
Gasparrinia (Torn.)	97	a) diffracta (Turn.	
candicans (Dick.)	98	b) radiata (Lgh.) .	
elegans (Lk.) 97	, 246	c) stellata (Lgh.) .	
tenuis (Wlbg.)	98	macrocarpa (Pers.).	
murorum (Tw.).		microcarpa (Ach.).	
miniata (Hoff.)	_	pulverulenta (Pers.)	
GRAPHIDEÆ		* radians (Lgh.).	
Graphis (Ad.)		** stellaris (Myr.) .	
dentritica (Ach.)	194	stellutata (Ach.)	
medusula (Pers.)		tennerima (Ach.) .	
acuta (Lght.)		tremulans (Lgh.)	
obtusa (Lght.)		typographa (Wllr.).	
simpliuscula (0.) .		* recta (Humb.)	
Smithii (Nyl.)		varia (Ach)	
rera (Lght.)		Gyalecta (Ach.)	130
* rugosa (0.)		cupularis (Ehr.)	
** macularis (0.) .		truncigena (Ach.)	
elegans (Borr.)		Gyrophora (Ach.)	
Lyelli (Ach.)		cylindrica (Ach.)	88
,			

GIRUPHUKA	Pages.	DECANOTA	Pages.
deusta (Ach.)	88	allophana (Ach.) 118	,247
hirsuta (Ach.)		argentata (Ach.).	
atrovirens (Md.)	_	campestris (Sch.) 118	,247
vellea (Ach.)		coliocarpa (Ach.) .	118
Hæmatomma (Mass.).		detrita (Ach.)	_
coccineum (Krb.)		galbrata (Ach.)	-
ventosum (L.)		Parisiensis (Nyl.).	
· ·		rugosa (Pers.)	_
Icmadophila (Th. F.) .		sulphurea (Hoff.)	123
æruginosa (Scop.)	126	symmicta (Ach.)	
LECANOREÆ	94	varia (Ehr.) 122,	247
		. ravida (Th. F.).	
Lecanactis (Echw.)		LECIDEÆ	139
illecebrosa (E. F.)			
lyncea (F. F.)	_	Lecidea (Ach.).	176
Lecania (Mass.)	111	albocœrulescens (W.)	
syringea (Th. F.) .		crustulata (Ach.)	179
Lecanora (Ach.) . 115,	247	erratica (Krb.)	
atra (Huds.)		fuscoatra (Ach.)	177
grumosa (Pers.).		macrocarpa (DC.)	
badia (Pers.)		platicarpa (Ach.) .	
cenisia (Ach.)		tumida (Mass.)	
dispersa (Pers.)		monticola (Sch.) .	180
		silvicola (Krb.)	
effusa (Pers.) Hageni (Ach.) 121,		speirea (Ach.)	178
intumescens (Rbhst.).		Lecidella (Krb.)	171
pallida (Sch.). 119,		aglaea (Smf.)	
sordidescens alb. (P.)		fuscorubens (Nyl.).	
angulosa (Sch.) 119,		immersa (Web.)	
polytropa (Ehr.).		lapicida (Ach.)	170
sambuci (Pers)		lithophyla (Ach.) pilularia (Dav.)	
sordida (Pers.)		pilularia (Dav.) sabuletorum (Sch.) 174,	
glaucoma (Hoff.).			
Schwartzii (Ach.)		aequata (Flk.)	
subcarnea (Th. F.).		enteroleuca (F.)	
subfusca (Ach.). 117,	241	latypea (Ach.)	

Pages.	Pages.
silacea (Ach.) 172	Maliotium (Fw.) 243
turgidula (E. F.) 175	saturninum (Deks.) . —
vitellinaria (Nyl.) —	Menegazzia (Mass.) 70
Leciographa (M.) 196	pertusa (Schær.) —
Zwakhii —	Microthelia (Krb.) 221
LECOTHECIEÆ 229	atomaria (A.) 222
Lecothecium (Trev.). 229	Nephromium (Nyl.) 79
corallinoides (Hoff.) . 230	lævigatum (Ach.) . 80
Lenormandia (Del.) 90	papyraceum (Hoff.) -
Jungermaniæ (Del.) . —	tomentosum (Nyl.) —
Leptogium (Fr.) 239	Nesolechia (Mass.) 176
corniculatum (Hoff.) 241	ericetorum (Fw.) —
cyanescens (Sch.) —	punctum (Mass.)
lacerum (Sw.) 239	thalicola (Mass.)
lophacum (Ach.) . 240	Ochrolechia (Mass.) 124, 247
majus (Krb.)	pallescens (L.) 125
pulvinatum (Hoff.)	corticola (S.) — musicola (Rhb.) 247
tenuissimum (Sch.).	musicola (Rhb.) 247
minutissimum (DC.) . 241	parella (L.) 125
sinuatum (Huds.) 240	tartarea (L.) 124, 247
subtile (Sch.) 242	Opegrapha (Humb.) 184
tenuissimum (Dcks.).	atra (Pers.) 187
Leptoraphis (Krb.) 227	hapalea (Ach.) —
oxyspora (Nyl.).	bullata (DC.)—
tremulæ (Krb.)	herpetica (Ach.) —
	disparata (Ach.) 188
	maculans (Ol.) . —
THAMNOBLASTI PHYLLOBLASTI 52	rufescens (Nyl.) —
- KRYOBLASTI. 91	subocellata (Ach.) . —
HOMAROMERICI 229	macularis (Ach.) —
- GELATINOSI	quercina (Pers.) 189
	faginea (DC.) —
Lithoicea (Mass.) 217	rupestris (Pers.) 184
fuscella (Turn.) 218	varia (Pers.) 185
nigrescens (Pers.) 217	diaphora (Sch.) 186
viridula (Sch.) —	lichnoides (Pers.) . 185

notha (DC.) 186 furfuracea (Sch.) 65 phaca (Sch.) 185 fusco-olivacea (Md.) 65 radiata (Sch.) 186 fusco-olivacea (Md.) 65 radiata (Sch.) 186 retiruga (DC.) 64 signata (Sch.) 185 sinuosa (Sm.) 64 signata (Sch.) 186 sorediata (Ach.) 67 vulgata (Ach.) 186 sorediata (Ach.) 62 lithyriga (Ach.) 186 sorediata (Ach.) 62 pannaria (Del.) 91 Peltigera (Hoff.) 81 pumbea (Mass.) 92 Peltigera (Hoff.) 81 aphtosa (Hoff.) 81 aphtosa (Hoff.) 81 aphtosa (Hoff.) 82 membranacea (Ach.) 83 merbranacea (Mach.) 64 rufescens (Fr.) 82 polydactyla (Hoff.) 84 rufa (Krb.) 83 spuria (DC.) 84 rufa (Krb.) 85 polidactyla (Krb.) 85 pertusaria (DC.)	UPEGRAPHA	Pages.	PARMELIA	Pages.
radiata (Sch.). 186 rimalis (Sch.). — saxatilis (DC.) 185 signata (Schær.) — vulgata (Ach.) . lithyriga (Ach.) — stenocarpa (Ach.) — pannaria (Del.) . brunea (Mass.) . conoplea (Ach.) . plumbea (Myl.) . plumbea (Nyl.) . plumbea (Nyl.) . plumbea (Ach.) . rubiginosa (Nyl.) — pannaria (Ach.) . plumbea (Nyl.) . plumbea (Nyl.) . plumbea (Nyl.) . plumbea (Ach.) .	notha (DC.)	186		
rimalis (Sch.). — saxatilis (DC.) 185 signata (Schær.) — vulgata (Ach.) . 186 lithyriga (Ach.) — sorediata (Ach.) . 67 Pannaria (Del.) . 91 brunea (Mass.) 92 Peltigera (Hok.) 52 Pannaria (Del.) . 91 Peltigera (Hoff.) 81 aphtosa (Hoff.) — plumbea (Mass.) 92 Peltigera (Hoff.) 81 aphtosa (Hoff.) — plumbea (Nyl.) 93 membranacea (Ach.) — plumbea (Nyl.) 94 malacea (Duby) 82 plumbea (Nyl.) 60 acetabulum (E. F.) 66 aspidota (Ach.) 83 polydactyla (Hoff.) 84 Pannarie (Turn.) 63 eaperata (Ach.) 68 polidactyla (Krb.)	phaca (Sch.)	185		65
	radiata (Sch.)	186		
signata (Schær.) — vulgatu (Ach.) 186 lithyriga (Ach.) — stenocarpa (Ach.) — Pannaria (Del.) 91 brunea (Mass.) 92 conoplea (Ach.) 93, 246 microphylla (Mass.) 92 plumbea (Nyl.) 93 rubiginosa (Nyl.) — pannaria (DC.) 83 microphylla (Mass.) 92 plumbea (Nyl.) 93 rubiginosa (Nyl.) — pannaria (DC.) 83 microphylla (Mass.) 92 plumbea (Nyl.) — rubiginosa (Nyl.) — pannaria (DC.) 83 membranacea (Ach.) — horizentalis (DC.) 84 malacea (Duby) 82 polydactyla (Hoff.) 84 rufescens (Fr.) 82 polidactyla (Krb.) 83 spuria (DC.) — stenophylla (Ach.) 68 molivacea (Ach.) 66				
vulgata (Ach.) 186 tiliacea (Ach.) 62 lithyriga (Ach.) — stenocarpa (Ach.) — Pannaria (Del.) 91 PARMELIACEÆ (Hok.) 52 Pannaria (Del.) 91 Peltigera (Hoff.) 81 brunea (Mass.) 92 Peltigera (Hoff.) 81 conoplea (Ach.) 93 246 aphtosa (Hoff.) — microphylla (Mass.) 92 canina (DC.) 83 plumbea (Nyl.) 93 membranacea (Ach.) — rubiginosa (Nyl.) — horizentalis (DC.) 84 malacea (Duby) 82 polydactyla (Hoff.) 84 rufescens (Fr.) 82 polidactyla (Krb.) 83 spuria (DC.) 83 spuria (DC.) — stenophylla (Ach.) 68 crispata (Rhb.) 84 rufa (Krb.) — venosa (Hoff.) 85 Pertusaria (DC.) 134 communis (DC.) 135, 248 Mougeotii (Sch.) 68 discoidea (Per.) 136, 248	saxatilis (DC.)	185		
stenocarpa (Ach.) PARMELIAGEÆ (Hok.) 52 Pannaria (Del.) 91 PARMELIAGEÆ (Hok.) 52 Pannaria (Del.) 91 Peltigera (Hoff.) 81 ponne (Mass.) 92 canina (DC.) 83 microphylla (Mass.) 92 canina (DC.) 83 plumbea (Nyl.) 93 membranacea (Ach.) — rubiginosa (Nyl.) — horizentalis (DC.) 84 malacea (Duby) 82 polydactyla (Hoff.) 84 malacea (Duby) 82 polydactyla (Hoff.) 84 rufescens (Fr.) 82 polydactyla (Krb.) 83 spuria (DC.) 83 spuria (DC.) 84 rufescens (Fr.) 82 polidactyla (Krb.) 83 spuria (DC.) 84 rufescens (Fr.) 83 spuria (DC.) 84 rufe (Krb.) 84 rufa (Krb.) 84 rufa (Krb.) 85 pertail (Ach.) 69 communis (DC.) 135 248<		186		
Pannaria (Del.) 91 PELTIDEAGEÆ (Fr.) 79 brunea (Mass.) 92 Peltigera (Hoff.) 81 conoplea (Ach.) 93 aphtosa (Hoff.) — plumbea (Nyl.) 93 membranacea (Ach.) — rubiginosa (Nyl.) — horizentalis (DC.) 84 malacea (Duby) 82 polydactyla (Hoff.) 84 rufescens (Fr.) 84 rufescens (Fr.) 82 polydactyla (Hoff.) 84 rufescens (Fr.) 82 polydactyla (Krb.) 83 spuria (DC.) 83 spuria (DC.) . 2 cris				
brunea (Mass.) 92 conoplea (Ach.) . 93, 246 microphylla (Mass.) . 92 plumbea (Nyl.)	stenocarpa (Ach.) .	_		
conoplea (Ach.). 93, 246 aphtosa (Hoff.). — microphylla (Mass.). 92 canina (DC.). 83 plumbea (Nyl.). 93 membranacea (Ach.) — rubiginosa (Nyl.). — horizentalis (DC.). 84 malacea (Duby). 82 polydactyla (Hoff.). 84 maspidota (Ach.). 66 polydactyla (Krb.). 83 polydactyla (Krb.). 83 spuria (DC.). 84 rufescens (Fr.). 82 polidactyla (Krb.). 83 spuria (DC.). 83 spuria (DC.). 84 rufescens (Fr.). 82 polidactyla (Krb.). 83 spuria (DC.). — crispata (Rhb.). 84 rufa (Krb.). — venosa (Hoff.). 84 rufa (Krb.). — venosa (Hoff.). 85 pertusaria (DC.). 134 communis (DC.). 135, 248 discoidea (Per.). 136, 248 sordeosa (Nyl.). 136 discoidea (Per.). 136, 248 conglobata (Th. F.). 137<	Pannaria (Del.)	91	` '	79
microphylla (Mass.) 92 — plumbea (Nyl.)	brunea (Mass.)	92		81
Plumbea (Nyl.)	conoplea (Ach.). 93,			
Pannarie	microphylla (Mass.).			83
Parmelia (Ach.). 60 acetabulum (E. F.) 66 aspidota (Ach.). 67 Borreri (Turn.). 63 caperata (Ach.). 68 conspersa (Ach.). 69 diffusa (Ach.). 68 rufa (Krb.). 85 Pertusaria (DC.). 134 communis (DC.). 135, 248 divacea (Ach.). 69 olivacea (Ach.). 66 olivacea (Ach.). 62 ciliata (DC.). 62 olivetorum (Ach.). 62 physodes (Ach.). 65 labrosa (Ach). 65 labrosa (Ach). 66 tubulosa (Sch.) 66	— plumbea (Nyl.)	93		
Parmelia (Ach.). 60 polydactyla (Hoff.) 84 acetabulum (E. F.) 66 rufescens (Fr.) 82 aspidota (Ach.) 67 spuria (DC.) 83 Borreri (Turn.) 68 spuria (DC.) - caperata (Ach.) 68 rufa (Krb.) 84 conspersa (Ach.) 69 venosa (Hoff.) 85 diffusa (Ach.) 69 communis (DC.) 134 communis (DC.) 135, 248 communis (DC.) 135, 248 discoidea (Per.) 136, 248 coccedes (Nyl.) 136 perlata (Ach.) 62 discoidea (Per.) 136, 248 ciliata (DC.) - variolosa (Sch.) 136, 248 sordeosa (Nyl.) 136 variolosa (Sch.) 136, 248 conglobata (Th. F.) 137 corallina (Th. F.) 137 corallina (Th. F.) 135, 248 leioplaca (Ach.) 136 babrosa (Ach.) 65 melaleuca (Dby) 138 revoluta (Flk.) 63 glabrata (Gar.) -				
acetabulum (E. F.)	PANNARIEÆ	91		
acetabulum (E. F.)	Parmelia (Ach.).	60		
aspidota (Ach.)		66		
Spuria (DC.) Spuria (Expuria (Expuria (DC.) Spuria (Expuria (Expur				
caperata (Ach.) 68 conspersa (Ach.) — stenophylla (Ach.) 69 diffusa (Ach.) — Falhunesis (Sch.) 68 Mougeotii (Sch.) 69 olivacea (Ach.) 66 olivacea (Ach.) 66 olivetorum (Ach.) — perforata (Ach.) — olivetorum (Ach.) — physodes (Ach.) 65 labrosa (Ach) 66 tubulosa (Sch.) — revoluta (Flk.) 63 corispata (Rhb.) . venosa (Hoff.) . communis (DC.) . areolata (F.) . discoidea (Per.) 136, 248 sordeosa (Nyl.) . variolosa (Sch.) 136 variolosa (Sch.) 137 corallina (Th. F.) 135, 248 leioplaca (Ach.) . nelaleuca (Dby) . 136 . nelaleuca (Dby) . 137 . 138 . <td></td> <td></td> <td>1</td> <td></td>			1	
conspersa (Ach.) — rufa (Krb.) — stenophylla (Ach.) 69 venosa (Hoff.) . 85 diffusa (Ach.) . — Pertusaria (DC.) . 134 Falhunesis (Sch.) . 68 communis (DC.) . 135, 248 Mougeotii (Sch.) . 66 areolata (F.) . 135, 248 olivacea (Ach.) . . 62 discoidca (Per.) 136, 248 ciliata (DC.) — sordeosa (Nyl.) . 136 variolosa (Sch.) . conglobata (Th. F.) 137 corallina (Th. F.) 135, 248 conglobata (Th. F.) 136 variolosa (Sch.) . 65 leioplaca (Ach.) . 136 blabrosa (Ach.) . 66 melaleuca (Dby) . 138 revoluta (Flk.) . 63 glabrata (Gar.) —		68		
stenophylla (Ach.) 69 diffusa (Ach.) - Falhunesis (Sch.) 68 Mougeotii (Sch.) 69 olivacea (Ach.) 66 perlata (Ach.) 62 ciliata (DC.) - olivetorum (Ach.) - perforata (Ach.) - physodes (Ach.) 65 labrosa (Ach) 66 tubulosa (Sch.) - revoluta (Flk.) 63 venosa (Hoif.) 34 communis (DC.) 135, 248 areolata (F.) 136, 248 coccodes (Nyl.) 136 discoidea (Per.) 136, 248 sordeosa (Nyl.) 136 variolosa (Sch.) 136, 248 conglobata (Th. F.) 137 corallina (Th. F.) 135, 248 sordeosa (Nyl.) 136 variolosa (Sch.) 136 discoidea (Per.) 136, 248 conglobata (Th. F.) 137 corallina (Th. F.) 135, 248 discoidea (Per.) 136, 248 corallina (Th. F.) <td></td> <td>-</td> <td></td> <td></td>		-		
Falhunesis (Sch.) 68 Mougeotii (Sch.) 69 olivacea (Ach.) 66 perlata (Ach.) 62 olivetorum (Ach.)	•	69		
Mougeotii (Sch.) 69 olivacea (Ach.) 69 perlata (Ach.) 62 olivetorum (Ach.) physodes (Ach.) 65 labrosa (Ach.) 65 tubulosa (Sch.) revoluta (Flk.) 63 melaleuca (Constant	diffusa (Ach.)			
olivacea (Ach.) 66 perlata (Ach.) 62 ciliata (DC.)	Falhunesis (Sch.)	68		
perlata (Ach.) 62 ciliata (DC.) — olivetorum (Ach.) . — perforata (Ach.) — physodes (Ach.) 65 labrosa (Ach) 66 tubulosa (Sch.) — revoluta (Flk.) 63 discoidea (Per.) 136, 248 sordeosa (Nyl.) 136 variolosa (Sch.) 136, 248 conglobata (Th. F.) . 137 corallina (Th. F.) 135, 248 leioplaca (Ach.) 136 melaleuca (Dby) 138 glabrata (Gar.) . —	Mougeotii (Sch.)	69		
ciliata (DC.)	olivacea (Ach.)	66		
olivetorum (Ach.) . — variolosa (Sch.) 136, 248 perforata (Ach.) — conglobata (Th. F.) . 137 physodes (Ach.) 65 labrosa (Ach.) 66 tubulosa (Sch.) . — melaleuca (Dby) 138 revoluta (Flk.) 63 glabrata (Gar.) . — glabrata (Ch.)	perlata (Ach.)	6 2		
perforata (Ach.). — conglobata (Th. F.) . 137 physodes (Ach.) 65 labrosa (Ach) 66 tubulosa (Sch.) . — melaleuca (Dby) 138 revoluta (Flk.) 63 glabrata (Gar.) . —	ciliata (DC.)			
physodes (Ach.) 65 labrosa (Ach.) 66 tubulosa (Sch.) — revoluta (Flk.) 63 corallina (Th. F.) 135, 248 leioplaca (Ach.) 136 melaleuca (Dby) 138 glabrata (Gar.) . —	olivetorum (Ach.) .			-
labrosa (Ach) 66 tubulosa (Sch.) — leioplaca (Ach.) 136 melaleuca (Dby) 138 glabrata (Gar.) . —	perforata (Ach.)			
tubulosa (Sch.) — melaleuca (Dby) 138 revoluta (Flk.) 63 glabrata (Gar.) . —				
revoluta (Flk.) 63 glabrata (Gar.) —			leioplaca (Ach.)	136
TO THE TOTAL OF TH				
saxatilis (Ach.) 64 multipunctata (Nyl.) 136, 248	• •			
	saxatilis (Ach.)	64	multipunctata (Nyl.) 136	, 248

amara (Nyl.) 137 fulgens (DC.) 103 ocellata (Wall.) 248 gelidum (Krb.) 102 Wulfenii (DC.) 137 fulgens (DC.) 103 PERTUSARIEÆ 133 pertuge (Mass.) 100 Physcia (F.) 70 asteroidea (Nyl.) 75 cæsia (Nyl.) 75 cæsia (Nyl.) 75 cæsia (Nyl.) 74 ciliaris (DC.) 71 Poetschia (Krb.) 165 buellioides (Krb.) 165 buellioides (Krb.) 165 buellioides (Krb.) 165 buellioides (Krb.) 166 talcophila (Ach.) — obscura (Nyl.) 76 fullcioles (Krb.) 165 dublinius (Ach.) 72 obscura (Myl.) 76 fullcioles (Krb.) 165 cycloselis (Ach.) 72 polyblastia (Mass.) 216 cycloselis (Ach.) 72 polyblastia (Mass.) 216 pulverulenta (Nyl.) 74 polychidium (Ach.) 243 musicolum (Sm.) — Psora (Hall.)	PERTUSARIA	Pages.	PLACODIUM	Pages.
Occellata (Wall.). 248 Wulfenii (DC.) 137 lutescens (Hoff.) 138 lentigerum (Desp.). 99 saxicolum (Mass.) 100 lentigerum (Desp.). 99 saxicolum (Mass.) 100 rubra (Hoff.)	amara (Nyl.)	137	fulgens (DC.)	103
lutescens (Hoff.)	ocellata (Wall.)	248	gelidum (Krb.)	102
lutescens (Hoff.)			gypsaceum (Mass.) .	100
Phialopsis (Krb.) 130 riparium (Flw.) 101 rubra (Hoff.) — Physcia (F.) 70 Physcia (F.) 70 Poetschia (Krb.) 165 asteroidea (Nyl.) 75 buellioides (Krb.) 166 cæsia (Nyl.) 74 talcophila (Ach.) — ciliaris (DC.) 71 Polyblastia (Mass.) 216 fallaciosa (Sitzb.) — intercedens (Th. F.) 217 cycloselis (Ach.) — polyblastia (Mass.) 216 cycloselis (Ach.) — polychidium (Ach.) 243 migricans (Flk.) 77 ulothryx (Ach.) 76 polychidium (Ach.) 243 miscolum (Sm.) — Psora (Hall.) — 140 decipiens (DC.) — pulverulenta (Nyl.) 74 demissa (Rut.) 141 lurida (DC.) — sterilis (Md.) — Psoroma (Ach.) 94 crassum (Mass.) 96 stellaris (Nyl.) 72 pyrunela (Ach.) 223 Coryli (Mass.) — <td>lutescens (Hoff.)</td> <td>138</td> <td>lentigerum (Desp.).</td> <td>99</td>	lutescens (Hoff.)	138	lentigerum (Desp.).	99
rubra (Hoff.) — compactum (Krb.) 246 Physcia (F.) 70 Poetschia (Krb.) 165 asteroidea (Nyl.) 75 buellioides (Krb.) 166 cæsia (Nyl.) 74 talcophila (Ach.) — ciliaris (DC.) 71 Polyblastia (Mass.) 216 fallaciosa (Sitzb.) — — obscura (Nyl.) 76 fallaciosa (Sitzb.) — obscura (Nyl.) 76 fallaciosa (Sitzb.) — nigricans (Flk.) 77 intercedens (Th. F.) 217 Polychidium (Ach.) 243 musicolum (Sm.) — nigricans (Flk.) 76 Polychidium (Ach.) 243 musicolum (Sm.) — Polychidium (Ach.) 243 musicolum (Sm.) — Psora (Hall.) 140 decipiens (DC.) — demissa (Rut.) 141 lurida (DC.) — testacea (Hoff.) 140 Psoroma (Ach.) 94 crassum (Mass.) 96 fulgens (Mass.) <th< td=""><td>PERTUSARIEÆ</td><td>133</td><td>saxicolum (Mass.).</td><td>100</td></th<>	PERTUSARIEÆ	133	saxicolum (Mass.).	100
Physcia (F.).	Phialopsis (Krb.)	130		
Physcia (F.). 70 Poetschia (Krb.) 165 asteroidea (Nyl.) 75 buellioides (Krb.) 166 cæsia (Nyl.) 74 talcophila (Ach.) — ciliaris (DC.) 71 Polyblastia (Mass.) 216 crinalis (Sch.) 72 fallaciosa (Sitzb.) — obscura (Nyl.) 76 intercedens (Th. F.) 217 cycloselis (Ach.) — intercedens (Th. F.) 217 Polychidium (Ach.) 243 musicolum (Sm.) — intercedens (Th. F.) 217 217 Polychidium (Ach.) 243 musicolum (Sm.) — plychidium (Ach.) 243 decipiens (DC.) — demissa (Rut.) 140 lurida (DC.) — plurida (DC.)<	rubra (Hoff.)	_	compactum (Krb,).	246
buellioides (Krb.) 166			Poetschia (Krb.)	165
cæsia (Nyl.) . 74 talcophila (Ach.) — ciliaris (DC.) . 71 Polyblastia (Mass.) . 216 crinalis (Sch.) . 72 fallaciosa (Sitzb.) — obscura (Nyl.) . 76 fallaciosa (Sitzb.) — intercedens (Th. F.) . 217 Polychidium (Ach.) . 243 musicolum (Sm.) — pulverulenta (Nyl.) . 74 angustata (Sch.) . 75 fornicata (Wel) — sterilis (Md.) — speciosa (Nyl.) . 72 stellaris (Nyl.) . 72 stellaris (Nyl.) . 72 stellaris (Nyl.) . 72 adsendens (T. F.) . 73 aipolia (Ehr.) — ambigua (Ehr.) . 74 tenella (Scop.) . 73 Phyctis (Wall.) . 133 argena (Wall.) . 134 Physma (Mass.) . 230 compactum (Krb.) — PYRENULACEÆ . 222 Ramalina (Ach.) — albescens (DC.) . 101	asteroidea (Nyl.)	75		
ciliaris (DC.) 71 Polyblastia (Mass.) 216 crinalis (Sch.) 72 fallaciosa (Sitzb.) — obscura (Nyl.) 76 intercedens (Th. F.) 217 cycloselis (Ach.) — hintercedens (Th. F.) 217 cycloselis (Ach.) — polychidium (Ach.) 243 musicolum (Sm.) — — pulothryx (Ach.) 76 pulothryx (Ach.) 76 pulverulenta (Nyl.) 74 decipiens (DC.) — angustata (Sch.) 75 demissa (Rut.) 140 decipiens (DC.) — demissa (Rut.) 141 lurida (DC.) — etastacea (Hoff.) 140 Psoroma (Ach.) 94 erassum (Mass.) 96 fulgens (Mass.) — hypnorum (Nyl.) 95 Pyrunela (Ach.) — 223 Coryli (Mass.) — nitida (Sch.) — pyrunela (Ach.) 223 Coryli (Mass.) — pyrunela (Ach.) 222 Ramalina (Ach.)<	cæsia (Nyl.)	74		
crinalis (Sch.) 72 obscura (Nyl.) 76 cycloselis (Ach.) — nigricans (Flk.) 77 ulothryx (Ach.) 76 pulverulenta (Nyl.) 74 angustata (Sch.) 75 fornicata (Wel) — sterilis (Md.) — speciosa (Nyl.) 72 stellaris (Nyl.) — adsendens (T. F.) 73 aipolia (Ehr.) — ambigua (Ehr.) 74 tenella (Scop.) 73 Phyctis (Wall.) 133 argena (Wall.) 134 Physma (Mass.) 230 compactum (Krb.) — Placodium (Hill.) 99 albescens (DC.) 101 diminuta (Sten.) — galactina (Ach.) — circinatum (Krb.) — farinacea (Ach.) — farinacea (Ach.) — farinacea (Ach.) — farinacea (Ach.) —				
obscura (Nyl.)	crinalis (Sch.)	72		
cycloselis (Ach.). — Polychidium (Ach.) 243 nigricans (Flk.). 77 musicolum (Sm.) — ulothryx (Ach.). 76 pulverulenta (Nyl.) 74 decipiens (DC.) — angustata (Sch.). 75 demissa (Rut.) 141 fornicata (Wel). — demissa (Rut.) 141 lurida (DC.) — testacea (Hoff.) 140 speciosa (Nyl.) 72 Psoroma (Ach.) 94 stellaris (Nyl.) — crassum (Mass.) 96 adsendens (T. F.) 73 fulgens (Mass.) — aipolia (Ehr.) — hypnorum (Nyl.) 95 Pyrunela (Ach.) 223 Coryli (Mass.) — phystis (Wall.) 134 nitida (Sch.) — physma (Mass.) 230 compactum (Krb.) — placodium (Hill.) 99 galbescens (DC.) 101 calicaris (E. F.) 22 Ramalina (Ach.) — ampliata (Sch.) — palbescens (DC.) <t< td=""><td>obscura (Nyl.)</td><td></td><td></td><td></td></t<>	obscura (Nyl.)			
nigricans (Flk.) 77 musicolum (Sm.) — ulothryx (Ach.) 76 Psora (Hall.) . 140 pulverulenta (Nyl.) 74 decipiens (DC.) — angustata (Sch.) 75 demissa (Rut.) 141 fornicata (Wel) — demissa (Rut.) 141 lurida (DC.) — demissa (Rut.) 141 lurida (DC.) — demissa (Rut.) 141 lurida (DC.) — testacea (Hoff.) 140 speciosa (Nyl.) 72 Psoroma (Ach.) 94 crassum (Mass.) — pypnorum (Myl.) 95 stellaris (Nyl.) 95 Pyrunela (Ach.) 223 coryli (Mass.) — mitida (Sch.) — pyrunela (Ach.) — pyrunela (Ach.)	cycloselis (Ach.)			
ulothryx (Ach.) 76 pulverulenta (Nyl.) 74 angustata (Sch.) 75 fornicata (Wel) — sterilis (Md.) — speciosa (Nyl.) 72 stellaris (Nyl.) — adsendens (T. F.) 73 aipolia (Ehr.) — ambigua (Ehr.) 74 tenella (Scop.) 73 Phyctis (Wall.) 133 argena (Wall.) 134 Physma (Mass.) 230 compactum (Krb.) — Placodium (Hill.) 99 albescens (DC.) 101 diminuta (Sten.) — galactina (Ach.) — galactina (Mrb.) — pollinaria (Ach.) — farinacea (Ach.) — farinacea (Ach.) — pollinaria (Ach.) —	nigricans (Flk.)	. 77		
decipiens (DC.)				
angustata (Sch.). 75 fornicata (Wel). — sterilis (Md.) — speciosa (Nyl.) 72 stellaris (Nyl.) — adsendens (T. F.) 73 aipolia (Ehr.) — ambigua (Ehr.) 74 pyrunela (Ach.) 95 Pyrunela (Ach.) 223 Coryli (Mass.) — nitida (Sch.) — nitidella (Flk.) — pyrenula (Ach.) 222 compactum (Krb.) — Placodium (Hill.) 99 albescens (DC.) 101 diminuta (Sten.) — galactina (Ach.) — galactina (Krb.) — pollinaria (Ach.) — farinacea (Ach.) — farinacea (Ach.) — pollinaria (Ach.) —		7 4		
Iurida (DC.)				
sterilis (Md.) — testacea (Hoff.) . 140 speciosa (Nyl.) 72 Psoroma (Ach.) . 94 stellaris (Nyl.) — crassum (Mass.) . 96 adsendens (T. F.) 73 fulgens (Mass.) . — aipolia (Ehr.) — hypnorum (Nyl.) . 95 phycis (Ehr.) 73 Pyrunela (Ach.) . 223 Coryli (Mass.) — nitida (Sch.) . — physma (Mass.) 230 pyrenula (Ehr.) — physma (Mass.) 230 pyrenula (Ehr.) — physma (Mass.) 230 pyrenula (Ehr.) — physma (Mass.) 222 pyrenula (Ehr.) — nitida (Sch.) — — pyrenula (Ehr.) — — nitida (Sch.) — — pyrenula (Ehr.)				
Psoroma (Ach.) 94	• •		testacea (Hoff.)	140
stellaris (Nyl.) — crassum (Mass.) 96 adsendens (T. F.) 73 fulgens (Mass.) — aipolia (Ehr.) 74 hypnorum (Nyl.) 95 pyrunela (Ach.) 223 coryli (Mass.) — phyctis (Wall.) 133 nitida (Sch.) — argena (Wall.) 134 nitidella (Flk.) — Physma (Mass.) 230 pyrenulacee 222 compactum (Krb.) — Ramalina (Ach.) 21 calicaris (E. F.) 22 albescens (DC.) 101 fraxinea (Ach.) — diminuta (Sten.) — ampliata (Sch.) — galactina (Ach.) — farinacea (Ach.) 23 circinatum (Krb.) 102 pollinaria (Ach.) —				
auscinens (1. F.) 73 aipolia (Ehr.) — ambigua (Ehr.) 74 tenella (Scop.) 73 Phyctis (Wall.) 133 argena (Wall.) 134 Physma (Mass.) — nitida (Sch.) — pyrenela (Ach.) —			crassum (Mass,)	96
aipolia (Ehr.) — hypnorum (Nyl.) 95 ambigua (Ehr.) 74 Pyrunela (Ach.) 223 tenella (Scop.) 73 Coryli (Mass.) — Phyctis (Wall.) 133 nitida (Sch.) — argena (Wall.) 134 nitidella (Flk.) — Physma (Mass.) 230 PYRENULACEÆ 222 compactum (Krb.) — Ramalina (Ach.) 21 calicaris (E. F.) 22 fraxinea (Ach.) — diminuta (Sten.) — ampliata (Sch.) — galactina (Ach.) — farinacea (Ach.) 23 circinatum (Krb.) 102 pollinaria (Ach.) —			fulgens (Mass.)	
ambigua (Ehr.). 74 tenella (Scop.) 73 Phyctis (Wall.). 133 argena (Wall.) 134 Physma (Mass.). 230 compactum (Krb.). — Placodium (Hill.) 99 albescens (DC.) 101 diminuta (Sten.) — galactina (Ach.) — galactina (Krb.) — circinatum (Krb.) 102 Pyrunela (Ach.) 223 Coryli (Mass.) — nitidella (Flk.) — Pyrenuela (Ach.) — nitida (Sch.) — Pyrenuela (Ach.) — nitida (Sch.) — Pyrenuela (Ach.) — nitida (Sch.) — Pyrenuela (Ach.) — Pyrenuela (Ach.) — Pyrenuela (Ach.) — nitida (Sch.) — Pyrenuela (Ach.) — nitida (Sch.) — Pyrenuela (Ach.) — nitida (Sch.) — Pyrenuela (Ach.) <t< td=""><td></td><td></td><td>hypnorum (Nyl.)</td><td>95</td></t<>			hypnorum (Nyl.)	95
tenella (Scop.) 73 Phyctis (Wall.) 133 nitida (Sch.) — argena (Wall.) 134 nitidal (Sch.) — Physma (Mass.) 230 PYRENULACEÆ 222 compactum (Krb.) — Ramalina (Ach.) 21 Placodium (Hill.) 99 calicaris (E. F.) 22 albescens (DC.) 101 fraxinea (Ach.) — diminuta (Sten.) — ampliata (Sch.) — galactina (Ach.) — farinacea (Ach.) 23 circinatum (Krb.) 102 pollinaria (Ach.) —				
Physma (Wall.)			Coryli (Mass.)	
Physma (Mass.). 230 compactum (Krb.). PYRENULACEE. 222 Ramalina (Ach.) 21 Placodium (Hill.) 99 calicaris (E. F.). 22 albescens (DC.) 101 fraxinea (Ach.) — diminuta (Sten.) — ampliata (Sch.) — galactina (Ach.) — farinacea (Ach.) 23 circinatum (Krb.) 102 pollinaria (Ach.) —			nitida (Sch.)	
compactum (Krb.). — Ramalina (Ach.) . 21 Placodium (Hill.) . . 99 calicaris (E. F.) . 22 albescens (DC.) . 101 fraxinea (Ach.) .			nitidella (Flk.)	. —
Placodium (Hill.)			PYRENULACEÆ	222
albescens (DC.). 101fraxinea (Ach.)—diminuta (Sten.)—ampliata (Sch.)—galactina (Ach.)—farinacea (Ach.). 23circinatum (Krb.). 102pollinaria (Ach.). —				
albescens (DC.) 101 fraxinea (Ach.) — diminuta (Sten.) — galactina (Ach.) — circinatum (Krb.) 102 farinacea (Ach.)			calicaris (E. F.).	22
galactina (Ach.) . — farinacea (Ach.) 23 circinatum (Krb.) 102 pollinaria (Ach.) —	albescens (DC.)	101	fraxinea (Ach.)	
galactina (Ach.) . — farinacea (Ach.) 23 circinatum (Krb.) 102 pollinaria (Ach.) —	diminuta (Sten.).			
	galactina (Ach.)	. —		
crassum (DC.) — polymorpha (Ach.) . —				
	crassum (DC.)		polymorpha (Ach.)	

Pages.	Pages.
Rhyzocarpon (Ram.) . 166	Sphyridium (Fw.) 161
atroalbum (Arn.) 168	byssoides (L.). 161, 249
subconcentricum (F.) 169	placophyllum (W.) 162, 249
concentricum (D.) . 249	Stenocybe (Nyl.) 208
geographicum (DC.) 167, 249	pullulata (Ach.) —
grande (Flk.) 168	, , ,
Montagnei (Flw.) 167	Stereocaulon (Schreb.). 25
obscuratum (Schær.). 169	condensatum (Hoff.). 27
Oederi (Th. F.) —	coralloides (Th.) 25
viridiatrum (Flk.) 167	incrustatum (F.) 26
Rinodina (Ach.) 113	nanum (Ach.) 27
Bischoffi (Hepp.) 115	paschale (F. Laur.) . 26
confragans (Ach.) . 114	tomentosum (E, F.). —
exigua (Ach.) —	Sticta (Sch.) 56
frieseana (Duby) . —	herbacea (Duby) 58
maculiformis(Hepp.) —	pulmonaria (Ach.) 57
lecanorina (Mass.) —	hypomela (Del.) 58
Sarcogine (Fl.) 180	pleurocarpa (Ach.). —
privigna (Ach.) 181	scrobiculata (Ach.) . 57
pruinosa (Sm.) –	Stictina (Nyl.) 59
simplex (Dw.) 180	fuliginosa (Nyl.) 60
Sagedia (Ach.) 222	limbata (Nyl.) 59
chlorotica (Ach.) —	silvatica (Nyl.) —
persicina (Krb.) —	, -
Sarcosagium (Mass.) 143	Synalissa (F.) 244
campestre (F.) 144	ramulosa (F.) —
Solorina (Ach.) 85	Synechoblastus (Trev.) 231
saccata (Ach.) —	conglomeratus (Hoff.). —
SPHÆROPHOREÆ(F.) 50	flaccidus (Ach.) 232
Sphærophorus (Pers.) . 51	vespertilio (Lghft.)
coralloides (Pers.) —	
compressus (Dby) —	Thallædema (Mass.) 142
fragilis (Dby) 52	candidum (Wel.) —
Sphinctrina (Nyl.) 207	cœruleo-nigricans (L.). —
microcephala (Sm.).	Thelotrema (Ach.) 131
turbinata (Nyl.) —	lepadinum (Ach.) . 132
, , ,	•

Pages.	Pages.
Tichothecium (Mass.) . 228	Usnea (Dell.) 14
Arnoldi (Hepp.) 229	barbata (F.) 15
gemmiferum (Tayl.). —	floreda (Ach.) —
pygmaeum (Krb.) 228	hirta (Hoff.) —
Tornabenia (Mass.) 24	villosa (Ach.) 16
erysophtalma —	dasipoga (Ach.) —
	articulata (Hoff.) . —
Toninia (Mass.) 143	ceratina (Ach.) —
aromatica (Th. F.)	cornuta (C.) —
Trombium (Wall.) 221	plicata (Ach.) 14
epigaeum (Wall.) —	USNEACEÆ (Esch.) . 14
Trachylia (F.) 206	
arthronioides (F.) —	Verrucaria (Pers.) 218
TUPIACE Æ (Md.) 126	acrotella (Ach.) 220
Tupia (Md.) —	anceps (Kmph.) —
rosea (Md.)	calciseda (DC.) 219
spagnicola (Md.)	maculiformis (Kmph.) 221
rupicola (Md.) —	muralis (Ach.) 220
truncicola (Md.)	rupestris (DC.) 219
æruginosa (Md.) —	VERRUCARIEÆ 216
elveloides (Md.) —	Xanthoria (Th.)
Umbilicaria (Hoff.) 86	lichnea (Th. f.) 78
pustulata (Hoff.) —	polycarpa (Sch.) —
UMBILICARIEÆ 86	parietina (Th. F.) 77
Urceolaria (Ach.) 132	aureola (Sch.) 78
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	lobulata (Sch.) —
scruposa (L.) 132, 247	Xylographa (Krb.) 182
albissima (Ach.) 133, 246	parallela (Ach.) —
bryophilla (Ehr.) 133, 247	XYLOGRAPHEÆ 182
contorta (DC.) 133	
opeographioides (DC.) —	Zwakhia (Krb) 189
tessellata (DC.) —	involuta (Wall.). 189, 249









Ouvrages du même auteur;

Koltz.	Catalogue des plantes phanérogames de la Flore			
	du Crand-Duché de Luxembourg. Luxembourg 1874	fr.	1	>
_	Compte-rendu de la 14° herborisation générale de la Société r. de botanique de Belgique. — Gand 1876	۵	0 8	50
_	Dendrologie luxembourgeoise. Catalogue des arbres, arbrisseaux, arbustes spontanés ou cultivés dans le Grand-Dnché de Luxem- bourg. — Luxembourg 1875	3	3	>
_	Guide du botaniste dans ses recherches des plantes rares ou peu répandues du Grand-Duché de Luxembourg. — Luxemb. 1877.	>>	0 7	75
-	Notice sur Hymenophyllum tunbridgense, Sm. Gand 1875	>	0 5	50
_	Prodrome de la Flore du Grand-Duché de Luxembourg. — 1 ^{re} partie. Phanérogames. — Luxembourg 1873	<i>y</i>	6	,
_	2° partie. Cryptogames. I. Muscinées. — Luxbg. 1883 II. Lichenées. — Luxbg. 1897		7 7	» »
_	Notice sur le botaniste HJN. Crantz. — Gand 1875	,	0 5	60
-	Notice sur Nicolas Bové, naturaliste-voyageur. Gand 1869	»	0 5	0
	Statistique de la Flore phanérogamique du Grand-Duchè de Luxembourg. — 1857.	>	0 5	0





QK 299 .K65 pt.2 v.2 gen Koltz, Jean Pierre/Prodrome de la flore

